



After tormenting the Devil, I did not want to stand out, so I became a guild master

# ギルドマスター

になった

2

# 魔王討伐

したあと、自立したくないので

朱月十話 *Tsuuki Jūwa*

イラスト *Illustration:*  
鳴瀬ひろふみ *Hirofumi Naruse*



ファンタジア文庫

# Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention (LN) - Tome 2

## Prologue

Parfois, je rêve du passé.

Chaque fois que je le fais, je réalise que je n'ai pas oublié.

À propos d'une personne qui m'était incroyablement précieuse — dont j'avais dû me séparer.

*« Assure-toi de revenir, d'accord ? Je t'attendrai ici pour toujours. »*

*« ... Argh. »*

Je me souvenais de ses cheveux argentés et de sa beauté hors du monde.

Je surgissais hors de mon lit pour voir si c'était un rêve.

*« ... Qu'est-ce qui ne va pas, Maître ? As-tu vu une sorte de rêve ? »*  
demanda Verlaine.

C'était censé être ma chambre, mais Verlaine était à côté du lit dans son uniforme de femme de ménage. Allait-elle me réveiller ? Elle était assise à côté de moi, et elle me regardait.

Au petit matin, la lumière brillait à travers les interstices du rideau. D'habitude, je l'avertissais de ne pas venir seule dans la chambre des autres, mais pour le moment, je n'en avais pas envie.

*« Eh bien... un peu. Désolé que tu aies dû faire des pieds et des mains pour me réveiller, »* déclarai-je.

« ... En fait, j'ai l'impression que parfois, se réveiller plus tôt que le Maître pour regarder ton visage endormi n'est pas une mauvaise idée. Euh, es-tu en colère ? Ne vas-tu pas me dire : "N'entre pas dans la chambre des autres comme tu le souhaites", ou une autre chose du genre ? » demanda Verlaine.

« Je ne dirai pas ça. Reste un peu... Comment dire, tu m'as aidé, merci, » déclarai-je.

« Oh... Je... Je vois. Alors je peux venir te réveiller quand tu veux, non ? Si tu me le dis, je me lèverai tôt..., » déclara Verlaine.

Après avoir vu ce rêve, avoir Verlaine à mes côtés m'avait aidé à me calmer. Je n'étais pas retourné dans le passé, et le temps avait continué à couler sans revenir en arrière.

Elle semblait s'inquiéter pour moi, mais elle avait souri comme d'habitude et avait dit :

« J'ai entendu dire que plus c'est cauchemardesque, mieux c'est. Bien que je ne connaisse pas la théorie derrière tout ça. »

On disait que rêver, c'était trier ses souvenirs. Si c'était vrai, alors la raison pour laquelle j'avais parfois rêvé du passé était que cet événement en moi n'était toujours pas rangé.

« Si tu fais cette tête, l'alcool va couler dans un endroit étrange, tu sais. Je vais préparer le petit-déjeuner, alors assure-toi de redevenir le Maître habituel d'ici là, » déclara Verlaine.

Verlaine était sortie de la pièce. Je lui étais sincèrement reconnaissant d'avoir gardé ses distances en ce moment.

*Je crois qu'il faudra que je lui en parle un jour. Ce jour n'est pas si loin.*

C'était peut-être parce que je ne me sentais pas comme d'habitude après

avoir vu un rêve que je n'avais pas vu depuis longtemps.

# Chapitre 1 : Mois du Dieu Lion et le Nouvel Incident

## Partie 1

### 1 — Parrain du Verseau d'Argent - Partie 1

Le calendrier du royaume d'Albein avait reçu les noms de dieux appelés, les Dieux des Étoiles. Ce système avait également été utilisé pour donner un titre aux guildes, ma guilde avait été couronnée avec le nom du Dieu du porteur d'eau. C'est ainsi que le Verseau d'Argent avait vu le jour.

L'ancien maître de guilde avait nommé la guilde ainsi, pas moi. Elle avait démis de ses fonctions trois mois avant que je ne prenne ses fonctions en raison de la mauvaise performance de la guilde.

Ce n'était en aucun cas parce que l'ancien maître de guilde était incompétent. C'est juste qu'elle aimait un peu trop jouer.

Même maintenant, elle se montrait parfois dans mon bar.

C'était arrivé alors que je buvais dans le coin du comptoir du bar pendant le service de nuit, comme d'habitude...

Elle, avec ses longs cheveux verts brillants, s'était assise à côté de moi avec des vêtements qui la faisaient ressembler à une danseuse — elle s'était toujours assise à côté de moi sans même demander mon consentement.

« Alors, tu es *encore* venue ici pour emprunter de l'argent ? » demandai-je.

« Ne sois pas si froid. Même moi, j'apporte autre chose que... eh bien, en *plus de ça*, parfois, » répondit-elle.

Le nom de la fille qui riait calmement était Sélène Laura, ancienne aventurière de rang S. Elle visait apparemment le rang SS avant, mais elle s'était enfuie de la capitale pendant la nuit à cause de sa malchance qui avait été si mauvaise qu'elle avait été surnommée : « Sélène, la déesse du malheur ».

J'avais entendu dire que les fonds de sa guilde avaient été saisis par un agent de recouvrement après qu'elle se soit échauffée et ait continué à jouer en empruntant de l'argent. Afin de ne pas causer d'ennuis aux membres de sa guilde, elle avait choisi de démissionner de son poste de maître de guilde et de rembourser sa dette par ses propres moyens.

Elle était soudainement retournée dans la capitale un an après que je sois devenu maître de guilde. Semblant avoir erré dans tout le royaume d'Albein, elle s'était logée nonchalamment dans ma maison de guilde, et venait visiter mon bar tous les quelques mois.

Verlaine avait jeté un regard maussade dès qu'elle avait posé les yeux sur Sélène. Les autres clients ne l'avaient peut-être pas remarqué, mais moi, qui regardais le visage de Verlaine tous les jours, j'avais remarqué — *je me demande pourquoi elle est en colère ?*

« ... Chère cliente, puis-je prendre votre commande ? » demanda Verlaine.

« La recommandation de Queue, s'il te plaît, puisque n'importe quelle boisson alcoolisée qu'il recommande aura certainement bon goût, » déclara Sélène.

« Je vous demande de vous abstenir de dire le nom d'un autre client à haute voix comme ça dans le bar, parce que c'est l'une de nos règles, » déclara Verlaine.



« Oh, tu me l'as déjà dit. Alors, comme c'est mon cadet, je vais l'appeler Otouto-kun [1]. »

Sélène avait ri avec grâce. Bien qu'elle n'ait pas écouté ce que les autres avaient à dire, elle n'était pas une mauvaise personne, alors je lui avais donné quelques verres pour l'instant.

« O-Otouto... Je suppose que je *suis plus* jeune que toi, mais je ne t'ai jamais vue comme une grande sœur, tu sais, » déclarai-je.

J'avais informé Verlaine de la recette par simple contact visuel — j'aurais dû, mais elle semblait de mauvaise humeur.

« *Pourquoi es-tu en colère ?* »

« *Je ne le suis pas. C'est le souhait du Maître de s'asseoir près de Sélènedono, donc on ne peut rien y faire.* »

« *Elle s'est toujours assise à côté de moi sans y penser. C'est juste qu'elle m'aime bien, et...* »

Rien qu'en s'asseyant à côté de moi et en faisant face à moi, les seins de Sélène menaçaient de toucher mon coude, et chaque fois qu'elle me touchait, l'aura de mécontentement de Verlaine dérivait vers moi.

« ... *Hmpf, je te pardonne pour l'instant, parce que cela signifie que si je venais au magasin en tant que cliente, je pourrais m'asseoir à côté du Maître comme ça.* »

Verlaine boudait, mais elle avait fait la boisson comme je l'avais ordonné sans le laisser apparaître sur son visage.

Il avait été fait à partir d'une couleur pourpre foncée, le Fruits Violet Foncé, au lieu d'utiliser du lait de jument fermenté, visqueux et sucré, il utilisait du lait de Chèvre Sage. Le Fruit Violet Foncé était bon pour les yeux, et en le combinant avec de l'alcool, il avait pour effet de guérir tout

problème aux yeux.

Parce que Sélène était une Archère magique, elle n'avait pas coupé les coins en prenant soin de ses yeux. Je voulais aussi le donner aux autres archers de ma guilde autres qu'elle — apparemment ravie par le mélange blanc violacé de l'alcool, Sélène avait fait un rire satisfait.

« Hnm... cette odeur agréable, et le goût moelleux et harmonieux... Je peux me lancer là-dedans. Faire ces boissons pour moi... Otouto-kun, tu t'attendais à ce que je revienne ici, n'est-ce pas ? Je vais certainement rester ici si tu me fais un truc comme ça, » déclara Sélène.

« Gh... Chère cliente, cher client. Cette boisson est un aliment de base de notre bar depuis longtemps, bien que nous ne servions cette boisson qu'à quelques personnes en particulier..., » déclara Verlaine.

« Est-ce vrai ? Désolée, je suppose que c'était juste mon imagination. Au fait, le gérant du bar a changé... Otouto-kun, où as-tu capturé une elfe ? Une aussi belle, en plus, » déclara Sélène.

« Je ne l'ai pas capturée, il s'est passé beaucoup de choses, tu vois..., » répondis-je.

Peu importe la force de ses nerfs, Sélène serait certainement surprise si elle découvrait que Verlaine était en fait un Seigneur-Démon. À cause de ça, je garderais ça secret pour l'instant.

« Mais c'est bien que ce soit une elfe. Parce que j'aurais besoin de lui donner un avertissement si elle était une homme-bête, » déclara Sélène.

« Qu'entendez-vous par là ? » répondit Verlaine à ma place.

Comme si elle comprenait mes intentions, Sélène s'était tournée vers Verlaine et avait commencé à parler avec elle comme pour bavarder en buvant son alcool.

« Il n'y a pas si longtemps, j'ai visité des villages d'hommes bêtes et d'humains alors que je me promenais dans les faubourgs de la capitale. La plupart des hommes-bêtes vivaient dans les montagnes et au fond des forêts, mais parfois ils partaient à la découverte du "monde extérieur", ou plus précisément, de la zone de résidences des autres races. Mais la plupart des humains ont tendance à voir les hommes bêtes comme des "demi-hommes". Ils ont tendance à ne pas traiter les hommes bêtes, qui possèdent des traits d'animaux, avec trop de gentillesse, » déclara Sélène.

« La discrimination à l'égard des êtres hommes-bêtes n'est-elle pas interdite en vertu des lois d'Albein ? Si quelqu'un fait de mauvaises actions sur eux, ils seront certainement jugés, non ? » demanda Verlaine.

« Oui, je suppose que oui. Mais gardez ça à l'esprit. Parce que les ombres existent dans des endroits où la lumière ne peut pas atteindre, » répondit Sélène.

Devenir agité juste parce qu'ils avaient vu un homme bête — je suppose que ces gens voulaient leur fourrure ou les capturer.

L'armée du pays voisin avait capturé et persécuté les Hommes-Tigres, de sorte qu'il devait y avoir des gens à Albein qui pratiquaient la discrimination envers les hommes bêtes.

« ... Sélène, tu es venue me dire quelque chose ? Si tu parles des hommes-bêtes, alors ils doivent être..., » commençai-je.

Pendant que j'étais en train de dire cela, Sélène m'avait montré du doigt et m'avait bloqué mes paroles. Si elle l'avait tendu un peu plus loin, son doigt aurait touché mes lèvres — elle était parfois un peu trop près.

« C'est ton principe en tant que maître de guilde, non ? Chaque information a sa propre valeur. Et la *valeur* que je veux est... Tu vois où je veux en venir ? » demanda Sélène.



Sélène avait pris deux dés et les avait placés sur la table. Elle aimait prendre des décisions en jouant — et ce qu'elle pariait était généralement quelque chose d'inattendu.

Oui, quand Sélène n'avait pas d'argent pour parier, elle s'était pariée « elle-même ». Elle avait quitté la capitale pour aller travailler parce qu'elle avait été poussée à se marier par la personne à qui elle avait emprunté, ce qui était encore le cas à ce moment-là.

Sélène, qui s'était enthousiasmée pour le jeu, s'était mise en « dette » pour emprunter de l'argent dans l'espoir d'un grand retournement de situation. Elle avait l'intention de ne travailler que pour rembourser sa dette, mais son prêteur s'était fait une idée complètement fautive. Parce qu'elle avait dit elle-même qu'elle avait l'intention de quitter la capitale jusqu'à ce que les choses se calment, mais parce qu'un aventurier qui s'aventurait dans les environs lui convenait parfaitement, il semblait qu'elle aimait beaucoup sa situation actuelle.

« Si je gagne, me donneras-tu un peu plus de ces informations ? Euh, le truc avec les hommes bêtes, » demandai-je.

« En pariant “moi-même”, je ferai ce qu'Otouto-kun veut que je fasse. Mais je vais d'abord te faire suivre quelques procédures avant de te donner cette information. Que dirais-tu d'un match à cinq rounds ? »

« Très bien. J'accepte ce match, » répondis-je.

« Chers clients, je suis intriguée par les détails de votre jumelage, mais après avoir écouté votre conversation, je suis légèrement inquiète pour votre facture actuelle. Boire sans payer sera..., » commença Verlaine.

Avant que Verlaine ne dise cela, Sélène fit un rire aimable, et vida le contenu de son portefeuille sur la paume de sa main. Il n'y avait que trois pièces de cuivre à l'intérieur.

« Et c'est tout... Maintenant, je suis sans le sou, non ? C'est pourquoi j'aimerais que tu me laisses passer la nuit ici, quel que soit le déroulement du match, » déclara Sélène.

Je pensais que la conversion en argent des dés faits de métal rare couvrirait quelque peu ses frais d'hébergement et de repas, mais elle les avait probablement apportés comme excuse pour avoir un match avec moi. Elle avait une partie d'elle qui honorait cette « élégance ».

Verlaine s'intéressait aussi aux dés, alors je les lui avais passés. Puis elle sourit, comme si elle avait trouvé une idée.

« Qu-Quoi... ? » demanda Sélène.

« Rien. Je pensais qu'elle avait l'air d'être une cliente gênante, mais laissez-moi réviser ça. Elle a l'air d'être une femme charmante avec un "cœur enjoué", » déclara Verlaine.

« Pas "semblait", je *suis* une femme charmante dans sa forme actuelle. Otouto-kun ne nous donne aucune chance, donc les femmes comme nous ont toujours envie de mettre nos charmes à l'épreuve, non ? » demanda Sélène.

« J'ai l'immense avantage de vivre avec lui, alors..., » déclara Verlaine.

« Hé, vous ne vous entendez pas bien toutes les deux ? » m'exclamai-je.

Sans attendre mes ordres, Verlaine avait donné une deuxième portion d'alcool à Sélène. Sélène avait porté le verre à sa bouche avec un mouvement provocateur, tout en me jetant un regard flirteur — avec ses vêtements de danseuse, elle était beaucoup trop excitante, alors j'espérais qu'elle serait plus réservée d'elle-même.

1 Otouto signifie petit frère.

## Partie 2

### 1 — Parrain du Verseau d'Argent - Partie 2

Dans le calendrier d'Albein, une année était divisée en douze mois. Actuellement, c'était le cinquième mois, qui s'appelle le Mois du Dieu Lion — Albein était chaud toute l'année, mais le huitième mois était particulièrement chaud. C'était dû au fait qu'Albein était sous l'influence de l'esprit roi du feu, et le pouvoir des esprits du feu atteignit son maximum au huitième mois.

Bien que la densité de population de la capitale ait pu avoir un effet, la chaleur allait parfois durer jusqu'à la nuit, et il y a eu des jours où le port de moins de vêtements les rendait plus faciles à passer.

« ... Ça n'expose-t-il pas trop de peau ? » demandai-je.

Après avoir fermé l'échoppe, en montant au deuxième étage, j'allais avoir un rendez-vous avec Sélène — mais pour une raison quelconque, Verlaine, qui s'était donné la peine de retirer son uniforme de bonne, portait des vêtements qui convenaient le mieux à cette situation.

« Fufu... N'est-ce pas le maître qui a accepté de jouer aux dés ? Les dés appartiennent à une tanière de jeu, et cet équipement est plus approprié dans une tanière de jeu, » déclara Verlaine.

« Arg.. Ne te penches pas trop, c'est à la limite du R-18, » répondis-je.

« Verlaine-san, tu l'as bien compris. Tu as décidé d'y aller avec ça depuis que tu as vu les dés, n'est-ce pas ? » demanda Sélène.

Sélène et Verlaine s'étaient changées des clins d'œil — je n'avais même pas envie d'insister sur le fait qu'elles semblaient être amies depuis une douzaine d'années alors qu'elles ne s'étaient rencontrées qu'aujourd'hui.

Ce que je devrais regarder, c'était les vêtements de Verlaine. Après tout, il avait trop d'attirance en eux pour être ignoré.

« On va parler sérieusement des hommes bêtes après ça, et de tes vêtements, » déclarai-je.

« Une tanière de jeu vénère l'animal de la chance, le lapin. Jusque-là, je crois que ce n'est pas le moindrement déplacé. Et puisque Sélène-dono semble déjà habillée de manière appropriée, je me devais de le faire, » déclara Verlaine.

« Mon Dieu, tu l'as remarqué ? Ce serait gênant qu'Otouto-kun pense que je porte toujours ce genre de vêtements. *Oui*, mais je les couvre d'un manteau. Il fait chaud ces derniers temps, alors j'ai envie de porter des vêtements légers, » déclara Sélène.

Sélène portait des vêtements qui avaient suffisamment exposé sa peau pour que je me sente troublé en essayant de la regarder, alors je ne pouvais pas penser à autre chose qu'à Verlaine qui ressentait un certain sens de la compétition — c'était des vêtements qu'elle ne pouvait pas montrer aux étrangers.

Où diable avait-elle acheté ça ? Verlaine portait un bandeau avec des oreilles de lapin. Et ce qui enveloppait son corps aux jolies courbes, c'était des vêtements ressemblant à un bondage de cuir noir. Sur ses jambes se trouvaient des collants en résille, un article rare dans la capitale, ainsi que des chaussures pointues à talons hauts, qui étaient les préférées des femmes nobles.

Elle portait des gants blancs, mais c'était aussi étrangement érotique. Elle portait plutôt des vêtements qui mettaient l'accent sur l'érotisme, donc bien sûr, il n'y avait pas de bretelles, il était simplement attaché à ses seins, et cela avait été conçu spécialement pour ne pas tomber.

« Où diable as-tu acheté ça ? Cet uniforme, je veux dire, » demandai-je.

Alors que je demandais tout en étant troublé de savoir où poser les yeux. Apparemment satisfaite de ma réaction, Verlaine revint à son ton démoniaque de Seigneur-Démon.

« Les femmes ont beaucoup de secrets, Maître. Ne fais pas comme si tu savais tout de moi juste parce qu'on vit ensemble, » déclara Verlaine.





「お客様に、至福のひとときをお届けいたします」

魔王

ヴェルレーヌ＝エルゼイン

ディックたちが討伐した元魔王……なのだが、ディックの人柄に惚れ込み押しかけ店主をすることに。隙あらば籠絡しようとしている。

魔王討伐したあと、目立ちたくないのでギルドマスターになった

2

« Es-tu sûr de dire cela fièrement... ? Tu devrais être reconnaissant à mes bonnes mœurs, puisque je n'ai pas mis la main sur un parasite comme toi, bien que je sois le propriétaire, » déclarai-je.

« Fufu... C'est parce que le Maître a pris des mesures pour éliminer les chances qu'on se rencontre dans le bain. J'ai remarqué, tu sais, que tu ne t'approchais même pas de la loge quand je prenais mon bain, » déclara Verlaine.

« Ooh, comme prévu, hein. J'avais besoin d'avertir Otouto-kun en tant que son aînée dans la vie s'il vivait comme un dégénéré, mais dans ce cas, alors je dois le faire agir en étant au moins un peu dégénéré, » déclara Sélène.

« Je crois que dire qu'il doit être dégénéré rapidement comme ça, c'est un peu... Eh bien, qu'il en soit ainsi, » déclara Verlaine.

Ces deux-là, surtout Sélène, se demandaient si j'avais vraiment besoin d'agir comme un homme droit, mais cela montrait que je n'avais pas honte et que les femmes étaient une existence très difficile à comprendre pour moi.

« ... Maintenant que j'y pense, c'est un peu comme mon équipement de combat. Le maître a pris l'amulette entre mes seins tout en me regardant dans des vêtements comme ceux-ci... Même aujourd'hui, je me souviens encore de la sensation quand le talisman frottait contre mes seins, » déclara Verlaine.

« C'était il y a cinq ans... je t'impressionnais tant que ça ? Ne t'ai-je pas touché qu'un instant, non ? » demandai-je.

« Tu étais si calme en faisant ça, c'est impensable que tu puisses avoir 13 ans à l'époque... Bien que je sois l'aînée si l'on fait abstraction de

notre différence de race, ma poitrine me fait mal depuis, » déclara Verlaine.

« Ne me dis pas que tu t'es blessée quand le talisman s'est frotté contre toi ? Si c'est le cas, je devrai prendre mes responsabilités et te soigner... En fait, c'était il y a cinq ans, trop tard pour le faire maintenant, hein ? » demandai-je.

« ... C'est-à-dire... Si le Maître est d'accord, j'aimerais que tu acceptes l'offre, » déclara Verlaine.

« Bon ! Ça suffit vous deux ! Arrêtez de vivre dans votre propre monde. Otouto-kun, que dirais-tu de parier en devinant si les nombres combinés des deux dés sont pairs ou impairs ? » demanda Sélène.

« Hm... Maintenant que tu en parles, c'est la première fois que je "joue" avec le Maître, hein..., » déclara Verlaine.

J'avais entendu dire que Verlaine prenait parfois des congés et sortait faire du shopping et manger avec des collègues de travail féminines, mais son « jeu » avec moi comme ça était certainement une première.

« Ouais, c'est juste un jeu... alors, profitons-en à cœur joie. Maintenant, la règle est d'enlever un vêtement chaque fois que vous perdez, » déclara Sélène.

« ... C'est quoi cette règle sur les vêtements ? Ou plutôt, je ne t'ai pas défiée en espérant ce genre de règle ou quoi que ce soit..., » déclarai-je.

Normalement, n'était-ce pas les filles qui seraient gênées ? Je pensais cela, mais ces deux femmes m'avaient donné l'impression d'être sur le point de me faire avaler par elles.

« Penser que celui qui s'appelle l'Oublié de l'équipe d'asservissement du Seigneur-Démon décline... ou quelque chose de misérable comme ça ne

sera pas le cas, non ? » demanda Verlaine.

« Guh... »

Verlaine avait anticipé ma réponse et m'avait provoqué. J'aurais pu me calmer si j'avais voulu, mais j'avais aussi une certaine fierté en moi.

« Peu importe, j'ai compris. Cette règle est très bien, alors commençons tout de suite. Il sera trop tard pour le regretter maintenant, d'accord ? » déclarai-je.

« Pour que tout se passe aussi bien... et j'ai aussi trouvé un abri pour la nuit. Cette soirée n'a été que de bonnes choses ! » déclara Sélène.

Sélène serait probablement heureuse même si je la réprimandais, alors j'avais pris le shaker actuellement inutilisé qui était placé dans le salon comme décoration.

Verlaine avait mis les deux dés dans le shaker, et après l'avoir secoué, elle l'avait déposé sur une assiette au-dessus de la table, avait desserré le couvercle, et nous avait demandé avant de l'ouvrir.

« Pair ou impair ? » demanda Verlaine.

« ... Je suppose que c'est pair, » annonça Sélène.

« Ensuite, nous choisirons à tour de rôle... Ce qui veut dire que je suis impair ? » demandai-je.

« Alors, vous avez fait vos choix... M-Maître, où crois-tu regarder ? » demanda Verlaine.

*Je veux dire : « Si ça te dérange, ne les porte pas, d'abord ! » C'est tellement difficile en ce moment.*

Elle avait un bandeau d'oreilles de lapin et des vêtements en cuir noir qui

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 2 17 / 266

mettraient ses seins à nu si elle se penchait en avant. En plus de son visage dur et souriant, elle ne faisait que mettre en valeur ses charmes féminins.

« Aah... Ça m'excite. Si je perds ici, Otouto-kun va me dépouiller... » déclara Sélène.

Même avec Sélène qui prononçait ces paroles suggestives, mon cœur était inébranlable. Quand je me concentrais sur une bataille, je pourrais réprimer toutes mes mauvaises pensées — avec la magie appelée Protection de l'esprit.

« Commençons ! » Verlaine ouvrit le couvercle du shaker en criant.

Les deux dés avaient été lancés sur l'assiette. Peu de temps après, les dés semblaient s'arrêter. Accélérant mes pensées en améliorant ma vision cinétique par la magie, j'avais prédit que si les dés continuaient sans interruption, leur total serait égal à quatre, un nombre pair.

*Kh... Pas sous ma surveillance... !*

Mais je n'avais pas pu arrêter les dés. J'avais donc ajouté la rotation avec un pouvoir magique caché sous l'assiette.

« Fufu... alors nos pensées étaient les mêmes... Vilain garçon, » déclara Sélène.

« Argh... ! »

Sélène avait atteint sa main sous la table — et avait changé la rotation des dés. Sélène était la personne la plus intelligente, elle utilisait sa spécialité, la magie de l'esprit de l'eau, et interférait avec le lancer des dés en utilisant la petite quantité d'humidité qui se trouvait dans l'air. L'eau, même si elle n'était pas visible, était toujours une composante de l'atmosphère, c'est pourquoi elle pouvait toujours emprunter l'énergie de



l'eau même quand il n'y avait pas de liquide autour.

Même, bizarrement — le lancer de dés étourdissait les yeux. C'était la bataille d'interférences magiques entre Sélène et moi.

— Cependant, en conclusion, la magie de l'esprit du vent de Verlaine avait ramené le match à la case départ. Un courant d'air avait été produit au-dessus de l'assiette, et les deux dés avaient flotté dans l'air — le match ne se terminerai jamais si nous continuions, nous avons donc arrêté nos interférences, et laisse le reste à la chance.

« ... Un et quatre égales cinq. C'est impair. C'est bizarre, » déclara Verlaine.

« Le premier match est ma défaite. Verlaine-san n'est pas si mal... La bataille sous la table a été assez intense aussi, donc c'est bon, » déclara Sélène.

« Non, je ne soutiens pas particulièrement l'un ou l'autre camp, mais... si Sélène-dono se déshabille, alors je suppose que je devrais me déshabiller comme une forme de responsabilité collective, » déclara Verlaine.

« Toi... dès que tu en auras enlevé un seul, ce sera immédiatement du R-18. Tu n'as pas besoin de le faire, alors agis en tant que croupière, » déclarai-je.

« Merci de t'inquiéter pour moi, Verlaine-san, mais en tant que joueur, je dois payer mes propres paris quand j'en ai besoin... Alors, je suppose que je vais commencer par mes chaussures, » déclara Sélène.

Sélène enleva ses chaussures — bien que ce ne soit peut-être que ses chaussures, le fait de pouvoir voir ses pieds nus cachés jusque-là m'avait rendu un peu agité. *Ai-je un fétichisme des pieds ?*

« ... Comme je le pensais ! Laisse-moi aussi me déshabiller. Pensez à nous

en tant que femmes, qui avons un combat pour nous-mêmes en même temps contre celui-ci, » déclara Verlaine.

« ... Fais ce que tu veux. Choisis tes chaussures ou tes gants, car tu n'as pas besoin de faire preuve d'esprit sportif dans cette situation », déclarai-je.

« Otouto-kun, tu es très calme, mais t'es-tu préparé à recevoir mon retour instantané ? Je suis plus forte quand je suis coincée dans un coin, tu sais... fufu, » déclara Sélène.

Sait-elle que si elle enlevait deux couches de ses vêtements de danseuse, ce serait la fin ? Eh bien, j'avais décidé de lui suggérer de la faire abandonner le match concernant les informations si cela commençait à devenir dangereux.

Ce n'était certainement pas comme si j'étais assuré de continuer à gagner sans perdre, alors je devais rester sur mes gardes.

## **Partie 3**

### **1 — Parrain du Verseau d'Argent - Partie 2**

— C'est ainsi que les matches suivants s'étaient véritablement poursuivis.

Mais j'avais oublié le titre de Sélène jusqu'au troisième match, dont je me souvenais enfin.

« Fu, Fufufufu... Otouto-kun est aussi un sacré joueur, hein. Dire que je ne serais pas capable de lire ton expression..., » déclara Sélène.

« Je ne suis même pas en train de manipuler les dés, c'était de la chance... Puis-je dire une chose ? » demandai-je.

« Attends, Maître ! Dire ça à Sélène-dono maintenant, c'est trop brutal ! »

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 2 20 / 266

déclara Verlaine.

Après n'avoir dépouillé que les mêmes parties que Sélène s'était dépouillée elle-même, Verlaine avait dit que sa tenue de bondage était la seule chose qui couvrait son corps.

J'avais l'impression que je verrais quelque chose que je ne devrais pas voir si je ne lui disais pas d'arrêter maintenant.

« ... Alors que tu aimes le jeu même si ta chance est si mauvaise, n'es-tu pas fondamentalement en train de t'y prendre de la mauvaise façon ? » demandai-je.

« Fufu... Fufufufu. Parce que je connais si bien le sentiment agréable de perdre, le sentiment de pur bonheur pendant la soirée post-victoire est à un tout autre niveau, » déclara Sélène.

Être capable de rire dans une telle situation pouvait être une bonne chose à avoir en tant que joueur — mais une autre couche serait sérieusement mauvaise, alors je voulais leur offrir de se rendre.

Le quatrième jet de dés s'était terminé comme ma quatrième victoire consécutive, et Sélène discutait actuellement pour savoir si elle devait enlever le haut ou le bas. Elle semblait qu'elle se déshabillerait vraiment si on la laissait faire, mais elle avait au moins assez d'élégance pour garder le bas.

« ... Le vrai match ne va pas tarder à commencer. Mes principes ne me permettront pas d'abandonner tant qu'il me restera des jetons à parier. Otouto-kun, régale tes yeux. Je vais te montrer la façon de vivre de ton aînée... ! » déclara Sélène.

« Qu... Attends ! Si tu enlèves plus, on me verra comme une canaille qui adore jouer avec les femmes et les faire se déshabiller ! Laisse tomber... ! » déclarai-je.

« Hm... Ça veut dire que c'est bien de se déshabiller tant que ça ne nuit pas à ta réputation. Alors c'est correct tant que nous le gardons secret... mgh... mgh... mmh... mmmmh... ! » déclara Verlaine.

Verlaine était sur le point d'attiser les flammes, alors je l'avais arrêtée avec l'usage de la force brute. Au début, je ne voulais pas fermer la bouche d'une femme par la force, mais c'était la seule façon d'arrêter ces filles résolues d'une manière bizarre.

« ... Otouto-kun, faire ça à Verlaine-san jusqu'à ce qu'elle commence à pleurer est un peu... extrême, » déclara Sélène.

« Aah, quelle douleur dans le... peu importe, je vais me déshabiller, alors donne-moi l'information en échange ! Si tu continues à te déshabiller comme ça, j'*atteindrai ma* limite de plus d'une façon... Quoi qu'il en soit, ça me gênera !! » déclarai-je.

« C'est... le gagnant qui se déshabille est contre l'art du jeu. Arrêter le match alors que nous sommes arrivés jusqu'ici... Je me sentirai mal tant que tu me laisses en plan, tu sais, » déclara Sélène.

« Hm... nous laissant en suspens... Le maître a une technique de haut niveau, hein. J'ai moi-même hâte d'y être, ou plutôt, je ne peux pas l'attendre... Ce n'est pas suffisant de traiter le maître de taquin, » déclara Verlaine.

*Tu t'amuses bien, c'est sûr*, je voulais le dire, mais je m'étais abstenu. Bien qu'avant même que je m'en rende compte, le camp que j'étais en train de dépouiller avait plus de mal à décider qui allait me dépouiller plutôt que de me donner l'information — mais je suppose qu'il était beaucoup trop tard pour passer d'un camp à l'autre maintenant.

Quoi qu'il en soit, les résultats de l'appel sincère : La quatrième perte de Sélène serait plutôt payée avec de l'information, l'entente avait été conclue.

— Cependant, parce qu’elles avaient fait trop de gestes rapides au milieu du match pour manipuler le jet de dés, leurs vêtements avaient été légèrement ébouriffés. Même les vêtements de Verlaine, qui tenaient ses seins tendus, glissaient un peu, même s’ils s’accrochaient encore dangereusement.

« E-Eh bien... Puisque nous avons un accord, je vais prendre quelques verres avant d’écouter tes informations, » déclarai-je.

« Le maître devrait s’asseoir et attendre, je vais..., » déclara Verlaine.

« Non, reste assise. Je connais bien cette maison de guilde, donc même si elle a beaucoup changé, je devrais au moins pouvoir trouver un peu de thé..., » déclara Sélène.

Dès qu’elles avaient dit ça et qu’elles s’étaient levées, j’avais vu quelque chose que je ne devais pas voir.

Parlons un peu de la tension au niveau de la poitrine... les vêtements qui appliquaient cette force de traction que les hommes ne pouvaient pas ressentir sur la poitrine des femmes — bien que leur transpiration ait probablement été prise en compte dans le résultat — étaient tombés en harmonie de leur position debout, en raison de la secousse critique de haut en bas causée par leurs mouvements.

« Kyaa... !? »

« Ah... »

Avec les réflexes que l’on pouvait attendre d’elles, Verlaine et Sélène se couvrirent les seins. Mais en raison des effets encore durables de l’amélioration de la vision cinétique, j’étais dans un état de pensée accélérée où je pouvais analyser l’information dans mon champ de vision — essentiellement, ma vision cinétique avait dépassé leurs réflexes.







*... Elles sont toutes les deux comme une œuvre d'art.. Attends non, ce n'est pas la situation pour faire des commentaires...!*

« ... Est-ce que tu as vu... ? » demanda Sélène.

« Non, pas vraiment... C'est arrivé en un instant, donc je n'ai pas pu les voir clairement..., » répondis-je.

« "Je n'ai pas pu les voir clairement", donc tu as vu... Argh, une telle gaffe..., » déclara Verlaine.

« J'aimerais bien te les montrer si je perdais le match, mais un accident... Aah, qu'est-ce que je suis censée faire ? Je ne peux plus regarder Otoutokun droit dans les yeux... ugh, » déclara Sélène.

En les regardant toutes les deux alors qu'elles étaient à moitié larmoyantes, je m'étais dit : *Alors, ne propose pas des matchs bizarres*, mais je ne l'avais pas mise en mots. Parce que la raison pour laquelle cela s'était produit, c'est que j'avais été trop impliqué dans le match, et c'était un fait indéniable.

« C'était un match amusant, mais j'ai besoin de faire une règle qui interdit de se déshabiller, » déclarai-je.

« ... Ton calme est un peu irritant, mais peu importe. Comme j'ai aussi apprécié le match, » déclara Sélène.

« Mais où diable as-tu eu ces oreilles de lapin ? Sakuya-san du service de renseignement est une Rabirim. Cela ne va-t-il pas l'énerver ? » demandai-je.

« ... Je ne peux rien y faire. Parce qu'il a été décidé par les clients que les filles qui travaillent dans la salle de jeu devraient porter des oreilles de lapin. Ce n'était qu'un hasard si les lapins sont un symbole de chance, je

n'essaie *pas* de copier Sakuya-dono ici, » répondit Verlaine.

« Ça doit être sympa de parler de tes collègues... Verlaine-san, tu as vraiment de la chance, étant toujours avec Otouto-kun... Tu as trouvé un bel endroit où travailler, » déclara Sélène.

« ... Même si ça fait longtemps, ne peux-tu pas quand même revenir ? À propos de la dette, ne peux-tu pour le moment simplement l'emprunter au maître à la place ? Mais ce n'est pas à moi, en tant que serviteur, de le dire, » déclara Verlaine.

« Si je fais ça, je ne pourrai plus l'appeler "Otouto-kun". Et revenir dans une guilde que j'ai laissée toute seule va à l'encontre d'une règle que je me suis fixée, » déclara Sélène.

Bien qu'elle n'en ait jamais entendu parler, il semblait qu'elle avait ses propres règles. Et, je n'avais jamais pensé qu'elle devrait rester bannie de la guilde pour toujours — une fois qu'elle aura remboursé sa dette et qu'elle sera de retour dans la capitale, j'avais prévu au moins de la consulter sur mes plans pour l'avenir.

« Maintenant... étonnamment, j'ai eu l'impression d'avoir déjà remboursé la valeur de mes cinq pertes consécutives, mais une promesse est une promesse, alors je vais en parler. Pour être honnête, la raison pour laquelle je suis passée aujourd'hui est pour montrer ça à Otouto-kun, » déclara Sélène.

« ... C'est... un morceau de cuir... ? » demandai-je.

Il semblerait avoir été arraché de force, un petit morceau de cuir. Je l'avais pris dans ma main et je l'avais observé.

« Oui, on dirait bien. C'était une chose portée par une bête aperçue dans la forêt près de la capitale. Quand elle a essayé d'attaquer du bétail domestiqué, un magicien indépendant lui a envoyé de la magie et a

essayé de la repousser, mais... La bête est tombée dans la Caverne de Glace, et c'est la seule chose qui en restait, » expliqua Sélène.

Il était fait de cuir animal, alors j'avais supposé que la bête l'avait chassé elle-même. Bref, la bête était venue là et avait essayé d'attaquer le bétail à cause d'une faim accablante.

« Si c'était un morceau de quelque chose, d'après la forme... Ça vient d'une ceinture ou quoi ? » demandai-je.

Dès que j'avais essayé de chercher des indices, je l'avais remarqué.

Ce cuir, qui contenait une petite quantité de mana, avait une sorte de magie moulée sur lui.

Cependant, quand j'avais essayé d'analyser le but de la magie, je n'avais pas pu la comprendre parce qu'elle avait été perturbée. « Peu importe le genre d'outil magique que c'était, alors je serais capable de comprendre son but » — on me l'avait déjà dit dans le passé, mais ceci...

*Ce cuir... fait partie d'un outil magique, mais le créateur l'a dissimulé afin de cacher sa véritable identité. La seule personne qui puisse faire cela est...*

« Maître... Qu'est-ce qu'il y a ? As-tu une idée concernant ce cuir... ? » demanda Verlaine.

« ... Nah. Avec seulement ce petit morceau, je ne peux rien comprendre, mais j'ai peut-être un indice. Sélène, ma guilde va enquêter sur cette affaire, » déclarai-je.

« OK, je compte sur toi. Je voulais demander aux guildes de la capitale d'enquêter sur ce morceau de cuir, mais Otouto-kun est le seul sur lequel je peux compter..., » déclara Sélène.

« Ne me dis pas que tu avais l'intention de demander au village de <https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention (LN) - Tome 2 28 / 266

payer..., » demandai-je.

Sélène, comme si j'avais frappé dans le mille, avait fait un sourire ironique sur son visage tout en maintenant ses seins amples.

« Non, je me suis juste arrêtée au village par hasard, et quand je me suis dit aventurier, ils m'ont fait une demande. Tu vois, puisque j'ai un Rang S, c'est normal, » déclara Sélène.

Sélène avait été reconnue comme une aventurière de Rang S tout en incluant son poste de chef de guilde, donc je crois qu'elle devrait être de Rang AA pour le moment, mais elle possédait certainement de grandes capacités.

\*\*\*

Finalement, Sélène s'était arrêtée à le Verseau d'Argent pour lui confier sa demande, mais —

— J'apprendrai la vérité derrière ce cuir déchiré bien plus tard.

Je l'avais senti au moment où j'avais touché ce morceau de cuir, ainsi que la signification de ce pouvoir magique nostalgique.

## **Partie 4**

### **2 — Chasseurs d'ombres errantes et animaux fugitifs**

C'était plusieurs jours après que Sélène soit passée à ma guilde. Le soir, un peu après l'ouverture du bar, Cody était entrée.

« Yo, bonsoir. Ton bar est bien rempli, comme d'habitude » déclara Cody.



« Ouais, heureusement. S'est-il passé quelque chose ? Tu as l'air de bonne humeur aujourd'hui, » déclarai-je.

Cody ne l'avait pas admis, mais elle s'était affirmée en tant que femme. En tant que Cordelia Blannage, elle aimait l'alcool féminin que je mélangeais pour elle — mais bien sûr, elle n'avait pas cessé de se travestir.

En tant que chef de l'ordre des chevaliers, Cody, elle — au contraire, elle continuerait à diriger de nombreux chevaliers et à protéger le royaume. Sa détermination n'avait pas été ébranlée, mais son rire était beaucoup plus naturel maintenant qu'à l'époque où elle me cachait encore sa vraie nature.

« Hm ? Quoi ? Toi aussi, tu fais un visage plus heureux, » déclara Cody.

« Mon cher ami, qui avait toujours l'air fatigué, a enfin l'air en bonne santé. Bien sûr que je suis heureux, » déclarai-je.

« Merci. Les nobles commencent à s'occuper eux-mêmes de leur travail, il semble que je vais maintenant au moins pouvoir prendre la moitié du dimanche de congé » déclara Cody.

« Alors je suis content. Prends autant de temps libre que possible, parce que tu travailles habituellement trop de toute façon, » déclarai-je.

« Mon corps commencera à rouiller si je ne m'entraîne pas, ne serait-ce qu'une seule journée, tu vois. C'est pourquoi, même les jours de congé, je prends au moins quelques heures pour m'entraîner, » déclara Cody.

J'avais involontairement ri de son attitude sérieuse habituelle. J'avais toujours aimé voir son honnêteté que je n'avais pas — utiliser des mots aussi embarrassants pour décrire ma meilleure amie était dû au fait qu'il n'y avait pas d'autres mots pour l'exprimer.

« C'est pour ça que je voulais m'entraîner avec toi quand j'ai un jour de congé. Si nous utilisons les terrains d'entraînement de l'Académie de Magie, nous n'endommagerons pas tellement les bâtiments grâce aux barrières défensives, même si nous utilisons la magie pendant l'exercice de combat, » déclara Cody.

« Mais elles se casseront quand elles seront surpassées. Quoi qu'il en soit, me battre avec toi me ferait probablement hurler pour la première fois depuis longtemps, » déclarai-je.

« Si ce n'est pas le cas, ce ne serait pas vraiment une formation. Pour ceux qui ont un rang SSS en combat rapproché, ce serait bien loin du combat réel s'ils n'entraînaient pas convenablement leur corps, » déclara Cody.

Après les avoir rencontrés, les enfants miracles, j'étais devenu beaucoup plus fort. Je crois qu'avec mon style autodidacte, j'avais rapidement appris à bien manier la lame en regardant Cody, qui avait étudié la lame.

Je me demandais combien de puissance de combat j'obtiendrais maintenant avec la technique à l'épée. Je voulais essayer de le mesurer avec l'appareil de mesure — l'appareil de mesure devenant un morceau de ferraille avait flashé dans mon esprit.

Si l'appareil de mesure n'était pas assez bon, alors je pouvais le mesurer en fonction de ce que je pouvais faire pour suivre Cody. Dans le même ordre d'idées, l'idée de croiser le fer avec elle m'avait excité.

« Tes yeux sont devenus aiguisés tout d'un coup. Puis-je le prendre comme étant ton excitation quand à ce combat ? » demanda Cody.

« Ouais, bien sûr. C'est ton précieux jour de congé, je te combattrais jusqu'à ce que tu ne puisses plus bouger tes bras et tes jambes, » déclarai-je.

« Tu m'as juste dit de prendre autant de temps que possible, mais maintenant tu veux me faire bouger jusqu'à ce que je ne puisse plus bouger mes bras et mes jambes... Si ça t'excite autant que ça, alors je suis aussi très excité par ça, » répondit-elle.

« ... Ahem. Cher client, puis-je vous demander d'arrêter votre *discours de garçon* facile à comprendre ? » demanda Verlaine.

Tandis que Verlaine présentait son opinion honnête de derrière le comptoir avec son visage légèrement teinté de rouge, elle plaçait des verres remplis de bière devant nous.

« S'ils ont mal compris, ça me va. Puisqu'on est *tous les deux des garçons*, » déclara Cody.

*Si sa véritable identité n'a pas été révélée aux clients normaux, alors c'est bien. C'est ce qu'elle voulait dire, mais elle était, si je devais dire de manière modérée, charmante, car elle buvait des verres avec moi.*

Ce que j'avais vu à l'époque sous ma forme de Petit Esprit, c'était quelque chose que je devais effacer de ma mémoire — mais le plastron de Cody, qui semblait plus lourd que les autres chevaliers mâles en comparaison, était fait de cette façon parce qu'elle cachait sa poitrine enveloppée d'un sarashi sous elle.

« Ensuite, si vous avez trop bu, demandez à ce client de neutraliser l'alcool pour vous, » déclara Verlaine.

« C'est... C'est... Euh, je pense qu'il est encore un peu tôt pour ça. Je ne peux pas changer mes sentiments si soudainement, c'est..., » balbutia Cody.

Pour neutraliser l'alcool, j'avais besoin de mettre ma main sur le foie de la cible et d'utiliser de la magie de guérison. Quant à l'emplacement du foie, il se trouvait dans la partie interne de la partie inférieure des côtes

droites.

Fondamentalement, c'était près de la poitrine — ce qui n'était pas un endroit qu'une femme serait à l'aise de montrer à un homme.

« ... D-Désolé. Si vous continuez à faire cette allure, je devrais agir davantage..., » déclara Cody.

« Non. Ne t'en fais pas, c'est normal, » déclarai-je.

« N'est-ce pas parce que c'est votre ami ? C'est ce que je ne dirai pas, car taquiné en tant que tel serait impoli, » demanda Verlaine.

Verlaine semblait faire preuve d'un peu de sang-froid en tant que bonne, mais elle était certainement audacieuse, puisqu'elle m'avait fait tâtonner ses seins il y a quelque temps — se souvenir d'elle m'avait fait monter du sang à la tête.

Que ce soit ma bonne ou une amie chère, je ne pouvais pas être trop négligent avec elles. Mais Cody, qui m'avait regardé de côté avec une certaine réserve, était clairement différente de l'« ami masculin » que j'avais jusqu'à récemment.

« ... Puis-je te demander la prochaine fois que je me saoulerai ? » demanda Cody.

« O-Oui. Tant que ce n'est pas bizarre, » répondis-je.

« Lorsque vous déciderez de le faire, permettez-moi de vous accompagner. Parce qu'en regardant l'état actuel du monsieur, il est fort probable qu'il causerait une sorte de problème, » déclara Verlaine.

« ... Est-ce que c'est le cas ? Queue, tu es bien avec quelqu'un mal dégrossi comme moi... ? » demanda Cody.

J'avais déjà pensé que ses gestes étaient un peu charmants, même quand

je pensais encore que c'était un garçon. J'avais peut-être trahi son sentiment de camaraderie en pensant comme ça.

« Tu n'es pas à mal dégrossi, tu es très bien, Cody. En fait, je pense que tu es..., » commençai-je.

Alors que j'allais le dire, la sonnette de la porte avait sonné.

Un jeune homme aux cheveux bleu-noir avec une armure de cuir dur et un manteau noir était arrivé. Bien qu'il était jeune, il avait un an de plus que moi.

Je l'avais reconnu. C'était l'un des aventuriers de rang SS actuellement basés dans la capitale.

L'homme avec une cicatrice sur la joue s'approcha de Verlaine, et l'appela en restant sans expression. Il avait un physique béni, mais ses muscles n'étaient pas enflés sur son corps, ils étaient condensés et entraînés.

Mais si je devais dire, il y avait certainement un mur infranchissable entre un aventurier de Rang SS et un aventurier de Rang SSS. Pour les autres humains, il s'agissait d'un monstre terriblement intimidant qu'il fallait exterminer, et Cody et moi n'avions pas ressenti autant d'intimidation de leur part.

« Le maître de la guilde est-il ici ? » demanda-t-il.

« Veuillez m'excuser, cher client. Pendant le service de nuit, nous ne vendons que des boissons alcoolisées..., » répondit Verlaine sans être submergé. L'homme ferma les yeux en silence, sans aucune gêne sur son visage.

Il avait un visage bien ficelé, quoique sans expression, qui passerait pour celui d'un acteur dans la capitale. Bien qu'il avait une cicatrice sur la

joue, cela n'avait fait qu'améliorer son allure.

« ... Alors, donnez-lui au moins mon message. L'accès à la Caverne de Glace n'est pas autorisé. Dans le cas où un membre de cette guilde viendrait là-bas, je ne peux pas garantir son retour sain et sauf, » déclara l'homme.

La Caverne de Glace — après que Sélène ait apporté l'information à ce sujet l'autre jour, j'avais déduit que les demandes relatives à la Caverne de Glace avaient été faites aux autres guildes de mon réseau d'information, et j'avais demandé à la guilde d'une connaissance de me la donner.

« La bête qui a fait tomber ce morceau de cuir a couru dans la Caverne de Glace — s'il vous plaît, capturez-la, » cette demande ne venait de personne d'autre que le marchand d'animaux qui avait laissé la bête en liberté en premier lieu.

Pourquoi la bête s'est-elle enfuie ? Comment avait-elle été élevée ? Il y avait beaucoup de points curieux, mais pour commencer, j'avais juste accepté la demande, pensant que je devrais enquêter sur les détails de la demande, j'avais envoyé le groupe du Maître à l'Épée Raia et l'Archer McKinley pour achever cette demande.

Le groupe de Raia avait un jeune homme appelé Rigel à la place de Timis, qui ne pouvait pas participer en raison de l'ordre des chevaliers. Il était actuellement de Rang B, mais il était prometteur, et j'espérais qu'il acquerrait de l'expérience en travaillant avec Raia et McKinley, qui étaient tous deux de Rang A.

« Cher client, si vous ne parlez qu'à vous-même comme ça, je serais incapable de saisir le sens de votre discours. Voulez-vous vous asseoir au comptoir et passer une commande ? » demanda Verlaine.

« ... Je n'ai pas l'intention de rester longtemps. Mais je suppose qu'il y a <https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention (LN) - Tome 2 35 / 266



une règle à respecter, puisque nous sommes du même métier. Je comprends, quand on est dans un certain endroit, alors faisons comme les habitants du coin. Cependant, ce que j'essaie de dire ne changera pas, » déclara-t-il.

Il nous disait d'abandonner l'affaire.

Il n'y avait qu'une seule chose qu'un ivrogne comme moi pouvait lui faire.

J'avais fait signe à Verlaine avec mes yeux, je lui avais dit de lui donner de la bière. L'homme, toujours avec son expression vide typique, regarda la bière placée devant lui.

« ... Tu n'as pas l'air d'essayer de m'obliger à partir en me faisant boire de l'alcool. »

« Reprenez votre souffle d'abord. Si vous avez quelque chose à dire sur ce bar, dites-le après l'avoir fait. »

Je l'avais appelé, et l'homme m'avait jeté un regard silencieux. Il ne m'avait vraiment jeté qu'un coup d'œil, n'essayant même pas de m'évaluer, c'est ce que son geste m'avait suggéré.

« Tu sembles avoir quelque chose à voir avec cet endroit appelé la Caverne de Glace. C'est quoi, cet endroit ? » demanda Cody d'une voix basse pour ne pas être entendu par les autres clients.

L'homme avait bu la bière et avait dirigé son regard vers Verlaine, pas vers Cody.

Il avait dû la soupçonner d'être une personne importante de cette guilde. Vu la situation actuelle, il ne m'avait certainement pas considéré comme quelqu'un d'important.

« C'est pour des raisons personnelles. Je suis un aventurier affilié au Sagittaire d'Azur. Le client m'a dit de capturer la bête en fuite même si je

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

devais m'en prendre à d'autres guildes... Mais c'est une perte de temps. Je suis d'accord pour poursuivre "ça" tout seul, » déclara l'homme.

« Excusez-moi, cher client, mais puis-je confirmer la validité de votre affiliation ? » demanda Verlaine.

« ... Est-ce que c'est suffisant ? » demanda l'homme.

L'homme sortit docilement sa plaque de guilde de dessous ses vêtements et la montra à Verlaine.

Les plaques de guilde étaient de petites plaques d'acier gravées avec les informations d'affiliation d'un aventurier. Rien qu'en y jetant un coup d'œil, on en comprenait parfaitement le contenu.

Aventurier de Rang SS, Zect Crucifer du Sagittaire d'Azur. 22 ans, Job : Chasseur d'ombres. Affilié au Sagittaire d'Azur depuis six mois.

Cela signifie qu'il avait travaillé comme aventurier quelque part ailleurs dans le royaume, et qu'il n'avait dérivé vers la capitale qu'il y a six mois. Ce n'était pas à moi de le dire, mais pourquoi s'était-il délibérément joint à une guilde peu populaire ?

Je me demandais surtout pourquoi il était si obsédé par la demande de capture de bêtes. La récompense n'était pas liée à la capture, elle aurait dû être au prix en fonction du niveau de difficulté de la demande.

« J'ai confirmé votre affiliation. Je n'arrive pas à saisir toute la situation, mais est-ce que le Sagittaire d'Azur souhaite prendre la demande pour lui-même ? » demanda Verlaine.

« J'ai mes propres raisons. Ça n'a rien à voir avec le Sagittaire d'Azur, » répondit l'homme.

« Alors, c'est un non. Vous êtes un aventurier, n'est-ce pas ? Être le représentant de la guilde avec laquelle vous travaillez est une chose

normale, vous savez, » déclara Verlaine.

« Ne dites pas n'importe quoi, bonne femme. J'ai dit d'appeler le maître de la guilde de cet endroit, » répliqua l'autre.

Une réponse directe. Cody haussa les épaules. Je lui avais posé une question via Verlaine.

« Cette bête, est-elle peut-être chère au client ? » demanda Verlaine.

Sa voix avait failli se perdre dans l'agitation du bar, mais elle était arrivée aux oreilles de l'homme, Zect.

Zect était resté silencieux, et avait avalé la bière en une seule fois. Maintenant que le verre était vide, il s'était levé de son siège et avait quitté le magasin.

« Pas de réponse. Je suppose qu'on peut prendre ça comme sa réponse, » déclara Cody.

Le regard de Cody était aiguisé, mais il avait porté son alcool à sa bouche sans poursuivre Zect du regard.

« Eh bien, je suppose que c'est tout..., » déclarai-je.

J'avais imaginé plusieurs possibilités. Tout d'abord, Zect était un ami du marchand d'animaux ou, pour une certaine raison, il voulait capturer lui-même l'animal en fuite. Ou en pensant autrement, il en voulait à la bête qui s'était enfuie à l'intérieur de la Caverne de Glace.

C'était de simples suppositions, mais une chose dont je pouvais être sûr, c'est que ceux qui captureraient la bête, le groupe de Raia, seraient dans une situation assez risquée si Zect les considérait comme une perturbation.

Le chasseur d'ombres, comme son nom l'indique, avait été classé dans la <https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

catégorie des emplois de soutien, mais un groupe de rang A et B ne pouvait certainement pas gagner contre un aventurier de rang SS.

« Une bête qui a fui un marchand d'animaux... hein, » murmurai-je.

« Que comptes-tu faire ? Je peux peut-être t'aider, » déclara Cody.

« Non, pas besoin. De toute façon, ne t'inquiète pas et bois, » déclarai-je.

C'est un problème que je devrais moi-même résoudre. Semblant me comprendre, Cody n'avait rien dit de plus.

Je ne compterais sur lui que lorsque j'aurais vraiment besoin de sa force. C'était encore un problème dans un domaine que ma guilde pouvait résoudre sans aide extérieure.

Pourquoi Zect avait-il identifié notre guilde comme une guilde qui pourrait éventuellement rivaliser avec lui sur cette demande ? À ce propos, je voulais vraiment faire l'éloge des capacités d'enquête de Zect, mais il y avait quelque chose d'autre qui m'était venu à l'esprit.

« ... Pour une raison quelconque, ton visage me dit que quelque chose de bien est arrivé, » déclara Cody.

« Eh bien, je suppose que oui. J'ai eu l'occasion de parler avec un aventurier exceptionnel, » déclarai-je.

« Je ne pouvais pas satisfaire le client de tout à l'heure avec de la bière... n'est-ce pas ce qui s'est passé, exact ? » demanda Verlaine.

C'est exactement ce que Verlaine avait dit. En tant que maître de guilde, je pensais que Zect apporterait une bonne influence à ma guilde si je pouvais le convaincre.

Je ne connaissais pas encore les raisons pour lesquelles il travaillait dans le Sagittaire d'Azur, mais si j'y arrivais bien, je pourrais le mettre de

notre côté. La clé pour y parvenir était, naturellement, cette demande.

Compléter la demande en respectant l'objectif de Zect sans lui faire concurrence.

Le groupe de Raia était le seul en danger, donc je pouvais compter sur eux, mais je voulais lui demander de l'aide.

« Il semble que tu aies besoin de faire quelques préparatifs afin d'appivoiser cette bête, » déclara Verlaine.

Oui — quoi qu'en pense Zect, il y avait une seule information que nous avions besoin de connaître avant de décider de nos actions.

Les origines de cette bête en fuite. Tant que j'utilisais le service de renseignement de ma guilde, ce ne serait pas une chose difficile à découvrir.

## **Chapitre 2 : La Caverne de Glace et le Secret de la Bête**

### **Partie 1**

#### **1 — Renard des glaces et la Rabirim**

J'avais appelé Rieza, un membre des services de renseignements. Elle s'était mêlée aux clients et je lui avais demandé des renseignements sur le négociant en animaux qui avait déposé la demande.

Rieza m'avait donné l'information de façon à ce que les autres clients ne la remarquent pas afin de respecter ma politique.

« J'ai une histoire intéressante. Mais peut-être que tu peux d'abord desserrer mes lèvres en m'offrant un verre ou deux. Qu'en dis-tu, Onii-

san ? » demanda Rieza.

« Quoi, es-tu déjà saoule ? Si quelque chose est arrivé, alors je t'écouterai au moins, » répondis-je.

« Bien, s'il te plaît, écoute. On dirait qu'aucun autre gars à part Onii-san ne veut écouter mon histoire... Haaah, je me demande un truc. Quand aurai-je moi-même une rencontre fatidique ? » demanda-t-elle.

Il semblait que Rieza ne savait pas qu'elle avait gagné en popularité parmi les membres masculins de la guilde. Ce qui était étrange, c'est qu'il n'y avait pas vraiment beaucoup de garçons la plupart du temps autour d'elle, donc elle était probablement encore célibataire.

Cody avait cédé son siège à Rieza avec prévenance et s'était installée à côté d'elle.

« Cet autre Onii-san est si cool que tu es difficile à approcher. Comment dire, tu me sembles trop éblouissante d'élégance par rapport à une roturière comme moi, » déclara Rieza.

« Ce n'est pas vrai. Je me sens bien et je me saoule avec de l'alcool normal, comme ce monsieur là, » répondit Cody.

« Les autres ont dit que la bière de ce bar est particulièrement bonne, mais j'aime davantage la liqueur de ce bar qui ressemble à du jus. Je ne pouvais pas m'arrêter de le boire après l'avoir goûté une fois, » déclara Rieza.

*Eh bien, si c'est le cas. J'avais donné ma commande à Verlaine. Rieza était un peu faible quant à l'alcool, alors je lui avais donné un mélange de liqueur d'un fruit appelé Gemme Violette et beaucoup de petit-lait. Le petit lait se gâtait assez rapidement quand il n'était pas réfrigéré, alors c'était l'un des menus uniques de mon bar.*



« Wôw... C'est joli. Tu sais vraiment beaucoup de choses qui rendent les femmes heureuses, n'est-ce pas ? » déclara Rieza.

« Pas *seulement* les femmes, » je voulais lui faire réviser ce qu'elle disait, mais je ne pouvais pas le dire pour le moment car je faisais semblant d'être un simple client. Elle avait dit ça pour plaisanter parce qu'elle savait que c'était moi qui l'avais commandé pour elle.

Mais elle semblait vraiment aimer le goût, elle amena le verre à ses lèvres et l'engloutit de manière audible avec sa gorge blanche, et posa la paume de sa main sur sa joue en pure extase.

« Haaah, c'est génial... C'est pour ça que je ne peux pas m'empêcher de venir dans ce bar ! » déclara Rieza.

« Cela aide aussi quand on se saoule pour ne pas tituber sur le chemin du retour. Maître du bar, apporte-moi de la limonade rafraîchissante, » déclarai-je.

C'était une boisson faite de jus pressé mélangé à de l'eau de source, elle avait pour effet de rendre plus rapidement sobre celui qui la buvait.

Il était également faible en sucre, de sorte que de nombreux clients avaient commandé cette boisson pour clore leur nuit. Il s'agissait d'une boisson conçue pour que les clients puissent s'occuper de leur travail le lendemain sans problèmes liés à une gueule de bois, et qui les rendait également plus susceptibles de se rendre à nouveau au bar. En raison de cela, je l'avais fait payer huit pièces de cuivre, à peine assez pour couvrir le coût.

Cody l'avait regardée, et avait commandé le même verre. Puis elle m'avait regardé avec un sourire ironique.

« Je pourrais te déranger si je buvais jusqu'à ce que je sois ivre, après tout. Hnm... délicieux. Wôw, je n'aurais jamais pensé qu'il y aurait de

l'alcool avec un arrière-goût aussi doux, » déclara Cody.

« Monsieur beauté, est-ce la première fois que tu bois ça ? » demanda Rieza.

« Haha... Répondre à cela me ferait paraître arrogant. De toute façon, tu me laisseras écouter ton histoire intéressante, n'est-ce pas ? » demanda Cody.

Cody avait agi comme représentant aujourd'hui. Je commençais à être à court de choses à faire autres que de me saouler, mais je supposais que c'était bien tant que cela signifiait qu'il n'y avait pas de difficultés.

Je ne me sentirais pas si gêné si Cody était un garçon, mais le fait d'avoir une fille qui m'aide autant m'avait fait voir les choses d'un point de vue différent et m'avait fait m'excuser de l'avoir tant accablée. Afin de me concentrer, j'avais légèrement giflé mes joues là où Cody ne pouvait pas voir.

« Donc vous voyez, c'est à propos des animaux. Il faut acheter un animal à un marchand d'animaux si on veut en garder un dans la capitale. Il y a beaucoup de problèmes comme les maladies contagieuses si vous voulez garder un animal non enregistré, donc les seuls animaux autorisés dans la capitale sont ceux qui ont été inspectés, » déclara Rieza.

L'oiseau féérique que Mylarka avait reçu du roi n'avait pas posé de problème, car il avait été inspecté lorsque le roi le lui avait donné. Les dragons de feu sur lesquels Mylarka et moi avions été étaient également bien parce que l'aînée Shura du pâturage avait enquêté sur les maladies propres aux dragons et il s'était assuré au préalable qu'ils étaient complètement sains.

« De plus, l'élevage d'animaux dans la capitale est également assez coûteux. La raison pour laquelle l'élevage d'animaux de compagnie est populaire dans la capitale est que les nobles voulaient des animaux dont

ils pouvaient s'occuper. Mais pour ça, ils auraient pu prendre un chien, un loup bien que ce soit assez rare, ou un chaton... Les animaux de compagnie ordinaires comme ceux-là ne sont pas très populaires. Dans cette optique, il va de soi que les commerçants d'animaux voudraient capturer les animaux les plus rares, » déclara Rieza.

« C'est... plus comme vendre des trésors rares plutôt que des animaux de compagnie, » déclara Cody.

« Je sais. Ils ont donc commencé à se faire concurrence pour les animaux rares, et même à se quereller entre eux. La société de commerce d'animaux appelée Galumdoor est célèbre, mais j'ai entendu dire qu'elle se concentrait uniquement sur la manipulation d'animaux rares, et qu'elle en a beaucoup profité. Mais il y a cette mauvaise rumeur qui circule à leur sujet, vous voyez..., » déclara Rieza.

Même moi, j'en savais beaucoup grâce à mes précédentes enquêtes.

La compagnie Weltem qui fréquentait mon bar avait aussi des animaux comme marchandise. Je lui avais donc demandé qui fournissait ces animaux rares à la société Galumdoor, car mes recherches avaient été vaines lorsque j'avais cherché leur fournisseur.

Les informations que j'avais jusqu'à présent n'indiquaient pas que la société Galumdoor avait commis des méfaits.

Cependant, Zect était fixé sur l'animal que la société Galumdoor avait laissé en liberté. Est-ce parce que c'était un animal rare ? — Non, j'avais senti qu'il y avait autre chose, une raison plus concrète.

« Rieza-sama, quelle est cette "mauvaise rumeur" dont vous parlez... ? »

Verlaine l'avait exhortée à continuer. Rieza avait continué après avoir mouillé sa gorge.

« C'est quelque chose que j'ai entendu aujourd'hui. Donc il y a quelque temps, Galumdoor a reçu une cargaison d'un Renard de Glace, et ils prévoient de le vendre à un certain noble. Mais personne n'a jamais vu un animal comme ça, c'est quelque chose comme une bête fantomatique. Et la fourrure de ce renard est apparemment similaire à la fourrure d'une certaine race d'homme bête. »

La conversation était devenue un peu spécifique, mais les autres clients ne nous écoutaient pas, alors tout allait bien. Rieza avait probablement pensé que la gravité de la situation ne serait pas correctement transmise si elle continuait avec des expressions détournées.

« Une certaine race... voulez-vous dire les Foxries, les Renards Bleus ? Je crois que d'après son nom, Renard de Glace, sa couleur de fourrure serait proche de la couleur bleue..., » demanda Verlaine.

« Mlle la Barmaid, en savez-vous beaucoup sur eux ? C'est ce que j'ai entendu, mais je ne suis pas sûre..., » déclara Rieza.

La Race des Renards Bleus. Rien qu'en entendant leur nom, on pourrait supposer qu'ils possèdent des traits de renard et une fourrure de couleur bleuâtre.

« Haah, c'est tout pour mon histoire intéressante. Désolée que ça ait traîné en longueur, » déclara Rieza.

« Pas du tout, c'était une conversation très stimulante. Rieza-sama, je vous donnerai une récompense "en remerciement pour votre histoire intéressante" par la suite, » déclara Verlaine

« Vraiment ? Merci beaucoup ♪. Je vous recontacterai quand j'aurai d'autres histoires intéressantes ! » déclara Rieza.

« Oui, n'hésitez pas à me parler même si votre histoire intéressante concerne la recherche d'un partenaire masculin, » déclara Verlaine.

Verlaine aimait inopinément ce genre de commérages, elle en savait bien plus que moi sur les relations amoureuses des membres de la guilde. J'avais entendu dire qu'une fois que les femmes membres de la guilde se réunissaient ici, elles parleraient certainement de romance et d'autres choses du genre. Même si j'invitais McKinley et Rigel à prendre un verre, je me contenterais probablement d'écouter les difficultés qu'ils avaient subies dans leurs récents emplois, leurs récentes activités, et de les féliciter pour leur bon travail.

*Peut-être que je devrais organiser une soirée un jour, avais-je pensé.* Rigel, qui m'appelait toujours son Grand Frère, pouvait probablement arranger cela gentiment, mais les autres ne viendraient probablement pas à moins que je ne les invite moi-même, alors je m'étais senti malheureux.

Je n'avais pas prévu de brancher Rieza avec quelqu'un ou quoi que ce soit. Je n'étais pas en position de me mêler des affaires d'amour de quelqu'un d'autre — je croyais qu'il fallait laisser le destin décider de son partenaire, bien que cette pensée puisse changer une fois que je me serais marié. Bien que je sois conscient que je n'étais pas en position de dire quelque chose de bête comme ça.

« Alors... Queue, que penses-tu de l'histoire de Rieza-san ? » demanda Cody dans un murmure. J'étais en train de penser à autre chose, mais j'avais certainement écouté l'histoire de Rieza, et j'avais aussi un plan en tête.

« C'était une histoire assez intéressante. Il y a vraiment une grande différence entre savoir et ne pas savoir. Je ne peux pas m'arrêter de boire après avoir écouté ce genre d'histoire, » déclarai-je.

« Tu n'es même pas saoul. Tes yeux ont toujours été plus ouverts dans ce bar que ceux de n'importe qui d'autre, tu sais, » déclara Cody.

« Fufu... Bien que tu aies l'air tout le temps somnolent. Te voir les yeux <https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention (LN) - Tome 2 46 / 266

grands ouverts serait un spectacle à contempler. Puisque ça fait longtemps que je n'ai pas vu ça arriver, » déclara Verlaine.

« Ai-je vraiment l'air si endormi... ? C'est comme ça que mes yeux sont normalement, bien que..., » déclarai-je.

J'avais ouvert les yeux un peu plus grands, mais les deux autres s'étaient seulement regardés et avaient ri.

\*\*\*

Cody était rentrée chez elle, j'avais demandé à Rieza d'inviter une certaine personne à la guilde après les heures de fermeture.

C'était la fille qui séjournait normalement au service de renseignement du septième district, le superviseur de Rieza et les autres membres du service de renseignement. Je lui faisais confiance au point qu'elle pouvait être considérée comme le bras droit de ma guilde.

J'avais attendu dans la ruelle derrière le bar alors que le hurlement d'un loup résonnait quelque part au loin. *Ce loup est-il aussi un animal gardé après avoir reçu la permission de la capitale ?* — Dans des circonstances normales, je n'aurais jamais de telles pensées.

Après un certain temps d'attente, la présence de quelqu'un pouvait être ressentie sans aucun bruit de pas. Les nuages couvraient la lune, et dans les quelques moments d'obscurité qu'elle provoquait, *elle* apparaissait soudainement. Elle avait un genou au sol et sa tête était basse.

« ... Excusez-moi pour l'attente, Maître. Moi, Sakuya Uzuki, je suis maintenant arrivée, » déclara-t-elle.

« Oui, désolé de t'avoir appelée si tard dans la nuit. Merci d'être venue, Sakuya-san, » déclarai-je.



Cheveux et peau blancs, avec des oreilles de lapin, c'était une Rabirim. Elle avait un grain de beauté près de son œil gauche, une beauté froide.

Les Rabirims pouvaient effacer leur présence et entendre des sons qu'un humain ordinaire ne pouvait pas entendre, c'est pourquoi ils étaient une race aux caractéristiques extrêmement appropriées pour les opérations secrètes. Ils avaient également un pouvoir magique élevé compatible avec la magie de l'eau.

De plus, ils avaient normalement des corps très exposés. Les Rabirims portaient une armure avec moins de tissu et montraient moins de timidité par rapport à l'exposition de la peau que les humains.

En plus d'être une beauté irréfutable, on pourrait dire que son manque de timidité était une arme mortelle pour les hommes — si quelqu'un essayait de poser ses mains sur elle en plaisantant, ce ne serait pas bizarre que ce soit sa fin, car elle possédait la puissance d'un rang S.

« Il y a quelque chose que j'aimerais que tu fasses immédiatement. Je veux que tu enquêtes sur un certain endroit, » déclarai-je.

« D'ici ce soir, je suppose. Compris. Avez-vous reçu l'autorisation pour l'enquête ? Ou cette enquête est-elle censée déterrer quelque chose qui servira de preuve ? » demanda-t-elle.

« Désolé, cette affaire tombe dans le dernier cas. Désolé de t'avoir fait faire quelque chose d'illégal comme ça, » déclarai-je.

« Pas besoin. Il n'y a eu aucun cas où les ordres du Maître aient été une erreur. Je vais enquêter sur le lieu suspect, tel est mon devoir, » déclara-t-elle.

Je n'avais pas de raison concrète, c'était pour l'instant une simple supposition.

Pourtant, j'étais confiant — il y avait quelque chose dans la société Galumdoor. Quelque chose qui reliera les Foxries et le Renard de Glace.

« Cette affaire concerne les hommes bêtes. Cela pourrait te mettre un peu mal à l'aise, » déclarai-je.

« Il n'y a aucune raison pour le Maître de se sentir désolé. Vous ne discriminez jamais les hommes bêtes. Cela signifie-t-il que la cible de l'enquête sera la preuve de la discrimination contre les hommes bêtes ? » demanda-t-elle.

« Oui, cependant, je fais des suppositions là. Si nous obtenons des preuves, cela nous aidera à persuader une certaine personne, » déclarai-je.

« Compris. Alors, l'emplacement... est écrit sur ce papier, je vois, » déclara-t-elle.

Sakuya avait activé la dissimulation et avait effacé sa présence. Sa destination étant la société Galumdoor.

Une enquête sous couverture était une méthode assez lourde, mais je n'avais pas d'autre choix que cela. Si tout se passe comme je l'avais prédit, Galumdoor devrait avoir un outil magique pour gérer des hommes bêtes.

« Maître... Est-ce bien ce que je pense ? »

J'étais retourné dans le bar et j'avais rencontré un Verlaine qui m'attendait. Je lui avais dit de se reposer, mais il semblait qu'elle était inquiète et ne s'était pas endormie.

« Donc tu es arrivée à la même conclusion que moi. Parmi les hommes-bêtes, il y a ceux qui peuvent se transformer de leur propre gré en une forme "bestialisée". Si ces hommes bêtes et ces êtres bestialisés étaient

coincés sous cette forme en utilisant un outil magique... »

« La bestialisation bloquée... Je n'ai pas pensé si loin. Je vois, un outil magique... Je pensais simplement qu'ils avaient utilisé une certaine magie pour rendre les hommes bêtes incapables de revenir de la bestialisation. »

Une certaine race d'hommes bêtes — les renards, avec leur fourrure semblable à celle d'un renard des glaces. Le renard des glaces pourrait-il être une bestialisation des renards ? J'avais déduit ceci.

S'il s'agissait à l'origine d'un homme bête, il pouvait être lié à Zect, quelqu'un qu'il connaissait amicalement. C'était quelqu'un avec qui Zect voulait traiter seul sans que les autres guildes s'en mêlent. C'était une raison possible.

« Être capable de fabriquer cet outil magique signifie probablement qu'ils ne sont pas des gens ordinaires. Le fait que Galumdoor mette la main sur cet outil magique ne doit pas non plus être une coïncidence..., » déclara Verlaine.

Au moment où elle avait évoqué cette possibilité, je m'étais souvenu de la figure d'une certaine personne.

Celle qui m'avait appris à fabriquer des outils magiques — mon plus important bienfaiteur.

Si c'était *elle*, elle pourrait probablement. Cependant, je ne voulais pas que ce soit vrai. Parce que cela voudrait dire qu'elle piétinait le libre arbitre des hommes bêtes en les forçant à rester sous forme de bête.

Néanmoins, je ne pouvais pas rester vague plus longtemps. Avec l'indice de Sélène, je le savais déjà.

« Ce que Sélène a apporté était probablement quelque chose que le Renard des Glaces avait sur son corps. D'après sa forme, c'est une

ceinture... un collier, probablement mis sur l'un de ses membres. La magie jetée sur elle était Domination... et une autre. Un peu de magie d'amélioration. »

« Donc tu as trouvé autant de choses à partir d'un pouvoir magique si faible... Maître, où as-tu appris à faire ça... ? » demanda Verlaine.

« ... On m'a appris ça il y a longtemps. C'est tout pour l'instant, ne m'en demande pas plus, » déclarai-je.

« Est-ce que c'est si... Je comprends. Je suppose que le Maître a saisi toute l'ampleur de l'affaire, » déclara Verlaine.

J'avais seulement deviné en triant les informations importantes. Je n'avais pas saisi l'ensemble du tableau. Je me sentais encore en conflit avec la véritable identité du créateur de l'outil magique.

D'abord, je devais attendre que Sakuya-san me fasse part de ses conclusions. Si ses conclusions appuyaient mes affirmations, cela voudrait dire que la société Galumdoor, bien qu'elle soit la cliente, avait commis un crime. Ça voudrait dire que je ne devrais pas leur rendre le Renard des glaces, même si je le capturais.

Puis il y avait Zect. Il y avait une bonne chance que le groupe de Raia soit détruit par lui s'ils étaient les seuls à aller à la Caverne de glace. J'avais besoin d'éviter ce résultat à tout prix.

En réalité, je devrais envoyer quelqu'un pour les protéger. Quelqu'un qui pourrait rivaliser avec Zect, alors même si ceux sur lesquels je pouvais compter étaient limités.

## Partie 2

## 2 – L’exploratrice élégante et la vérité sur la société

Sakuya se dirigea vers le siège de la compagnie Galumdoor sur la 10e rue sous les ordres de son maître de guilde, Queue.

Son travail était celui d’Explorateur. Ce n’était pas un emploi spécialisé dans les opérations secrètes, mais c’était la meilleure pour enquêter afin d’obtenir des renseignements en secrets, et même les emplois spécialisés dans la collecte de renseignements ne pouvaient pas l’égalier. La Verseau d’Argent n’était pas une guilde spécialisée dans la collecte de renseignements, mais en tant que membre du service de renseignements, elle mettait de l’ordre dans les informations qui arrivaient à la guilde et parfois menait elle-même des enquêtes.

Les Rabirims avaient une durée de vie plus longue que les humains, mais son âge réel n’était pas trop détaché de son apparence. Son âge était inconnu, elle avait cessé de compter son âge en grandissant.

Elle avait rencontré Queue il y a quatre ans à travers un certain événement, et s’était mise au travail dans sa guilde. Sakuya ne s’était jamais intéressée aux rangs jusqu’alors, mais elle avait découvert le système de la force d’aventurier lors de son inscription dans la guilde. Les techniques d’autodéfense qu’elle avait apprises correspondaient déjà à une valeur d’à peu près 10 000, si l’on additionne ses capacités uniques de Rabirim et celles qu’elle avait acquises dans son travail : explorateur, sa valeur totale était de 32 384, et on lui avait attribué le rang d’aventurier de S.

Le nombre de personnes dans la capitale ayant ce genre de force n’atteignait même pas un millier, les rangs SS étaient encore moins nombreux, et les rangs SSS s’apparentaient à des dieux. Sakuya en était consciente, mais les gens ne voyaient pas les choses de la même façon parce que l’équipe de soumission du Seigneur-Démon, et Verlaine, n’avaient pas abusé de leurs pouvoirs.

*Bien que cela puisse être le cas, il n'est pas non plus permis de tout laisser à cette personne.*

Sakuya avait effacé le bruit de ses pas et sa présence, puis avait placé sur son corps un pardessus gris pour cacher ses vêtements révélateurs. Elle ne laissa pas la vivacité de la nuit du bar interrompre ses pensées, et se dirigea vers sa destination. Personne ne l'avait perçue.

Elle avait bientôt quitté le bar animé et était entrée dans un quartier de la rue où se trouvent des magasins. La Compagnie Galumdoor possédait un quart des magasins de ce quartier.

Il y avait un manoir de deux étages avec un jardin entouré d'une haute clôture pas très loin. Sakuya avait examiné les documents qu'elle avait sous la main, et avait scruté à travers les entrées pour découvrir que l'entreprise avait récemment connu une croissance rapide en raison de la vente d'animaux rares.

*Il semble que la supposition du Maître soit exacte. Je peux sentir l'odeur unique des hommes bêtes depuis ce manoir, bien que faible.*

Après avoir confirmé que personne ne pouvait la voir, Sakuya avait donné un coup de pied au sol et avait sauté d'un coup. Elle avait franchi la clôture qui faisait deux fois sa hauteur avec un saut périlleux inversé.

Après avoir atterri dans le jardin, Sakuya avait remarqué qu'il y avait des chiens près du manoir.

Les chiens étaient l'ennemi naturel des lapins, mais les Rabirims n'avaient pas peur d'eux. Sakuya courut, tendit une main vers les chiens et murmura une courte incantation.

« Illusion. »

Cette magie, la magie de base de l'illusion, avait montré son effet — les

chiens qui couraient féroce­ment vers elle avaient arrêté leur course, s'étaient couchés et avaient montré leur ventre.

Sakuya regarda les chiens d'apparence heureuse et afficha un sourire aimable. Elle trouvait instinctivement les chiens peu intéressants, mais elle les trouvait assez mignons tant qu'ils n'attaquaient pas.

Après avoir neutralisé les chiens, elle se tourna vers l'arrière du manoir. Elle avait alors pointé son regard sur un arbre près du manoir, avait couru en silence sur son tronc et avait sauté facilement sur le toit du manoir.

De l'extérieur, elle avait compris que le manoir possédait un grenier. Sakuya s'était approchée de la fenêtre du grenier, puis avait remarqué quelque chose d'inhabituel.

Il y avait des traces de quelqu'un d'autre ayant infiltré l'endroit. Il y avait des traces qui montraient que quelqu'un avait arraché de force les chaînes qui scellaient la fenêtre de l'extérieur.

Celui qui pouvait faire un tel tour de force était un homme bête — ce n'était pas impossible pour les humains, mais il était peu probable qu'un humain puisse arracher des chaînes d'acier à mains nues sans la magie de renforcement de Queue.

*Il y a une chance que l'intrus soit toujours dans cette résidence.*

Sakuya avait senti le risque, et s'était suffisamment préparée pour aller au combat. Elle avait lancé la magie de renforcement de l'attaque physique, Oboro-Kasumi. Ce n'était pas la magie d'un explorateur, mais une magie unique des Rabirims.

Elle avait ouvert la fenêtre et avait atterri à l'intérieur sans un bruit. Les yeux rouges de Sakuya pouvaient même voir dans un état d'obscurité quasi totale, et elle pouvait saisir pleinement l'état d'une pièce à partir de



l'écho des sons grâce à son ouïe aiguisée.

La race de Sakuya avait été ridiculisée auparavant comme ayant été faite pour être des voleurs. Mais Queue avait loué ses capacités comme étant utiles pour explorer les sombres donjons et les ruines.

— Et maintenant, sa capacité avait prouvé son utilité en détectant un homme bête qui effaçait sa présence juste à côté d'elle.

« ... Remarqué, hein. Mais peu importe, ne pas attaquer instantanément signifie que nos objectifs sont les mêmes d'une manière ou d'une autre, » déclara l'autre.

Celui qui se faufilait dans l'obscurité était un homme bête — un homme-loup. Il n'était pas jeune, ni assez âgé pour être appelé vieux.

Il avait l'air d'un voleur, mais Sakuya avait jugé que ce n'était pas son travail principal. Les voleurs combattaient généralement à l'aide de poignards, mais l'homme-loup semblait bien versé dans les arts martiaux, comme en témoigne sa posture debout.

« Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un s'infilte avant moi. Vous ne semblez pas non plus être un voleur, » déclara-t-elle.

« Non, j'ai fini ma recherche. Il suffit de savoir que ce que j'ai cherché "était ici"... Tu devrais y retourner. Je vais massacrer tout le monde dans ce manoir, » déclara l'autre.

*Qu'est-ce que l'homme cherchait ?* — Sakuya avait tourné son regard autour de la pièce, puis avait rassemblé les indices pour le deviner.

Il y avait plusieurs objets ressemblant à des couvertures éparpillés dans le grenier.

Ce qui s'était passé était évident. Plusieurs hommes bêtes avaient été confinés ici.

« Puis-je vous demander de nous laisser du temps pour parler ? Je suis venue ici avec un but en tête. Ainsi, je ne peux pas simplement faire ce que vous dites, » déclara-t-elle.

« Tu as l'air intelligente, donc tu as déjà une bonne idée, n'est-ce pas ? La marchandise de cette compagnie est de l'*homme bête*. Ce que je cherchais... ma fille, était aussi ici. Soit elle a été vendue, soit ils avaient peur que quelqu'un les traque. Dans tous les cas, je devrai rembourser Galumdoor, » déclara l'homme-loup.

« La société Galumdoor devrait vendre des "animaux rares". Ils ne vendent pas d'esclaves... Pas officiellement, du moins, » déclara-t-elle.

« Ouais, pas officiellement. Ils vendent des esclaves hommes-bêtes aux aventuriers et aux bandits qui les veulent. C'est la vérité, » déclara l'autre.

Sakuya avait tiré une certaine conclusion de la supposition de Queue et de la vérité.

Mais pour le prouver, elle avait besoin d'une certaine preuve.

« La sécurité de votre fille ne sera-t-elle pas en danger si vous tuez tout le monde dans ce manoir ? » demanda Sakuya.

« Me dis-tu de rester calme ? Ils ont déjà fait l'acte, et maintenant j'ai une raison de me venger d'eux. Quand ma fille s'est intéressée aux villes humaines, cette société l'a piégée et kidnappée, » déclara l'homme-loup.

« Ils... La société Galumdoor recevra une punition appropriée. Cependant, leur ôter la vie ici serait leur donner la voie de sortie facile. Il existe vraiment un enfer vivant dans ce monde, vous voyez, » déclara Sakuya.

L'homme-loup avait ouvert les yeux en grand. En raison des paroles inattendues de la fille, il pensait être un pacifiste avec son ton et son

physique doux.

Ses mots avaient une haine bien plus profonde pour les humains que les siens. L'homme ne pouvait pas ignorer cette haine.

« ... Si je t'écoutes, ma fille aura-t-elle plus de chances de rentrer à la maison saine et sauve ? » demanda-t-il.

« Oui. Par rapport à la situation actuelle, où ils sont plus vigilants, il est préférable de les laisser courir librement pour l'instant. Nous avons besoin de preuves pour que Galumdoor soit jugée correctement, » déclara Sakuya.

« Les preuves... Si tu parles de traces de vente d'hommes bêtes, alors il y en a beaucoup dans cet endroit, » déclara-t-il.

« Pas tout à fait, ce dont ils s'occupent, ce sont simplement des "animaux rares" ... Ils devraient avoir un outil qui le ferait paraître ainsi. Votre fille n'a pas la capacité de bestialisation, non ? » demanda Sakuya.

Certains des hommes bêtes qui pouvaient être bestialisés avaient tendance à cacher ce fait.

Les hommes bêtes qui pouvaient être bestialisés ressemblaient à leurs ancêtres, qui étaient d'origine « pur-sang ». Ils étaient une cible de culte, mais en même temps, ils étaient considérés comme une cible de lutte par ceux qui, dans le même village, voulaient prendre leur sang pour eux.

« Dis-tu que les humains ont remarqué la valeur des bêtes de sang pur ? » demanda-t-il.

« Les hommes bêtes qui peuvent être bestialisés sont traités comme "un animal rare" pour eux. Avec ce train de pensée, leur valeur monterait en flèche, » déclara Sakuya.

« Ma fille peut revenir à sa forme originale à tout moment après avoir été

bestialisée. Il n'y a aucun moyen de la vendre comme un animal comme ça. Même s'ils le faisaient, le fait qu'elle soit un homme bête serait bientôt... » déclara l'homme-loup.

L'homme s'était arrêté au milieu de la phrase comme s'il avait réalisé quelque chose.

« Oui, ils auraient dû le remarquer immédiatement, mais ils ne l'ont pas fait. C'est pourquoi leur réputation de commerçant d'animaux n'est toujours pas ternie. L'outil qui rend cela possible est sûrement caché quelque part ici, » Sakuya l'avait affirmé.

L'homme était resté silencieux, et avait ramassé un des objets ressemblant à une couverture sur le sol. Ce devrait être celui que sa fille avait utilisé. Il l'avait laissée aller et avait ensuite placé son poing sur sa tête, apparemment en prière.

« ... Je m'appelle Gustave. Gustave Wolfgang, un homme-loup. »

« Je suis... Sakuya Uzuki. »

Sakuya n'avait toujours pas donné le nom de sa race. Les Rabirims étaient censés avoir disparu. Bien que Gustave n'ait pas eu l'intention de faire du mal, elle ne pouvait pas révéler son identité aussi facilement.

« Sakuya, eh... Un nom qui sonne bizarrement. Notre rencontre ici est aussi une sacrée coïncidence, je sais maintenant que nos objectifs s'alignent. Je vais t'écouter pour le moment, » déclara Gustave.

« Oui. Nous devons enquêter sur cet endroit discrètement, avez-vous des capacités de furtivité ? » demanda Sakuya.

« Je suis peut-être plus mal en point que toi, mais les humains ordinaires ne me remarqueront pas. Bien que je ressemble probablement juste à un vieux type, » déclara Gustave.

Gustave avait une force proportionnelle à un Rang A. Sakuya jugea ses capacités de furtivité suffisantes et divisa l'enquête sur le manoir entre lui et elle-même.

\*\*\*

Les gardes engagés par la Compagnie Galumdoor ne pouvaient pas voir à travers la cachette de Sakuya, et cela lui avait permis d'agir librement.

— Puis Sakuya avait découvert un mécanisme dans la chambre du chef d'entreprise, et avait trouvé une pièce cachée.

*... C'est... là qu'ils gardent les dossiers de leurs transactions illégales, une pièce cachée... et il y a aussi des actifs cachés.*

Il s'agissait probablement de l'argent qu'il avait gagné en vendant des hommes bêtes comme animaux rares. Tandis que Sakuya pensait suggérer de se servir de cet argent comme argent de secours pour les hommes bêtes capturés, elle avait ouvert un document de transaction, dans l'intention de vérifier s'il y avait des informations notables — et puis.

*Ceci est... un document de la livraison du « Outil magique ». L'autre partie n'est pas spécifiée... Selon le document, l'un d'entre eux devrait encore être inutilisé.*

Sakuya avait découvert un coffre-fort verrouillé. Avec l'ouïe fine d'un Rabirim et ses mains habiles, ainsi que l'outil appelé crochet de serrure, elle pouvait défaire la serrure.

Avec soin, mais le plus rapidement possible. Sakuya avait commencé à déverrouiller le coffre-fort — elle pouvait la sentir, une lie telle une malice stagnante, quelque chose qui lui donnait mal au ventre.

## Partie 3

### 3 — La fille ogre et le collier de la bête (1)

La caverne de glace était un système de grottes composé de trois niveaux. Dans les profondeurs du troisième niveau, il y avait un lac habité par un élémentaire de glace, un type d'esprit de l'eau.

Le lac avait gelé sous l'influence de l'esprit et on peut y récolter des blocs de glace éternelle d'une grande clarté. Parce qu'il avait été gelé par le pouvoir d'un élémentaire de glace, il y avait une période où l'on pouvait facilement collecter ces blocs de glace.

Dans la chaleur du huitième mois, où la puissance de l'élémentaire de glace était affaiblie, ce qui faisait fondre la glace, on pourrait placer plusieurs boîtes de glace sur un chariot, le couvrir de pailles ou de bois haché et les ramener avec seulement environ dix pour cent de la glace qui auront fondu.

Si le Renard des glaces se dissimulait dans la grotte, cela signifiait que mon bar — le Verseau d'Argent — ne pourrait pas obtenir sa réserve de glace pour maintenir sa salle de refroidissement. Mais ce n'était qu'un petit problème, cette affaire avait continué à être encore plus profonde et plus importante que prévu.

Je ne savais pas si Verlaine pensait aussi loin, mais cette affaire trouvait son origine dans le racisme de la société Galumdoor envers les hommes bêtes — qui vendait comme des animaux rares des êtres qui pouvaient parler.

« Antagonisme contre une race, hein. L'armée berbécoise était aussi comme ça, mais je me demande pourquoi les gens regardent de haut les hommes bêtes. Peut-être parce qu'ils ont un pouvoir que les humains n'ont pas, donc en réalité, ces gens ont pu se sentir inférieurs, » déclarai-je.

« Il y a ceux qui éprouvent de la joie à rendre les gens plus forts qu'ils ne se sont soumis. Les nobles ont tendance à ressentir cela... Même dans mon royaume, il y a des gens qui ont soif de domination. Bien que pendant mon règne, je n'ai pas laissé les actes de subordination des autres rester impunis, » déclara Verlaine.

Ils avaient fait disparaître leur humanité et les avaient traités comme des animaux rares. En faisant cela, leur besoin de supériorité se sentirait satisfait — c'était méprisable, mais j'en étais suffisamment conscient grâce à mon « Réseau d'information ». Il y avait encore des personnes malfaisantes qui apportaient une requête à ma guilde même après que je les avais fait passer par une personne de contact — plus je découvrais leurs pensées, plus je me sentais obligé de déterrer des requêtes cachées dans l'obscurité, et d'aider autant de personnes que possible injustement persécutées.

Même l'aventurier de Rang SS, Zect, était un pas derrière nous dans cette affaire. Ce qui signifie qu'il y avait une chance que quelqu'un qui pouvait même jouer avec un aventurier de Rang SS aidait Galumdoor à sortir de l'ombre.

Mais ma guilde pourrait s'en occuper. Parce que ma guilde avait eu la libre coopération d'un aventurier de Rang SSS.

« En parlant de ça, Maître, que veux-tu me demander... ? » demanda Verlaine.

« Ouais, attends un peu. Je dois d'abord faire une note d'instruction pour le groupe qui va à la caverne de glace. »

Je m'étais dirigé vers le bureau, j'avais étalé la carte de la caverne de glace, et j'avais pensé à la façon dont le groupe de Raia allait se déplacer. Verlaine plaça devant moi une tasse remplie de tisane et regarda la carte en se tenant à côté de moi.



Elle était toujours en uniforme de bonne, mais elle avait enlevé sa coiffe et avait repris sa forme d'elfe noire. Elle était donc très à l'aise dans cette forme, mais elle me l'avait rarement montrée, donc ça lui donnait une sensation de fraîcheur.

« La carte est assez bien faite. Est-ce le Maître qui a fait ça ? » demanda Verlaine.

« J'ai eu la chance de descendre dans les grottes une fois parce que j'avais besoin des blocs de glace pour faire la chambre froide. La grotte de glace n'était pas si dangereuse que ça. Les monstres qui surgissent de temps en temps peuvent être vaincus par les rangs B, » répondis-je.

« Comment les autres voient-ils l'étendue de la force du renard des glaces ? » demanda Verlaine.

« Équivalent au rang B. C'était écrit dans le formulaire de demande, bien que cela mérite probablement un certain doute, » répondis-je.

« Si l'on prend en considération l'homme du Sagittaire d'Azur... si Zect prend la demande, le Renard de Glace pourrait très bien lui être égal, avec une puissance de Rang S, ou peut-être de Rang SS, » déclara Verlaine.

« C'est une possibilité. Je n'ai pas d'autre choix que de demander à quelqu'un qui peut garantir la sécurité de Zect et du Renard de Glace, » répondis-je.

« Hm... la fille-démone, hein ? J'ai d'abord pensé au Héros à l'épée sacrée, mais Aileen serait en effet plus habituée à traiter avec des bêtes magiques. Ses mouvements sauvages sont étonnants, » déclara Verlaine.

« Exactement. On dirait que tu peux maintenant lire dans la plupart de mes pensées, Verlaine, » répondis-je.

« Je suis toujours en train d'observer le Maître et de me forcer les méninges pour proposer un plan. Bien qu'un résultat louable n'ait pas encore été obtenu, » déclara Verlaine.

Alors qu'elle disait cela, elle amena sa tasse à ses lèvres, et recroisa ses jambes. Était-ce fait exprès ? Ou pas ? — Parce qu'elle était une bête rampante pendant la période dite nocturne. Des pensées qu'elle n'aurait jamais pendant la journée s'étaient mises à errer dans sa tête.

« Gr... Je sens que quelque chose de maléfique pourrait arriver si je laisse le Maître partir maintenant... Car si l'on ne tient pas compte de la situation tendue de l'affaire, cela devrait normalement faire éclater la relation entre un homme et une femme, » déclara Verlaine.

« Je n'ai rien trouvé de bizarre pendant que je donnais sa tâche à Sakuyasan, non ? » demandai-je.

« Malgré ce que tu dis, tes yeux se sont instantanément concentrés au moment où j'ai croisé les jambes, » déclara Verlaine.

« Kh... C'est parce que tu les as croisées de façon si flamboyante. Je vais devoir envisager de rendre la jupe plus longue, » déclarai-je.

« Si c'est au goût du Maître, alors je suis toujours prête à faire le changement. Fufu... J'ai enfin l'impression de te taquiner comme la femme plus âgée que je suis, » déclara Verlaine.

Faire plaisir à Verlaine était un peu problématique. Il semblait que les choses allaient dérapier si je continuais à la laisser me taquiner, alors j'avais commencé à m'inquiéter de ce qui allait m'arriver.

\*\*\*

La maison d'Aileen était tout près de ma guilde, elle vivait dans le complexe d'habitation de la plus haute classe sur la 12e rue.

Bien que ce soit peut-être le cas, les personnes de la classe la plus élevée qui vivaient sur la 12e rue étaient de la famille d'un dirigeant d'un magasin d'information et des personnes qui offraient aux couples frustrés une nuit de plaisir. Pouvoir interagir avec eux en tant que voisins réguliers était l'un des points forts d'Aileen.

Le complexe d'habitation dans lequel elle vivait avait été construit en fusionnant plusieurs maisons à deux étages, la maison au plus profond portait la plaque « Shuperia ».

Elle n'avait pas écrit « Aileen » parce qu'elle avait peur que sa maison devienne une attraction publique si elle le faisait. Elle s'était présentée comme « Eily » à ses voisins, et avait réussi d'une manière ou d'une autre à cacher sa véritable identité.

La sonnette placée devant l'entrée de sa maison dérangeait les voisins, alors j'avais frappé à la porte. J'avais frappé dans un rythme de « 2, 1, 3 », lui signalant que c'était moi. Prendre des précautions pour ce genre de choses me donnait même l'impression que mon habitude devenait incontrôlable.

J'avais l'intention de le répéter encore une fois parce qu'il n'y avait pas de réponse, mais la serrure s'était ouverte avant que je ne frappe à nouveau.

« Tu peux venir, » déclara Aileen.

« Oui, désolé d'être venu si tard. En fait, il y a quelque chose que j'aimerais demander... WAAH ! »

J'avais ouvert la porte et j'étais entré, et Aileen se tenait là dans un état auquel je ne m'attendais pas du tout — en fait, j'avais senti quelque chose qui sentait le savon dès que j'avais ouvert la porte, mais je n'aurais jamais

pensé qu'elle m'accueillerait à la sortie du bain alors qu'elle ne portait qu'une simple serviette de bain.

« Ne t'inquiète pas, je savais que c'était toi dès le moment où on a frappé à la porte. Je n'accueillerais pas n'importe qui en portant ça, tu sais, » déclara Aileen.

« M-Même si c'est moi qui suis en visite, ça devrait être inquiétant..., » déclarai-je.

« Bref, tu es venu ici parce que tu veux que je fasse quelque chose, non ? Un travail rapide ? » demanda Aileen.

Ses cheveux libérés qui étaient habituellement attachés, ainsi que sa peau saine et bien tonique m'avaient terriblement effrayé, mais elle-même n'était pas du tout effrayante.

*Est-ce que c'est ce qu'on appelle une relation établie entre un homme et une femme ? Ou peut-être qu'elle ne me voit pas comme un homme ? Non, cela n'a pas d'importance, espérer trop fait perdre de vue ce qui est important. Un souci complètement improductif pour moi.*

« Arrête de me harceler à ce sujet et entre juste. Je dois sécher mes cheveux maintenant, alors attend une seconde. Ah ! Queue, peux-tu sécher mes cheveux pour moi en utilisant la magie ? » demanda Aileen.

« B-Bien sûr... Ça ne me dérange pas. Mais avant ça, prends des vêtements..., » déclarai-je.

« Je vais transpirer des seaux si je porte des vêtements par cette chaleur. Alors je devrais prendre un autre bain ! » déclara Aileen.

Aussi grande que soit cette serviette, la zone qu'elle pouvait couvrir serait suffisamment basse, elle ne couvrirait pas entièrement ses régions basses. Si elle se retournait dans cet état, ce serait un désastre.

« Alors, peux-tu le faire pour moi là-bas ? Ce serait super d'avoir Queue pour me sécher ~, les autres ont aussi dit que ce serait bien d'en avoir un à chacun de leurs domiciles, » déclara Aileen.

Aileen avait tourné et s'était mise à marcher. Ses fesses, ou devrais-je dire, l'arrière de ses cuisses, étaient visibles, mon arbre qui était mon sens de la raison était puissamment coupé avec la force d'une hache — avec ses proportions, il ne serait pas loin de la vérité d'appeler son corps en entier une arme mortelle. Sous ses fesses bien formées se trouvaient des cuisses fermes. Même si c'était le cas, ses muscles n'étaient pas du tout bombés — elle conservait le moelleux des cuisses d'une femme, et c'était vraiment, une œuvre d'art.

« ... À l'instant, as-tu vu mes fesses ? Tu ne l'as pas fait, n'est-ce pas ? » demanda Aileen.

« Euh... Non, je n'ai pas fait ça. Peut-être juste un aperçu, mais..., » répondis-je.

Aileen, qui était entrée dans ce que je croyais être un salon, pencha sa tête pour me regarder. Si elle penchait le haut de son corps plus que cela, je pourrais voir les renflements de sa poitrine, peu importe sa serviette.

« O-Oh, bien... Queue, tu n'es pas si intéressé par la peau nue d'une fille bien que tu semblais intéressé par celle de Cody, » déclara Aileen.

Aileen avait reculé la tête, apparemment soulagée. Cody était aussi une fille, et donc bien sûr je serais intéressé par la sienne, bien que j'aie décidé de laisser ce malentendu de côté pour le mieux.

## **Partie 4**

### **3 — La fille ogre et le collier de la bête (2)**

La méthode que j'avais utilisée pour sécher les cheveux : recouvrir un

peigne de pouvoir magique, y jeter de la magie curative pour guérir les zones endommagées et débarrasser les cheveux de l'excès d'eau.

Pendant le voyage de subjugation, les cheveux d'Aileen, presque couleur pêche, avaient été très abîmés par l'environnement difficile dans lequel elle vivait auparavant, mais il semblait que ses cheveux que je peignais étaient beaucoup plus lisses, alors elle aimait beaucoup cela. Cela faisait cinq ans depuis lors.

« Queue, ça suffit. Merci de m'avoir séché les cheveux, » déclara Aileen.

« Peux-tu me laisser faire une chose "juste au cas où" ? » demandai-je.

« Mhm, vas-y... ah... un peu chaud. Me faire masser juste après avoir séché mes cheveux, c'est incroyable... c'est comme si j'allais m'endormir, » déclara Aileen.

Comme elle allait se rendre à la caverne de glace après cela, j'avais lancé sur elle une magie d'amélioration adaptée à la situation comme un atout, tout comme à l'époque de l'équipe de subjugation.

Comme assurance, j'avais fait un double renforcement. Quelle que soit sa force, il y avait une chance qu'elle soit prise dans quelque chose d'inattendu. Si ce sort avait fait son effet, alors tout irait bien.

*En supposant les nombreuses choses qui pourraient lui arriver... Je n'aurai jamais fini de lui jeter de la magie si je m'assure de toutes les possibilités, hein. On dirait que je suis moi-même un peu inquiet.*

« ... D'une certaine façon, les mains de Queue sont douces... Chaque fois que tu me touches, je me sens un peu..., » déclara Aileen.

« Juste un peu plus longtemps et c'est fini. Chère cliente, il semble que tes épaules soient assez raides, » déclarai-je.

« Mhm, je suppose. Même en faisant des choses normalement, ça rend

tout raide. Mais maintenant, c'est tout beau. Tu devrais faire ça à Verlaine-san ou à Mylarka un jour, » déclara Aileen.

Les noms de ces deux personnes étaient apparus, ce qui signifiait que le sujet des épaules raides avait été abordé entre les personnes ayant de gros seins — le simple fait d'imaginer cela m'avait fait sentir la tête un peu plus chaude.

« Cette journée est spéciale. Si je massais tout le monde à tort et à travers, alors je serais considéré comme quelqu'un qui veut juste toucher quelqu'un d'autre, » déclarai-je.

« Je... je vois... Mmm, je sais que tu ne voulais rien dire avec ce "spécial". Mais ça fait du bien, donc ça va être génial de te voir faire ça tous les jours. Il suffit de sécher mes cheveux tous les jours, » déclara Aileen.

« Chaque jour... ? Une fois par mois ou quelque chose comme ça, » proposai-je.

« D'accord. Ahaha, j'ai l'impression d'être redevenue une enfant. J'avais demandé à ma mère de me sécher les cheveux à l'époque, » déclara Aileen.

Je me souvenais d'avoir eu mes sœurs aînées qui s'occupaient de moi quand j'étais enfant. Mes parents étaient rarement à la maison, alors mes deux sœurs aînées étaient comme mes mères, bien que ce soit une histoire très ancienne pour moi.

Je m'étais parfois demandé si ma famille à la maison se portait bien, mais je n'avais jamais eu envie de rentrer à la maison. Ma famille était un groupe de personnes indépendantes, la maison de nos parents n'était qu'une de nos multiples bases. On me demandait parfois si je me sentais seul ou non, mais j'avais l'impression que chaque famille avait ses propres problèmes.



« Mais oui, je ne peux probablement pas te demander de me sécher les cheveux chaque fois même si je vivais avec toi, Queue. Verlaine-san a-t-elle de façon inattendue un côté réservé ? » demanda Aileen.

« J'imagine déjà Verlaine se faire des idées si tu lui parles de ça, Aileen. Eh bien, ça ne me dérange pas tant que ce n'est pas tous les jours. Plus important encore, Aileen. Désolé de te l'avoir dit juste après que tu aies fini un travail, mais j'ai quelque chose à te demander pour bientôt, » déclarai-je.

« Hm, bien sûr. Par bientôt, veux-tu dire demain ? » demanda Aileen.

« Oui. J'ai demandé au groupe de Raia de le faire, mais une autre guildes est en compétition avec nous pour cette demande, et ils ont envoyé un aventurier de Rang SS pour interférer. Le gars s'appelle Zect, je veux que tu t'y prennes sans te prendre la tête avec lui si possible, » déclarai-je.

Je lui avais montré les documents relatifs à la demande comme explication. Aileen avait dit, « Mmhm » deux fois en balayant ses yeux sur le contenu.

« Oui, j'ai compris. Ne pas tuer le Renard de Glace, mais le capturer vivant, ouais ? Est-ce que ce Zect va nous attaquer s'il nous rencontre avant le Renard de Glace ? » demanda Aileen.

« C'est possible... Mais probablement pas si notre côté n'attaque pas en premier. On dirait que ça ne le dérangera pas tant qu'il trouve le Renard de Glace en premier, » déclarai-je.

J'avais expliqué à Aileen que le renard de glace pouvait être une bestialisation d'un homme-renard et que Zect semblait y être lié.

« Vendre des hommes bêtes bestialisés comme des animaux rares ? Queue, ne vas-tu pas donner une leçon à la société Galumdoor ? Je ne peux pas les laisser faire quelque chose d'aussi horrible et s'en tirer

comme ça, tu sais, » déclara Aileen.

« J'ai demandé à Sakuya-san d'enquêter. Elle devrait bientôt revenir, » répondis-je.

« Oh, OK. Sakuya-san est aussi un homme bête, alors elle devrait être en colère. Peut-être qu'elle en fera de la viande hachée, » déclara Aileen.

« Je ne l'exclurai pas, mais elle devrait comprendre. On peut punir Galumdoor quand on veut, mais il y a une bonne façon de faire les choses, » répondis-je.

« Mhm, tant qu'ils sont punis à la fin, c'est bon. Je ne vais pas changer d'avis sur ça, » déclara Aileen.

Aileen avait serré les poings. Elle portait une serviette tout ce temps. Avait-elle encore chaud en sortant du bain ?

« Aileen, tu devrais probablement prendre des vêtements..., » déclarai-je.

« Oh, c'est vrai. Désolée, je vais me changer..., » répondit Aileen.

*Que ce soit une artiste martiale invaincue ou une aventurière de rang SSS, ces accidents inévitables se produisent toujours, hein ? J'avais pensé ça au moment où Aileen s'était levée, alors que sa serviette tombait sur le sol.*

Les filles avec de gros seins, comme elle et le Seigneur-Démon, devraient faire attention quand elles se déplacent verticalement — bien qu'il soit trop tard pour le dire maintenant.

« Ah... »

Aileen avait été choquée. Je ne pouvais ni bouger ni parler, mon esprit s'éteignit lorsque les membres souples d'Aileen, au tempérament imperturbable, apparurent.

Bien que j'aie entendu dire que l'exercice réduisait la taille des seins, c'était peut-être à cause de son sang de démon, ou peut-être que c'était une caractéristique spéciale de sa poitrine, mais je ne voyais aucun signe que l'exercice réduisait la croissance de ses seins. Même si elle devrait être lourde puisqu'elle est si grande, ses deux beaux et amples objets en forme de bol étaient fermement collés sur son corps.

Normalement, elle l'aurait caché dans la panique. Mais s'était peut-être parce que ses longs cheveux cachaient sa poitrine, ou peut-être, qu'elle les montrait délibérément — les bras d'Aileen ne couvraient que légèrement sa poitrine, sa tentative de se couvrir était si peu judicieuse, même pour elle.

« ... Queue... »

Elle m'avait appelé de cette façon plusieurs fois, mais cette fois-ci, elle avait une voix différente.

Elle m'avait accueilli si tard dans la nuit. Elle m'avait laissé la voir alors qu'elle portait une seule serviette et m'avait dit que c'était correct parce que c'est moi, et maintenant elle était d'un calme douteux en ce moment.

Il semblait que les mêmes choses lui passaient par la tête.

La situation se terminerait une fois que quelqu'un aurait dit quelque chose.

Pendant que je réfléchissais à quoi dire, Aileen m'avait pris la main.

« ... Queue, je... Toujours, toujours..., » balbutia Aileen.

Les mains d'Aileen avaient bougé. Ma main toucherait son corps à ce rythme, mais juste avant que ça n'arrive.



« ... Maître, êtes-vous en train de faire quelque chose ? »

« Hyaaaa ! Qu-Quoi ? Sakuya-san ? Quand as-tu... ? » m'écriai-je.

Aileen avait lâché ma main dans la panique. Quant à moi, mes pensées étaient figées — dans ma confusion, Sakuya-san parlait d'une voix calme, mais avec des joues rougies.

« Je devrais probablement revenir à un autre moment... Veuillez excuser mon intrusion. Je reviendrai plus tard, » déclara Sakuya.

« N-Non, tu n'as pas besoin de faire ça. Je t'attendais de toute façon, » déclarai-je.

« ... Vous dites que vous le faites dans *cette* situation ? » demanda Sakuya.

« A-Ahaha... Uuum, c'est un accident, donc... Désolée ! » s'écria Aileen.

Aileen s'était précipitée dans sa loge pour s'habiller. Elle n'avait pas remis sa serviette, alors son derrière... *Non, je n'ai rien vu. Restons-en là.*

« ... Ahem. J'ai été perturbé par cette situation inattendue, mais je vais considérer l'affaire comme un accident, » déclara Sakuya.

« D-D'accord... Fais ça. Donc Sakuya-san, pour aller droit au but..., » déclarai-je.

« Oui. Je vous donnerai les détails plus tard à la guilde, mais d'abord, regardez ça..., » déclara Sakuya.

Sakuya-san avait sorti de son manteau un objet ressemblant à une ceinture, fait de cuir. Il y avait une rune sculptée dessus, décorée de quelque chose qui semblait être une pierre magique.

Ce n'était pas quelque chose à mettre sur les humains. C'était un collier fait pour les animaux.

« Alors c'est l'indice que tu as trouvé à Galumdoor, hein ? » demandai-je.

« Correct. J'en ai heureusement trouvé un qui était intact dans une pièce cachée, » déclara Sakuya.

« Bon travail. Laisse-moi faire le reste, » déclarai-je.

« ... Cet outil magique, c'est... un outil fait comme prévu pour garder les humains bêtes bestialisés..., » déclara Sakuya.

Le même que le morceau de cuir que Sélène avait apporté — le sort placé sur ce collier en était un pour mettre quelqu'un d'autre sous le contrôle de l'utilisateur.

Le Renard de Glace qui s'était échappé de Galumdoor l'avait probablement fait parce qu'il avait gardé sa liberté, même s'il ne pouvait pas revenir à sa vraie forme à cause du collier, parce que la magie affaiblirait l'autre proportionnellement à la puissance de la cible.

Le Renard de glace s'était échappé en suivant son instinct. De plus, la plupart des animaux rares que Galumdoor vendait étaient des hommes bêtes bestialisés selon Sakuya-san.

La dernière question qui restait était la relation entre Zect et le renard de glace. Mais, quelle que soit leur relation, ce que je devais faire était décidé.

« Sakuya-san, merci. Cet outil magique devrait devenir un indice important, » déclarai-je.

« Oui... C'est un honneur de vous être utile, » déclara Sakuya.

L'expression de Sakuya-san était raide, mais elle avait fait un sourire

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 2 74 / 266



soulagé face à mes remerciements.

« On a l'impression que le Maître a tout saisi depuis le début. Il n'y a pas eu de cas où rien de notable ne s'est produit quand j'ai agi selon vos ordres, » déclara Sakuya.

« J'agis juste en fonction de mon intuition. Ce n'est pas si incroyable, » répondis-je.

« Pourtant, cela me fait sentir une fois de plus que je veux continuer à vous suivre à partir de maintenant, » déclara Sakuya.

Sakuya-san était sincèrement ravie, car les choses avançaient bien pour sauver l'homme bête.

Je ne savais presque rien de son passé. Les Rabirims avaient disparu, elle était la seule survivante. De plus, elle détestait les humains — c'était tout ce que je savais à ce moment-là.

*C'est pourquoi, j'y avais repensé. Le temps est venu de mettre fin aux conflits continus entre les humains et les hommes bêtes.*

## **Partie 5**

### **4 — La caverne de glace et les négociations avec le chasseur d'ombres**

Raia, McKinley, Rigel, tous les trois avaient répondu à l'appel de Queue, et s'étaient dirigés vers la caverne de glace située au nord de la capitale avec Aileen.

Après environ une heure à cheval, ils s'étaient approchés de leur emplacement prévu. En buvant une boisson faite de blocs de glace éternelle fondus, ils possédaient une résistance accrue contre le froid, ce qui empêchait de les déranger la baisse de température qui se produisait



à l'approche de la caverne de glace.

Cependant, à partir du deuxième niveau, l'eau ne pouvait plus rester sous forme liquide. Ayant entendu parler de cela auparavant, les quatre individus portaient un manteau épais comme contre-mesure contre la zone froide.

« Tout le monde, assurez-vous de les porter correctement afin de ne pas attraper un rhume, » déclara Aileen.

« Oui, Lady Aileen. Bien que je sois naturellement résistante au froid, » déclara Raia.

« Hm, je vois, je vois. Au fait, mademoiselle Raia, as-tu entendu ça de Queue ? Je parle de ce qui s'est passé dans le village des Hommes-Tigres, » demanda Aileen.

« Oui, j'ai été informée de ça. Ce village est mon lieu de naissance. Je dois encore une grande faveur au seigneur Queue, » déclara Raia.

Raia souriait maintenant tellement qu'elle était incomparable à la première visite de la guilde de Queue avec Timis. Elle respectait Aileen en tant que camarade de combat, et pour Rigel et McKinley, elles ressemblaient toutes les deux à une enseignante avec son élève.

« Grande sœur, nous voulons aussi montrer au grand frère nos bons points ! J'ai hâte de travailler avec vous ! »

« Ce type ne connaît vraiment pas la peur... Rigel, je t'ai dit d'arrêter de l'appeler Grande Soeur, n'est-ce pas ? »

« Ahaha... Queue est son Grand Frère, et je suis sa grande sœur, donc c'est bon. Si j'étais la seule à être appelé comme ça, ça serait bizarre. »

Ce n'était pas la première fois qu'Aileen faisait équipe avec des aventuriers du Verseau d'Argent.

L'équipe de soumission au Seigneur-Démon n'avait pas vécu cela parce qu'ils étaient tous forts, mais Queue, se servant de son expérience passée, avait jumelé des aventuriers de haut rang avec des aventuriers de bas rang pour augmenter leur taux de croissance.

Pourtant, un aventurier gagnant cinq points de force d'aventurier après plusieurs jours d'aventures était déjà une bénédiction, il n'était pas facile pour les aventuriers de devenir plus forts. Rigel et les autres avaient compris combien ils étaient bénis de recevoir cette chance de partir à l'aventure avec Aileen.

« Il va faire froid au-delà de ce point, alors attachons les chevaux par là, » déclara Aileen.

« Compris, je vais brûler de l'encens pour tenir les autres bêtes à distance. Vous deux, attendez ici. »

Raia était un peu anxieuse à l'idée de laisser son cheval préféré au milieu de la forêt, mais l'Encens de Protection que Queue leur avait préparé s'était révélé très efficace. L'odeur des chevaux était neutralisée, donc les bêtes ne s'approchaient pas d'eux.

« Grand Frère est vraiment étonnant d'avoir autant de choses, hein ? Il a dit qu'il avait aussi fait ce truc. Quand est-ce qu'il dort ? »

« Le seigneur Queue *est* incroyable, mais son ami, Lord Duke, est encore plus incroyable. Il sait tant de choses, et a après tout même capturé un dragon sans verser une goutte de sueur. »

« Le seigneur Duke... On m'a dit que je pourrais le rencontrer une fois que j'aurais accumulé assez de résultats. Cependant, nous manquons toujours de formation... Néanmoins, nous allons polir nos forces, et un jour lui demander de nous guider directement. »

La cible de leur admiration — le visage de Queue était apparu dans

l'esprit d'Aileen, et elle avait inconsciemment laissé échapper un rire. Et en même temps, elle rougissait en se souvenant qu'elle lui avait montré sa peau nue.

« Grande sœur, as-tu chaud ? C'est incroyable. Je tremble ici, même avec tous ces vêtements, » déclara Rigel.

« O-Ouais, en quelque sorte. Je n'aime pas porter des vêtements épais. C'est bon, l'intérieur de la grotte n'est pas trop... » déclara Aileen.

Aileen avait remarqué quelque chose au milieu de sa phrase. S'ils continuaient sur la route à l'intérieur de la forêt, ils trouveraient la caverne de glace — cependant, elle avait entendu des bruits de gens qui se battaient en route vers la caverne.

— Des bruits de métal, des bruits de quelque chose qui coupe le vent, puis le cri d'un homme. Plusieurs personnes étaient en train de se battre, les trois autres avaient remarqué la situation, et les quatre aventuriers s'étaient salués en silence.

Les quatre aventuriers, ayant caché leurs présences et tout en se dissimulant, avancèrent le plus vite possible. Aileen avait pris les devants, mais elle n'avait pas réussi à arriver avant la fin de la bataille. Sur la paroi de roche blanche, un large trou était ouvert. C'était l'entrée de la grotte de glace.

Dans le champ dégagé devant elle, plusieurs aventuriers armés étaient effondrés. Une seule personne était debout — Aileen avait jugé que c'était lui qui avait fait ça.

Il avait des cheveux noirs bleutés et portait une armure de cuir durcie. L'arme qu'il avait dans ses mains était un objet en métal arrondi avec des lames dessus, une arme de jet — un Trancheur.

Cependant, il ne les avait pas vaincus avec son arme, car aucun d'entre

eux, à l'exception de quelques aventuriers, n'avait été blessé. Cela signifie que l'homme n'avait pas montré à ses adversaires leur différence de force insurmontable, et au lieu de cela, il les avait vaincus en utilisant le moins de force possible.

« Tu t'appelles Zect, n'est-ce pas ? Tu es venu visiter notre guilde, n'est-ce pas ? » demanda Aileen.

« Le Verseau d'Argent... ? Ou une autre guilde ? Quoi qu'il en soit, vous n'écoutez pas du tout, bande d'idiots. N'avez-vous pas d'oreilles ? » s'écria Zect.

Il avait l'air énervé, mais il ne l'avait pas laissé paraître dans sa voix. Aileen pensait que c'était mieux que de les attaquer sans rien dire.

Queue lui avait conseillé de ne pas entrer en conflit avec Zect. Cependant, ayant rencontré un partenaire de Rang SS pour une fois depuis longtemps, ses poings lui faisaient mal.

« On dirait que vous allez vous battre. J'ai entendu dire que les démons aiment se battre, et il semble que vous ne soyez pas une exception, » déclara Zect.

« Pas du tout, il y a des tonnes de démons qui ne sont pas des combattants. Peu importe, tu vas aller dans la caverne de glace ? On a aussi quelque chose à faire là-dedans, » déclara Aileen.

« ... Vous n'avez aucun lien de parenté. Si vous ne voulez pas finir comme ces gars, ne faites rien d'inutile, » déclara Zect.

« Nous ne... J'allais le dire, mais puis-je demander quelque chose ? Qu'est-ce que tu vas faire une fois que tu auras trouvé le renard de glace ? » demanda Aileen.

Zect allait entrer dans la grotte en ignorant Aileen, mais il s'était arrêté.

Puis il s'était retourné.

Il se battra contre le renard de glace en utilisant cette arme dans ses mains — et pourrait même le tuer. Aileen pensait qu'il avait implicitement montré cela.

« Alors, c'est un peu un problème. La demande de Galumdoor est de le capturer vivant, après tout, » déclara Aileen

« Les nobles n'ont rien à voir avec ça. Je ne connais pas d'autre moyen de *la* faire revenir à la normale, » déclara Zect.

*Il l'a dit... !*

Face aux paroles de Zect, Aileen avait immédiatement réagi.

D'après ses propos, Zect savait que le renard de glace était en fait un homme-bête bêtifié. En bref, le renard de glace était probablement l'une de ses connaissances.

Elle avait aussi compris à partir de ses mots, « faire revenir à la normale » qu'il voulait le sauver. Cependant, il y avait quelque chose de déplacé dans la méthode de Zect pour « vaincre le renard des glaces ».

*Utiliser ma tête comme ça, c'est dur. Je veux juste laisser ce genre de choses à Queue, comme d'habitude...*

Comment Queue réagirait-il ? Aileen avait tiré ses prochains mots de cette pensée qui était la sienne.

« ... Je peux sauver le renard de glace sans le blesser parce que je sais comment le faire revenir de la bestialisation, » déclara Aileen.

« ... Où avez-vous... ? Avez-vous enquêté au cours de ce court laps de temps... ? » demanda Zect.

« Yep. On va s'approcher du renard de glace et lui enlever son collier. Si tu peux faire ça, alors on va juste regarder. Mais si tu penses à le tuer, alors je vais te causer des problèmes, » déclara Aileen.

Aileen avait dit ça, et avait ouvertement montré son intention meurtrière. Il était impossible qu'une personne du calibre de Zect ne puisse pas sentir la différence entre leur force.

Elle s'était aussi préparée au cas où il prendrait ça comme une provocation. Aileen avait mis son bras droit et son pied droit devant, la position de base des arts martiaux de style Shuperia.

La force était entrée dans le bras de Zect qui tenait le Trancheur. Mais il *ne l'a pas* jeté, il avait plutôt rétracté sa lame, et l'avait remis à sa taille, soi-disant son étui.

« ... Collier, hein ? C'est pourquoi *elle a* perdu le sens de la raison... Puis-je vous faire confiance ? » demanda Zect.

Il ne savait pas pourquoi le renard de glace ne pouvait pas se détourner de la bestialisation. Aileen fut soulagée, et répondit frénétiquement à ce que Queue lui disait. « Nous ne savons pas si le fait d'enlever le collier le fera revenir en arrière, mais nous sommes sûrs que c'est le collier qui en est la cause. Si tu te demandes pourquoi nous le savons, même si nous ne l'avons pas vu directement, c'est parce que nous l'avons examiné au préalable. Le service d'information de notre guilde est excellent. »

« ... Vous avez raison. *Elle* portait en effet un collier, la dernière fois que je l'ai vu. Cette société a mis la main sur un outil magique... Je n'ai jamais pensé à ça, j'ai juste pensé à l'affaiblir et à le traîner hors de la grotte. C'est la seule chose que j'ai pu trouver, même si c'est stupide, » dit Zect en se dépréciant, et il avait perdu sa volonté de vaincre Aileen.

La concurrence était désormais devenue un allié. Zect ne leur posant aucun problème, ils pourraient juste trouver comment capturer le renard

de glace sans problème.

« Il n'est pas nécessaire de le tuer ou de l'affaiblir. Il est important que tu ne choisisses cela qu'après y avoir suffisamment réfléchi, car tu ne savais pas qu'il en était autrement, bien qu'en vérité, je ne connaisse pas moi-même vraiment les détails sur le renard de glace, » déclara Aileen.

« Elle a couru ici après avoir été traitée comme une bête magique. Au lieu d'attendre qu'elle soit exterminée par un type quelconque, je devrais juste faire l'acte de mes propres mains... c'est ce que je pensais. Mais il semble que ma résolution soit à côté de la plaque, » déclara Zect.

« Non, personne ne peut obtenir une réponse correcte comme ça. Tant que tu es sur la bonne voie à la fin, alors je pense que c'est bon, » répondit Aileen.

Pendant qu'Aileen parlait, Rigel et les autres s'étaient montrés. Zect les avait regardés — comme s'il mesurait leurs forces.

« Je ne suis pas en mesure de le dire, mais vous ne devriez pas être en première ligne quand on rencontre le renard de glace. Sa forme bestialisée est bien trop forte à gérer pour vous, les gars, » déclara Zect.

« Quoi, sérieusement... ? Alors, Grande Soeur, y a-t-il autre chose que nous puissions faire ? »

« Allez vous occuper des autres bêtes magiques parce que je vais me concentrer pour capturer le renard de glace, » déclara Aileen.

« Je vois... Nous pourrions vous aider si c'est juste ça. J'ai compris. »

« Lady Aileen, j'ai apporté des somnifères et des paralysants ce qui, je pense, aidera à la capturer, donc..., » proposa McKinley.

« Mhm, McKinley, si tu peux tirer l'un de ces... projectiles paralysants pour commencer. Assure-toi de ne pas toucher ses yeux, d'accord ? »



ordonna Aileen.

« Je vais viser les parties faciles à atteindre. Mes doigts ne sont pas du tout gelés à cause de la boisson que j'ai bue hier au bar, » déclara McKinley.

Hier soir, Rigel était allée au bar de Queue avec Raia et McKinley et ils avaient bu le « lait » de combat que Queue avait préparé, en plus de l'alcool qui aiderait à améliorer leurs spécialités.

McKinley avait avalé l'alcool de feu nain, qu'il avait apporté dans une petite bouteille avant d'embarquer, juste avant d'entrer dans la caverne pour l'aider contre le froid.

« Boire avant d'aller plonger dans un donjon... Quelle étrange guilde ! » déclara Zect.

« L'alcool est bon pour le corps tant que vous ne buvez pas au point de vous enivrer. Du moins, c'est ce que mon maître de guilde a dit. Vous devriez venir boire un verre une fois le travail terminé. »

« ... Je ne sais pas quelle tête faire quand je le rencontrerai. J'aimerais me rattraper pour mon impolitesse de l'autre jour s'il me pardonne, » déclara Aileen.

Aileen pensait que le but de Queue, de voir Zect, n'était pas si improbable après tout.

Si un Rang SS comme Zect rejoignait la guilde, la gamme des emplois que la guilde pourrait prendre serait élargie, et cela soulagerait également Queue. Même si Queue était une personne calculatrice, il travaillait toujours trop dur sans même s'en rendre compte, ce qui inquiétait Aileen.

Aileen le respectait pour ne pas avoir traité cela comme un fardeau, mais

elle ne pouvait pas laisser cela continuer. Elle voulait qu'il vienne au moins chez elle pour jouer de temps en temps, il avait besoin d'au moins un peu de temps libre.

Plus précisément, elle aimerait qu'il lui sèche les cheveux tous les jours. Une fois par mois, c'était trop peu.

*C'est bien de demander ça comme récompense, non ? Tu ferais mieux de te préparer, Queue.*

« Allons à la conquête des grottes. Tout le monde, vous avez fait vos préparatifs ? » demanda Aileen.

« « « Prêt ! » » »

Rigel, Raia, McKinley répondirent de bonne humeur. Le groupe de cinq personnes était alors entré dans la caverne où se dégageait un air froid, et avait fait son chemin alors qu'une bande de gobelins de glace les saluait.

## **Partie 6**

### **5 – Renard fantôme du blizzard et l'essence d'une déesse des arts martiaux**

Il existe deux types de cavernes au sein du royaume d'Albein. La première est une grotte construite naturellement, qui n'a pas de niveaux.

L'autre est un qui avait plus de deux niveaux, et est appelé un « Donjon ». Les donjons sont fabriqués artificiellement, par des humains et des bêtes magiques, et il y a aussi des esprits qui possèdent leur propre volonté et qui créent des donjons.

La caverne de glace est un donjon souterrain fait par des bêtes magiques, mais après avoir perdu son dirigeant, un esprit de l'eau s'est installé et a

restructuré l'endroit à son goût.

Comme la grotte est remplie du mana de l'esprit, des créatures adaptées à l'environnement se sont rassemblées. Ceux qui ont perdu son environnement ont désespérément cherché un nouvel endroit pour s'adapter et vivre.

Il y a eu aussi ceux qui se sont adaptés à l'environnement. Un exemple de cela serait les Gobelins.

Les gobelins sont capables de s'adapter à l'environnement en se transformant en gobelins de glace ou en gobelins de feu et autres. Il y a ceux qui n'ont pas pu s'adapter et qui sont morts, mais ils étaient nombreux, les gobelins restants se reproduisaient simplement jusqu'à ce qu'ils atteignent une certaine quantité.

Au premier étage de la caverne de glace, les gobelins vivaient en nombreuses hordes. Ils attaquaient audacieusement les aventuriers, mais même les aventuriers de rang C peuvent les combattre, ce qui fait qu'ils ne représentent pas une menace pour les rangs B et supérieurs. Bien qu'ils puissent utiliser des Attaques spéciales telles que les Attaques vénéneuses, ce n'était pas le cas pour la caverne de glace, parce que l'environnement de la grotte de glace ne permettait pas de recueillir le poison. Dans le cas où les gobelins sortaient et infligeaient des dommages, la guilde des aventuriers ferait une demande de subjugation de Rang C contre eux.

Les autres créatures vivant au premier étage n'attaquent pas spontanément les humains, et sont la plupart du temps laissées tranquilles. On voit parfois des slimes de glace, mais ils sont fréquemment observés à l'est de la caverne de glace, sur le bord des lacs, et sont approuvés comme mets délicat par les villages voisins. De plus, ils sont difficiles à préparer, c'est pourquoi il est déconseillé aux amateurs de les manger.

Ils peuvent être vendus, mais si l'on voulait les capturer, il faudrait une force égale à celle d'un Rang B, sinon on serait blessé, mais on ne mourrait pas.

Les slimes de glace, tout comme les slimes ordinaires, mangent l'équipement des aventuriers qu'ils capturent. Ils ne s'attaquent pas à d'autres êtres vivants, mais consomment des choses inorganiques, ce qui fait que les aventuriers se retrouveraient dans une situation difficile s'ils étaient capturés par l'un d'entre eux. Si cela se produisait, d'autres devraient saupoudrer du sel sur le slime pour aider les capturés, qu'ils soient un homme ou une femme. Parce que les slimes de glace détestent le sel et s'enfuient si on en saupoudre.

Une fois que l'on descendait au deuxième niveau, on rencontrait fréquemment des Loups des Neiges. Comme ce sont des loups qui peuvent cracher de la glace, les aventuriers de Rang C risquent d'être anéantis. Ils attaquent toujours par paquets de dix ou plus, donc ils feraient beaucoup de dégâts si tous crachaient leur souffle en même temps. On devrait les faire tomber un par un pour réduire la puissance destructrice de leur souffle. Au moins, un groupe des Rang B et plus est nécessaire pour assurer sa propre sécurité.

Les Loups des Glaces n'attaqueraient pas des cibles qu'ils ont déjà manqué d'attaquer. De ce fait, les Loups des Glaces chassaient parfois d'autres monstres à la place. Dans un tel cas, il est conseillé à un aventurier de Rang B de ne pas les chasser.

Pour les soumettre, il faudrait une puissance de combat égale à un Rang A avant même d'envisager de le faire. Parce que c'est une cause fréquente de décès, la guilde des aventuriers met des notes telles que « Niveau de danger potentiel : Rang A et plus » pour les demandes au deuxième étage et en dessous dans la caverne de glace.

Le Verseau d'Argent effectue des contrôles réguliers de l'environnement de la caverne de glace pour réduire de tels accidents, mais cela ne

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

garantit pas qu'ils ne se produiraient plus.

Un sur dix mille signifiait qu'il arriverait à un groupe sur dix mille, il faut prendre garde.

— Extrait du premier chapitre du document sur les conquêtes du donjon du Verseau d'Argent, section pour la caverne de glace —

Ils avaient rencontré des bêtes magiques mentionnées dans le document de Duke Solver, telles que les gobelins et les slimes de glace, mais ils avaient réussi à repousser ces monstres sans trop de problèmes.

Aileen et les autres avaient ainsi continué à descendre au deuxième niveau avec une grande prudence. Selon les documents, des monstres appelés Loup des Glaces étaient très susceptibles d'apparaître dans la région.

*... Sérieusement, c'est effrayant comme tout se passe exactement comme Queue l'a dit. Il est comme un chercheur ou quelque chose comme ça, qui fait des recherches sur ces écologies monstrueuses.*

Dès qu'ils étaient entrés dans le deuxième niveau, de l'air froid intense avait soufflé depuis devant eux. Les choses blanches et froides qui avaient été soufflées par le vent avaient frappé les peaux du groupe et avaient fondu.

« C'est... de la neige... ? »

« Donc, il est resté au deuxième niveau... Vous quatre, faites attention. Le plus probable, c'est que..., » déclara Aileen.

« Oi oi... ne devait-il pas y en avoir qu'un seul ? Qu'est-ce que c'est que cette taille... ! »

Sur la pente qui descendait au deuxième étage, dans le grand espace devant eux, une meute d'animaux blancs était apparue.

— Les Loups des Neiges. Ils avaient fait un cercle autour de quelque chose — c'était comme s'ils l'adoraient.

« Alors c'est le Renard de glace... il a une meute de Loups des Glaces à ses côtés, hein. »

« On dirait qu'il est devenu le boss de ce donjon. J'avais le sentiment que c'était le cas. Maintenant qu'on en est là, vous trois, vous devez travailler dur, » déclara Aileen.

« J'ai compris ! La Grande Sœur devrait se concentrer sur le Renard de Glace ! On s'occupera de tous les Loups des Neiges qui viendront ! »

« Ce sera difficile s'ils s'approchent trop... Je compte sur vous deux. »

« Je sais. Se faire frapper par leur souffle peut causer des gelures, alors faites attention. »

Raia et Rigel avaient préparé leurs armes. Derrière eux, McKinley avait chargé des munitions à flamme.

« Trois, deux, un... Allez ! »

Aileen s'était précipitée, et Zect l'avait suivie juste derrière elle. Il avait activé la compétence signature de Chasseur d'Ombre juste avant de rencontrer les Loups des Glaces — il avait activé son Entrave d'Ombre, qui avait arrêté le mouvement de ses ennemis en utilisant sa propre ombre.

« — Ceux qui sont connectés à mon ombre sont bloqués ! » déclara Zect.

« Wôw, ils ont complètement arrêté de bouger... Tu n'es pas si mal que ça ! » déclara Aileen.

Aileen n'avait pas changé son expression en le louant. Zect avait ensuite lancé son Trancheur pour faucher le troupeau — cependant, au moment

où ses pieds avaient quitté le sol sur lequel il courait, quelques-uns des Loups des Glaces qui l'avaient dépassé s'étaient précipités sur Rigel et Raia, qu'ils considéraient comme des proies.

« Ils sont rapides... ! Mais ! » déclara Rigel.

Rigel avait dégainé sa lame et avait abattu un loup des glaces. Puis McKinley avait tiré avec ses munitions à flamme, tandis que Raia s'avancait vers les Loups des Glaces qui avaient été frappées par son tir à flamme et elle en avait tranché deux à la fois.

Aileen s'était assurée qu'ils se battaient en ayant l'avantage, puis elle avait fait un grand saut vers l'endroit où se trouvait le Renard de Glace.

Zect pensait que le saut d'Aileen était trop haut — mais il comprit alors que son saut était destiné à atteindre le plafond.

Le Renard de Glace avait vu Aileen en plein vol et avait tiré une lumière argentée. Le champ de vision d'Aileen avait été limité par le blizzard de glace qui en résultait — mais à ce moment-là, elle s'était couverte de mana rougeâtre, avait donné un coup de pied au plafond et avait attaqué le Renard de Glace d'un coup de pied.

« La technique secrète des arts martiaux de style Shuperia... Tenhou Hazan-Kyaku ! » déclara Aileen.

Son saut fit apparaître une fissure au plafond — Elle se servit de Shinrai et dirigea toute cette puissance pour se propulser vers le Renard de Glace.

« — Une enfant forte. Cependant, cela ne suffit pas. »

*Gh...!?*

Aileen avait senti quelque chose qui lui donnait la chair de poule.



Elle avait l'impression d'entendre la voix de quelqu'un. Son coup de pied, qu'elle pensait réussir à tous les coups, avait raclé le sol de la grotte et s'était enfoncé avec Aileen au centre.

*Était-ce la voix du Renard de Glace... ? Non, ce n'est pas le cas. Il y a quelqu'un derrière le Renard de Glace... Quelqu'un renforce le Renard de Glace... Tout comme Queue nous fait ça.*

« — Ne baissez pas votre garde ! » cria Aileen.

L'instant d'après, le Trancheur de Zect était passé dans le champ de vision d'Aileen dans le blizzard.

« GROOOOH ! »

*Clang*, le Trancheur avait été repoussé. Le renard de glace qui s'était mêlé au blizzard s'était révélé pendant un moment, puis avait disparu comme de la neige fondante une fois de plus.

« Il n'y a pas d'autre choix que de se fier à tout sauf à ses yeux pour trouver où il se trouve dans ce blizzard ! » déclara Zect.

« Bien... ! » déclara Aileen.

Comme Zect connaissait le Renard de Glace avant cela, il avait l'habitude de cacher sa présence. Cependant, même lui ne pouvait pas s'approcher du Renard de Glace. Son Entrave d'Ombre n'était pas une méthode valable pour arrêter le Renard de Glace dans ce blizzard.

« Le Renard de Glace est renforcé grâce à la magie d'amélioration ! Il est deux fois plus fort que le Renard de Glace que tu connais... ! » déclara Aileen.

« Kh ! Derrière vous ! Esquivez ! » s'écria Zect.

« Argh... ! » s'écria Aileen.

Aileen avait essayé de s'esquiver, mais le souffle de glace avait fait qu'une partie de son corps s'était retrouvée ensevelie sous la glace.

La glace avait atteint ses genoux, elle avait perdu son jeu de jambes, la partie la plus importante pour un artiste martial.

« *Je t'ai eu. Maintenant que tes jambes sont neutralisées, on ne s'embêtera plus longtemps.* »

« Encore une fois... Argh, n'interromps pas notre combat ! C'est entre moi et le Renard de Glace... ! » cria Aileen.

« — GRRRRROOOH ! »

Le Renard de Glace s'était mis à attaquer Aileen alors qu'elle criait. Il avait remué la queue et avait gelé la neige dans le blizzard en formant de multiples lances, et les avait tirées vers elle.

Même si elle essayait de se défendre contre ça en se couvrant de mana, ils la transperceraient de part en part. Les lances créées par le Renard de Glace étaient aussi puissantes — assez puissantes pour percer les défenses d'un aventurier de Rang SSS.

Aileen avait reconnu sa naïveté, et s'était préparée à recevoir des dommages, tout en se résolvant à capturer le Renard de Glace quoiqu'il arrive. Elle avait gardé les yeux ouverts alors qu'elle était sur le point d'accueillir la douleur qui arrivait — et à ce moment-là.

Elle se souvenait de la sensation de Queue touchant ses cheveux. Aileen n'avait pas remarqué le pouvoir magique que Queue lui avait transféré à ce moment-là — pourtant, *il était là*, et il l'avait *protégée*.

*Chaud... C'est son... La magie de Queue... !*

— Protection contre la chaleur —

Aileen avait déjà vu ce sort. C'était un sort que Queue utilisait pour se défendre lorsque les Esprits de glace lui lançaient des sorts — il devint un bouclier et protégea complètement Aileen des lances à neige du Renard de glace. Les lances avaient fondu à cause de la chaleur et avaient disparu les unes après les autres.

« Qu... La magie... ? N'êtes-vous pas une artiste martiale spécialisée dans la mêlée... ! ? » s'écria Zect.

Zect avait laissé sortir une voix de surprise. Dans cette caverne qui débordait d'énergie de l'Esprit de Glace, l'énergie de l'Esprit de Feu couvrait tout le corps d'Aileen et faisait monter la température dans une certaine zone autour de son corps. La neige blanche qui recouvrait les pieds d'Aileen et les lances à glace avaient complètement fondu.

« Je n'ai jamais pensé qu'il me protégerait comme ça... Comme je le pensais, j'ai besoin de ce type à mes côtés... » déclara Aileen.

Aileen avait souri. Face à son sourire qui respirait la combativité plus que jamais dans ce combat, le Renard de Glace ne pouvait pas donner suite, et avait arrêté son mouvement.

« Tu n'as pas besoin d'aider. Je t'ai dit de me laisser faire, n'est-ce pas ? » déclara Aileen.

Zect avait arrêté sa main qui était sur le point de provoquer le Renard de Glace. L'essence du pouvoir magique qui débordait du corps d'Aileen avait clairement changé après s'être défendue contre l'attaque du Renard de Glace.

— Lentement, le pouvoir magique qui couvrait le corps d'Aileen avait pris du volume.

Ses cheveux, proches de la couleur pêche, avaient lentement pris une teinte cramoisie profonde. De ses yeux qui brillaient d'une lueur rouge,

Zect avait ressenti quelque chose qu'il n'avait pas ressenti depuis son enfance.

La terreur.

Il ne pouvait absolument pas rentrer en contact avec elle. Zect fixa le pouvoir magique débordant d'Aileen, qui était monstrueusement puissant, tout en restant immobile comme un rocher.

« ... L'Envoûtante Déesse Démoniaque... Aileen Shuperia... !? »

La glace et la neige près des pieds d'Aileen avaient fondu. Puis, comme pour dire qu'elle n'en avait plus besoin, elle avait jeté son manteau, révélant son uniforme d'arts martiaux.

« ... Tu peut peut-être m'atteindre ? Ou peut-être que c'est trop dur... ? » demanda Aileen.

Le renard de glace avait observé Aileen une fois de plus, et avait reculé légèrement pour la première fois.

La densité de la puissance magique rayonnant de son corps était bien trop élevée. La foudre rouge jaillissait de sa corne, et la neige dans les environs fondait sans laisser de trace.

« Ça aurait été bien que Queue me dise dès le début que je pourrais tout simplement faire fondre la glace, » déclara Aileen.

Aileen affichait un sourire calme qui ne convenait pas à son apparence effrayante.

On lui avait donné un ennemi si puissant, qui était « derrière » le Renard de Glace. Aileen se sentait reconnaissante envers eux et envers le Renard de glace.

« Notre Queue est le meilleur au monde. Donc je ne vais pas perdre, quel <https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

que soit le type de magie d'amélioration que tu utilises... ! » déclara Aileen.

Et puis, le temps que Zect cligne des yeux une fois, Aileen avait disparu et s'était déplacée à un autre endroit.

Le renard des glaces fut pris par surprise, puis hurla avec un son aigu et lança une lame de glace d'un coup de queue — cependant, Aileen l'arrêta à mains nues et l'écrasa en morceaux.

Les seuls qui pourraient l'attaquer seraient des SSS, tout comme elle.

Le renard de glace avait tenté un dernier combat — en exhortant les bêtes sauvages encore en vie à protéger son nid jusqu'à la fin.

Cependant, il n'y avait plus besoin de cela. Aileen avait détruit le collier attaché au cou du renard de glace avec une frappe de la main.

« — McKinley ! » cria Aileen.

« Gh... Frappe ! »

Alors que Rigel et Raia repoussaient les loups des glaces, McKinley venait de charger un projectile paralysant. Il avait tiré le coup paralysant pour répondre à l'appel d'Aileen — lorsque le Renard de Glace avait tenté de s'échapper, il avait remarqué que ses pattes étaient collées au sol.

L'Entrave d'Ombre. Zect avait superposé son ombre à celle du Renard de Glace pendant qu'il était préoccupé par l'attaque d'Aileen, et il avait lié ses jambes au sol.

« — *Je vais me retirer pour l'instant. Mais je te donne simplement du temps supplémentaire.* »

« Quel mauvais perdant ! Ça ne marchera pas sur moi, » Aileen avait répondu avec un sourire intrépide à la voix venant d'un endroit inconnu.

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

Le tir paralysant avait touché le Renard de Glace. Et après un court moment, il ferma les yeux pleins d'animosité envers les intrus, et cessa ses mouvements.

Son corps était assez petit pour qu'Aileen puisse le bercer dans ses deux bras. Elle fit un sourire de douleur au petit animal qui avait causé un blizzard si violent.

« Ce mignon renard a fait courir des frissons sur mon corps... J'ai encore un long chemin à parcourir, n'est-ce pas ? » déclara Aileen.

Aileen était déjà revenue à la normale. Personne d'autre que Zect n'avait vu comment elle était il y a quelques instants — parce que le blizzard couvrait la région.

Elle avait regardé le collier cassé. L'une de ses extrémités avait été légèrement ébréchée — le renard de glace avait essayé d'enlever son collier avant d'être contrôlé. La poitrine d'Aileen avait eu mal quand elle avait imaginé ça dans son esprit.

« ... Relâche ton Entrave d'Ombre. On n'y a plus besoin de ça maintenant, » déclara Aileen.

Zect avait libéré son sort, et le Renard de Glace s'était couché sur place. En la regardant, Aileen avait vu qu'il s'était transformé — en un humain.

Même pendant son sommeil, son visage était clairement bien mis en valeur, sa peau était blanche comme de la neige accumulée, son apparence dégageait une sensation de jeunesse, Aileen la voyait comme ayant un an de plus que Yuma.

— Commençons par le commencement. Aileen mit le manteau qu'elle avait jeté, et demanda à Zect avec un clin d'œil.

« ... Uum... C'est une fille ? » demanda Aileen.

« Trouvez-vous qu'elle ressemble à un garçon ? » répondit Zect sans faire attention. Et il couvrit la jeune fille avec son propre pardessus. Aileen regardait toujours la jeune fille endormie avec un étonnement muet, car son esprit ne l'avait pas encore rattrapé.

Rigel, Raia et McKinley s'approchèrent d'eux par la suite, et élevèrent une voix de surprise sur la véritable forme de la bête, puis Aileen se reprit pour accepter la réalité devant elle.

## Partie 7

### 6 — La véritable identité du renard de glace et ses nouveaux camarades

Le groupe d'Aileen allait bientôt ramener le renard bestialisé — le renard de glace. Il serait probablement sous sa forme d'homme bête, mais je ne pouvais pas être trop sûr avant de l'avoir vu de mes propres yeux.

En tout cas, je pensais qu'il fallait que j'accueille correctement ce Renard de glace dans mon bar, parce qu'il aurait pu devenir méfiant envers les humains à cause de l'acte de Galumdoor. Je voulais qu'il pense que, contrairement à Galumdoor, nous n'étions pas en mauvais termes avec les hommes bêtes — au fond, nous voulions juste construire une relation amicale.

Je ne savais pas si ça allait bien se passer. De plus, ce n'était pas non plus comme si j'avais chaque fois fait des recherches sur mes clients avant même qu'ils ne visitent mon bar afin de les accueillir amicalement.

Même sans savoir si cela allait réussir, j'avais épuisé toutes les options possibles. C'était mon seul travail pendant que j'attendais au bar, après avoir confié tout le reste au groupe d'Aileen.

*Un renard, hein... Ce serait bien si je pouvais trouver quelque chose qui lui plaise.*



J'étais entré dans une épicerie pas trop populaire, mais réputée, qui était située dans un endroit bien discret appelé « Épicerie Cardilla » sur la 10<sup>e</sup> rue. Je pensais que le magasin qui avait fait le tour d'Albein pour rassembler divers ingrédients aurait la chose que je cherchais.

Environ une heure avant l'ouverture du service de nuit du bar, le groupe d'Aileen était revenu avec le Renard de Glace — avec Zect Crucifer.

« Grand Frère, nous sommes revenus ! Aileen-san l'a fait ! »

« On est là, Queue. Je l'ai en quelque sorte ramenée. J'ai aussi enlevé son collier, » déclara Aileen.

« Ouais, bon travail... Donc cette fille est le Renard de Glace... n'est-ce pas ? » demandai-je.

Zect portait une jeune fille qui avait une queue. Elle était couverte par, ce qui semblait être le pardessus de Zect. Elle ronflait tout en étant portée sans même se réveiller. Mais ses longs cils tremblaient, ce qui signifiait qu'elle avait commencé à reprendre connaissance avant de venir ici.

Zect venait seulement de me voir, moi qui buvais avec lui l'autre jour, comme étant le maître de la guilde, et il avait légèrement ouvert les yeux plus grands. Bien que ce ne fût que pour un moment, il avait retrouvé son visage habituel sans expression après.

« Donc vous étiez... le Maître de la Guilde ? Je croyais que vous n'étiez qu'un client ici. On dirait que j'ai des trous pour les yeux, » déclara Zect.

« Non, pas de soucis, je suis aussi désolé de ne pas m'être présenté correctement la dernière fois, » répondis-je.

« Non. *Je* suis celui qui devrait être désolé de vous avoir menacé. Sans l'aide de cette guilde, j'aurais probablement fait quelque chose d'irréversible. S'il vous plaît, pardonnez-moi pour toutes les actions

grossières que j'ai faites, » déclara Zect.

Zect s'inclina profondément en portant la jeune fille. J'avais amplement pu voir que Zect et la jeune fille étaient en bons termes l'un avec l'autre.

« Ne t'inquiète pas pour ça, Zect. Grâce à toi, nous pouvons maintenant prouver les méfaits de la société Galumdoor. Je n'ai pas l'intention de les laisser partir sans payer. »

« ... Voulez-vous dire que vous avez des preuves qu'ils capturent des hommes bêtes et les vendent comme animaux ? » demanda Zect.

Verlaine avait répondu à la question de Zect à ma place. Elle était en tenue de bonne, et aujourd'hui elle portait des lunettes — j'avais discuté avec elle du fait que Mylarka les portait quand j'étais allé à l'Académie de Magie, il semble donc qu'elle se soit intéressée à elles.

« Sur la base des résultats des enquêtes de notre guilde, nous avons constaté que les animaux rares vendus par la compagnie Galumdoor sont, en fait, des hommes bêtes. Une enquête sur l'entreprise devrait avoir lieu dès que nous les signalons aux responsables, » déclara Verlaine.

« Je vois. Donc Galumdoor ne vendait pas les hommes bêtes sans savoir qu'ils *étaient des bêtes humaines*, mais ils ont eux-mêmes capturé les hommes bêtes... Ils sont assez proches de ma guilde, donc je n'ai pas pu les interroger. Si vous avez trouvé des preuves, cela signifie qu'ils ne pourront pas éviter le problème, » déclara Zect.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Quels sont les liens entre Galumdoor et ta guilde ? » demandai-je.

Zect baissa les yeux, semblant être dans ses pensées. Je pouvais comprendre qu'il soit difficile de révéler des informations sur sa propre guilde, mais je ne pouvais pas laisser passer cela.

— Au moment où je me demandais si le silence allait continuer. Une voix claire avait déchiré le silence.

« Frère, s'il te plaît, ne cache plus rien. Cet homme est la raison pour laquelle je suis toujours en vie. »

*Est-ce la façon unique de parler des Foxries ?* Le modèle de discours de la fille était unique en son genre [1]. Elle était descendue des bras de Zect alors qu'elle portait encore le manteau.

La fille était assez petite pour que je doive la regarder en bas pour la voir — bien qu'elle soit pieds nus, cela ne la dérangeait pas, et elle me regardait avec ses yeux ronds. Elle avait baissé le capuchon du manteau, et deux oreilles de renard avaient semblé poussées sur sa tête.

« Frère... ? Zect ressemble à un humain, mais si c'est ton frère..., » déclarai-je.

« Ravie de vous rencontrer, je m'appelle Mizuha. Il est mon demi-frère d'une autre mère, » répondit-elle.

Elle était polie, s'inclinant non seulement devant moi, mais aussi devant les autres personnes présentes. Zect était toujours sans expression — en fait, on aurait dit qu'il s'occupait de sa sœur, qui se prosternait, comme d'un frère. Quoi qu'il en soit, j'avais été surpris au moment où elle avait déclaré qu'ils étaient frère et sœur, car le fait de les regarder ne montrait aucun semblant de cela du tout.

« ... Mon père est un Foxries. Et ma mère est une humaine. Et à cause de cela, il était incertain que je naisse en tant qu'humain, homme bête ou moitié d'humain. Mais je suis né comme le premier, et j'ai pris ma couleur de cheveux du côté de mon père, » déclara Zect.

« C'est pour ça que ça avait l'air un peu noir bleuté..., » déclarai-je.

Bien que le fait d'avoir des cheveux noirs bleutés soit unique, il n'était pas possible de le désigner comme un homme-bête à partir de ce seul fait.

Verlaine ne s'en était pas non plus rendu compte, il était donc probablement impossible de discerner de son apparence que du sang d'homme bête coulait dans les veines de Zect.

« Cependant, jeune fille... Mizuha, tu ne sembles pas avoir les caractéristiques de ton frère ? » demandai-je.

« C'est parce que ma mère est aussi une Foxries. Chez les Foxries, il y a de rares cas où les traits d'un ancêtre apparaîtront... et ils auront le pouvoir de se transformer en bête. Aileen-san, je suis désolée pour les ennuis que j'ai causés il y a un moment, » déclara Mizuha.

« Ça ne me dérange pas, alors ne t'inquiète pas, vraiment. Plus important, t'es-tu blessée, Mizuha-chan ? C'était la première fois que je me battais contre quelqu'un d'aussi fort depuis longtemps, alors j'ai un peu exagéré..., » déclara Aileen.

« Pas du tout. Je pouvais sentir qu'Aileen-san se retenait même sous ma forme de bête. Quand vous avez coupé le collier qui était sur moi, je me suis sentie mieux et je suis revenue à l'ancien moi. Avant qu'Aileen-san et son groupe ne viennent, j'étais inquiète de savoir si je pouvais revenir à mon ancien moi ou non, et j'ai lentement perdu le contrôle de mon propre corps..., » déclara Mizuha.

Elle avait traversé beaucoup de choses, alors que ses yeux se mettaient à pleurer. Aileen s'était mise à genoux et l'avait serrée dans ses bras, puis elle lui avait frotté la tête tout en lui tapotant légèrement le dos.

« Notre village natal est situé au cœur d'une montagne enneigée. Parce que ma petite sœur est née avec cette apparence et à cause de sa capacité spéciale, elle n'avait pas du tout été autorisée à quitter le village. Malgré tout, elle voulait quitter le village au moins une fois, et le

chef de notre tribu l'a écoutée... mais au lieu d'aller à la capitale immédiatement, elle aurait dû reconsidérer ses options. Cela ne serait jamais arrivé si elle avait plutôt visité une ville à la campagne..., » déclara Zect.

« Non, Zect-san, toi et ta sœur n'avez rien fait de mal. Je ne veux pas que vous regrettiez d'être venus à la capitale. Pouvez-vous passer un peu de temps ici jusqu'à ce que vous ayez une idée claire de ce qu'il faut faire ? » demandai-je.

Rester dans la capitale après avoir vécu une telle expérience serait probablement un choix difficile pour lui. Cependant, je ne pouvais pas laisser Mizuha, qui souhaitait aller vers le monde extérieur, revenir au village alors qu'elle était déçue.

« Mon frère ne veut pas décevoir sa guilde, à qui nous sommes redevables pour nous avoir donné des repas et du logement. Mais je ne peux pas rester silencieuse... Celui qui m'a attrapé et qui a prévu de me donner à la compagnie Galumdoor était du Sagittaire d'Azur... »

« ... Tu veux dire que quelqu'un au Sagittaire d'Azur a vu ta forme bestialisée ? » demandai-je.

« O-Oui... Si la pleine lune est en cours, mon corps va se bestialiser tout seul... et quand cela est arrivé..., » expliqua-t-elle.

Zect avait écouté les paroles de Mizuha et avait fermé les yeux.

Il ne l'avait jamais su — il avait travaillé au Sagittaire d'Azur parce qu'il avait confiance en eux. C'est pourquoi, après avoir écouté l'histoire de sa petite sœur et appris que sa guilde l'avait trahi, il était maintenant rempli de rage.

« Il semble que nous allons devoir faire une autre punition, ouais ? On pourrait même perdre une de nos guildes rivales après la punition, »

déclarai-je.

« ... Je n'ai pas l'intention de déranger cette guilde plus que je ne l'ai fait. Je vais demander au maître de la guilde du Sagittaire d'Azur de me dire la vérité, » déclara Zect.

« Donc tu prévois de t'en occuper toi-même ? Je pense cependant personnellement que tu devrais les laisser être jugés par les fonctionnaires, » déclarai-je.

« Vous comptez m'arrêter ? » demanda Zect.

« Non. Nous ne pouvons pas intervenir, quoi qu'il leur arrive avant que leurs crimes ne soient révélés, » répondis-je.

Un conflit entre guildes n'était pas sans précédent. Il s'agissait surtout de conflits entre individus, mais il y avait aussi des conflits entre guildes.

S'il s'avérait que ma guilde est en conflit avec le Sagittaire d'Azur, cela limiterait les actions que les deux guildes pourraient entreprendre. Parce qu'un conflit entre les guildes était considéré comme un événement qui pouvait mettre la capitale en désordre.

— Bien que néanmoins, je ne pouvais pas ne rien faire.

« Mais maintenant que je connais la situation, j'aimerais que toi et ta sœur restiez en sécurité. Pendant que vous faites ça, quelqu'un de ma guilde leur rendra visite. Laissez-moi au moins prendre mes responsabilités de cette façon, » déclarai-je.

« ... Responsabilité, vous dites ? J'avais été unilatéralement impoli envers vous tous. Et même si je me suis excusé et que nous avons mis tout ça derrière nous, il n'y a rien dont cette guilde aurait besoin de prendre la responsabilité..., » déclara Zect.

« Au départ, nous avons aussi l'intention de capturer le Renard de Glace  
<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

en raison de la demande qui nous est parvenue de la société Galumdoor sans connaître leurs arrière-pensées. Maintenant que la demande a été effectivement annulée, alors nous, qui avons amené le renard de glace ici, je crois que nous devrions assumer la responsabilité de son avancement. C'est ce que nous, de cette guilde, croyons être notre responsabilité, et c'est aussi la volonté du Maître de la Guilde, » déclara Verlaine.

Zect fixa Verlaine avec un regard d'incrédulité. C'était tout à fait naturel, même moi je sentais que je disais des choses qui me faisaient passer pour une personne trop gentille.

« Laisse-moi mettre ça au clair. Je veux quelqu'un de capable comme toi. Je veux aussi créer un environnement où les hommes bêtes ne se sentiront pas discriminés. Je crois que c'est possible même sans avoir recours à la politique publique. La capitale deviendra un lieu de bons souvenirs pour ta sœur. Peux-tu me laisser faire ça ? » demandai-je.

« ... Ukh, Grand Frère, vous êtes un tel... »

« Même si je pensais que vous buviez tout le temps... vous avez pensé à quelque chose d'aussi gros que ça..., » déclara Zect.

« Comme on s'y attend de la part du frère aîné de Timis-sama... Je ressens une dette incommensurable et un sentiment d'admiration envers vous. »

Je voulais dire à Rigel et aux deux autres de ne pas me mettre sur un piédestal aussi haut, mais je ne pouvais pas balancer le sujet comme une blague comme ça.

J'avais tendu ma main droite à Zect. Il était resté silencieux — mais après un petit moment, Mizuha avait tiré sur la main de son frère, et avait fait en sorte que sa main serre la mienne.

« Je suis Mizuha Crucifer. Si vous voulez bien nous pardonner, mon frère et moi, laissez-nous travailler chez vous, » déclara-t-elle.



« ... Mizuha, tu te comportes comme une enfant gâtée. Si on pense à ce que cette guilde a fait pour nous jusqu'à présent, tout ce qu'on pourrait faire de plus serait... » déclara Zect.

« Si tu veux, je veux que tu travailles au Verseau d'Argent pendant que tu restes dans la capitale. Je peux te promettre un meilleur salaire qui convient à tes capacités par rapport à la guilde dans laquelle tu es en ce moment. Je vais aussi préparer une chambre où tu pourras vivre en toute sécurité avec ta sœur. De plus, je ne dirige pas une œuvre de charité ici, donc tu n'as pas besoin de te sentir modeste, » répondis-je.

Tout le monde dans la salle retenait son souffle, anxieux de savoir si les négociations allaient aboutir.

En moins de temps que je l'avais prévu, Zect avait saisi ma main. Les gantelets qu'il avait équipés, utilisés depuis longtemps, témoignaient de sa riche expérience de combat.

« Je commencerai à travailler dans cette guilde quand les choses se seront calmées. S'il vous plaît, traitez-nous bien, Maître de Guilde, » déclara Zect.

Zect ne souriait pas, mais ses paroles étaient aussi honnêtes qu'elles pouvaient l'être. Sa petite sœur, Mizuha, le regarda et lui fit un sourire heureux.

Avec une seule erreur, Zect aurait pu blesser sa propre sœur sans connaître le moyen de la sauver. Il faudrait que je prenne les mesures qui s'imposent pour punir les gens qui leur avaient fait subir cela.

## Notes

- [1](#) Elle se fait appeler Uchi et appelle Zect Ani-ue, ce qui est une façon d'appeler son grand frère avec respect. Elle parle aussi en léger dialecte du Kansai.

## Partie 8

### 7 – Les fruits de chez les renards

Le Sagittaire d'Azur avait soutenu la vente de l'homme bête de la société Galumdoor.

Mizuha, une vraie victime, avait témoigné, et j'avais décidé de la croire. Je n'avais toujours rien qui puisse prouver le lien entre les deux, tout ce que j'avais, c'était des preuves circonstanciées. Même si je dénonçais Galumdoor, je ne pourrais pas mener une enquête plus détaillée contre le Sagittaire d'Azur.

Il me fallait donc des preuves. Alors que je ruminais, Sakuya-san était entrée dans le bar par la porte de derrière. Il semblait qu'elle surveillait nos échanges.

« Maître, il y a des preuves que Galumdoor a transporté les hommes bêtes capturés depuis leur grenier, et j'ai localisé la destination de leur transport, » déclara Sakuya-san.

« Bon travail, comme d'habitude, Sakuya-san. Alors, où est-il ? » demandai-je.

« Veuillez examiner cette carte. C'est dans cette auberge, sur la onzième rue. Il semble que ce soit une auberge bon marché ordinaire, mais il y a eu un témoignage d'un membre de Galumdoor qui y a apporté de gros bagages. Je crains qu'ils aient une cave ou une sorte de pièce cachée, » déclara-t-elle.

Ayant entendu parler de la possibilité de confinement des hommes bêtes, les expressions de Zect et de Mizuha s'étaient troublées. Il fallait s'y attendre, mais même Mizuha était clairement en colère.

Cette fille n'avait pas du tout peur, elle avait prévu de se battre. Elle avait

donné à Aileen un combat décent, ce qui signifie qu'une force considérable se trouvait dans sa petite carrure.

« S'il vous plaît, laissez-moi faire quelque chose. Je n'ai pas seulement l'intention de me venger. Je veux aussi sauver les personnes capturées. »

« ... Mettez-moi aussi au travail. Je ne les tuerai pas tant que nous serons dans la capitale. Je promets de ne rien faire qui puisse nuire à la réputation de cette guilde. »

Mizuha et Zect. La jeune fille qui était un bon adversaire pour Aileen, et un aventurier de Rang SS. Ces deux-là auraient probablement suffi à la mission, mais j'aimerais qu'une personne de plus les accompagne.

« Je vais les guider... Est-ce bon ? » demanda Sakuya-san.

« Oui, s'il te plaît. Désolé de te donner encore plus de travail, » déclarai-je.

« Pas de problème. C'est ce que je souhaite faire moi-même, après tout. »

Le désir de Sakuya-san de sauver les êtres hommes bêtes avait été correctement transmis. Après tout, elle avait continué son enquête jusqu'à ce qu'elle trouve l'emplacement de leur transport, elle aurait même pu penser à les sauver toute seule.

« Raia, McKinley, Rigel. Votre travail est fait, bon travail. Allez vous reposer, » déclarai-je.

« J'ai compris ! Nous aimerions tous vous accompagner, mais trop de personnes qui iraient là-bas se distingueront probablement. »

« N'oubliez pas de nous dire si vous avez besoin de plus de mains. »

Rigel et McKinley avaient répondu, et étaient retournés aux dortoirs de la guilde.

« ... Maître de guilde, si possible, laissez-moi assister Sakuya-san... J'aimerais sauver les prisonniers en tant que compagnon homme-bête, » déclara Raia.

« Es-tu sûre ? Tu reviens de la mission, alors n'es-tu pas fatiguée ? Cependant, ce problème peut être résolu en utilisant la magie de guérison, » déclarai-je.

« Ah... M-Merci beaucoup. Cependant, il n'est pas nécessaire de vous inquiéter. J'ai confiance en mon endurance, » déclara Raia.

Bien qu'elle ait dit tout cela, j'avais jeté la Lumière de guérison pour restaurer l'endurance de Raia. J'avais profité de l'occasion pour le faire sur tout le monde — quatre personnes n'étaient pas un trop grand fardeau pour mon pouvoir magique.

« Je ne pensais même pas que vous me guéiriez... Votre aimable considération m'honore. »

« Même les vrais prêtres hésitent à utiliser la magie de guérison en raison de son coût élevé... Votre cœur empli de compassion m'émeut chaque jour, Maître de Guilde, » déclara Raia.

« ... Maître de Guilde, quelle est votre classe ? » demanda Zect.

« Non non, Frère, bien sûr le classe de Maître de Guilde est d'être Maître de Guilde. N'est-ce pas ? » déclara Mizuha.

« Malheureusement, je n'ai pas mon badge de guilde sous la main. Je pense que cela devrait être écrit là, » répondis-je.

J'avais essayé de faire dévier la conversation. En me souvenant de ce qui était écrit sur mon badge de guilde, je ne pouvais absolument pas le leur montrer.

C'était la classe de celui qui avait été admis comme aventurier de Rang

SSS et qui avait vaincu le Seigneur-Démon.

S'ils le découvraient, cela annulerait tous mes efforts pour ne pas me distinguer pendant tout ce temps.

— Mais ce que j'avais remarqué récemment, c'est que je me mettais trop en avant, même si mon plan était depuis l'ombre d'être vu comme inférieur face à la scène principale.

*Je vais devoir retourner à mes racines* — comme je le pensais, Aileen avait regardé Mizuha et semblait avoir trouvé quelque chose.

« Oh, c'est vrai. Mizuha-chan, si tu sors avec juste ça, cela va probablement être froid. Veux-tu te changer avant de sortir ? Ma maison est tout près, alors je peux t'apporter des vêtements, » déclara Mizuha.

« Il y a des uniformes d'employés de petite taille, comme mes vêtements de bonne au deuxième étage aussi... lequel préféreriez-vous ? » demanda Verlaine.

« Je peux ? Alors... umm, je me demande..., » répondit Mizuha.

Les vêtements d'Aileen, qui était une robe d'une seule pièce avec une longue fente, ou les vêtements de bonne. Les deux semblaient être un bon choix aux yeux de Mizuha.

« Si je vais travailler ici, je porterai ces vêtements de bonne tout le temps. Alors Aileen-san, puis-je vous emprunter les vôtres ? » demanda Mizuha.

« Hm, j'ai compris. Alors, donne-m'en un peu de temps, d'accord ? Je les amènerai en un clin d'œil... Oh, j'ai oublié quelque chose. Queue, peux-tu venir une seconde ? » demanda Aileen.

Alors qu'Aileen était sur le point de sortir par la porte de derrière pour aller chez elle, elle m'avait appelé. Il semblerait qu'elle veut parler de quelque chose en privé.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demandai-je.

« Uhh... à propos de Mizuha-chan, tu vois. Ça vient de moi, donc tu ne me croiras pas si je ne suis pas sérieuse, donc... » commença Aileen.

« ... On dirait que c'est quelque chose que même toi, tu ne peux pas dire à la légère. Ne t'inquiète pas et dis-le, » déclarai-je.

Bien que j'aie dit cela, Aileen avait été en conflit pendant un certain temps — était-ce vraiment quelque chose d'aussi sérieux ?

« Tu vois... Je l'ai remarqué quand je me suis battue contre Mizuha-chan. J'aurais probablement été dans une situation vraiment problématique si je n'avais pas eu ta magie d'amélioration, Queue. L'ennemi utilisait également la magie d'amélioration, » déclara Aileen.

« La magie d'amélioration... Qu'est-ce que cela a fait ? » demandai-je.

« J'ai eu l'impression que quelqu'un d'autre me regardait. Je ressens la même chose que lorsque tu me lances la magie d'amélioration... C'était probablement juste mon imagination, non ? » répondit Aileen.

L'ennemi avait utilisé la magie d'amélioration, tout comme moi.

Je n'étais pas le seul au monde à me spécialiser dans l'amélioration. Mais quand même, Aileen avait dit qu'elle était dans le pétrin, ce qui signifiait que l'ennemi était aussi bon que moi à la magie d'amélioration, ou proche de ce niveau.

« Oh... Désolée, de dire des choses inquiétantes comme ça. C'est bon, j'ai gagné grâce à toi, Queue. J'ai prouvé que L'Oublié est l'utilisateur de magie d'amélioration le plus fort du royaume ! »

« C'est surtout grâce à ton propre pouvoir, Aileen. Quand même, merci, » répondis-je.

« Eh... ? N-Non, il n'y a aucune raison de me remercier. Cependant, je veux que tu fasses quelque chose pour moi comme récompense pour ce travail... Maintenant, je vais prendre les vêtements ! » déclara Aileen, et elle courut vers sa maison. Elle reviendrait très vite à ce rythme.

J'étais retourné dans le bar, et j'avais rencontré une Verlaine qui attendait, avec une expression compliquée.

« Cela aurait été une source de joie pour Mizuha-san d'être prête à porter des vêtements de bonne 24 heures sur 24, car elle va travailler ici... C'est un peu frustrant, j'ai l'impression d'avoir perdu contre Aileen-sama, » déclara Verlaine.

« Je n'ai toujours pas décidé si elle va travailler dans le bar ou pas. Je vais devoir décider de ça bientôt, cependant. Veux-tu être avec Zect-san, Mizuha ? » demandai-je.

« Maître de Guilde, vous n'avez pas besoin d'utiliser des honorifiques pour moi. Je suis votre subordonné, donc il n'y a pas besoin de tout ça. Bien que je ne sois pas celui qui devrait dire ça puisque vous êtes mon employeur, » déclara Zect.

« J'ai compris. Zect, alors, » répondis-je.

« Désolée, comme vous pouvez le voir, mon frère est un peu raide, » déclara Mizuha.

« ... Je suppose que c'est ma faute, » dit Zect, mécontent, bien qu'il n'ait pas semblé être *en* colère. Mizuha avait dit cela parce qu'elle savait que son frère ne s'en offusquait pas.

« Alors, veux-tu prendre un bain avant de te changer ? Ou bien veux-tu te baigner après avoir terminé l'affaire en cours ? » demandai-je.

« Oh... Désolée. Je ne me suis pas lavé depuis un moment, donc je vous

dérange probablement... avec mon odeur ou quelque chose comme ça..., » déclara Mizuha.

« Ce n'est pas du tout ça. Mon manteau ne sent pas du tout mauvais, après tout, » déclara Zect.

« Ce n'est pas parce que mon frère est mon parent de sang... Je me suis forcée à porter ce manteau puant. Combien de jours n'as-tu pas lavé tes vêtements ? » s'écria Mizuha.

Les aventuriers avaient tendance à camper beaucoup, de sorte qu'ils s'habituèrent tôt ou tard à leur propre odeur, mais c'est dans des moments comme celui-ci que l'on se rappelait l'importance d'une bonne habitude de bain.

Il fut un temps où je me précipitais à travers les montagnes et ne me baignais pas pendant qui sait combien de jours. La plupart du temps, mes sœurs m'avaient attrapé et m'avaient fait prendre un bain, mais maintenant je comprends ce qu'elles avaient dû ressentir. Le bain est une bonne chose, tout le monde devrait toujours en prendre un tous les jours, mais se baigner dans l'eau chaude était un luxe.

« Alors Verlaine, peux-tu lui donner un bain rapide ? Un bain pourrait être une bonne idée vu qu'elle utilisera les vêtements d'Aileen, » déclarai-je.

« Puis-je ? Je peux enfin prendre un bain, après si longtemps... Cette guilde est vraiment sympa. Tu ne crois pas, mon frère ? » déclara Mizuha.

« C'est bien que tu sois tout arrogante, mais ne sois pas trop bruyante. Même moi, je me sens gêné, » déclara Zect.

« Comme c'est une sœur si adorable, alors, laissez-la être un peu garçon manqué. Voulez-vous bien le faire ? » demanda Verlaine.

« Verlaine-san est si gentille... Je vous aime, Onee-san. Puis-je être la



seule à pouvoir vivre ici ? Mon frère peut aller vivre dehors. Je viendrai jouer avec toi dehors de temps en temps pour que tu ailles bien, » déclara Mizuha.

« Pourquoi diable voudrais-je... Peu importe. Fais ce que tu veux... » déclara Zect.

Zect était déconcerté quand sa sœur le taquinait. Le regarder ainsi me fit oublier qu'il était en fait un aventurier de Rang SS, mais ses réalisations dans le Sagittaire d'Azur que j'avais entendues par le biais de mon réseau d'information disaient des merveilles de sa véritable compétence.

Avec sa capacité, faire sortir des bêtes de leur confinement ne serait pas un problème du tout. Et comme Sakuya-san l'accompagnerait également, j'avais juste besoin de m'asseoir et de boire au bar comme d'habitude.

« ... Maître, as-tu l'intention d'engager Mizuha-san comme mascotte pour le bar ? Je crois cependant qu'elle a un certain potentiel pour devenir membre du département d'information, » déclara Sakuya-san.

« Ooh, même toi tu as les yeux sur elle, Sakuya-san. On dirait que Mizuha est une excellente fille, » déclarai-je.

« Oui, elle l'est. Pour commencer, devrions-nous prendre sa mesure de sa Force d'Aventurier ? » demanda Sakuya-san.

La puissance de Mizuha pourrait égaler, voire dépasser celle de Sakuya-san. Comme elle était plus forte dans sa forme bestialisée, sa force actuelle dans sa forme d'homme bête correspondrait probablement à un rang A ou S.

Comme j'ai cassé le seul appareil de mesure que nous avons, nous aurions dû en acheter un nouveau pour le savoir. Je pourrais peut-être même les amener chez un spécialiste des mesures et y mesurer sa force.

Comme Sakuya-san l'avait prévu, sous l'auberge qui retenait les hommes bêtes captives se trouvait une prison souterraine cachée. Il y avait deux gardes du Sagittaire d'Azur stationnés là, mais ils étaient tous les deux de Rang B et C, alors Zect et les autres membres de son groupe les avaient assommés avant même qu'ils ne remarquent ce qui se passait et les avaient retenus.

Les prisonniers étaient une fille-louve et un homme raton laveur. Ils possédaient tous deux la capacité de se bestialiser, et étaient équipés d'un collier pour les faire rester dans leur forme de bête, car ils étaient confinés dans des cellules séparées.

Le fait d'être équipé du collier provoquerait un retour instinctif à sa nature sauvage. Une fois que cela s'est produit, l'animal muni d'un collier s'attaquerait probablement à des animaux de différentes espèces, ce qui l'amènerait à être abandonné sans être correctement élevé.

Zect et son groupe avaient entendu cela et s'étaient mis en colère, mais ils n'avaient puni ni le propriétaire de l'auberge ni les gardes du Sagittaire d'Azur.

Ils avaient les deux preuves nécessaires pour exposer les méfaits de leur groupe de soutien. Ainsi, Zect et Mizuha n'avaient pas besoin de se salir les mains directement.

Zect était revenu avec les deux hommes bêtes capturés sur ses épaules, et j'avais fait dormir les deux hommes bêtes pour la nuit après avoir demandé à un médecin non agréé de les soigner. Sakuya-san avait déjà rencontré le père de la fille-louve, elle avait donc dit au médecin de rendre la fille à l'homme.

— Après, mon échoppe était devenue animée comme d'habitude.

Mylarka et Yuma m'avaient rendu visite, et aujourd'hui je buvais avec Aileen dans une salle privée. Le groupe de Rigel discutait avec Raia, qui

était revenue de la mission, de leurs aventures d'aujourd'hui. Raia n'avait jamais été du genre bavard, alors elle répondait par des interjections pour leur montrer qu'elle écoutait, et leur donnait parfois des paroles tranchantes comme pour les avertir.

D'un côté des sièges au comptoir, il y avait Mizuha qui portait des vêtements semblables à ceux d'Aileen et cachait ses oreilles de renard avec un chapeau, Zect, et enfin, Sakuya-san. Sakuya-san était rarement venue boire ici, mais aujourd'hui, elle semblait être d'humeur, car elle avait parlé avec Verlaine en buvant de la liqueur de carotte mélangée à du jus d'agrumes.

« Merci pour votre excellent travail comme d'habitude, Sakuya-sama. Il semble que vous soyez de bonne humeur aujourd'hui, » déclara Verlaine.

« Oui. Le travail que j'ai fait m'a toujours semblé gratifiant, mais celui d'aujourd'hui l'était particulièrement..., » déclara Sakuya.

J'étais intéressé par la conversation entre deux femmes adultes, mais je n'avais pas écouté trop longtemps, car j'avais besoin de diriger mon attention vers Mizuha, qui était assise à côté de moi, et Zect, qui était sur le siège à côté du sien.

« Je ne sais pas si ça vous convient à tous les deux, mais j'ai préparé ces boissons pour vous deux. Buvez-les si vous voulez, » déclarai-je.

Devant moi, il y avait la boisson alcoolisée que j'avais fait faire à Verlaine selon mes ordres et une boisson non alcoolisée.

« Hm... Cette odeur est..., » déclara Mizuha.

J'avais mis les deux verres sur le dessous de verre, et je l'avais fait glisser devant eux sur le comptoir.

« ... Des fruits de Coconobi mélangés à du lait de chèvre... Pourquoi

serait-ce ici... ? » demanda Mizuha.

Les chèvres étaient le bétail dominant dans les districts du nord. De plus, j'avais découvert que beaucoup d'hommes bêtes élevaient des chèvres. À partir de là, j'avais supposé qu'une boisson au lait de chèvre aurait un sentiment de familiarité pour Zect et Mizuha.

Peler la peau du fruit du Coconobi, retirer la viande blanche du fruit à l'intérieur, la filtrer, et utiliser des épices et du miel pour ajouter du goût, puis la mélanger avec du lait de chèvre froid à l'aide d'un shaker. Cela produirait le Coconobi Shake présenté à Mizuha.

Quant à Zect, c'est de l'essence de Coconobi qui avait été mélangée au rhum pour lui donner du goût. Je ne savais pas quelle quantité de jus je pouvais extraire du fruit en une journée, mais j'en avais eu pas mal à la fin.

Les Coconobi étaient des fruits à la peau bleue, ce qui n'était pas une couleur appétissante, mais l'intérieur de sa peau était un fruit blanc. En les mélangeant, j'avais découvert que le fait de le mélanger avec du rhum lui ferait changer lentement de couleur pour devenir jaune.

« Allez-y, buvez. Je pense que le goût vous conviendra, étant un Foxries et tout, » déclarai-je.

« Quand les avez-vous faites ? Les avez-vous préparés pour nous... ? » demanda Mizuha.

Je n'avais pas répondu. Ce n'est pas comme si je m'attendais à ce que tout se passe comme prévu, car je ne savais pas si le goût leur conviendrait ou non.

« ... Merci pour le verre. Hm... dégluti... dégluti..., » répondit Mizuha.

Mizuha avait tenu le verre dans ses deux mains, et l'avait bu lentement

au début. Puis elle avait commencé à le boire avec tant de vigueur que ça m'avait secoué.

« ... C'est comme maman. Comme celui qui... Maman en faisait au village... et ce n'est pas tout... pour que les Coconobis deviennent quelque chose de si délicieux... » déclara Mizuha.

Mizuha avait recommencé à boire. Il est possible qu'elle n'ait jamais eu un repas décent dans la caverne de glace.

Zect avait aussi porté à sa bouche le rhum contenu dans le verre. Ses yeux s'écarquillèrent, puis il jeta un regard de côté à sa sœur avant de boire une seconde fois dans le verre.

« ... Une fois, j'ai bu de l'alcool quand la neige tombait pour me réchauffer le corps. Mais l'alcool mélangé avec ce Coconobi est... Où avez-vous trouvé comment faire cela... ? » demanda Zect.

« C'est un bar. Je ne ménage pas mes efforts pour que d'autres personnes profitent de mes boissons. Si vous aimez ça, alors c'est super, » déclarai-je.

Tant que je pouvais m'assurer d'un bon approvisionnement en ingrédients, ces deux boissons recevraient certainement des éloges favorables. D'autre part, Coconobi avait eu l'effet secondaire de restaurer le pouvoir magique.

« ... Un maître de guildes est un travail vraiment respectable, n'est-ce pas ? Puisque vous rendez si heureux des gens que vous avez à peine rencontrés tout comme nous... » déclara Mizuha.

Des larmes avaient coulé sur le visage souriant de Mizuha quand elle avait dit cela. Peut-être qu'elle se souvenait de son village natal.

Verlaine lui avait donné un mouchoir. Puis Zect avait apporté son verre

en quittant son siège et s'était approché de moi, tout en regardant sa sœur en pleurs.

« ... Ce goût me ramène en arrière. Maître de Guilde, c'est peut-être un peu tard, mais puis-je vous demander de m'honorer avec ça ? » demanda Zect.

J'avais compris ce qu'il voulait dire. Mizuha avait aussi apporté son verre et l'avait tendu vers moi.

Après avoir cogné ma chope en bois avec le verre de Zect puis de Mizuha, je les avais rappelés au cas où.

« Traitez-moi comme un simple ivrogne quand je bois dans le bar. Il est interdit de m'appeler "Maître de Guilde" ici, » déclarai-je.

Les deux s'étaient regardés. Verlaine regardait par ici en affichant un sourire — bien qu'elle semblait étonnée, comme si je disais quelque chose de peu important, mais ma règle de fer ne devait pas fléchir.

Puis, après avoir entendu mes paroles, les frères et sœurs Foxries s'étaient mis à rire.

C'était la première fois que je découvrais que quelqu'un comme Zect pouvait rire. Je pense que c'était probablement son vrai visage, un visage qu'il ne montrait normalement qu'à sa petite sœur.

## **Chapitre 3 : La plus grande guilde de la capitale**

### **Partie 1**

## 1 — Le souverain des guildes et l'embusquée sous l'eau - Partie 1

Il y avait suffisamment de chambres pour accueillir Zect et Mizuha dans les dortoirs de la guilde, mais je leur avais demandé de rester chez moi parce que nous ne pourrions pas finir de préparer les chambres en un jour.

« Je quitterai officiellement le Sagittaire d'Azur demain. Je vais faire mes valises ce soir et les laisser dans la chambre que vous me prêtez. Mais je n'ai pas vraiment beaucoup de choses importantes, » déclara Zect.

« Alors je vais t'aider, mon frère. Il y a aussi des choses que j'aimerais apporter, » déclara Mizuha.

« Je vais les amener, puisque tu n'as pas non plus beaucoup de choses. Alors, repose-toi ici aujourd'hui... Je vous laisse ma sœur, » déclara Zect.

Zect avait laissé Mizuha à nos soins et était sorti.

« Zect a *bien* frappé des membres du Sagittaire d'Azur, n'est-ce pas ? Les as-tu laissés à l'auberge où les hommes bêtes étaient enfermés ? »

« Oui. Il les a assommés d'un coup dans la nuque. Ils ne savent donc pas que nous les avons attaqués. Cependant, ils seront au chômage dès que nous aurons déposé une plainte concernant le Sagittaire d'Azur... »

« Ils sont co-conspirateurs d'un crime, on ne peut pas empêcher ça, bien que le véritable poids de la responsabilité incombe à leur employeur, le Sagittaire d'Azur. Selon la manière dont ils s'en occupent, il leur est possible d'être réemployés en rejoignant une autre guilde, » déclarai-je.

Le « marchand d'animaux », à savoir la société Galumdoor, avait capturé des hommes bêtes et les avait vendues comme esclaves. C'était considéré comme un crime grave dans la capitale, qui pourrait entraîner la

révocation de leurs droits commerciaux, ce qui provoquerait leur chute, tandis que pour le Sagittaire d'Azur, leur maître de guilde pourrait être démis de ses fonctions.

Les personnes chargées de les juger seraient les membres du Conseil des affaires juridiques de la capitale, qui était sous l'ordre direct du roi. Ils avaient le droit d'exercer la force physique afin de préserver l'ordre public. Il y avait des cas où la guilde réprimandée résistait par la force, mais le conseil d'administration pouvait faire appel à l'ordre des chevaliers et à d'autres forces nationales pour obtenir de l'aide, par conséquent, un groupe qui pouvait leur résister n'existait pas dans la capitale. En public, au moins.

Dans notre cas, ou dans celui du Bélier Blanc, avec nos puissants aventuriers, nous *pouvions nous défendre*, mais je ne voulais pas faire une sale blague qui pourrait envoyer tout le royaume dans le chaos, et ce n'était pas comme si les lois de la capitale étaient insatisfaisantes.

« Il est clair que le maître de la guilde du Sagittaire d'Azur a aidé Galumdoor en pleine connaissance de leurs mauvaises actions. Pour cela, leur guilde peut être suspendue pendant un certain temps, ou il peut être licencié. »

Si l'on en arrivait là, une chose serait problématique.

Le Sagittaire d'Azur était une guilde affiliée au Bélier Blanc. Si nous les suspendions avec notre rapport, l'impression qu'avait de nous le Bélier Blanc diminuerait considérablement. Il faudrait observer attentivement la situation.

Cependant, toutes les guildes *étaient* sous les ordres du Bélier Blanc quand j'avais formé ma première guilde. J'avais *effectivement* brisé cette situation en faisant en sorte que trois guildes se retirent de leur contrôle, ce qui avait abouti à la situation actuelle.



Les aventuriers que Winsburg avait engagés venaient de Scorpion Violet, qui étaient également affiliés à Bélier Blanc. On disait qu'ils s'étaient sali les mains avec des assassinats, ce qui était contraire à la loi, et que c'était une guilde qui possédait une mauvaise réputation. Le Bélier Blanc les avait laissés agir de leur côté, en toute connaissance de cause.

Et si l'ensemble du Bélier Blanc, qui était composé de huit guildes, se trouvait finalement du côté obscur de la capitale ? Ce genre de pensée me traversait l'esprit, mais je n'étais pas fan de l'élaboration de théories de conspiration, alors j'avais arrêté là.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Maître de Guilde ? » demanda Verlaine.

« Oh, rien. Je m'occupe de la plainte contre Galumdoor et le Sagittaire d'Azur. Le service de renseignement a déjà mis toutes les informations en ordre, je n'ai donc plus qu'à les soumettre au conseil d'administration, » déclarai-je.

Cependant, j'avais l'intuition que le simple fait de révéler leurs crimes ne suffirait pas à en finir.

Je peux sentir que quelqu'un contrôlait le commerce des hommes bêtes depuis l'ombre, que ce soit le maître de la guilde du Bélier Blanc ou quelqu'un d'autre.

L'enquête sur cette guilde extrêmement influente nécessiterait une approche extrêmement prudente.

Le fait de rassembler tous les membres du service de renseignement et discuter de certaines choses pourrait bien être ma meilleure option.

Ce n'est pas comme si je n'avais aucun lien avec les guildes affiliées au Bélier Blanc.

J'avais eu la chance de rencontrer le maître de guilde féminin du

Gémeaux Cramois lors que je leur avais fait concurrence pour un travail. Je ne l'avais pas rencontrée depuis un certain temps, mais elle pourrait être quelqu'un avec qui il serait approprié de parler du Bélier Blanc. Quant aux autres personnes que je connaissais, il y avait aussi le maître de guilde masculin du Lion Noir, désormais indépendant. Il détestait le Bélier Blanc, alors il pourrait me donner un coup de main.

Cependant, si le Bélier Blanc était enveloppé dans une obscurité encore plus profonde que je ne le pensais, cela pourrait plonger la capitale toute entière dans le chaos. Gardant cela à l'esprit, je m'étais demandé, dans la salle de bureaux du deuxième étage, s'il y avait suffisamment de raisons pour poursuivre l'enquête ou non pendant près d'une heure.

« Maître, quelque chose ne va pas ? Tu as l'air tendu, » demanda Verlaine.

« Le Sagittaire Bleu est sous le contrôle du Bélier Blanc. Ce qui signifie que nous pourrions avoir à nous battre contre le Bélier Blanc, » répondis-je.

« ... Je vois. Dans ce cas, je suppose que le danger pourrait s'abattre sur les membres de notre guilde et nos alliés. J'aimerais penser qu'ils ne sont pas si méchants, mais s'il y a une personne qui tire les ficelles du commerce des hommes-bêtes, on peut dire que son existence est un poison mortel pour la capitale. Je comprends le besoin de vigilance du Maître, » déclara Verlaine.

Elle avait pu saisir tout cela, ce qui m'avait quelque peu rassuré.

Je n'avais pas eu peur du Bélier Blanc. Cependant, lutter contre le Bélier Blanc en utilisant mon propre pouvoir afin de façonner la capitale comme je le voulais n'était pas ce que je voulais faire.

« ... Si ce "poison mortel" existe vraiment, il y a une chance pour que d'autres victimes comme Mizuha et les autres hommes bêtes soient encore plus nombreuses, à moins que je n'agisse directement moi-

même, » déclarai-je.

« Nous devons donc nous pencher sur la question. Comme d'habitude, en faisant appel au service de renseignement. Il y a une limite à la quantité de saleté que l'on peut cacher. Si Queue d'Argent du Verseau d'Argent utilisait sa force au maximum, il pourrait découvrir chaque information, n'est-ce pas ? » déclara Verlaine.

À l'origine, j'avais créé le réseau d'information pour pouvoir trouver les renseignements que je ne pouvais pas trouver normalement.

Même s'il y avait des informations sur les rouages internes des autres guildes, elles seraient regroupées sous la rubrique « autres » informations. Je n'avais pas cherché activement ce genre d'informations.

Chacune des douze guildes avait sa propre raison d'être et son propre devoir. Je n'aimais pas qu'on s'immisce dans les affaires de ma guilde, et de même, je considérais que s'immiscer dans une autre guilde était tabou.

Mais cette fois, bien qu'indirectement, je m'étais immiscé dans l'activité d'une autre guilde.

La situation actuelle m'avait amené à ressentir le besoin de connaître la situation de toutes les guildes, et pas seulement celle du Sagittaire Bleu.

Je devrais intervenir depuis les ombres et faire bouger les flux en ma faveur. Je n'avais pas l'intention de tout faire à ma façon — mais j'avais commencé à penser que c'était peut-être la bonne solution.

Afin d'effacer la discrimination à l'encontre des hommes bêtes, je ne pouvais pas simplement traiter les choses une par une, sinon cela ne finirait jamais.

« Cela peut être considéré comme un dépassement de mes limites en tant

que servante du maître, mais pardonne-moi. Permits-moi de le dire sans réserve en tant qu'ancien Seigneur-Démon : Le maître doit devenir le chef des guildes de la capitale, » déclara Verlaine.

« Argh... P-Pourquoi devrais-je faire ça ? Être le maître de la douzième guildes me convient parfaitement. Je ne suis pas assez arrogant pour mettre la main sur la guildes d'un autre, » répliquai-je.

« Ceux qui ont le pouvoir au-dessus de tous les autres ne sont pas considérés comme faisant preuve d'arrogance envers ceux-là. Ceux qui possèdent la capacité de faire avancer les individus sont appelés des rois... Le maître doit devenir le roi des guildes. Rester *publiquement* en tant que maître de la douzième guildes ne pose aucun problème, mais tu devrais acquérir le pouvoir de commander, à mon avis. Je crois que c'est indispensable pour réaliser les idéaux du Maître, » déclara Verlaine.

Comme elle l'avait dit au début, c'était une proposition extrêmement audacieuse, digne d'un ancien Seigneur-Démon.

Cependant, j'avais déjà envisagé cette option auparavant, ce qui m'avait amené à me sentir contrarié.

Je voulais rester à l'écart de la scène principale et rester dans l'ombre tout en ratisant le plus possible les points positifs.

Je voulais continuer mon mode de vie actuel, où je buvais autant que je pouvais, acceptais des demandes intéressantes et vivais paisiblement chaque jour un jour de congé.

Ma guildes avait presque atteint ma situation idéale.

C'est pourquoi il n'y avait aucune raison de s'emparer de l'influence sur les autres guildes. Du moins, jusqu'à aujourd'hui. Mais aujourd'hui, les circonstances avaient changé.

Afin de réduire — idéalement, d'éliminer — le conflit entre les humains et les hommes bêtes. Pour y parvenir, il faudrait que je me mêle des affaires des autres guildes, que je le veuille ou non.

« ... Je n'ai pas l'intention de reprendre les autres guildes. Je veux juste comprendre chacune de leurs situations, » déclarai-je.

« Cela peut néanmoins être considéré comme un grand pas en avant. J'ai toujours considéré le Maître comme capable de prendre la capitale quand tu le souhaiteras, car tu as mis au point une méthode pour rassembler de grandes quantités d'informations, une arme extrêmement puissante. Si tu le souhaites, tu peux prendre le contrôle d'une zone éloignée. Nous pouvons après tout augmenter le nombre de nos bases de guildes en ajoutant simplement un cercle magique de téléportation, » déclara Verlaine.

Donc, en gros, elle me disait de prendre le contrôle du royaume. Un règne dans les coulisses. Officiellement, le roi gouvernerait le royaume, tandis que moi, je le gouvernais en tant que roi de l'ombre.

Je laissai échapper un sourire face à cette pensée. *Ce genre de personne n'est-il pas exactement ce que les gens appellent un « seigneur-démon » ?* avais-je pensé.

« Mh... Qu'est-ce qui ne va pas ? Penses-tu que j'exagère ? » demanda Verlaine.

« Non, rien de tout cela. Je pensais juste que tu *étais* vraiment un Seigneur-Démon, Verlaine. Dans le bon sens du terme, bien sûr. »

« ... Essayer de se mêler des affaires de mon maître m'a disqualifié en tant que domestique. Si le Maître estime que ce n'est pas un obstacle, alors il peut encore y avoir de l'espoir pour ton insolente servante, » déclara Verlaine.

Elle se moquait d'elle-même, mais le fait de s'être affirmée à ce sujet était peut-être la raison pour laquelle elle pouvait sourire comme ça.

« Pour l'instant, je vais suivre le plan actuel. J'agirai si nécessaire. J'espère que la *gilde supérieure* n'a pas été corrompue, » déclarai-je.

« S'ils l'ont fait, alors cela suffirait pour que le Maître prenne le contrôle de toutes les guildes de l'ombre. Ce serait le meilleur résultat, à mon avis, » déclara Verlaine.

L'évaluation que Verlaine avait faite de moi était restée inchangée. Elle était elle-même exceptionnellement puissante, alors était-ce vraiment bien pour elle de continuer à gâcher sa vie en tant que subordonnée ? Une pensée sérieuse comme celle-là m'était venue à l'esprit pour une fois.

Mais dès le début, elle n'avait jamais prévu de me faire craindre pour elle. Je sentais que ses yeux étaient pleins d'anticipation quant à ce que j'allais ensuite faire.

## **Partie 2**

### **1 – Le souverain des guildes et l'embusquée sous l'eau - Partie 2**

« Ce serait peut-être une bonne chose si les véritables capacités du Maître n'étaient pas seulement comprises que par nous seuls. Mais est-ce égoïste de ma part de penser que ce serait du gâchis de faire cela ? »  
Verlaine me regardait avec ses yeux cristallins en disant ça.

Elle avait dit qu'elle aimait parler avec moi. Selon elle, plus les gens passaient de temps à se parler, plus ils se comprenaient.

J'avais besoin de dire quelque chose. Je m'étais dit que ce serait mal de laisser l'ambiance se dégrader ainsi, mais il s'agissait de Verlaine qui

avait rompu le silence.

« J’attends avec impatience la prochaine étape du Maître, mais pour te laisser un moment de repos, aujourd’hui je vais..., » déclara Verlaine.

« Argh... Tu vas donc essayer de me “séduire” à ce moment-là ? Je ne peux vraiment pas baisser ma garde face à toi, hein ? » déclarai-je.

« Je pense *toujours à la* façon de te séduire. Je ne laisse jamais l’idée de servir le Maître m’échapper, peu importe quand. C’est le devoir d’une femme de chambre, » déclara Verlaine.

« A-Attends. Les autres passent la nuit ici, alors pense un peu à l’heure et au lieu..., » déclarai-je.

« ... Laisse donc constamment une Verlaine te *servir de* plusieurs façons, selon le moment et le lieu, non ? » demanda Verlaine.

— À ce moment-là, le temps s’était figé pour moi.

« Haah, je pense aussi que c’est le cas, mais de penser que c’est vraiment ce qui se passe est un préjugé injuste, n’est-ce pas ? Hic. J’ai aussi fait de mon mieux, alors donne-moi une récompense, d’accord ? » déclara Mylarka à ce moment-là.

« Euh... Mylarka, Aileen... Whoa, vous êtes toutes les deux des ivrognes toutes rouges, vous savez !? » m’écriai-je.

« Hmm, ce n’est pas bon... Il semble qu’elles aient bu trop d’alcool, » déclara Verlaine.

Mylarka et Aileen étaient toutes deux plus vraiment pâles, il était donc facile de dire qu’elles étaient rouges. J’avais pensé qu’elles commandaient trop de boissons trop rapidement, mais je ne m’attendais pas à ce qu’elles se soûlent *autant*.

« Et Yuma ? Elle ne boit pas, donc elle devrait aller bien, non ? » demandai-je.

« Yuma-chan esssst dans le baiiiiiinnnn avec Mizuha-chaan. Moi et Mylarka, on attendait qu'elles sortent du bain, tu vois ~, puis quand on est allé voir comment vous alliez, vous flirtiez tous les deux, alors on vous regardait en se cachant, » avoua Aileen.

« Nous ne flirtions pas, nous avons juste une conversation *intime* à propos de notre... non, de l'avenir de la guilde, » déclara Verlaine.

Elle n'avait pas tort, mais pour une raison inconnue, elle l'avait dit avec tant de fierté, qu'Aileen avait souri de manière joyeuse, tout comme Mylarka — elle avait fait la moue en me regardant.

« ... Il s'agit d'une guilde avec tous ceux-là qui sont avec toi, Queue. Ne te soucies-tu donc pas de nous ? Tu ne m'as pas demandé d'aider cette fois-ci, et tu ne m'as pas rendu visite à l'Académie de Magie depuis un certain temps déjà, même si tu as promis de m'apporter de la nourriture et des boissons de temps en temps... M'aurais-tu complètement oubliée si je n'étais pas venue aujourd'hui ? » demanda Mylarka.

« Il n'y a aucune chance que je t'oublie. J'avais prévu de te rendre visite avec de la nourriture et d'autres choses quand les choses se seront calmées, alors..., » répondis-je.

« Hmmph. Vraiment ? Sais-tu quel est mon plat préféré ? » demanda Mylarka.

« Queue fait vraiment attention à ce que les autres aiment, n'est-ce pas ? Dernièrement, il a même capturé Zect et sa sœur en une seule fois. Je veux aussi boire ce qu'ils ont bu, ehhhh. Hic... Aaah, il fait si chaud ici. Je vais bientôt me mettre dans le bain de toute façon, alors je suppose que je vais me déshabiller, » déclara Aileen.



« Et si tu te déshabillais pour que le Maître puisse te dégriser grâce à sa magie ? » proposa Verlaine.

« Qu... ! T-Toi, arrête avec..., » déclarai-je.

J'étais arrivé à peine trop tard pour arrêter Verlaine. C'était la première fois que je voyais Mylarka se soûler, alors je ne savais pas à quel point elle pouvait être mal en point quand elle était ivre. La situation suivante était donc ce que j'aimerais appeler une situation inévitable.

« Hng... Je me sens aussi toute chaude. La saison est devenue un peu trop chaude pour porter des manches longues, n'est-ce pas ? » déclara Mylarka.

*Ces manches font partie de tes vêtements, alors comment vas-tu les enlever ? — J'y avais pensé un moment, mais mon champ de vision s'était instantanément déplacé ailleurs au moment où elle avait tenté de le faire.*



Son chemisier blanc avait l'air sur le point de craquer à cause de ses gros seins — Mylarka enlevait son haut en défaisant les boutons un par un, exposant la peau claire et enchanteresse qui se trouvait en dessous.

« ... Je vais te demander de me dessoûler. Je me suis soûlée dans ton bar, alors tu ferais mieux de prendre tes responsabilités, Queue... Et toi, Aileen ? » demanda Mylarka.

« M-Moi ? Hehehe... C'est peut-être une bonne idée. Si Mylarka fait du striptease, alors je peux aussi en faire, d'accord ? Probablement, » déclara Aileen.

« ... !? »

Je ne pouvais même plus rien dire. Aileen avait soudainement commencé à enlever son uniforme d'artiste martiale — bien qu'il *ait fallu que* je voie leur abdomen pour les dégriser, il devait y avoir une limite à son audace.

« Alors je suppose que je vais aussi me déshabiller... vu que l'alcool m'a aussi atteint, » déclara Verlaine.

« Tu as fait ton travail de barman, alors quand diable as-tu eu la chance de boire... ? Si même tu te déshabilles, alors je serais dans de gros ennuis... Argk... Arrête... ! » m'écriai-je.

« Ouf... Je me sens un peu plus à l'aise maintenant. Queue, ne me regarde pas trop et jette juste ta magie de guérison, » déclara Mylarka.

« Moi aussi. Ne touche à rien d'étrange, Okaay ? Mais tu peux aussi un peu le faire si tu le veux vraiment, » déclara Aileen.

Mylarka était actuellement ivre, mais elle m'anéantirait probablement une fois qu'elle aurait repris ses esprits après que je lui ai jeté ma magie. Quant à Aileen, je n'avais pas l'impression qu'elle se mettrait trop en

colère, probablement en raison de son manque de tact.

Verlaine avait déjà enlevé le tablier de son uniforme de bonne.

« On m'a dit que les femmes ne portant rien d'autre qu'un tablier sont un plaisir pour les hommes... mais je suppose qu'il est peut-être trop tôt pour cela. Après tout, je suis déjà tellement gênée après m'être simplement déshabillée jusqu'à ce niveau-là, » déclara Verlaine.

« Queue, tu cuisines plus que moi, donc il tiendra probablement mieux que moi dans un tablier ! » déclara Aileen.

« ... Ce n'est pas une mauvaise idée, Aileen, » déclara Mylarka.

« Je ne vais pas me déshabiller, d'accord ? Il n'y a aucune raison de... n'essayer pas de me passer un tablier ! » m'écriai-je.

J'avais perdu ma chance de m'enfuir, et les laisser rester ivres aurait un mauvais impact sur leur santé — j'avais pensé à essayer de m'échapper de la situation actuelle. J'avais besoin de m'échapper de cette situation avant que Yuma et Mizuha ne finissent leur bain, mais si je le faisais, l'humeur des trois filles serait certainement aigre.

« Tu ne seras pas guérie si tu ne montes que ça de peau, Mylarka. Et si je t'aidais un peu ? » demanda Aileen.

« Hn... Ne tire pas dessus, d'accord ? C'est du sur mesure... A-Attends, où touches-tu ? » demanda Mylarka.

Bien qu'Aileen ait déclaré avoir enlevé « par erreur » la ceinture qui maintenait la veste bleue de Mylarka, elle avait continué à tâtonner les abondants seins de Mylarka.

« Hn... Hng... Où touches-tu, oh tu..., » balbutia Mylarka.

« Je me demandais si les tiens étaient plus gros que les miens. Hmm, on <https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

dirait qu'on est à peu près pareil ? » demanda Aileen.

« Tu t'es certainement bien développée pour ton âge. Mais je ne perds pas à cet égard, » répliqua Mylarka.

« Alors, essayons de mesurer ceux de Ver-nee-san... Whoa, c'est lourd..., » déclara Aileen.

« Il semble que le fait de recevoir le regard du Maître ait déclenché une nouvelle poussée de croissance en moi après cinquante ans... Hng... Le fait de se sentir taquiné tous les jours a peut-être aussi joué un rôle..., » déclara Verlaine.

Les actions d'Aileen sont peut-être empreintes d'une pure naïveté — mais les réactions de Mylarka et de Verlaine étaient toutes très suggestives, ce qui m'avait posé des difficultés pour savoir où poser les yeux.

« Queue, ne veux-tu pas nous dégriser ? Peut-être es-tu déjà fatigué, puisqu'il est déjà si tard dans la journée ? » demanda Mylarka.

« Ce n'est pas du tout ça... C'est juste que, ne vous mettez pas trop en colère après avoir dessoûlé, d'accord ? » demandai-je.

Je l'avais juste dit au cas où. Toutes les trois ne m'avaient pas donné de réponse immédiatement.

Par exemple, si elles pensaient que j'avais profité de leur situation pour leur faire quelque chose d'horrible, mes chères amies — mais quoi qu'il en soit, maintenant que nous en étions arrivés là, il n'y avait pas de retour en arrière.

Je m'étais tenue devant une Mylarka assise, et j'avais ouvert son chemisier. Puis, Mylarka avait soulevé ses vêtements intérieurs. Elle portait un vêtement d'intérieur d'une seule pièce, de sorte que je pouvais voir ses cuisses d'un blanc éblouissant — et à l'intérieur de ses cuisses,

un beau tissu, d'un blanc pur qui avait dépassé mes attentes.

*Mylarka a-t-elle remarqué que je la regardais ?* — Non, même si elle me montrait son ventre, elle ne me regardait pas, car elle détournait son regard et tremblait.

« Argh... Fais-le maintenant... C'est difficile de garder son calme si tu continues à me regarder comme ça..., » déclara Mylarka.

« Ouais... Alors, je vais commencer. Détoxification des poisons, » déclarai-je.

Par rapport à la magie de guérison des blessures, la magie de détoxification était légèrement plus difficile à pratiquer. Pour l'alcool, il y avait la magie de la détoxification de l'alcool, que je devais lancer en faisant face à l'organe cible, sinon, il n'y aurait aucun effet.

Ma main, baignée d'une lumière bleue, avait touché la zone qui était chargée d'alcool — la partie inférieure droite de la poitrine de Mylarka. Ma main avait *inévitablement* touché la partie inférieure de ses seins gonflés. Cependant, à cause de cette sensation de douceur, j'avais dégluti sans réfléchir.

« ... C'est... Peu importe, tu me guéris, n'est-ce pas ? Hng... » murmura Mylarka.

Il semblerait qu'elle disait la vérité quand elle disait qu'il faisait chaud, car sa peau était légèrement humide. Je voulais continuer à m'adonner à cette sensation de douceur collante — Mylarka se tordait, faisant presque apparaître ses seins sous ses sous-vêtements.

« ... Très bien, tu devrais être à peu près sobre maintenant. Désolé que cela ait pris beaucoup de temps, » déclarai-je.

« ... Déjà fait... ? » demanda Mylarka.



« Wôw... Je pensais que tu allais toucher ses seins ou quelque chose comme ça. Mais si cela t'arrivait, tu ne pourrais probablement pas bien dormir ce soir, n'est-ce pas ? » déclara Aileen.

« Ça ne me dérange pas vraiment d'être touchée si c'est pour être soignée... A-Actuellement, c'est encore assez embarrassant..., » déclara Mylarka.

« Après tout, les seins n'ont rien à voir avec la guérison. Mylarka, tu vas attraper un rhume si tu ne le fermes pas, » déclarai-je.

Mylarka était encore dans un état qui me permettait de la toucher, alors je lui avais pris les mains et lui avais fait remettre ses vêtements intérieurs tels qu'ils étaient avant. Ses cuisses qui étaient exposées étaient maintenant à moitié couvertes, et je ne pouvais plus voir ce morceau de tissu blanc.

« Hmm... N'es-tu pas trempé de sueur, Maître ? Est-ce que ça va ? » demanda Verlaine.

« Tu peux aller prendre un bain après avoir fini de nous dégriser. De toute façon, on dirait que Yuma a fini de se baigner, » déclara Mylarka.

« ... Je vais devoir m'assurer que tu ne tentes rien de bizarre. Tu perdras des points Mylarka si tu touches à quelque chose de bizarre, tu m'entends ? »

La menace d'une Mylarka ivrogne n'était pas pour me gronder ou pour m'anéantir, alors qu'elle était beaucoup plus douce que d'habitude.

Après avoir désintoxiqué Aileen et Verlaine, les trois filles — maintenant sobres — étaient toutes teintées de rouge dû à la gêne et elles étaient retournées dans leurs chambres d'hôtes.

J'étais allé au bain et j'avais pris un bain tiède. Mizuha était déjà allée

deux fois dans le bain aujourd'hui, semblant apprécier l'eau tiède.

« ... Hm ? »

Ce n'était pas trop visible, mais le bain bouillonnait.

*Quelqu'un est sous l'eau. Un assassin ? Non, c'est probablement quelqu'un qui est resté. Les seuls assez petits pour se cacher dans la baignoire sont Yuma, et...*

« ... Boooooom ! C'est moi ! »

En regardant Mizuha, qui semblait m'attendre dans le bain, je l'avais finalement remarqué — Aileen avait dit que seule Yuma avait fini de se baigner, ce qui signifiait que Mizuha était encore dans le bain.

## **Partie 3**

### **2 — Le renard roux et les effets de la forme d'ogre - Partie 1**

Ayant tourné le dos à Mizuha, je m'étais demandé comment j'en étais arrivé là, car je couvrais nonchalamment mes régions inférieures avec une serviette.

En comparaison, Mizuha avait été totalement exposée à mon regard. Je ne préciserai pas où exactement, mais par rapport à Yuma, la différence entre les deux courbes de croissance était nette.

Si ses longs cheveux ne pendaient pas, couvrant *une partie* d'elle, je serais probablement sorti de la salle de bain instantanément. Pour l'instant, je m'étais de peu empêché de le faire.

Elle avait été très émue par le milk-shake de Coconobi que je lui avais donné, et j'avais également engagé son frère aîné, il n'était donc pas



exclu qu'elle ressente de la gratitude envers moi, bien que d'un autre côté, elle semblait être une jeune fille de cinq ans plus jeune que moi, ce qui rendait difficile d'imaginer qu'elle essaierait de me rendre la pareille ici dans la salle de bain, vu que nous venions seulement de nous rencontrer aujourd'hui.

C'était difficile à imaginer, mais en fait, Mizuha était à l'affût dans la baignoire, me regardant avec des yeux emplis de joie.

« Ah, je peux voir deux Sire Queue... Trois... Les "Sire Queues" se multiplient. Maintenant, que suis-je censée faire avec tant de Sire Queue..., » déclara Mizuha.

« Qu'est-ce que tu regardes... ? Hm ? Tu as l'air rouge... Il est impossible que ce genre de bain tiède puisse te donner le vertige..., » déclarai-je.

Au milieu de cette pensée, j'avais deviné comment Mizuha avait fini comme ça.

« ... Ne me dis pas que tu as demandé à Zect de te partager une partie de son verre... ? » demandai-je.

« Hehehe... Désolée. Mon frère a laissé du Coconobi dans son alcool sans le manger, alors je l'ai mangé parce que je pensais que ce serait du gâchis, puis j'ai tout mangé parce que c'était bien plus délicieux que ce que je pensais, » déclara Mizuha.

« T-Tu l'as mangé... ? Le Coconobi dans le rhum ? » demandai-je.

« Au début, je pensais que ça allait être amer, mais quand j'ai mordu dedans, ça avait un goût si doux et sans que je m'en rende compte, je l'avais déjà tout mangé. Cela fait longtemps que je n'ai pas mangé quelque chose d'aussi délicieux, » déclara Mizuha.

Le rhum est beaucoup plus alcoolisé que la bière. Si un adulte mangeait

le Coconobi submergé, ce ne serait pas un problème, mais si c'était quelqu'un de l'âge de Mizuha, il ne serait pas étrange qu'il se soûle.

« Puis j'ai aussi bu le reste du rhum. Le lait, c'est super, mais je pense que je préfère le rhum... J'espère que mon frère m'en laissera encore, » déclara Mizuha.

« Même si tu me dis ça... Tu n'es pas assez âgée pour boire, Mizuha. Ne bois plus d'alcool, » déclarai-je.

« Je t'entends. Huh, Sire Queue se comporte comme un grand frère... Cela signifie-t-il que Sire Queue et Lady Verlaine sont mon nouveau grand frère et ma grande sœur ? Je suis si heureuse... Hic, » déclara Mizuha.

Elle n'était pas allée jusqu'à parler de manière incohérente, mais elle était assez ivre pour dire ce qu'elle pensait — en gros, elle était tout simplement ivre.

Pour utiliser la magie afin de provoquer la sobriété, je devais toucher le ventre de la cible. Mais dans cette situation, je ne pouvais pas le faire, car cela pourrait provoquer un malentendu — j'aurais dû améliorer ma magie de désintoxication pour pouvoir fonctionner à distance.

« J'aime le bain ici. Dans mon ancienne maison, j'avais besoin d'aller aux bains publics chaque fois que je voulais prendre un bain. Je me sentais gênée par les regards des autres dans les bains publics vers les hommes bêtes, donc je ne les fréquentais pas beaucoup, » déclara Mizuha.

« Est-ce que c'est si... J'ai entendu dire que Raia prenait aussi des bains chez Timis, » déclarai-je.

« Oui. Cette femme-tigre, elle m'a dit de lui dire s'il y avait quelque chose qui m'inquiétait. Je me sens donc de plus en plus bienvenue dans cette guilde..., » déclara Mizuha.

« Ma guilde ne fait pas de discrimination à l'encontre des hommes bêtes. Cette politique ne changera pas non plus à l'avenir, alors sois tranquille, » déclarai-je.

« ... Sire Queue..., » déclara-t-elle.

Je n'avais pas dit cela pour l'impressionner ou quoi que ce soit d'autre, mais Mizuha, dont la joue était rouge à cause de l'alcool qui l'affectait, m'avait regardé alors que ses yeux s'ouvraient en grand.

Elle était probablement plus jeune que Yuma — non, probablement à peu près le même âge. Cette même Yuma, qui avait quatre ans de moins que moi, avait récemment commencé à se comporter de manière plus mature pour son âge, ce qui signifiait qu'il ne serait pas bizarre pour moi de percevoir Mizuha, qui avait le même âge, comme une vraie fille — même si ce n'était pas le moment de m'expliquer.

Je devais faire preuve de la plus grande prudence en essayant de trouver un moyen de sortir de cette situation, pour éviter qu'une catastrophe ne se produise où j'étais nu avec la sœur de Zect pendant qu'il était occupé à récupérer leurs affaires dans leur chambre au Sagittaire d'Azur.

« Mi-Mizuha. Tu devrais bientôt sortir du bain, sinon tu vas attraper un rhume. Qu'est-il arrivé à Yuma ? » demandai-je.

« Je pense que mademoiselle Yuma est allée au bar en bas pour prendre un peu de repos. Elle m'a présenté ses meilleurs vœux quand j'ai dit que je voulais remercier Sire Queue, puis elle a quitté le bain. Mademoiselle Yuma a également dit qu'elle est toujours redevable envers Sire Queue, et qu'elle veut te rembourser d'une manière ou d'une autre..., » déclara Mizuha.

*Éclaboussure*, elle avait mis une jambe sur un bord de la baignoire, puis elle était sortie. Elle était insouciante jusqu'à la limite. Est-ce parce qu'elle était ivre ou parce qu'elle était si reconnaissante envers moi ?

J'avais vu les corps nus de Béatrice, puis d'Aileen récemment, mais sans perdre contre elles, la petite carrure de Mizuha rayonnait du charme d'une jeune fille aux oreilles de renard. Tout d'abord, il fallait que je me calme.

Elle avait secoué sa queue et ses oreilles mouillées pour les sécher, puis elle avait souri. Je craignais que cette situation ne lui cause des cicatrices mentales plus tard, au cas où elle serait si audacieuse juste parce qu'elle était ivre. J'étais extrêmement inquiet pour elle, puisque j'étais son employeur.

« Sire Queue, tu as des muscles remarquables sur ton corps... tes muscles sont bien plus étonnants que ceux de mon grand frère, » déclara Mizuha.

« Eh bien... Je suppose que oui, puisque les maîtres de guilde doivent être capables de faire des choses quand ils en ont besoin, » répondis-je.

« Je vois... Si tu es plus fort que mademoiselle Aileen, alors tu n'as probablement besoin d'une attaque de face pour battre quelqu'un comme moi, » déclara Mizuha.

Bien que j'aie toujours été au bar 24 heures sur 24, j'avais pris un peu de masse musculaire en utilisant ma magie d'amélioration pour que mes muscles ne rouillent pas, bien qu'à mon avis, j'aie probablement eu l'air plus moyen comparé au splendide physique de Zect. Malgré tout, Mizuha me regardait en transe. De toute évidence, elle me regardait différemment de la façon dont elle regardait son frère — mais le fait de me faire dévisager ainsi me rendait nerveux.

J'avais vu des filles devenir un peu plus audacieuses que d'habitude lorsqu'elles étaient ivres, mais là, être avec une fille dans une salle de bain, c'était à un tout autre niveau. Aileen *avait bien* prêté ses vêtements à Mizuha parce qu'elle était nue sous son pardessus, mais je n'avais jamais imaginé qu'elle me montrerait ainsi son corps nu avec audace.

« ... Oh, tu pensais me donner une pichenette sur le front ? Tu peux le faire, si ce n'est qu'une fois, » déclara Mizuha.

Mizuha se couvrit le front et sourit. Avec son geste, les cheveux qui couvraient sa poitrine ne servaient plus à rien.

« Argh... Ne lève pas les bras comme ça. En fait, je pars maintenant. Je me sens coupable envers Zect, » déclarai-je.

« Mon frère me traite comme une enfant, mais je ne suis pas une enfant, d'accord ? Je veux dire que je l'aime toujours, mais je suis déjà presque une adulte ! » déclara Mizuha.

J'avais aidé son frère, alors peut-être pensait-elle que je la traitais comme une enfant. Mizuha avait fait la moue en guise de réfutation.

Mais son visage était rouge, ce qui signifiait qu'elle était clairement ivre. J'avais cru qu'elle était dans la folie, mais elle m'avait alors montré un faible sourire et m'avait incité à m'asseoir.

« Arrête de parler de choses difficiles et laisse-moi juste te remercier. Je n'ai cessé de penser que je n'étais d'aucune utilité depuis que je suis entrée dans le bain. En fait, j'ai pensé à te faire un massage plus tard, vois-tu, » déclara Mizuha.

J'avais apprécié sa reconnaissance, mais j'avais eu l'impression qu'il était trop tôt pour que je m'attache émotionnellement à cette fille homme-bête. C'était le même sentiment que celui que j'avais ressenti avec Riko, donc il y a peut-être quelque chose chez ces filles homme-bête qui m'avait fait me sentir attaché à elles — peut-être est-ce leur odeur ?

« Whoa... ton dos est super large. C'est plus large que celui de Père..., » déclara Mizuha.





« As-tu déjà lavé le dos de ton père ? Quelle fille modèle ! » déclarai-je.

« O-Oui, quand j'étais encore plus petite... Père était tellement plus grand que la plupart des humains, alors comment se fait-il que ton dos soit plus large... ? » demanda Mizuha.

« Le dos d'un homme parle pour l'homme lui-même », bien que ce ne soit pas vraiment une réponse exacte. En tout cas, il semblerait que Mizuha avait eu l'impression que mon dos était plus large qu'il n'y paraissait.

## **Partie 4**

### **2 — Le renard roux et les effets de la forme d'ogre - Partie 2**

C'était peut-être la situation la plus embarrassante, mais comme elle avait montré qu'elle voulait seulement faire quelque chose pour me remercier, je n'avais pas besoin de me sentir trop gêné.

En portant une serviette faite de bulles de savon, Mizuha avait commencé à me laver le dos avec juste assez de force pour me faire sentir chatouilleux. J'avais pensé à quitter le bain dès qu'elle aurait fini de me laver le dos, quand quelque chose s'était produit.

*Une pression*, j'avais soudain senti quelque chose de doux me toucher le dos. Deux *choses* douces touchaient ma colonne vertébrale, ce qui m'obligeait à cesser de bouger.

« Mes mains ne peuvent pas atteindre par-derrière... Sire Queue, veux-tu bien lever tes deux mains, » me demanda Mizuha.

« Comme ça... ? » demandai-je.

Lui demander si *quelque chose* me touchait dans le dos me gênerait encore plus, alors j'avais obéi à sa demande. J'avais levé les deux bras, alors qu'une serviette venait froter mes aisselles, me chatouillant.

Même si j'étais un aventurier du rang SSS et un membre de l'équipe de subjugation du Seigneur-Démon, mes aisselles étaient faibles. Malgré tout, qui pourrait me blâmer ? Un humain qui ne se sent pas chatouilleux quand quelque chose lui frotte les aisselles, il était soit un golem, soit quelque chose d'inhumain, sans aucun doute.

« Kgh... M-Mizuha. On devrait avoir presque fini ici, alors, lave-moi le dos et... » déclarai-je.

« Je n'ai lavé qu'un côté, donc non. Tu es étonnant, car même tes bras sont musclés. En attendant, les miens sont tout en gelée, » déclara Mizuha.

Face à son intérêt extrêmement profond pour les muscles d'un homme, je ressentais une culpabilité insurmontable envers Zect. Cependant, cette période de torture avait finalement pris fin.

« Et c'est que... Sire Queue, je vais verser de l'eau, » déclara Mizuha.

Mon endurance avait été considérablement testée grâce à Mizuha. Mon endurance devait avoir augmenté d'au moins un point dans le classement de la force d'aventurier. Après tout, les êtres humains continuent vraiment à grandir chaque jour.

« Bon... voilà, Sire Queue... Hyaa ! »

« Gh... ! »

L'accident qui se produisait le plus souvent dans une salle de bains était sûrement arrivé : le pied qui perdait son soutien.

Devinant qu'elle avait perdu pied, je m'étais déplacé à la vitesse de la



lumière, en l'attrapant pour qu'elle ne tombe pas tête première sur le sol et ne se blesse pas à la tête.

« Désolée, mon pied a glissé..., » déclara Mizuha.

« Ne t'en fais pas. Plus important encore, as-tu été blessée ? » demandai-je.

« P-Pas de blessures ici, mais... ma poitrine est douce, » déclara Mizuha.

« ... »

Ma main ressentait aussi quelque *chose* de doux, ou plutôt, je ressentais la même sensation que celle qui me frappait le dos il y a quelques instants.

« ... Sire Queue..., » murmura Mizuha.

Depuis que j'étais entré dans cette pièce, j'avais été appelé deux fois par cette voix éprouvante. La première fois que j'avais subi ça, j'avais tout de suite pensé à quitter la pièce.

Bien qu'il s'agisse d'un accident, j'avais fait quelque chose dont je devais assumer la responsabilité : au moment où elle avait perdu pied, mes bras gauche et droit s'étaient avancés pour la soutenir, et j'avais touché son corps sans réfléchir.

Le visage de Mizuha était devenu rouge vif, ses yeux étaient devenus humides, puis elle avait dit quelques mots de façon fébrile. « ... Ma tête tourne à vide... Je n'en peux plus... »

« ... Mi-Mizuha ? »

Ses oreilles de renard s'étaient affaissées et son corps avait perdu de sa force.

Il semblerait que l'alcool ait fini par l'atteindre quand je l'avais attrapée. Ou peut-être était-elle déjà sur le point de s'effondrer dans la somnolence, mais voulait-elle d'abord me transmettre ses remerciements ?

Peu importe laquelle c'était, il fallait que je demande à Yuma ou Aileen, ou même à Mylarka ou Verlaine s'il le fallait, de mettre ses vêtements.

Je m'étais demandé ce que je devrais leur expliquer si elles me le demandaient. Ce serait bien si je pouvais juste expliquer ce qui s'était vraiment passé, elle s'était soûlée parce qu'elle avait bu du rhum au Coconobi, et en finir avec ça — mais sinon, je deviendrais la racaille qui avait essayé de séduire la fille homme-bête qu'il venait de rencontrer et qui l'avait fait s'évanouir.

« Queue... Ton dos... est si grand... »

Me demandant à quel point mon dos devait lui sembler large, j'avais porté Mizuha dans mes bras, j'avais agi de manière aussi innocente que possible et j'avais quitté la salle de bain en ayant un air de gentleman.

« *Queue, qu'as-tu fait à la petite Mizuha ? Il semble que je vais devoir purifier ton âme dégénérée.* » « *J'avais confiance en toi, Queue. Tu es le pire. Je n'ai jamais pensé que tu sois ce genre de personne.* » — et ainsi de suite. Souhaitant éviter le pire, j'étais arrivé au salon pour demander de l'aide.

« Hnm... Yuma, ta main est si chaude... »

« Aileen, ne bouge pas... Cela ne prendra qu'un instant... Wôw, il y a tellement de..., » déclara Yuma.

En me retrouvant face à un autre événement qui ne m'avait rien laissé d'autre qu'un sentiment intense de tremblement, j'avais presque commencé à nier la réalité en pensant que c'était un rêve

considérablement long.

Mais si je devais dire ce que je voyais actuellement avec mes yeux. Aileen affichait le devant de son corps nu et elle montrait à Yuma son ventre à la peau claire, Yuma le touchant tout le temps.

Je n'avais jamais imaginé que la relation entre elles soit *si* intime — mais bien sûr, ce n'était qu'un malentendu total, car en observant attentivement, on pouvait observer un pouvoir magique dans une couleur mélangée entre le rouge et le noir provenant du corps d'Aileen, qui entrait dans le corps de Yuma, se transformait en une couleur rouge pur, et revenait chez Aileen.

La purification du pouvoir magique — ou plutôt, purification de l'âme.

Chaque fois qu'Aileen se transformait en mode ogre, ce pouvoir érodait son âme. Pour cela, la capacité de Yuma à entrer directement en contact avec les âmes et son pouvoir de purification inné pourraient aider à le rendre tel qu'il était.

Je ne pouvais rien faire d'autre que de dessoûler les gens, alors j'étais vraiment content que Yuma soit de la partie. Aileen avait également toujours été reconnaissante envers Yuma.

« ... Haaah, merci. Je me sens tellement mieux maintenant. Désolée de t'avoir demandé de m'aider alors que tu es déjà si fatiguée, Yuma, » déclara Aileen.

« Pas de problème, n'hésite pas à me demander quand tu en as besoin. Je considère que préserver la pureté de l'âme d'Aileen est le travail de toute une vie, » déclara Yuma.

« Yuma... Les amis sont vraiment, *vraiment* importants, n'est-ce pas ? Je pense que je serais peut-être déjà devenu un Seigneur-Démon si tu n'avais pas été là, Yuma, » déclara Aileen.

Je venais seulement de réaliser que pour rendre au Renard de glace — Mizuha sa forme originale, Aileen devait utiliser le mode ogre.

Le score de force d'Aileen dans sa forme régulière serait d'environ 95 000, ce qui, en réalité, ne lui donnerait pas tout à fait le Rang SSS d'aventurier.

Cependant, en mode Ogre, sa puissance de combat monterait en flèche. Bref, Aileen était un ogre dans le même bateau que les bêtes — des humains qui pouvaient être bestialisés, qui avaient en eux les traits de leurs ancêtres : ils vivaient de leur atavisme.

Il y a longtemps, les Ogres possédaient la plus grande puissance de combat au monde. Aileen pouvait faire ressortir cette ancienne puissance par elle-même. Cependant, les tendances destructrices des ogres étaient incroyables, au point que si elle devait abuser de ce pouvoir, elle risquait d'être contrôlée par eux.

Le traitement terminé, Aileen avait remis ses vêtements et avait procédé à une petite tape sur la tête de Yuma. Yuma avait fait un sourire tendre en acceptant la gratitude d'Aileen, l'air timide.

« ... Désolée, je ne savais pas que vous étiez occupées. Et désolée de t'avoir fait utiliser autant de pouvoir comme ça, Aileen, » déclarai-je.

« C'est bon, je ne vais pas devenir un ogre démoniaque, d'accord ? Tout ira bien tant que Yuma sera là, » déclara Aileen.

« Oui, tout va bien. J'ai magnifiquement purifié ton âme... Aah... L'âme pure et blanche d'Aileen... et l'âme sombre de Queue... Je voudrais qu'ils restent tous purs, » déclara Yuma.

Je ne pouvais rien cacher à Yuma — parce qu'elle pouvait voir les âmes. Je n'avais rien à cacher. Mais Aileen me regardait pour une raison inconnue. Il n'y avait probablement personne au monde qui pouvait

résister à la pression de ses yeux.

« ... Qu-Queue. Tu m'as aidée il y a peu. Alors, merci, » déclara Aileen.

« Si toi et Mylarka vous sentez bien, alors c'est super, Aileen, » déclarai-je.

« ... ? Queue, ton visage est tout rouge. Dois-je t'apaiser ? » demanda Yuma.

« Yuma, ça fait un moment que je voulais te demander ça, mais cet "apaisement" peut être mal pris, comme un peu lubrique, tu sais ? » déclara Aileen.

« ... ? Apaiser est, pour moi, une chose très merveilleuse... mais lubrique, dis-tu ? » demanda Yuma.

« A-Ahaha... Désolée, c'est juste que je réfléchis trop, » en laissant Yuma s'interroger sur ce qu'elle venait de dire, Aileen avait tenté de changer de sujet en riant.

Après avoir été purifiée, Aileen avait l'air rafraîchie, mais peut-être aurais-je dû aussi faire purifier mes mauvaises pensées ? Si c'est ce que je voulais, il serait peut-être bon que Yuma me purifie — tant que cela ne m'enverrait pas au paradis. Plus important encore, je devais leur demander de s'occuper de Mizuha.

## **Partie 5**

### **3 — Tripartite des guildes et de la dignité du maître de guilde**

Zect et Mizuha s'étaient retrouvés dans les dortoirs de la guilde, et Zect avait commencé à effectuer des travaux, en particulier de l'exploration de donjon, le plaçant dans le « département d'exploration pratique », tandis

que Mizuha était affectée au « département de l'information » en tant que stagiaire.

Mizuha avait dit qu'elle voulait travailler dans le bar comme employée, alors elle voulait apprendre à être serveuse dans un bar sous la direction de Verlaine. Elle semblait avoir été à l'étroit jusqu'à maintenant, alors qu'elle n'avait pas le droit de quitter sa maison auparavant, alors bien sûr, elle se sentait très heureuse de pouvoir travailler dans le monde extérieur maintenant.

« Tes réponses sont exceptionnellement énergiques, Mizuha. Tu es très bien accueillie par nos clients réguliers. Veille à continuer à travailler dans notre bar à partir de maintenant, » déclara Verlaine.

« Oui ! Je vais faire de mon mieux ! »

Juste après l'ouverture du magasin, les clients étaient entrés au moment où Verlaine encourageait Mizuha.

L'une d'entre elles portait un ruban sur ses longs cheveux noirs, et était vêtue d'un manteau brun foncé, une fille. Elle portait un chemisier et une jupe sous ce pardessus, mais j'avais pu constater qu'elle prenait le plus grand soin de ne pas se faire remarquer.

L'autre avait les cheveux argentés noués derrière la tête, un homme grand et musclé. « Être dans la fleur de l'âge », décrirait bien son âge. Son regard était vif, exerçant un tel impact que Mizuha avait grimacé lorsqu'il l'avait regardée. En raison de sa grande taille, il attirait toujours l'attention du public, peu importe ce qu'il portait.

Ils étaient respectivement les maîtres de la guilde des Gémeaux Cramois et du Lion Noir. La fille était Shellion Heartis, tandis que l'homme était Leonid Ballanche.

« Bienvenue, chers clients. Permettez-moi de vous guider vers vos

sièges, » déclara Verlaine.

« Ooh, Queue, depuis quand as-tu eu une fille ? Je n'aurais jamais pensé que tu pourrais prendre une Foxrie comme épouse, tu es vraiment un séducteur, » déclara Leonid.

Trahissant son apparence puissante, Leonid était un homme facile à vivre. *Mais quand même, Mizuha, ma fille ? Dis au moins que c'est ma petite sœur.* Je me sentais mal pour Zect.

« Moi, la fille de Queue... ? Verlaine, qu'en penses-tu ? » demanda Mizuha.

« Je crois qu'il n'y a pas de problème apparent, même si tu devrais prendre la pose de la fille entre moi et le Maître, » déclara Verlaine.

« Il y a bien un problème apparent. Leonid, cela fait seulement six mois que nous nous sommes rencontrés pour la dernière fois. Peu importe la vitesse, à laquelle un homme bête mûri, il n'y a aucune chance qu'elle soit ma fille. Et aussi, s'il te plaît, ne m'appelle pas par mon prénom dans le bar, » déclarai-je.

« ... Tu peux au moins avoir l'air reconnaissant. J'ai même mis une cape juste pour venir ici. Il faisait assez chaud, alors j'étais en train de brûler là-bas » déclara Shellion.

Shellion — affectueusement appelée Shelly — agitait bruyamment son pardessus en s'éventant. Elle était sensible à la chaleur, de sorte que la saison actuelle du sixième mois semblait avoir fait des ravages sur elle.

« Je l'ai rencontrée par hasard là-bas. Queue, calme-toi, » déclara Leonid.

« Nos âges sont aussi éloignés les uns des autres que le mien avec celui de mon grand-père. Il n'y a pas moyen qu'il pense que nous sommes en couple, » déclara Shellion.

« Hah hah, alors je devrais agir comme un vrai grand-père et amener ma

petite-fille à un rendez-vous un jour, n'est-ce pas ? » demanda Leonid.

Leonid avait à peu près l'âge où il devait avoir une ou deux petites-filles, car il était le plus ancien maître de guilde. Il avait une force d'aventurier de 54 820. Son pouvoir avait diminué par rapport à sa jeunesse, mais il tenait toujours fermement le rang SS, un vétéran charismatique de la classe Lancier en service actif.

D'autre part, Shelly était une magicienne cramoisie, une occupation unique. Elle était comme moi, un type polyvalent, mais les types de magie que nous utilisions différaient.

Elle pouvait utiliser la magie d'attaque et de guérison, mais elle pouvait aussi utiliser d'autres magies plus spécialisées. Plus précisément, la magie pour charmer les mâles. Elle était inefficace sur moi parce que j'y résistais, mais la magie de Shelly était sans égale lorsqu'elle était utilisée contre d'autres hommes. En la convertissant en score de force d'aventurier, elle serait évaluée à 33 927 points. Un aventurier de rang S.

Le grade minimum pour être reconnu comme maître de guilde était le rang S. Mais les maîtres de guilde n'acceptaient que rarement les demandes réelles pour eux-mêmes, de sorte que la force du maître de guilde ne décidait pas nécessairement de la position de la guilde. On peut dire que ces deux guildes se situent au milieu du peloton des douze guildes.

« Mizuha, veux-tu bien guider ces deux clients vers une salle privée ? » déclarai-je.

« Compris. Veuillez me suivre, » déclara Mizuha.

Après m'avoir jeté un coup d'œil, Shelly et Leonid s'étaient dirigés vers la salle bloquée par un rideau. Il y avait peu de clients, car il faisait jour, et ceux qui étaient là étaient trop concentrés sur leur déjeuner pour remarquer l'arrivée des deux maîtres de la guilde.



Assortie à son nom, Shelly aimait le vin de Sherry. Elle semblait avoir soif, alors je lui avais recommandé un mélange de sherry et de jus d'agrumes, qui devrait l'aider à éteindre sa soif.

Leonid avait demandé de la bière noire dans une choppe, alors j'avais demandé la même chose. Je ne les avais pas *fait* venir ici pour boire un verre, mais ils étaient venus dans mon bar, donc j'avais au moins besoin de les servir.

« Portons d'abord un toast à la bonne chance de nos trois guildes. À la vôtre ! » déclara Leonid.

Brisant la glace, Leonid avait englouti d'un seul coup la chope en bois rempli de bière. « Délicieux », murmura Shelly après avoir pris une gorgée.

« Fuh... c'est génial. La bière de ce bar est spéciale, comme je le pensais, » déclara Leonid.

« ... Queue, j'ai entendu dire que tu voulais me parler de quelque chose. Que s'est-il passé ? » déclara Shelly avec indifférence.

Elle avait enlevé son pardessus puis avait monté ses seins trop gros sur la table. Leonid n'était pas non plus très poli, mais ce serait gênant si je le signalais, alors j'avais continué la conversation.

« Shelly, quel genre de demandes arrivent dans ta guilde de la part du Bélier Blanc ? Dis-moi juste ce que tu peux, » déclarai-je.

« ... J'avais déjà prévu d'en parler après avoir vu comment les choses se passent en ce moment. Donc tu le savais déjà, Queue ? » demanda Shelly.

« Quoi ? De quoi parles-tu ? Quelque chose est-il arrivé au Bélier Blanc ? Je ne peux pas faire comme si je n'avais rien entendu, » déclarai-je.

Lorsque Leonid avait commencé à se réchauffer, Mizuha lui avait apporté

une deuxième portion de bière. Verlaine lui avait probablement demandé de le faire après l'avoir vu avaler sa bière.

« Cher client, j'ai apporté une portion supplémentaire, » déclara Mizuha.

« Ooh, tu as du tact. Merci, Missy. Voici de l'argent de poche pour toi. Va acheter quelque chose qui te plaît, » déclara Leonid.

« Hein... ? P-Puis-je vraiment ? Hum, puis-je vraiment prendre ça ? » demanda Mizuha.

« Oui, tu peux. Ce type ne reprend pas les jetons qu'il a retirés, après tout, » déclarai-je.

Mizuha avait accepté les pièces d'or et avait ensuite donné un salut avant de s'élançer. Leonid n'avait rien apporté de moins qu'une pièce d'argent et ne voulait pas accepter de monnaie, alors j'avais entendu dire qu'il n'avait jamais eu beaucoup d'argent sur lui, même s'il était maître de guilde.

Après le départ de Mizuha, Shelly avait poursuivi la conversation, après un moment de silence. Elle allait probablement parler de quelque chose que même les membres de ma propre guilde ne devraient pas écouter.

« Une sorte d'“expérience” faisait partie des emplois offerts par Béliet Blanc, » déclara Shelly.

« Expérience... ? » demandai-je.

« Il n'a pas encore fait son tour, mais je pense qu'il s'agit d'une demande de confirmation des effets d'un “nouvel objet magique”. Ce n'était pas écrit clairement comme ça, mais rien d'autre n'est venu à l'esprit dans sa description, » répondit Shelly

Soudain, le sujet était devenu pesant — il avait suffi d'un seul instant pour que ma confiance dans le Béliet Blanc vacille énormément.

Ils laissaient leur guilde subordonnée prendre en charge une demande d'expérimentation d'un objet magique non identifié. Si c'était un fait, il y avait une chance que l'action en elle-même ait tournée sur la pointe des pieds en matière de droit. Les colliers que Galumdoor avait utilisés étaient également un objet magique. Selon ses usages, posséder un objet magique en soi serait une violation de la loi. Un objet magique ne peut être utilisé dans la capitale sans l'accord de celle-ci, par le biais d'une demande d'autorisation d'utilisation.

« Que fait ce nouvel outil magique ? » demandai-je.

« ... Je n'ai pas accepté la demande, donc je n'ai pas pu voir la réalité. Mais d'après les détails de la demande, il semblait être un objet capable de contrôler les actions d'une autre personne, » répondit Shelly.

« Un objet magique hypnotique, hein... Et puis merde. Cette chose va certainement être utilisée pour quelque chose de maléfique, » déclarai-je.

Mes soupçons sur le fait que le Bélier Blanc ait trempé ses mains dans l'esclavage des hommes bêtes s'étaient renforcés.

Si je devais dire, les colliers utilisés sur Mizuha et les autres hommes-bêtes pour les vendre comme « animaux rares » en étaient un qui hypnotisait les hommes-bêtes pour qu'ils restent sous forme de bêtes.

Et ce n'était pas la fin, s'ils avaient vraiment créé un objet magique pour appliquer l'hypnotisme sur un être humain — ils n'étaient certainement pas à la hauteur.

« Les autres guildes ont-elles accepté la demande ? » demandai-je.

« ... Je me posais des questions à ce sujet, alors je le leur ai demandé. Je pourrais confirmer que plusieurs d'entre eux n'ont pas accepté, mais je n'ai jamais eu de nouvelles de Scorpion Violet, » répondit Shelly.

« Shelly, est-ce que cela va aller ? Ne vont-ils pas se méfier de toi si tu les approches comme ça ? » demandai-je.

« Pas de problème. Si le Scorpion Violet a quelque chose dont ils se sentent coupables, alors je me suis résolue à aussi me battre. Ce sera gênant, mais on ne peut rien y faire, » déclara Shelly avec des yeux somnolents, mais au contraire, elle était très fière d'être maître de guilde.

Elle avait porté son verre à sa bouche et s'était mouillé la gorge avec du vin. Puis elle avait déplacé ses yeux somnolents vers moi.

« ... La gestion du Bélier Blanc sera difficile. Les guildes qui ont accepté la demande auraient déjà reçu une partie des hauts gradés du Bélier Blanc pour éviter toute fuite d'informations. C'est la situation actuelle du Scorpion Violet, » déclara Shelly.

« Ce qui signifie que si tu avais accepté la demande, le Bélier Blanc aurait pris le contrôle de ta guilde, Shelly ? » demandai-je.

« Je pense que oui. Le Bélier Blanc a deux aventuriers de rang SS dans ses rangs supérieurs. S'ils étaient envoyés, ma guilde serait jetée dans le chaos..., » déclara Shelly.

Même si Zect était de rang SS, il n'avait pas de mauvaises intentions comme le fait de se mêler d'une autre guilde. Contrairement à lui, les hauts gradés du Bélier Blanc prendraient tous les moyens possibles pour faire faire ce qu'ils voulaient aux autres guildes.

Les épaules de Shelly tremblaient légèrement. Elle était anxieuse, car elle ne savait pas si les hauts gradés du Bélier Blanc allaient vraiment l'envahir ou non.

« Nous aurions dû avoir vent du mouvement du Bélier Blanc bien plus tôt. Désolée d'être aussi en retard, » déclarai-je.

« ... Ne le sois pas. Officiellement, je ne peux pas défier leurs ordres tant que je suis sous leurs ordres. Mais, c'est un fait qu'ils faisaient un si *bon travail*. Ce qui signifie que la situation a changé, » déclara Shelly.

« S'est-il passé quelque chose au Bélier Blanc ? Le maître de la guilde a-t-il changé d'avis... ? Je suppose que nous devrions les contacter directement. Queue, qu'en penses-tu ? » demanda Leonid.

« Nous devons encore cacher le fait que nous nous méfions d'eux. Ce serait gênant si le Bélier Blanc décidait de nous restreindre avec leur nombre, » répondis-je.

Par ailleurs, Shelly se trouvait dans une situation difficile. La première chose que je devais faire était d'apaiser son anxiété.

Semblant avoir les mêmes pensées que moi, Leonid vida son deuxième verre de bière et baissa les bras avant de parler.

« Le Bélier Blanc a dit un jour qu'il voulait préserver la paix en tant que guilde d'aventuriers. Leur sens de la paix est clairement devenu tordu, » déclara Leonid.

« ... Nous n'en sommes pas encore sûrs. C'est peut-être juste que j'y ai trop lu... J'ai copié le document de demande qui est arrivé du Bélier Blanc, même si je sais que c'est illégal. Je veux que tu y jettes un coup d'œil, Queue, » déclara Shelly.

J'avais pensé à le laisser au service de renseignement, mais j'avais compris les sentiments de Shelly.

J'avais juste besoin d'aller au Gémeaux Cramoisiss sans que le Bélier Blanc le remarque. J'avais juste besoin de faire les choses comme je les faisais avant de créer mon service de renseignement.

« J'ai compris. Je vais aller au Gémeaux Cramoisiss, » déclarai-je.

En entendant cela, Shelly avait placé une main sur sa poitrine en signe de soulagement. Son expression s'était enfin libérée de son regard raide.

Elle était probablement nerveuse depuis un moment. C'était compréhensible, vu la situation dans laquelle sa guilde était placée. Elle avait dû venir ici pour chercher de l'aide.

Cependant, un maître de guilde avait la vie de tout le personnel de la guilde sur ses épaules. Ils ne pouvaient donc pas se contenter de se plaindre. Shelly possédait également cette qualité.

Shelly tendait la main vers le verre, sa main tendue frissonnant. En remarquant cela, je m'étais levé et j'avais placé ma paume sur la sienne, et j'avais lancé une Guérison de l'Esprit.

La magie avait montré ses effets au fur et à mesure que ses tremblements se calmaient. Cependant, Shelly avait baissé les yeux pour le cacher.

« ... Je suis si pitoyable. Ce n'est pas l'endroit pour se recroqueviller de peur, » déclara Shelly.

« C'est bien, parfois. Ce type, Queue, est un homme fiable chaque fois que ça compte. Il ne refuserait pas une demande venant d'une belle fille, » déclara Leonid.

« En principe, je ne refuse de toute façon pas les demandes. Nous nous aidons mutuellement quand nous sommes dans le besoin. Alors, vous deux, voulez-vous manger quelque chose ? » demandai-je.

Shelly semblait légèrement surprise. Le *grondement* de son estomac avait résonné.

« ... C'est seulement parce que je n'ai pas pris de petit déjeuner... Mon Dieu, comme c'est embarrassant, » déclara Shelly.

« Ne t'inquiète pas, cela prouve que tu es en vie. Maintenant, je veux

manger de la viande. Queue, vas-y et montre-nous ton talent, » déclara Leonid.

« Je n'ai plus besoin de cuisiner parce que j'ai engagé un excellent chef, » répondis-je.

À savoir Verlaine — et quelques autres chefs. Une fois que j'avais passé la commande, un parfum s'était instantanément répandu dans l'air, j'avais donné à Shelly une noix flamboyante parce que j'avais peur que son estomac ne gronde à nouveau. Riant joyeusement, Leonid avait donné à Mizuha un peu plus d'argent alors qu'il buvait une autre portion de bière noire.

J'étais heureux que nous ayons décidé de faire quelque chose immédiatement pour le Bélier Blanc.

Je n'étais pas sûr que la guilde de Shelly serait attaquée. J'avais besoin d'obtenir l'objet magique non identifié du Bélier Blanc pour m'en assurer.

*D'où vient cet outil magique ? A-t-il été fabriqué par quelqu'un ? Ou bien quelqu'un l'a-t-il apporté de l'extérieur du royaume ?* Je n'étais pas sûr que le réseau d'information que j'avais créé soit capable d'attraper ces données dans le Bélier Blanc. Quoi qu'il en soit, j'allais les mettre à l'épreuve.

## **Partie 6**

### **4 — Les envahisseurs et l'éclatement des limitations**

Après avoir terminé la discussion avec les deux maîtres de la guilde, j'étais parti pour la bâtisse du Gémeaux Cramois après la fin du service de nuit de mon bar. Mizuha et Verlaine étaient avec moi en ce moment.

« Tu es très occupé, n'est-ce pas, Sire Queue ? Même s'il est déjà si tard. J'aimerais pouvoir t'aider, » déclara Mizuha.

« Non, vous devez être fatiguées toutes les deux après une journée de travail. Tout ce que j'ai fait aujourd'hui, c'est boire et manger, donc je suis encore rempli d'énergie, » répondis-je.

« Prends soin de toi. Si tu es de retour avant 2 heures du matin, j'aimerais avoir un entretien avec toi, si possible, » déclara Verlaine.

« Je veux aussi rester debout tard... mais mon Frère va probablement s'inquiéter si je le fais. Puis-je passer la nuit ici demain ? » demanda Mizuha.

« Oui, n'hésite pas. Le maître peut en gérer deux à la fois, alors ne t'inquiète pas, » déclara Verlaine.

« Que veux-tu dire par "deux à la fois"... ? » demandai-je.

« Moi et Verlaine en même temps... O-Oh, donc c'est ça après tout, n'est-ce pas..., » déclara Mizuha.

« Mizuha, nous en parlerons en détail un autre jour, » déclara Verlaine.

Je n'avais aucune idée du genre de plan que Verlaine avait en tête, mais elle semblait s'amuser. Eh bien, elle ne ferait probablement rien de trop extrême tant qu'elle serait avec Mizuha, enfin, je l'espérais.

Le Gémeau Cramoisi était dans la 9e rue. Plus précisément à l'extrémité sud de la neuvième rue, qui s'étendait du nord au sud de la capitale. La bâtisse était légèrement détachée des habitations et du quartier commerçant.

La guilde était à une échelle bien plus grande que ma guilde, car ils avaient un bureau, un terrain d'entraînement et une salle à manger dans leurs locaux. L'entrée de leur guilde était toujours surveillée par un garde.

Cependant, la porte du bureau de garde dans lequel ils étaient censés



être stationnés avait été détruite, et c'était visible même lorsqu'on l'observait de loin.

Il aurait dû y avoir des lampadaires, mais les environs étaient presque noirs, car seul le clair de lune éclairait l'endroit.

En me fatiguant les yeux, je pouvais voir que les lampadaires avaient été détruits par quelqu'un, que les lanternes qui étaient censées y être suspendues étaient cassées.

J'avais regardé dans la salle de garde. Il y avait un homme en armure de cuir qui saignait de la tête, assis et immobile.

« Oh, que s'est-il passé ici ? Avez-vous été attaqué par quelqu'un ? Combien de personnes ? » demandai-je.

Heureusement, ce n'était pas une blessure mortelle, j'avais jeté de la magie de guérison sur l'homme. Il avait levé son visage pâle et avait parlé avec un regard paniqué.

« A-A peu près six personnes... Ils ont tenté d'entrer dans le parc sans autorisation... et quand j'ai essayé de les arrêter... ils ont détruit la porte... et j'ai été frappé par un sort de lame de vent... Je suis... »

« Compris, calmez-vous. Ce n'est pas de votre faute. Savez-vous qui ils sont ? » demandai-je.

« ... Je... Je ne... Je sais juste que Lady Shelly nous a informés que quelqu'un du Bélier Blanc pourrait venir... Elle nous a dit de les arrêter et de l'appeler si cela arrive..., » déclara le garde.

« ... Et donc vous pensez qu'ils viennent du Bélier Blanc ? » demandai-je.

L'homme hocha la tête en tremblant, et baissa sa tête. Cela avait dû être une expérience terrifiante.

*Je dois y aller dès que possible. Quel que soit leur objectif, c'est un fait qu'ils ont attaqué cette guilde.*

« Restez ici pour l'instant au moins jusqu'à ce que tout soit réglé, puisque vous serez plus en sécurité en étant ici, » déclarai-je.

« ... J'étais... incapable d'accomplir ma tâche de garde..., » déclara le garde.

« Vous êtes tombé dans une embuscade. Vous ne pouviez rien faire contre ça. Assurez-vous de vous rattraper plus tard, » déclarai-je.

Je lui avais tapoté l'épaule pour tenter de le calmer. J'étais ensuite sorti de la salle de garde en activant la magie « Se cacher ». De plus, j'avais lancé « Silence » pour faire taire le bruit de mes pas, puis j'avais commencé à courir à vitesse maximale.

Dès que j'avais posé les yeux sur l'extérieur du quartier général du Gémeaux Cramois, j'avais réalisé l'urgence de la situation. Je pouvais entendre le bruit d'une bagarre venant du dernier étage de l'immeuble de trois étages. De plus, l'entrée du premier étage avait été détruite par la magie du vent de la même manière que la salle de garde — l'ennemi était au moins de Rang S. Ou peut-être même que le dirigeant de Rang SS du Bélier Blanc était dans le bâtiment.

Ils avaient laissé des traces de la porte brisée, ce qui signifiait qu'ils avaient mis en place des mesures pour empêcher les membres du Gémeau Cramois de les signaler au conseil — ou qu'ils avaient l'intention d'attaquer les Gémeaux Cramois jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus rien faire.

*Quelle est la raison de leur attaque... ? Ne me dis pas que c'est une vengeance parce que Shelly a refusé de prendre leur demande ? Si c'est vrai, alors n'est-ce pas trop extrême ?*

Je n'avais pas pu parvenir à une conclusion concrète, car je n'avais pas vérifié qui avait réellement attaqué. J'étais allé au premier étage — le masque du Sauveur Masqué ne cachait pas ma bouche, alors j'avais fait au préalable un masque en acier qui me couvrait le visage.

J'avais l'impression d'être bien trop calme, même venant de moi, car mon esprit était glacial. Le spectacle que je m'apprêtais à voir n'avait rien de bon, c'était garanti.

Les paroles précédentes de Verlaine avaient refait surface dans mon esprit. Si seulement le Bélier Blanc agissait comme une guilde à part entière, une telle idée n'aurait jamais vu le jour.

« Les choses ne marchent jamais, franchement... Eh bien, peu importe, » déclarai-je.

Maintenant que nous en étions arrivés là, je m'étais résolu au pire.

J'allais neutraliser les envahisseurs, quels qu'ils soient. Je n'aimais pas faire les choses avec autant de force, mais je n'avais pas d'autre choix que de graver mon masque dans leur mémoire, en même temps que la terreur.

J'avais franchi effrontément la porte brisée. Quelques aventuriers étaient encore là, même s'il était déjà tard, car c'était le quartier général, ils sembleraient avoir au moins combattu les envahisseurs — cependant, tous les membres de la guilde du Gémeau Cramoisi étaient sur le sol, car seuls deux hommes étaient encore debout.

L'un d'eux m'avait vu et s'était préparé à se battre. L'un était un mage, l'autre un épéiste — j'avais dégainé mon épée longue, j'avais lu l'attaque de l'épéiste et je l'avais écrasé en utilisant le dos de ma lame.

« Ugwah ! » cria l'épéiste.

« Gh... Qu'est-ce que ce type... ce type masqué faisait-il partie de cette guilde... ? » demanda le mage.

« Qui se soucie d'où je viens ? Cela mis à part, qu'essayiez-vous de faire ici ? » demandai-je, ma voix altérée par le masque de fer.

« "Boule de feu" ! » cria le mage.

Le mage avait ignoré ma question, et avait plutôt répondu par la magie en utilisant le pouvoir de l'esprit du feu. J'avais fait face à la boule de feu géante de la taille d'une brassée, et j'avais vu que sa puissance n'était pas trop mauvaise.

*Pourtant, utiliser la magie du feu dans un bâtiment est assez imprudent. On dirait que je vais devoir lui donner une ou deux leçons.*

« "Prison protectrice", » déclarai-je.

Si je laissais la boule de feu intacte après m'être défendu contre elle, elle répandrait ses flammes partout. Pour éviter cela, il m'avait suffi d'ériger un mur de protection comme « contenant », et de contenir la boule de feu.

« Prison protectrice » s'était enroulé autour de la boule de feu, puis avait rapidement sombré dans le néant. Le mage avait ouvert les yeux en grand en raison de la peur.

« Qu'est-ce que... bon sang... !? » s'écria le mage.

Le fait d'être surpris devant moi, c'était comme me donner la chance de réduire la distance. Je m'étais déplacé à côté de lui dans le temps qu'il lui avait fallu pour cligner des yeux.

« "Rune de silence", » déclarai-je.

« Argh... Qu'est-ce que... Je ne peux pas... utiliser la magie... ! » déclara le mage.

« Quelqu'un comme toi, qui utilises la magie du feu dans un espace fermé, n'aura pas besoin de magie. Je vais te faire réfléchir à tes propres actions pendant un certain temps, » déclarai-je avec froideur.

« T-Tu... T-Tu... Gweh ! » cria le mage.

« Salaud ! » Il n'avait même pas pu finir ces mots, car je lui avais fortement tapoté le front, en me souvenant de la conversation que j'avais eue avec Mizuha tout à l'heure. J'avais rehaussé le bout de mes doigts de magie, de sorte qu'un son perçant se répercuta dans toute la pièce.

Le front du mage, ayant été emporté par le vent, était fumant. La rune de scellement magique que j'avais gravée sur sa nuque était apparue dans mon champ de vision. Il y a des runes spécialisées comme le Petit Esprit qui devaient être peintes avec une peinture spéciale, mais pour les runes simples, je pouvais les graver sur place à même sa chair.

Mais quand même, la Rune de Silence que je venais de sculpter durerait environ une semaine. Ne pas pouvoir utiliser la magie pendant si longtemps était un risque élevé pour un aventurier — je n'avais pas besoin de m'en inquiéter, cependant, vu ce qu'il venait de faire. Quoi qu'il en soit, il devrait être envoyé en prison pour un certain temps.

Les membres de la guilde au premier étage étaient tous inconscients — non, pas tout à fait.

Qu'est-ce que ces deux hommes s'apprêtaient-ils à faire ? Un membre de la guilde, une femme, se serrait dans ses bras, assise sur le sol — son équipement lui avait été enlevé.

*Peut-être que je les laisse s'en tirer un peu trop facilement avec juste cette petite raclée ?* pensais-je. Ce n'était pas la première fois que je rencontrais un tel événement, mais chaque fois, je me disais : *la vie des salauds qui s'en prennent aux femmes est tellement inutile.*

« ... Gh. Personne masquée... Le maître de la guilde... Lady Shelly est au dernier étage, contre quelqu'un qui est à un tout autre niveau... par rapport aux gens de tout à l'heure... Arhg, » avait gémi la femme.

« Compris, je vais la sauver. Tous les envahisseurs sont-ils les salauds de l'étage supérieur ? » demandai-je.

Alors que je le lui avais demandé, je lui avais jeté de la magie de guérison ainsi qu'aux membres de la guilde qui s'étaient effondrée. Ses yeux disaient qu'elle était désorientée.

« M-Merci... beaucoup... Gh, je vais certainement, sûrement rembourser cette dette..., » déclara-t-elle.

« Rester ici peut être inconfortable, mais il suffit d'appeler si quelque chose arrive. Je vais mettre fin à tout cela dans un instant, » déclarai-je.

« ... Oui. Soyez prudent... Et s'il vous plaît, sauvez Lady Shelly..., » me demanda-t-elle.

J'avais encore une fois incanté le sort « Se Cacher », puis j'avais pris les escaliers pour aller au deuxième étage.

Il restait plus de gens dans la guilde que je ne le pensais — probablement parce que Shelly se méfiait des membres du Bélier Blanc.

Il y avait trois hommes au deuxième étage, qui mettaient le désordre dans la pièce à la recherche d'objets. Ils avaient pris l'équipement des membres inconscients de la guilde et avaient pillé l'argent et les biens qu'ils avaient trouvés.

Avec le spectacle des actes de ces hors-la-loi, mon cœur s'était encore plus refroidi.

*Nous avons combattu le Seigneur-Démon et avons obtenu un cessez-le-feu entre les deux royaumes pour ces bâtards ?*

J'avais cessé ces pensées inutiles. Je m'étais approché de l'un des hommes insignifiants, qui était absorbé par le saccage de la pièce, puis j'avais donné un coup de pied de plein fouet sur son flanc.

« Gahah... ! »

L'homme s'était effondré sur le sol après avoir parcouru quelques mètres, et les deux personnes au fond de la pièce avaient remarqué ma présence.

« Quand a-t-il... Qu'as-tu fait aux gars d'en bas ? » cria le premier.

« Tais-toi, pas besoin de paniquer ! Il suffit de tuer tous ceux qui s'en mêlent ! » déclara le deuxième.

« Tuer, hein ? Je suppose donc que vous n'hésitez pas à tuer quelqu'un dans cette guilda ? » demandai-je.

« Kh... U-Uwaaaaah ! »

— *Annihilation sous forme de zone restreinte #66 — Champ de dispersion des particules —*

Les armes en métal que les deux hommes tenaient s'étaient corrodées et s'étaient transformées en fragments noirs, puis s'étaient effondrées

J'avais d'innombrables moyens de les neutraliser. Cependant, il y avait une chose que j'aimerais leur demander avant de monter au troisième étage.

« C-Ce type... comment diable... !? » s'écria le premier.

« Un monstre... U-Un démon ! Ce type est un démon... ! » cria le deuxième.

« Ne me qualifiez pas de démon comme ça. Il y a de vrais humains qui sont infiniment plus corrects que vous, vous savez ? Quoi qu'il en soit.

<https://noveldeglaice.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention  
(LN) - Tome 2 166 / 266

Répondez à ma question : vous êtes du Bélier Blanc ? Ou..., » demandai-je avec froideur.

« — UWAAAAH ! » L'homme le plus éloigné de moi avait tenté un ultime effort — il avait dégainé une courte épée cachée et avait couru vers moi en criant.

*C'est vrai, la fois où je me suis battu avec Aileen, elle m'a dit d'utiliser une arme.*

Elle m'avait appris comment faire face à un ennemi qui maniait une arme. Attrapez le bras avec lequel ils se lancent, jetez-les immédiatement au sol et, pour finir, piétinez leur dos.

« Je suis presque sûr que je t'ai dit de répondre. Ne m'entends-tu pas ? » demandai-je.

J'avais levé la jambe de l'homme désormais immobile. Il n'était pas mort, mais il était certainement hors de question de pouvoir lui parler avant un bon moment.

La différence entre nos puissances de combat étant trop visible, j'avais réalisé que j'en avais peut-être fait trop. Mais j'avais senti qu'un peu d'exagération n'était pas un problème pour l'instant.

« ... Es-tu venu ici sur ordre du Bélier Blanc ? Peux-tu maintenant répondre ? » ordonnai-je.

« M-Même si vous nous tuez, vous ne battrez jamais cet homme... Mangez de la merde ! Haha... Hahaha... EEK... ! » Tombé dans le désespoir, l'homme rieur avait laissé échapper une voix douloureuse.

Puis il s'était assis sur le sol, continuant à rire. L'homme avait déjà perdu la volonté de se battre.

« Et c'était la question numéro trois sans réponse. Alors, que feras-tu ? De



toute façon, je ne m'en soucie pas vraiment, » déclarai-je.

« Vous n'obtiendrez rien en nous tuant... Je vous l'ai dit, ça n'a pas de sens ! S-Stop ! N'approchez pas, restez à l'écart ! » cria l'homme.

Je marchais seulement vers lui, mais il était terrifié.

C'était exactement comme ça chaque fois, quand j'apprenais la magie, avant que je rencontre le « Professeur ».

Avant même que je ne sache ce qui se passait, tout le monde était terrifié à ma vue. Le souvenir de ces jours m'avait donné envie de rire.

« ... Si tu survivs, assure-toi de trouver une autre façon de vivre, » déclarai-je.

Juste à côté de moi, devant moi, l'homme avait moussé de la bouche et s'était évanoui. Je perdais le contrôle de moi-même.

J'espérais que les membres du Bélier Blancs avaient encore un certain sens des responsabilités dans leur rôle de guilde supérieure.

Ce n'était qu'un vœu pieux. Je ne voulais pas réaliser qu'ils m'avaient trahi.

Si les membres du Gémeau Cramoisi se pliaient de manière déraisonnable à leur volonté, alors cela irait à l'encontre de mes principes. Dans ce cas, je n'avais qu'une seule chose à faire.

Je devrais détruire la hiérarchie qui contrôlait le Bélier Blanc et recommencer à zéro. Pour ce faire, j'allais d'abord sauver Shelly. J'avais fait le vide dans mes pensées et j'étais monté au troisième étage.

« Lotte, fais-le ! Je vais l'empêcher de bouger... ! »

« Oui, Nee-sama ! Hyaah ! »

Dans la salle du maître de guilde, sans lumière, éclairée seulement par le clair de lune, Shelly et sa grande sœur, Lotte, se battaient contre quelqu'un.

L'intérieur de la pièce était en désordre total — comme si un orage était passé.

« Vous êtes vraiment persistantes, gamines ? Alors que diriez-vous de ceci... ? *Lame Sonique*. »

Ce que j'avais vu devant moi n'était pas la réalité du moment, c'était quelques secondes dans le futur.

En d'autres termes, que se passerait-il si je laissais l'ennemi lancer son sort ?

La lame de vent allait frapper et déchiqueter Shelly et Lotte.

Avec la différence entre leur force et celle de l'ennemi, elles recevraient certainement une blessure mortelle.

Alors comment pourrais-je éviter ce résultat ?

Je n'avais qu'à lancer ma magie avant celle de l'ennemi, et le déranger. Je pourrais le faire assez rapidement — en omettant le chant requis.

— *Prison protectrice* — *Double* —

« C'est..., » s'exclama Lotte.

« ... Ce sort... c'est *son* sort..., » déclara Shelly.

L'homme qui était sur le point de lancer la *Lame Sonique* avait été emprisonné dans un mur de magie — le lancer en double était le bon choix.

L'ennemi était un Rang SS. De plus, il était même plus fort que Leonid... Sa force d'aventurier avait probablement dépassé les 80 000.

« HAHAHA ! Eh bien, n'est-ce pas intéressant... ! » cria l'homme.

Ignorant le fait qu'il était scellé par la magie, l'ennemi — l'homme aux cheveux d'or hérissés en pointes, avait fait un rire chaleureux. La magie du vent déchiquetait l'intérieur du mur protecteur, mais il était apparemment immunisé contre la magie du vent.

Son arme de prédilection était une faux à long manche. Avec son manteau noir, je m'étais demandé s'il s'était volontairement déguisé en Faucheuse pour l'occasion.

« Agaçant... ! Ouvre-toi ! Lame Sonique ! » cria l'homme.

Il avait libéré sa magie depuis l'intérieur et avait détruit le mur magique. L'expression de son visage semblait me demander si j'étais impressionné, mais pour ma part, j'avais simplement dirigé mon attention ailleurs avec désinvolture.



Grâce au clair de lune qui brillait depuis l'extérieur de la fenêtre, j'avais pu voir que Shelly et Lotte étaient blessées. Tout en lançant de la magie de guérison, j'avais tourné mon regard vers l'homme aux yeux bridés.

« Je dis ça juste au cas où, mais ne pense pas à te faufiler devant moi, d'accord ? Je n'ai même pas eu besoin d'utiliser toute ma puissance pour battre ces deux idiots. Mais il semble que cela devra changer quand je me battrai contre toi, » déclara l'homme.

« Quoi? Inventes-tu des excuses maintenant ? Il semble que tu sois assez étroit d'esprit pour un rang aussi élevé. C'est pathétique, » déclarai-je avec froideur, sans une once de peur dans ma voix.

Face à ma légère provocation, le visage de l'homme s'était clairement déformé. Sa rage, suffisante pour lui faire gonfler une veine sur le front, était évidente.

« ... J'ai assassiné tous ceux qui ont osé se moquer de moi. Et tu les rejoindras bientôt ! » cria l'homme avec rage.

C'était le douloureusement stéréotype du « Psychopathe ».

Même si je n'avais pas le temps de m'occuper de quelqu'un comme lui, je ne pouvais pas l'assommer d'un seul coup.

Face à l'homme qui brandissait sa faux, j'avais mis en place mon épée. Bien que je portais un masque, Shelly avait perçu qui j'étais vraiment à partir de mon style de combat.

« ... ! Il va nous montrer sa véritable force... Lotte, assure-toi d'avoir les yeux bien ouverts, » déclara Sherry.

« O-Oui, Nee-sama... ! » déclara Lotte.

Face à l'homme déjà confiant dans sa force, je montrerais une tout autre ligue au-dessus de lui, brisant ainsi son esprit. Bien que je ne pense pas que ce soit de bon goût, je n'avais pas d'autre choix.

J'avais inversé les effets de la magie de l'amélioration que j'avais en permanence sur mon corps au quotidien, ce qui m'avait permis d'éliminer mes « poids ».

— *[Libération de l'esprit — Éclatement des Limitations]* —

« Qu'est-ce... !? »

À ce moment, le visage de l'homme autrefois confiant s'était déformé par la terreur. Il ressemblait exactement aux hommes du deuxième étage, et ce, de façon douloureuse.

## **Partie 7**

### **5 — Le domaine des Rangs SSS**

La Limitation de l'Esprit était une sorte de magie d'affaiblissement, qui imposait une limite constante à mon corps.

Le limiteur avait affecté ma force, mon pouvoir magique et même ma vitesse de pensée.

En raison de ce sort, mon train de pensée était constamment mis sous pression, ce qui fait que j'étais toujours prêt au combat, ou pour être plus précis, mon esprit était constamment sous pression, comme si je réfléchissais à des stratégies de combat de haut niveau. Que se passerait-il si je dirigeais toute cette puissance de traitement autrefois limitée uniquement vers le combat ?

La vitesse de traitement de mon esprit, sans le limiteur, serait des dizaines de fois plus rapides.

C'est-à-dire que je serais en mesure de prendre la solution optimale face à une situation immédiate. Il n'y avait aucun moyen de le mesurer avec précision, mais pour dire les choses simplement, les gens ordinaires ne seraient pas capables de suivre la vitesse de mon analyse de la situation.

Le Faucheur blond qui se trouvait devant moi devait encore être confus quant à ce qui avait changé avec moi.

Cependant, sentant qu'il serait honteux de se recroqueviller devant un adversaire inconnu, son visage désorienté fut instantanément peint par la rage.

« ... Merde ! » cria-t-il.

Brandissant sa faux, il avait accéléré en utilisant la puissance des esprits du vent et il avait réduit la distance qui nous séparait.

Le premier à agir gagne, il l'avait jugé sur la base de ses expériences passées. Si leur ennemi lançait une attaque inconnue, vous deviez soit l'encaisser, soit esquiver cette attaque au moins une fois afin de savoir comment la contrer.

Mais c'était seulement si vous ne saviez pas ce que votre ennemi « visait » avec cette attaque.

« Prends ça ! » cria-t-il.

L'homme avait déplacé sa faux vers moi — en suivant le mouvement, j'avais bloqué son attaque en utilisant mon épée longue rehaussée de la *Lame Spirituelle*.

*Hehe*, l'homme avait souri. Ses lèvres s'étaient retroussées, tout comme ses yeux étaient inclinés.

« Coupes aléatoires ! » cria-t-il.



Il avait activé la magie des esprits. Sa faux était un objet magique, dont la forme changeait selon la magie de l'utilisateur. Elle s'était transformée en lance en forme de faucille, laissant sortir une lame transversale. Alors qu'elle était équipée d'une armature élémentaire, son arme pouvait utiliser au maximum le pouvoir des esprits du vent. Il avait alors lancé une attaque contre moi. En devinant le flux du pouvoir magique et la réaction du Djinn dans la région, ainsi que mon expérience du combat, j'avais prédit que la faucille éjecterait de nombreuses lames de vent. Bien que j'aie arrêté sa faucille, les multiples lames de vent m'attaquèrent quand même.

En un seul instant, j'avais montré un sourire à l'homme, répondant à son sourire fier.

Une fois que vous connaissez le truc, il vous suffit de le contrer. Il ne me restait plus qu'à lancer une contre-attaque, selon son prochain mouvement.

- [*Lame d'Esprit — Augmentation de l'Attaque*] —

Les yeux de l'homme qui avait peur s'ouvrirent en grand. Comme avant, il avait fait preuve d'arrogance, mais ses jambes avaient été balayées sous lui à l'instant suivant.

Sa confiance absolue en ses propres capacités avait été déchirée. Les nombreuses lames de vent qui auraient dû me couper partout avaient été neutralisées sans faute, car bien sûr, cela s'était passé lorsque je les avais déviées.

« Tes lames de vent... elles n'étaient pas si mal. Cependant, tu ne pourras même pas me frôler juste en augmentant le nombre d'attaques, » déclarai-je.

« Merdeux... ! » cria l'autre.



Même après avoir lancé un puissant mouvement, il pouvait encore poursuivre avec une autre attaque. S'il était de rang S ou inférieur, il y aurait un temps mort entre ce moment et celui où il serait capable de chanter correctement un autre sort de magie spirituelle.

« ... Je vais te réduire en miettes, toi et toute cette guilde... Esprits du vent, donnez naissance à la tempête, écrasez et anéantissez tout ce qui se trouve ici... Tempête ! » cria l'homme.

« Queue... !! » cria Sherry.

« ... Nee-sama, cette personne masquée... est-ce Sire Queue... !? » demanda Lotte.

Shelly était assez inquiète pour m'appeler inconsciemment par mon prénom, cependant, je ne pouvais pas la blâmer. Comme je n'avais jamais eu la chance de lui montrer ne serait-ce qu'un fragment de ma véritable force, c'était tout à fait logique.

*Je sais que tu es fort puisque tu es un ancien héros, mais je ne t'ai pas vu combattre directement, donc je n'en suis pas encore certaine.* Quand elle avait dit cela avec tant d'indifférence, je lui avais dit de juger si j'étais fort en utilisant ses propres yeux, si jamais elle en avait l'occasion.

C'est ainsi qu'elle s'était rendu compte, en faisant l'expérience directe d'une partie de mes pleins pouvoirs, alors qu'elle avait besoin d'une aide.

Elle voyait que quelqu'un de moins haut que les Rangs SSS était insuffisant pour me faire aller jusqu'au bout.

L'homme aux cheveux d'or et maniant sa faux s'était tenu debout au bout de la tempête qu'il avait tenté de déclencher.

Le pouvoir magique avait convergé en lui, et les esprits du vent avaient répondu, alors qu'ils étaient sur le point de produire assez de puissance

pour faire sauter le bâtiment avec nous.

« Impossible... Il n'y a aucune chance que j'aie peur de toi ! » cria l'homme.

« Pas possible, hein ? Eh bien, je vais t'y obliger en te faisant connaître la terreur, » déclarai-je.

En utilisant le Tranchant d'Esprit — une imitation que j'avais imaginée à partir de la lame de lumière de Cody — j'avais coupé *quelque chose* que moi seul pouvais voir.

Comment fonctionne exactement la magie ? La plupart des gens avaient formé un contrat avec un Esprit et ils avaient interféré avec le monde pour provoquer un changement en utilisant ses pouvoirs au prix de leur propre pouvoir magique.

Les esprits du feu pouvaient produire du feu, les esprits de l'eau pouvaient produire de l'eau, et parfois des températures extrêmement basses pour geler des objets, les esprits de la terre pouvaient construire des murs et déplacer des golems.

Les esprits du vent pouvaient générer du vent et, dans les cas extrêmes, une tempête. Mais cela ne voulait pas dire que les mages eux-mêmes avaient produit le phénomène à partir de zéro. Ils avaient simplement fait naître la puissance des esprits en utilisant un processus prédéterminé.

Cela signifiait que si un magicien ordinaire, qui ne pouvait pas utiliser la magie sans recourir à la procédure simplifiée qui lui était offerte par un contrat, voyait son lien avec les esprits contractés rompu, il ne pourrait plus du tout utiliser la magie.

« Quoi... Pourquoi ? O-Oi... Ne me fais pas chier. Il n'y a aucune chance... Il n'y a aucune chance que j'échoue à jeter un sort... ! » cria l'homme.

Sa Tempête s'était terminée sans causer la moindre perturbation. Il n'avait probablement vu que mon Tranchant d'Esprit s'était évaporé, même si en fait, cela avait coupé sa connexion avec la magie..

« Putain... !! Djinns, écrasez ces salauds ! Écrasez-les ! Tempête ! TEMPÊTE !! » cria l'homme.

Le pouvoir de ce sort serait sûrement capable de détruire ce bâtiment.

Un aventurier de rang SS pourrait à peu près prendre le contrôle d'une forteresse avec un millier de troupes en une heure.

Mais si quelqu'un avec un score de combat de 100 000 devait attaquer cette forteresse, cela ne prendrait même pas une minute pour la faire tomber au sol. C'était le domaine dans lequel moi, Mylarka, Cody et Aileen nous nous étions engagés.

Je n'avais jamais mesuré ma puissance de combat, mais en me basant sur mes victoires et mes pertes lors de mon combat contre Aileen, je pense que je serais au moins à 90 000. Mais c'était purement un combat rapproché — sans compter la magie.

Il était peut-être de Rang SS, mais il était sévèrement surclassé face à un Rang SSS. Il n'était pas différent d'un Rang A pour moi, car peu importe le nombre de coups qu'il ferait contre moi, je ne perdais jamais.

L'homme, ne sachant pas ce qui lui était arrivé, avait finalement réalisé qu'il ne pouvait plus utiliser de sorts.

- Puis, il avait brandi sa faux non pas vers moi, mais vers Shelly et Lotte, qui regardaient notre combat de loin.

« Tout cela aurait été fini avec vous deux avec un collier autour de votre cou si ce salaud n'avait pas été là... Putain de merde ! » cria l'homme.

« Nee-sama... Je te protégerai... ! » cria Lotte.

« Lotte, arrête ! Tu ne peux pas... ! » cria Sherry.

Un Rang SS ne peut être battu par un Rang S que s'il fait partie d'un groupe de six. Shelly et Lotte seraient vraisemblablement incapables d'encaisser un seul coup franc.

L'homme à la faux avait tenté de les tuer, de simples Rangs S, bien qu'il ne puisse pas utiliser la magie. Cependant, s'il pensait que je laisserais cela se produire, alors cet acte de sa part aurait pu être un acte de désespoir.

« “L'esprit se lève” — “L'esprit se réduit”, » déclarai-je.

J'avais partagé ma puissance de combat avec Shelly et Lotte. La quantité de puissance de combat que je pouvais prêter pour une courte durée à cette distance était de 50 000.

Dans le même temps, j'avais réduit la puissance de combat de l'homme à la faux. Bien qu'il ait formé un contrat avec un esprit du vent, sans aucun moyen de résister à ma magie d'Enchantement — Faiblesse, sa puissance de combat avait été terriblement réduite sans qu'il s'en rende compte, jusqu'à ce qu'il se précipite vers Lotte.

« Guh... !? » L'homme semblait sentir le poids de sa grande faux se multiplier plusieurs fois.

Dans mon état avec mes Limites Libérées, mon Esprit Réduit réduirait la force physique d'un adulte au point qu'elle serait équivalente à celle d'un nourrisson. Un Rang SS diminuait jusqu'à ce qu'il soit équivalent à un Rang B, même si je pensais que c'était une puissance cauchemardesque.

« Haaa... ! »

Lotte s'était préparée et avait préparé une attaque avec son fléau à chaîne. La faux s'était brisée, et l'homme avait lâché son arme — dans

son état actuel, il ne pouvait que tenir son arme immobile.

« Nee-sama, fais-le maintenant ! » cria Lotte.

« Oui ! Fouet Liant ! » déclara Shelly.

« Uwoooo... ! »

Shelly bloqua l'ennemi avec un fouet, le retenant. Son fouet était extrêmement long, et il permettait même de suspendre l'homme en l'air à l'aide d'une poutre au plafond.

« Bande de salauds... ! Je vais vous tuer ! Je jure que je vous tuerai tous, petits merdeux... ! » cria l'homme.

Je pouvais comprendre l'énorme humiliation qu'il avait subie, mais vu ce qu'il avait fait, je n'avais aucune sympathie à lui accorder.

L'homme avait laissé tomber un objet similaire à une ceinture en cuir, qu'il avait probablement sur lui, avant d'être hissé. Je l'avais ramassé et examiné — c'était un objet magique.

Il était identique à celui qu'Aileen avait ramené, qui était attaché au cou de Mizuha. Celle qu'elle avait ramenée était déjà cassée, la rendant inutilisable, mais celui que j'avais sur les mains était encore en bon état.

« Je me souviens que tu as dit que tu allais prendre le contrôle de Shelly et de Lotte... Ils ont donc fabriqué un objet magique pour contrôler non seulement les hommes bêtes, mais aussi les humains ? Qu'est-ce que tu prévois de faire ? » demandai-je.

« Rien à voir avec tes affaires ! Relâche-moi ! Lâche-moi ! Gaaaaah ! » cria-t-il.

L'homme se tordait, se déchaînait en plein vol. Mais la capacité de Shelly à manier le fouet était impressionnante, car l'homme affaibli ne la fit

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 2 180 / 266

même pas trembler, même s'il se débattait.

« C'est donc l'objet magique de la demande que vous nous avez faite ? » demanda Sherry.

« Un objet pour manipuler les gens, les plier à votre volonté, n'est-ce pas ? Apporter quelque chose comme ça et l'utiliser pour nous manipuler... signifie que vous avez prévu de prendre le contrôle de la Guilde des Gémeaux Cramois. Quels individus horribles ! » déclara Lotte.

La sœur jumelle aînée de Shelly, Lotte, lui ressemblait beaucoup, en termes d'apparence. C'est-à-dire, à l'exception de sa coiffure. Shelly avait les cheveux longs qui coulaient dans le dos, mais Lotte avait les cheveux aux épaules. Cependant, elles portaient toutes deux le même ruban et elles avaient toutes deux une aura coquette, contrairement à ce que leur âge pourrait le laisser croire.

En s'étreignant, Lotte avait regardé l'homme suspendu en l'air comme si elle regardait une bête prédatrice. Elle avait un côté où elle se méfierait toujours des hommes, sauf ceux que sa sœur reconnaissait.

L'homme semblait sur le point de cracher, mais comme s'il se rendait compte que cela n'équivaudrait à rien d'autre qu'à du harcèlement, il avait penché la tête avec découragement.

« ... Putain de salopes... Je vais vous violer... Je jure que je vais vous tuer puis vous violer... » cria l'homme.

« C'est impressionnant que ton esprit ne soit pas encore brisé, mais arrête de dire des conneries. Je ne suis pas vraiment un saint ici, juste pour que tu le saches, » déclarai-je.

Yuma l'aurait admonesté et lui aurait enseigné les enseignements de Dieu, même s'il était la définition même d'un salaud.

Cependant, je n'avais pas été assez magnanime pour en faire autant.

« ... Mais d'abord, je vais te tuer, putain. Enlève ce masque d'abruti et montre-moi ton visage ! » cria l'homme.

« Tu as perdu ton droit de parole. Je ne pardonnerai plus aucune de tes insultes à son égard, » déclara Shelly avec indifférence. L'homme l'avait regardée fixement — mais ensuite, l'homme avait commencé à perdre ses forces rien qu'à cause de son regard.

Shelly, le maître de guilde du Gémeau Cramoisi, maîtrisait la magie pour contrôler l'odeur. Ayant passé un contrat avec un esprit des fleurs, elle pouvait invoquer des plantes spéciales qui émettent des « parfums » uniques.

« Cela me rend malade parce que j'ai l'impression de faire les choses comme toi, mais j'ai besoin que tu répondes à certaines de mes questions, » déclara Shelly.

« ... Oui... Compris, Milady... Utilisez-moi comme bon vous semble..., » déclara l'homme.

L'homme autrefois rebelle était devenu extrêmement docile et obéissant. Sa magie me terrifiait comme toujours — je pouvais résister à ses parfums puisqu'elle était faite de son pouvoir magique, mais c'était plutôt une capacité infailible contre les hommes en général.

En raison de la nature de sa magie, elle était une mauvaise compatibilité contre un utilisateur de la magie du vent, car ses parfums étaient emportés par le vent que son adversaire faisait. Mais dans cette situation, sa magie serait capable de démontrer pleinement ses pouvoirs.

*Fuh*, Shelly avait expiré et avait soufflé le parfum à l'homme blond pour s'assurer qu'il reste intoxiqué par l'odeur. Elle avait laissé tomber l'homme, puis l'homme s'était volontairement mis à ramper devant Shelly

et s'était mis à lécher ses chaussures.

« Tu n'as pas besoin de faire cela. C'est révoltant, » déclara Shelly.

« Oui... Pardonnez-moi, Milady..., » déclara l'homme.

« Donne-moi ton badge de guilde et dis-moi ce que vous aviez tous l'intention de faire en attaquant cette guilde. Tout, » ordonna Shelly.

Shelly avait reçu la plaque de guilde de l'homme aux cheveux d'or puis me l'avait transmise. Son nom y était précisé : Clive Garland, son rang : aventurier de Rang SS, sa guilde : Bélier Blanc.

J'avais écouté l'explication de Clive Garland donnée pour Shelly et Lotte. Pourquoi le Bélier Blanc a-t-il fait cela — et que cherchaient-ils à faire en utilisant ce collier ?

Cependant, avant que l'homme ne commence à s'expliquer, les filles m'avaient à nouveau regardé, n'essayant pas de cacher l'étonnement dans leurs yeux lorsqu'elles me regardaient.

« Je me demandais qui tu étais puisque tu portais ce masque. Mais quoi qu'il en soit, je suis soulagée..., » déclara Shelly.

« Je ressens la même chose que Nee-sama. Mais comme prévu, Sire Queue... Non, vous, monsieur respectable, êtes une personne très particulière. Vous avez une puissance incompréhensible, à tel point que j'ai eu l'impression de regarder une pièce de théâtre. »

*Je m'attendais à ce que le combat soit au moins un peu plus tendu, mais bon, je ne vais pas vraiment être très déçu, puisque la sécurité des filles est ma priorité absolue.*

Je m'étais souvenu de quelque chose de mauvais alors que j'allais parler — mon limiteur était encore déverrouillé.



« *Limitation de l'esprit* ».

J'avais remis sur moi les poids que j'avais enlevés. Sinon, tous mes sens auraient été bien trop aiguisés.

Le problème serait que ma vision serait trop nette, car avec un regard fixe, je pourrais analyser et voir la silhouette nue de la personne cible.

« ... ? Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Sherry.

« Oh, non, rien. Plus important encore, écoutons ce qu'il a à dire, » déclarai-je.

« Oui, allons-y. Mais mon dieu, ton franc parti est raffiné. Quelqu'un comme toi mérite vraiment Nee-sama... » déclara Lotte.

« ... Lotte, arrête de gaspiller ta salive avec des choses sans importance. Je serai troublée s'il se faisait de fausses idées, » déclara Sherry.

Quant à savoir si elle serait vraiment troublée ou non, j'aurais pu analyser et découvrir si j'étais dans mon état non limité — bien que cela puisse être bizarre venant de moi-même, mais c'était une capacité vraiment inhumaine, je ne devrais sûrement pas en abuser.

J'avais donc regardé Clive, qui ne bougeait pas, et je m'étais rendu compte une fois de plus que Shelly était, selon la façon dont elle utilisait sa magie, trop puissante pour être classée dans le Rang S.

## **Partie 8**

### **6 — L'autre exécutif et le pion le plus fort**

Il avait été décidé que Clive, qui était devenu obéissant grâce à la capacité de Shelly, serait puni pour ses crimes d'avoir attaqué de la guilde et les blessures sur leur personnel, mais seulement après avoir

plus ou moins entendu tout ce qu'il avait à dire.

« Je vais commencer l'interrogatoire. Pour ton information, quoi que tu dises, tu seras quand même puni, » déclarai-je.

« ... Oui. Veuillez vous renseigner sur tout... Je révélerai mes connaissances à Milady de la même façon que je la révère, » déclara Clive.

Sa façon de parler, rude et grossière, était devenue complètement différente, ce qui me donnait un peu la chair de poule. C'était probablement parce que Shelly préférait que ses cibles envoûtantes adoptent une attitude polie.

« Nee-sama, il semble que l'objet magique de domination ne puisse pas être produit en masse. Les deux que nous avons trouvés étaient faits pour nous, n'est-ce pas ? Argh, si répugnant..., » déclara Lotte.

« Qui a ordonné le raid sur notre guilde ? » demanda Shelly.

Shelly avait immédiatement abordé le sujet principal, obligeant Clive à répondre.

« J'ai reçu une lettre portant le sceau du maître de la guilde, et j'ai agi conformément à ce qu'elle disait... J'ai trouvé que les instructions qu'il contenait étaient amusantes. Les instructions m'ont donné la liberté de faire ce que je souhaitais avec vous après vous avoir placées, vous et votre sœur, sous mon contrôle, Madame. Veuillez me pardonner pour... UGWOOH ! » cria Clive.

*Gash*, la boule de fer attachée au fléau de la chaîne, avait claqué tout droit sur le sommet de la tête de Clive. Je venais seulement de remarquer que les yeux de Lotte avaient perdu toute lumière — ils étaient presque noirs, ce qui me donnait même des frissons le long de ma colonne vertébrale.

« Bien que tu sois déjà pleinement maîtrisé, tu dis encore des choses aussi répugnantes. Tu es une racaille parmi les ordures. Ce doit être parce que tu es né en tant qu'homme. Supprimons une certaine chose inutile, puisque nous avons déjà un outil de coupe, la faux, prêt, allons-nous... ? N'est-ce pas, Nee-sama ? Sire Queue ? » demanda Lotte.

« Il doit d'abord payer pour ses crimes. Mais je ne t'en empêcherai pas. Arrête avec ce visage, tu me fais peur, » déclarai-je.

« Queue, effrayé... ? Même s'il a fait paraître son combat si facile à l'instant ? Lotte, tu es incroyable..., » déclara Shelly.

« Ah... ? N-Nee-sama, ai-je fait quelque chose qui mérite tes éloges ? Je me souviens d'avoir perdu connaissance à l'instant... Ah ! Mon fléau s'est déplacé tout seul..., » déclara Lotte.

À ce rythme, Clive recevrait vraiment un changement de sexe par les mains de Lotte qui bougeaient inconsciemment.

Cela mis à part, je voulais lui demander quelque chose.

« Le maître de la guilde utilise-t-il son sceau pour autre chose que de donner des instructions importantes aux cadres de la guilde ? » demandai-je.

« C'est ce qu'il a fait... quand je suis arrivé dans la capitale... et que j'ai passé un contrat avec le Bélier Blanc... Le maître de la guilde et moi étions du même rang, donc il n'avait pas vraiment besoin de l'utiliser..., » répondit Clive.

« Oh, réponds correctement. Pourquoi es-tu sur le point de t'effondrer ? » demandai-je.

J'avais saisi le col de Clive. Mais ce n'est que maintenant que je me souvenais de quelque chose — en y repensant, *j'ai toujours ma magie sur*

*Clive et les jumelles.*

Actuellement, Lotte était à peu près à égalité avec le Rang SS, tandis que Clive était affaibli au point d'être de Rang B. Ce qui signifiait que Lotte se retenait, car ce coup de fléau ne l'avait pas tué instantanément — c'était moins une.

« Pourquoi as-tu obéi au maître de la guilde du Bélier Blanc et conclu un contrat avec lui ? » demandai-je.

« ... C'est parce que... le maître de la guilde m'a proposé de faire augmenter mon pouvoir... par "cette personne", » répondit Clive.

« Cette personne... ? Pas le maître de la guilde... ? » Shelly.

Clive n'avait pas répondu à la question de Shelly. Au contraire, il ne *pouvait pas*, car il ne savait pas.

Ce qui signifiait que la force initiale de Clive était inférieure à ce qu'il avait démontré, et qu'il n'avait gagné sa force actuelle qu'en recevant une augmentation de puissance de cette personne.

Je pensais que le maître de guilde du Bélier Blanc avait l'intention de renforcer son contrôle sur ses guildes subordonnées, mais il semblait que cette affaire n'était pas si simple, *quelqu'un* soutenait le maître de guilde.

« Si la personne dont il parle se trouve dans la capitale, il devrait être possible de la retrouver, » déclara Shelly.

« Shelly, renforçons notre coordination. Puis-je placer un cercle magique de téléportation ici ? Grâce à ça, je pourrai venir vous aider quand vous en aurez besoin, » demandai-je.

« Que... ? Les pierres de téléportation sont incroyablement rares. De plus, nous ne sommes même pas encore à ce point..., » déclara Shelly.

« Non merci ! Nous sommes fiers de notre position de maîtres de la guilde. Nous ne pouvons pas compter sur d'autres maîtres de guilde comme ça. Mais si Nee-sama insiste, je ne me plaindrai pas, » déclara Lotte.

Lotte avait jeté à Shelly un regard impliquant quelque chose. Le fait que Shelly soit si hésitante n'était pas contre nature.

Normalement, les cristaux de cercle magique, si rares qu'on n'en trouvait qu'un tous les quelques mois de recherche dans les ruines et les donjons, étaient nécessaires pour établir un cercle de téléportation.

Mais cette fois, elles n'étaient en sécurité que parce qu'elles m'avaient averti de leur mauvaise prémonition, ce qui m'avait conduit à intercepter l'intrus. En considérant cela, je m'étais dit que *je devrais peut-être mettre des cercles de téléportation sur les guildes avec qui je suis ami ?*

« Vas-tu vraiment me dire comment utiliser un cercle magique de téléportation ? Même si c'est un secret si précieux... ? » demanda Shelly.

« *Ce n'est pas si difficile que ça de l'utiliser. C'est juste que les gens ne peuvent actuellement pas en faire un à partir de rien,* » répondis-je.

« Clive, c'est un secret, alors fais comme si tu n'avais jamais entendu parler de... oh, il semble que tu ne puisses déjà plus nous entendre, » déclara Lotte.

« ... Milady... E-Eau... S'il vous plaît..., » supplia Clive.

« Je suppose que je dois le guérir. Oh, ne te laisse pas abattre, » déclarai-je.

L'attaque du fléau avait dû être puissante, alors que Clive s'agitait pour retrouver sa conscience, je lui avais jeté de la magie de guérison. J'avais l'idée d'une boucle de torture parfaite avec le fléau de Lotte et ma magie

de guérison, mais ce n'était pas le moment d'avoir des pensées aussi brutales.

« Y a-t-il déjà un chef de guildes qui est contrôlé à l'aide de ces colliers ? » demandai-je.

« Violet... Le maître de la guildes du Scorpion Violet a essayé de me prendre le collier pour l'utiliser pour lui-même. Mais je l'ai battu et lui ai donné une portion de son propre service, » déclara Clive.

« Pourquoi ce type est-il si fier... ? » demanda Lotte.

« Lotte, garde ton fléau sur place, sinon, l'interrogatoire ne progressera pas. De plus, tu vas casser le sol et les murs si tu le frappes maintenant, » déclara Sherry.

Le maître de Scorpion Violet avait déjà été équipé de l'outil magique. En d'autres termes, ils étaient devenus nos ennemis.

Vu la nature criminelle du Scorpion Violet, je n'avais pas ressenti le besoin urgent de les sauver, mais ils allaient sûrement devenir un ennemi très difficile à combattre.

— En fait, enlevons l'enrobage de sucre.

Le Scorpion Violet avait principalement pris des assassinats et d'autres emplois criminels pour de l'argent. Ces emplois s'écartaient de l'essence même de ce qu'un aventurier devait faire, mais comme il fallait bien que *quelqu'un fasse* le sale boulot, ils avaient pu continuer comme avant sans être punis.

S'ils étaient déjà sous le contrôle du Bélier Blanc, il serait bon de saisir l'occasion de les normaliser. Sinon, ils finiraient par devenir un nid de voyous.

Cependant, si j'agissais, le Bélier Blanc en prendrait sûrement note et

prendrait des mesures contre mes plans. Il était fort probable que je finisse par occuper le devant de la scène, en me contentant du statu quo.

Alors, que dois-je faire ? — J'avais juste besoin de révéler les plans du Bélier Blanc et de libérer simultanément les guildes manipulées.

« Je comprends que tu aies essayé de contrôler la guilda des Gémeaux Cramoisis parce qu'ils n'ont pas écouté les ordres de ton patron. Mais pourquoi as-tu choisi une méthode aussi énergique ? » demandai-je.

« Énergique... ? Qu'est-ce que vous dites ? De notre point de vue, les guildes subordonnées qui se rebellent contre nous constituent un acte de trahison. Un traître n'a pas besoin de libre arbitre. Le Poisson d'Or, le Taureau Orange, tous deux ont accepté et agissent comme on leur a dit. Quant aux bons à rien inutiles comme le Sagittaire d'Azur, nous aurions dû les couper bien plus tôt... Hahaha... ! » déclara Clive.

Probablement fidèle à sa nature, Clive avait ricané sur des personnes qui n'étaient même pas ici, indépendamment des effets du parfum. Voyant que Lotte s'énervait, j'avais levé la main pour la maîtriser.

Sa classe était celle de Gladiateur. Elle était devenue guerrière afin de protéger sa sœur. À la hauteur de sa grande puissance de combat, elle était une masse d'esprit combatif, bien que contredisant son apparence docile.

« Je comprends que cet homme ne soit pas à l'origine du problème. Cependant Sire Queue, je ne peux pas rester silencieuse et écouter sa farce continue, » déclara Lotte.

« Je te comprends, mais il ne faut pas précipiter les choses. Lotte, va voir les membres de la guilda en bas, » déclarai-je.

« Oui... Je suis désolée. Prends soin de Nee-sama, » déclara Lotte.

Lotte était descendue. Shelly ne semblait pas non plus de bonne humeur, mais elle était restée.

« Ma jeune sœur a un sens aigu de la justice, elle aurait pu le tuer si tu ne lui avais pas dit de partir, » déclara Sherry.

« Ne t'inquiète pas, je ressens la même chose qu'elle. Je ferai en sorte qu'il le regrette. Clive, voici la dernière question : l'autre exécutif se dirige-t-il actuellement vers les autres guildes qui n'ont pas accepté la demande ? »

« ... Non. L'autre cadre... est... *cette personne* est... Guh... AAAAAH... ! » Clive s'était soudainement pris la tête et avait commencé à souffrir.

Il lui était interdit de dire quoi que ce soit à ce sujet, quoi qu'il arrive — l'autre exécutif avait mis un sceau sur Clive pour l'empêcher de parler de leur identité.

Au contraire, il était clair que cet autre commandant était la raison pour laquelle le Bélier Blanc était corrompu.

Clive avait appelé l'autre dirigeant *cette personne*. La raison, on n'avait même pas besoin de réfléchir.

« En bref... L'autre exécutif a dissimulé sa véritable force. Et en utilisant Clive, il a placé le Bélier Blanc sous son autorité et il fait agir la guildes comme il le souhaite, » déclara Sherry.

« À peu près, oui. Et c'est cette même personne qui crée l'outil magique, » déclarai-je.

« ... Le Bélier Blanc est beaucoup trop négligent. Un aventurier de haut rang venu de l'extérieur s'est approché de la guildes supérieure, ce qui signifie qu'il était clair qu'il avait probablement ses propres plans. Pourtant, ils ont fait de cette personne un cadre, » déclara Sherry.



Shelly s'était mordu la lèvre par frustration, mais ce n'était pas sa responsabilité parce que jusqu'à l'arrivée de ce dirigeant, le Bélier Blanc avait vraiment joué son rôle de chef de guilde sans faille.

C'est pourquoi Shelly n'était pas partie sous l'aile de Bélier Blanc, et avait continué à avoir des emplois qui lui reviennent. L'ennemi était intervenu dans cette relation mutuelle et avait prévu d'en prendre le contrôle d'un seul coup.

Les guildes avaient une grande influence dans la capitale. Une des raisons pour lesquelles il y avait douze guildes était de ne pas laisser les aventuriers se concentrer en une seule force. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles Aileen n'avait pas pu s'inscrire officiellement dans ma guilde.

Cependant, quelqu'un avait tenté de briser cette règle de longue date et de prendre le contrôle de toutes les guildes.

Cette notion s'était directement heurtée à mes idéaux. Tout cela devait permettre aux autres guildes de remplir chacun de leurs rôles, alors que ma guilde ne se distinguait pas, car j'avais rempli mon rôle unique — même si j'avais construit un tel cadre, un étranger interférant dans la composition des guildes était sur le point de le ruiner.

« Shelly. Penses-tu qu'il est arrogant de vouloir créer un système où d'autres guildes peuvent me demander de l'aide lorsqu'elles sont en danger ? » demandai-je.

« ... Si tu m'avais demandé avant, j'aurais pu penser que c'est arrogant de ta part. Mais maintenant que j'ai vu ça, je ne le pense pas du tout. Au lieu de penser que tu es arrogant, je pense que tu es juste un peu bizarre de ne pas avoir déjà utilisé tes pouvoirs, » déclara Sherry.

*Mais je les ai utilisés. Mais c'était juste d'une manière qui ne ressort pas, tout en cachant ma véritable force — si j'avais vraiment dit cela, j'étais*

sûr que même Shelly aurait été sidérée.

Ou peut-être qu'elle s'inquiéterait puisqu'elle avait déjà commencé à me voir sous un nouveau jour?

« Donc, je suppose que la guilde des Gémeaux Cramois n'a aucun problème à établir une relation de coopération avec ma guilde, n'est-ce pas ? » demandai-je.

« ... Je voudrais plutôt m'imposer. Désormais, nous pourrons prendre des emplois pour nous-mêmes, sans dépendre du Bélier Blanc, » déclara Sherry.

« C'est une idée difficile à réaliser. La confiance des nobles et des citoyens dans notre guilde est à un niveau presque insurmontable. Que pensez-vous qu'il va arriver si deux guildes faibles s'associent ? Madame, je n'essaie pas de vous insulter, mais libérez-moi et soumettez-vous à nouveau au Bélier Blanc. Je dis cela en considérant votre bien-être à la... Ugwoh ! » cria Clive.

« Tais-toi ! » cria Sherry.

En suivant l'exemple de sa sœur, même Shelly avait craqué. Elle avait levé sa jambe en haut et l'avait fait redescendre, une frappe nette — elle était encore améliorée, ce qui avait fait que l'impact sur le corps de Clive avait percé et même fissuré le sol.

« ... Je ne peux pas vraiment admonester ma sœur maintenant que j'ai fait cela. J'en ai fait trop... Je suis désolée de m'être emportée, » déclara Sherry.

« Non, ne t'inquiète pas. Quoi qu'il en soit, maintenant je sais que même s'ils écoutent tes ordres, tu ne peux pas les faire taire, hein ? » déclarai-je.

« ... Queue ? »

J'avais équipé l'un des deux colliers sur le cou aplati de Clive.

« Avec cela, le chien enragé devrait se calmer. Il ne nous reste plus qu'à laisser Lotte s'occuper du reste, » déclarai-je.

« Queue, es-tu vraiment *vraiment* en colère ? Je ne peux pas le dire, puisque tu agis comme d'habitude, » demanda Sherry.

« Eh bien, je ne le laisse pas beaucoup transparaître, car de toute façon, je ne m'énerve pas beaucoup, » déclarai-je.

Shelly avait répondu avec un sourire, ce que je ne l'avais pas vue faire depuis longtemps. Elle avait l'air nerveuse depuis toujours, alors son sourire était très relaxant.

« Maintenant, alors... Allons chez Leonid, » déclarai-je.

« Il est rare de te voir aussi actif, Queue. Ou peut-être as-tu toujours été comme ça ? Mais je pensais que tu étais toujours ivre quand je te voyais..., » déclara Sherry.

« Oui, j'ai toujours été actif. Mais il serait utile de ne pas répandre de rumeur à ce sujet. En fait, ce n'est pas moi, Queue, mais le Masque d'Argent qui va faire les choses, » déclarai-je.

« ... Cela a l'air étouffant sous ce masque. Puis-je l'enlever ? » demanda Sherry.

*Plop*, elle avait enlevé mon masque d'argent. Je ne transpirais pas, mais j'avais au moins ressenti un certain sentiment de libération.

« Je suis contente que ce soit toi qui sois venu, Queue. Ainsi, le toi qui se saoule toute la journée et le toi qui se déplace sont en réalité la même personne, » déclara Sherry.

« Euh, je serais troublé si tu les considères comme le même moi..., »

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 2 194 / 266

répondis-je.

« Et bien, je le ferai ainsi, car il est difficile de les traiter séparément, » déclara Sherry.

« O-Oi... es-tu sûre de vouloir mettre ça ? » demandai-je.

À quoi pensait-elle ? Elle portait mon masque.

« ... De quoi ai-je l'air ? » demanda Sherry.

« Plutôt bien, bien que je ne te recommande pas de le porter, Shelly, » déclarai-je.

« ... C'est dommage. Il me semblait un peu trop grand, mais le porter me détend, » déclara Sherry.

Quel échange apaisant et pacifique ! Bien que faire cela près de l'inconscient, Clive me faisait me sentir un peu mal à l'aise.

Quoi qu'il en soit, cela signifiait que la Guilde des Gémeaux Cramois allait maintenant entrer dans une relation de coopération avec le Verseau d'Argent.

Mon plan suivant était de libérer les guildes sous le contrôle de *cette personne* et de découvrir où elle se trouvait.

Pour cela, il m'avait semblé nécessaire de demander de l'aide à mes « camarades ».

Je demanderais probablement personnellement et sincèrement, en utilisant mon nom, à l'honorable Chef des Chevaliers de m'aider. La plus grande chose que j'avais apprise de cette attaque contre nous était de faire ressortir le pion le plus fort que j'avais sous la main dès le début pour obtenir un certain succès.

## Partie 9

### 7 — Le professeur du héros et la stratégie de normalisation de la guilde

Après avoir accompagné Clive dans la chambre d'isolement de la guilde des Gémeaux Cramois, j'étais sorti.

J'avais demandé à Rieza de veiller sur le Lion Noir, et je lui avais passé un objet magique de communication. Je l'avais ensuite contactée à l'aide de cet objet magique et j'avais attendu son arrivée pendant quelques minutes. J'avais prévu de me précipiter vers eux s'ils étaient attaqués, mais au vu des événements, c'était plutôt bien. Après tout, Leonid ne faisait que ronfler en dormant chez lui.

J'avais fabriqué un objet magique pour tous les membres de mon service de renseignement qui permettait la communication des pensées entre nous au sein de la capitale. Je les avais tous faits un par un en les enchantant grâce à ma magie.

N'importe quel objet magique pouvait être fabriqué par n'importe qui capable de faire de la magie, à condition de savoir comment le faire. Il n'était donc pas exclu de créer le collier de domination tant qu'on savait comment le faire.

*L'exécutif qui a fait se soumettre Clive... c'est un aventurier venu de l'extérieur de la capitale. Pouvoir faire se soumettre un aventurier de rang SS signifie qu'il est au-dessus du rang SS.*

Toute ma vie, je n'avais vu qu'une seule autre personne que nous, les Enfants miracles, et le Seigneur-Démon que nous avons combattu, Verlaine, qui détenait un pouvoir égal à celui de Rang SSS, dont on disait qu'on n'avait vu un tel pouvoir qu'une fois par million d'années. Cette personne était l'enseignante, qui m'avait d'abord enseigné la magie.

Je n'avais jamais vu la Professeure depuis que j'avais rejoint l'équipe de subjugation du Seigneur-Démon, à l'âge de treize ans environ.

Étant un esprit libre jusqu'à ses racines, la professeure parcourait probablement les terres, m'ayant oublié, et prenant toujours pour disciples ceux qui lui plaisaient.

Cependant, une personne capable d'accroître la force de Clive et de créer quelque chose comme l'objet magique de manipulation — comme je le pensais, personne d'autre qu'elle ne me venait à l'esprit.

Célèbre dans le monde entier, elle accomplissait des actes si saints qu'on en racontait des histoires, et d'autre part, il agissait de façon détestable et odieuse. Le Bouffon Cendré.

Je ne voulais pas penser à la possibilité qu'elle soit vraiment dans la capitale en ce moment et qu'elle soit hostile à mon égard, je ne voulais pas que ce soit vrai. Cependant, une partie de moi pensait que ce n'était pas trop improbable, compte tenu de sa personnalité.

*Je veux être tué par toi, Dii-kun. C'est pourquoi je te forme.*

Toujours à plaisanter comme ça avec des sourires, elle était enfantine, mais en même temps, si mature que je ne pourrais jamais espérer l'égaliser. Jusqu'à la fin, je n'avais jamais vraiment compris comment son esprit fonctionnait.

Je m'étais séparé d'elle, j'avais assujetti le Seigneur-Démon, et à la fin je n'étais jamais revenu vers elle, restant inconscient de ses véritables intentions.

Avait-elle formé un nouveau disciple et l'avait-il envoyé au Bélier Blanc ? Ou était-elle ici, dans la capitale, en chair et en os ?

Il y avait aussi la possibilité que je saute aux conclusions, et qu'il y ait

juste une autre personne capable d'utiliser la magie d'amélioration.

Cependant, quelqu'un autre que nous et Verlaine, qui serait capables de vaincre et de commander un aventurier de rang SS ne sortirait pas de nulle part.

Je ne pouvais pas accepter que cette personne soit la Professeure. Mais, quel que soit son auteur, le combat était inévitable.

Ce que je devais faire, c'était d'épuiser mes options et de réprimer l'ennemi.

Quelques minutes plus tard, Rieza était arrivée alors que j'étais encore en pleine réflexion. Ses yeux s'étaient transformés en cercles lorsqu'elle avait vu la porte détruite.

« Qu'est-ce que... une tornade n'a fait *que sévir* dans cette guilde ou quelque chose comme ça ? Que s'est-il passé ? » demanda Rieza.

« L'exécutif du Bélier Blanc a attaqué, mais nous avons réussi à nous en sortir. Alors le Lion Noir est sain et sauf, n'est-ce pas ? » demandai-je.

« O-Oui, il ne s'est rien passé. Oh, mais il y avait des gens suspects qui traînaient dans le coin, alors j'ai prévenu le protecteur du Lion Noir à leur sujet, » déclara Rieza.

L'ennemi avait probablement prévu de mettre le collier à Shelly et d'utiliser sa capacité à enrôler les hommes pour leur propre bien. Avec Shelly et Lotte sous leur contrôle, ils seraient capables de manipuler la guilde des Gémeaux Cramoisiss sans problème.

Mais ils ne s'étaient arrêtés qu'aux questions concernant le Lion Noir. Probablement parce qu'ils avaient l'intention de s'emparer d'abord de *toutes les* guildes sous leurs ordres avant d'affronter une guilde opposée.

« Cela mis à part, Maître, est-il arrivé quelque chose ? Je me souviens que

tu n'arrêtais pas de dire que le fait d'interférer avec d'autres guildes est une violation des règles ou quelque chose de ce genre, » déclara Rieza.

« J'y crois toujours, mais il y a des exceptions. Je dois découvrir comment les autres guildes se débrouillent en interne, » déclarai-je.

« Compris, si c'est ce que tu veux, alors je ne vais plus enquêter. Quoi qu'il en soit, voici les informations de Sakuya et des autres du service, comme tu l'as demandé, » déclara-t-elle.

Il y avait là les trois guildes sous les ordres du Bélier Blanc qui avaient subi de grands changements récemment. À savoir, le Scorpion Violet, le Sagittaire d'Azur, et enfin, le Cancer Virulent. Le Sagittaire d'Azur était déjà suspendu afin de punir son crime d'emprisonnement d'hommes bêtes, donc seuls les deux autres étaient actuellement actifs.

Chacun d'entre eux avait cessé de prendre des demandes pour empêcher toute fuite d'informations sur la demande du Bélier Blanc. Il y avait aussi des rumeurs sur le retrait de beaucoup de leurs aventuriers pour cette raison, mais pour une raison quelconque, toute information autre que celle-là était au mieux vague.

« Normalement, les personnes qui travaillaient comme aventuriers pour gagner leur vie se seraient retirées de là, car leur guildes aurait cessé de recevoir des demandes. Mais en réalité, ils ne l'ont pas fait. Il y a de fortes chances que le maître de la guildes et les cadres aient fait pression sur eux... mais si c'est vraiment vrai, il aurait dû être facile d'obtenir des informations à divulguer de la part d'un des grognards, mais ils sont extrêmement méfiants. Je ne vois rien d'autre que le fait qu'ils aient émis un ordre de bâillonnement pour contrôler l'information, » déclara Rieza.

« Je vois... Ils sont donc devenus la marionnette du Bélier Blanc, n'est-ce pas ? » demandai-je.

« Oui. Sakuya a également dit qu'ils étaient si agressifs qu'ils vous



attaqueraient si vous vous approchiez d'eux par négligence. Même le Scorpion Violet, qui ne communiquait que très peu auparavant, a maintenant cessé de communiquer, » déclara Rieza.

La dernière fois, quand Aileen avait confronté les membres du Scorpion Violet, j'avais pensé qu'ils avaient fait ce qu'ils avaient fait uniquement pour faire ce qui était nécessaire pour accomplir la demande qui leur avait été faite.

Cependant, il semblerait que je me sois trompé. Non seulement le Scorpion Violet, mais même le Cancer Virulent s'était essayé au travail illégal et avait renoncé à devenir une respectable guildes d'aventuriers. Bien qu'en regardant simplement la situation, je ne pouvais pas dire s'ils s'étaient écartés de l'interférence du Bélier Blanc, ou s'ils l'avaient été avant cela.

« Personnellement, je pense que négliger ces guildes va être dangereux. Et toi, Maître ? » demanda Rieza.

« Laisse-moi faire le reste, » déclarai-je.

« E-Es-tu vraiment sûr... ? As-tu quelque chose en réserve pour les guildes anormales et les Béliers Blancs ? Je pense que tu peux le faire, Maître, mais, euh, c'est peut-être un peu grossier, mais j'ai envie de dire que faire quelque chose de gros comme ça, ça ne te ressemble pas du tout, » déclara Rieza.

« Je le sais. Mais j'ai besoin d'un environnement de travail agréable pour continuer à me détendre dans ma vie tranquille comme je l'ai toujours fait, » répondis-je.

Au début, Rieza semblait déconcertée, mais bientôt elle sourit doucement.

« Fufu... Je suis soulagée. Voilà le Maître que je connais, » déclara Rieza.

« Rieza, pour l'instant, tu vas rejoindre Sakuya-san et vous allez agir en groupe. Ce qui m'effraie le plus, c'est la possibilité que l'ennemi s'en prenne aux membres de ma guilde un par un, » déclarai-je.

« Bien, compris. Une fois que les membres du département du renseignement seront regroupés, alors nous ne serons certainement pas pris ni attaqués. Dis-nous juste quand la situation se sera calmée, d'accord ? » demanda Rieza.

« Oui. C'est au tour des combattants de jouer maintenant, alors fais attention, » déclarai-je.

Rieza acquiesça et disparut dans l'obscurité de la nuit. Elle suivrait certainement mes ordres et se protégerait, compte tenu de sa nature — il en allait de même pour Sakuya et le reste des membres du service de renseignement.

Ensuite, les membres de chaque équipe avaient été affectés à la suppression des trois guildes en même temps. La compatibilité des membres avec la guilde à laquelle ils seraient confrontés était importante.

Je m'étais chargé de trouver l'autre dirigeant du Bélier Blanc. Après tout, même mes amies de l'équipe de subjugation pourraient ne pas être capables de sortir indemnes d'une telle rencontre — je devais donc m'en occuper moi-même.

Quel que soit l'ennemi, j'avais prévu de mettre fin rapidement à ce problème. Je ne voulais pas voir d'autres victimes comme les membres de la guilde des Gémeaux Cramois de tout à l'heure.

Le lendemain matin, j'avais rassemblé tous les membres de l'équipe de subjugation du Seigneur-Démon sur le terrain d'entraînement de l'Académie de Magie.

« Queue, où dois-je aller ? Peut-être la plus dangereuse, le Scorpion Violet ? » demanda Aileen.

« Je pense que tu seras capable de t'en sortir, Aileen, mais il y a beaucoup d'utilisateurs de poison dans Scorpion Violet. Quelqu'un qui peut se battre à distance serait probablement mieux, » répondis-je.

« D'accord, j'ai compris. Ils ont déjà pris pour cible l'un de mes chevaliers en plein travail une fois auparavant. Je pense donc que je devrais les saluer un peu, en tant que chef des chevaliers » déclara Cody.

Le chevalier avait-il été tué ? Ou bien avait-il été enlevé ? Leur guilde pourrait tout aussi bien s'appeler une guilde noire, avec leur sélection de travail. Avec le Héros de l'Épée Sainte qui venait leur rendre visite, ils étaient sur le point d'obtenir leur juste part du gâteau.

« Peux-tu aller à Cancer Virulent, Yuma ? Leur guilde présente beaucoup d'utilisateurs de golem, mais ils seront inutiles contre toi. Et ils ne pourront même pas s'approcher d'Aileen qui te protégera, » déclarai-je.

« Oui, je le ferai. Après tout, les golems ne peuvent se déplacer que grâce aux esprits et à l'âme des humains. Je suis vraiment heureuse de pouvoir enfin faire quelque chose, » déclara Yuma.

« Parfait, je vais certainement te protéger, Yuma ! Et même si je prends la forme d'un ogre, tu pourras guérir mon âme instantanément ! Ça devient vraiment gênant si je ne suis pas guérie instantanément, après tout..., » déclara Aileen.

Il semblerait que sa forme ogre ait eu d'autres effets secondaires que de devenir folle. Il ne semblait pas qu'elle voulait me le dire, alors je ne lui avais pas demandé quoi exactement.

« Donc je suppose que ce sera moi et Queue qui irons au Bélier Blanc ? C'est la guilde la plus forte, après tout. Bien qu'ils ne soient pas à la

hauteur face à nous deux, » déclara Mylarka.

« Nous pourrions suivre ton idée, Mylarka. Mais d'après ce que j'ai compris, il est possible qu'un ennemi de rang SSS soit avec le Bélier Blanc, » répondis-je.

Au moment où j'avais dit cela, les nerfs de tout le monde étaient à vif — mais un moment plus tard, on pouvait voir un puissant esprit de combat dans les yeux des trois combattants, en particulier Cody, Aileen et Mylarka.

« Queue, j'irai chez toi juste après avoir fini chez moi, » déclara Cody.

« Nous ne perdrons pas si nous nous battons en équipe comme contre Verlaine ! C'est probablement un peu injuste, mais nous sommes l'équipe de soumission du Seigneur-Démon, après tout, » déclara Aileen.

« Je suis en quelque sorte intéressée par le type de capacité qu'il a. J'espère qu'il ne va pas s'effondrer en un seul coup, » déclara Mylarka.

Je le jure, il n'y a personne de plus fiable que ces personnes. Si ces trois-là avaient fait comprendre à Clive à quel point le monde était vaste, cela aurait été bien plus efficace qu'avec moi.

« D'autre part, peux-tu faire un tour avec moi ici une fois que nous aurons fini, Queue ? Pour être honnête, je pensais en fait que c'était la raison pour laquelle tu m'avais fait venir ici, alors je me suis déjà préparée à te combattre, » déclara Cody.

« Hum, c'est de ma faute. Je vais essayer de trouver du temps pour cela dès que possible, » déclarai-je.

« Hm, d'accord. J'espère que tu ne l'oublieras pas. Sinon, je serai triste, » déclara Cody.

Cody avait fait le tri de ses sentiments, puis avait dégainé son épée, pas

une épée d'entraînement, mais une véritable épée de guerre. Elle avait donc décidé qu'il était nécessaire d'utiliser Lame de Lumière dans ce combat.

Rapidement, tout le monde avait sorti son masque à l'unisson. Elles me regardaient toutes intensément, pour une raison inconnue, lorsque j'avais sorti un masque d'argent unique, couvrant tout mon visage.

« ... Ce masque a l'air beaucoup plus cool. Peut-être que je pourrais en avoir un moi-même après cela, » déclara Mylarka.

« Bon sang, Queue. Nous laisser derrière toi et être cool tout seul comme ça, » déclara Aileen.

« Vraiment. Ce masque permettrait également de mieux dissimuler mon identité. Peux-tu peut-être en faire un pour moi aussi ? » demanda Cody.

« Queue, ça te va très bien ♪. Ça te fait encore plus ressembler à un héros de la justice, » déclara Yuma.

« Je n'essaie pas d'être cool ou quoi que ce soit... Je pensais que je serais découvert tôt ou tard si je portais le même masque encore et encore, » répondis-je.

Qu'est-ce que c'était que ce sentiment d'unité ? Elles avaient toujours été proches les unes des autres, mais j'avais eu l'impression qu'elles étaient encore plus proches maintenant.

Depuis que nous avons formé les Sauveurs masqués, j'avais commencé à avoir de plus en plus de chances de m'en rendre compte que notre groupe n'avait pas changées d'un iota, même après le voyage d'asservissement du Seigneur-Démon. Il était peut-être un peu inexact d'appeler ce sentiment « amusant », mais j'étais au moins heureux que chacun d'entre nous ait pris la même direction.

Dans l'espoir de neutraliser rapidement la menace imminente derrière le Bélier Blanc, nous nous étions tous dispersés des terrains d'entraînement et avons lancé chacun de nos plans.

## **Chapitre 4 : La menace cendrée**

### **Partie 1**

#### **1 — Le Scorpion violet et le héros de l'épée sacrée**

Après être partie seule, Cody s'était dirigée vers le Scorpion violet se trouvant sur la cinquième rue. L'ordre public y était meilleur que dans la treizième rue, où se trouvait le Verseau d'Argent. Cependant, Cody n'était pas convaincue. Car après tout, ils abritaient une bande d'individus pourris.

Cependant, en regardant l'emplacement de leur base, Cody avait eu une surprise. Ils avaient certainement une sorte de lieu de rassemblement, mais ils étaient situés sous terre, sous un bâtiment qu'ils ont déguisé en maison ordinaire, pour des raisons de secret.

*Ils n'auraient pas besoin de se rassembler sous terre s'ils n'avaient rien à cacher. Il semble qu'il y ait vraiment des gens corrompus, même parmi les maîtres de la guilde.*

L'objectif de Cody était de libérer leur maître de guilde, qui était contrôlé par le collier. L'aventurier le plus puissant du Scorpion Violet était de Rang S, ce que Cody pouvait facilement vaincre sans problème.

*Mais je dois quand même le faire le plus discrètement possible.* Retenant l'envie de passer à travers tout ça, et de les faucher, Cody s'était rendue à l'arrière du bâtiment.

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 2 205 / 266

Les animaux de garde qui surveillaient la zone avaient chargé vers Cody qui avait tenté de passer par-derrière. Le Scorpion Violet employait des loups plutôt que des chiens pour garder leur base, car ils les formaient eux-mêmes dans une formidable guilde.

*Les chiens sont mignons, et je suppose que les loups le sont aussi... Non, en fait, ils sont un peu effrayants.*

« GRRRRRR ! »

« GYRRRRRR ! »

Deux grands loups, l'air affamé, bondirent vers Cody avec la bouche pleine de bave. Comme pour les arrêter, Cody avait avancé sa main droite et avait immédiatement scandé un sort pour invoquer l'esprit de lumière de l'épée.

- Voile éclair —

« GYAU ! »

Une lumière aveuglante avait flashé juste devant les loups, les faisant tomber et rouler sur le sol. Cody avait invoqué une lame utilisant le pouvoir de l'esprit de l'épée qui les neutraliserait sans faire de victimes.

- [Conjuration de la lame magique — Harmonie] —

Cody avait ainsi invoqué une lame d'esprit qui ressemblait à un diapason et lui avait fait émettre un son pour endormir les êtres vivants. Bien que l'épée ne soit pas d'une grande utilité face à la polyvalence de Queue, Cody avait continué à rechercher d'autres lames d'esprit pour ne pas être éclipsé par les différentes capacités de Queue.

Les loups avaient essayé de se lever, mais ils s'étaient lentement allongés sur le sol et avaient progressivement cessé de bouger. Alors que les loups lui montraient leur ventre, Cody arborait un sourire amer.

« Tout animal est vraiment mignon quand il est comme ça, » murmura Cody.

Cody avait essayé de faire dormir les gens à l'intérieur du bâtiment, mais le son ne pouvait pas traverser les murs.

Après avoir testé les capacités de la lame magique, Cody avait remarqué qu'un piège était posé sur la porte arrière du bâtiment. Elle avait inséré une lame magique dans un espace de la porte et avait détruit la serrure sans faire de bruit.

Cody ouvrit légèrement la porte et, en projetant la lumière que lui conférait l'esprit de la lame, elle pouvait voir dans l'obscurité de la pièce.

*Sans cela, je n'aurais pas pu faire le voyage de subjugation avec Queue.*

Grâce à cette capacité, il n'y avait jamais eu d'accident comme celui où Queue aurait vu Cody alors qu'elle était en train de se changer, car Cody pouvait toujours voir où Queue se trouvait, même dans l'obscurité. Bien qu'elle se sente coupable de l'avoir fait, Cody ne voulait absolument pas que Queue découvre son secret à ce moment-là.

À l'époque, il était difficile de s'entendre avec Queue. Personne ne savait ce qui se passait dans sa tête. N'ayant jamais vu un homme proche d'elle en puissance de combat, Cody se méfiait de lui, et c'est pourquoi elle le faisait. Malgré cela, elle se sentait vraiment coupable de ses actes passés.

L'une des choses qu'elle avait réalisées en participant au voyage de subjugation est que Queue était incroyablement doux avec les filles. Il répondait toujours aux souhaits des trois autres membres du groupe, même s'il semblait réticent en le faisant. Après l'avoir observé tout au long du voyage, Cody avait commencé à vouloir faire confiance aux hommes comme lui.

*Je me sens un peu agitée. Est-ce parce que je suis tellement soulagée de*



*ne plus avoir à cacher quoi que ce soit maintenant qu'il connaît mon secret ? Je n'arrive pas à croire que je ressens quelque chose d'aussi égoïste.*

Elle avait invité Queue à un duel parce qu'il était un ami. Mais elle ne l'obligerait pas à y participer s'il était extrêmement réticent.

Mais quand même, pourquoi s'obstinait-elle à le provoquer en duel ? Plus elle y réfléchissait, plus ses pensées s'approfondissaient. Des pensées telles que « J'aurais dû lui dire mon secret », « Depuis quand le sait-il ? Je lui demanderai peut-être plus tard », et d'autres pensées de ce genre surgissaient en elle.

Arrêtant la spirale sans fin des pensées, Cody était entrée dans le bâtiment par la porte arrière, qui menait à la cuisine. Cependant, il n'y avait pas beaucoup de nourriture à l'intérieur. Le bâtiment étant une maison privée, il n'y avait pas beaucoup de traces de vie, l'intérieur sentait la moisissure. Cody avait deviné qu'ils en avaient préparé juste assez pour servir de maison ordinaire au cas où d'autres personnes leur rendraient visite.

Alors qu'elle endurait la puanteur de la moisissure, Cody se souvint du masque d'acier de Queue qui lui couvrait la bouche et cela lui fit avoir envie. Elle sortit un mouchoir pour se couvrir la bouche, bien que cela lui donna l'air d'une voleuse, ce qui lui fit avoir un sourire amer. Puis, sentant que quelqu'un arrivait, Cody se cacha et attendit qu'il entre dans la pièce avant de lui saisir le bras par-derrière.

« Gkh ! »

« Ça m'éviterait des ennuis si vous ne tentez rien d'étrange. Je suppose que vous alliez voir les loups dehors, non ? Ils dorment tous les deux paisiblement dehors, » déclara Cody.

« ... »

Réalisant que son bras était fermement bloqué, l'homme avait progressivement cessé de résister. Cody attrapa le poignard empoisonné à la taille de l'homme, le lança et le détruisit avec la lame de lumière.

« ... !? »

L'homme avait l'air choqué, mais ne laissa pas sa voix s'échapper. Il avait seulement vu que la dague lancée avait fondu, car ses yeux n'étaient pas assez rapides pour voir quelque chose qui bougeait aussi vite que la lumière elle-même — La lame de lumière pouvait aussi être utilisée pour tirer des faisceaux de lumière avec une forte énergie thermique, qui était utilisée pour faire fondre la dague. La lame de lumière était ce qu'elle appelait la lumière qui pouvait brûler n'importe quel objet, coupant le fer comme du beurre.

La chose qui était autrefois un poignard était tombée sur le sol, ne ressemblant plus du tout à ce qu'elle était. L'homme qui semblait déborder d'expérience de combat avait l'air effrayé, et ses genoux tremblaient.

« L'utilisation d'armes recouvertes de poison est interdite, à l'exception de l'extermination des bêtes nuisibles dans les environs de la capitale. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ? » demanda Cody.

« ... Gaaah ! »

Ayant apparemment abandonné avant ça, l'homme s'était déchaîné, essayant de se libérer de l'emprise de Cody — Mais Cody s'était accrochée, et elle avait disloqué l'épaule de l'homme, bien qu'à contrecœur.

Avant qu'il ne puisse pousser un cri de douleur, Cody avait effectué un coup de la main pour l'assommer, exactement comme Queue le lui avait appris il y a longtemps. L'homme, bien sûr, était tombé inconscient.

*Après tout, je ne suis vraiment pas faite pour les missions furtives... Je ne peux pas faire des choses aussi futées que Queue.*

« Oi! Ce qui s'est passé, il... Gwah ! »

Bien que Cody ait voulu en finir en silence, deux autres ennemis s'étaient présentés. Elle les avait aveuglés avec le Voile éclair, puis avait utilisé l'Harmonie, une répétition de la façon dont elle avait neutralisé les loups.

Un peu après, elle avait réveillé l'un des trois hommes évanouis en lui tapant sur la joue, et lui avait demandé où se trouvait la porte menant au sous-sol. L'homme lui avait répondu qu'il lui suffisait de déplacer le dard de la statue du scorpion dans le couloir du premier étage. Ayant obtenu l'information qu'elle voulait, elle avait endormi l'homme une fois de plus avec une frappe du tranchant de la main.

Chaque membre du Scorpion avait une dague imprégnée de poison, et ils semblaient tous l'avoir déjà utilisée pour quelque chose de louche. Pour parler franchement, ils étaient tous des assassins, donc ils devraient être traités comme tels.

Cependant, Cody avait l'impression de faire quelque chose qui n'était pas digne d'un chef des chevaliers. C'est-à-dire, opprimer les faibles. Ils étaient si faibles qu'elle ne pouvait pas s'empêcher de ressentir cela.

*Ce doit être l'une des raisons pour lesquelles Queue s'est donné du mal pour créer une guilde.*

Comme Cody commandait désormais de nombreux chevaliers, le nombre de batailles auxquelles elle avait participé s'était réduit. Cela l'ennuyait un peu, mais elle y voyait aussi la preuve de sa bénédiction.

En descendant le couloir, Cody avait fait tourner le dard de la statue du scorpion pour ouvrir la voie vers le bas. Puis, une partie des murs se divisa et révéla un escalier lui permettant de descendre.

Cody repéra de multiples ennemis après sa descente, face auquel elle avait sorti son épée pour la première fois aujourd'hui. Ce n'était pas une épée magique, mais une vieille épée ordinaire. L'arsenal des ennemis était varié — faucille à chaîne, hache, arc mécanique, sarbacane, et bien d'autres. Cody utilisait la Contre-Attaque Automatique avec l'aide de son Esprit d'Épée, et elle repoussait les projectiles qui lui tombaient dessus avec des rayons de lumière, puis elle les assomma un par un.

*Tout comme ceux du dessus, ces gars sont bien silencieux même quand ils se battent... Je suppose qu'ils sont vraiment un groupe d'assassins entraînés.*

Bien qu'elle ait été impressionnée par le silence inquiétant de la vingtaine d'ennemis qui visaient ses signes vitaux, Cody les avait tous vaincus sans trop de problèmes. Bientôt, elle atteignit enfin la dernière pièce.

L'air du premier étage la rendait déjà malade, mais la puanteur nauséabonde ne faisait qu'empirer à mesure qu'elle descendait. *Le maître de la guilde est-il dans la dernière pièce ? Ou peut-être...* pensa Cody, en actionnant l'appareil pour ouvrir la porte, avec une grande prudence.

La double porte s'était ouverte au son des roues dentées en mouvement. Dès qu'elle était entrée dans la pièce, Cody avait senti quelqu'un descendre du plafond derrière lui, et qui avait instantanément tenté de l'assassiner.

« Meurs. »

Cody ne ressentait aucune émotion derrière ces mots, seulement l'intention meurtrière. Ce qui l'avait frappée, c'était une griffe.

Mais la silhouette de Cody était devenue floue, puis avait complètement disparu. Puis, trois Cody distinctes étaient réapparues dans la pièce sombre.

Bien sûr, les multiples Cody étaient des illusions. Mais elles ressemblaient exactement à la réalité, ce qu'une illusion magique ordinaire ne pouvait pas faire. Comme elle était capable de manipuler la lumière, elle pouvait facilement contrôler la lumière qui entre dans les yeux de son ennemi pour montrer des multiples clones d'elle-même.

L'assassin portait un pardessus violet foncé, des bandages couvrant tout son corps, y compris son visage — il était le maître de guildes du Scorpion Violet. Cody avait remarqué le collier autour de son cou.

Cody avait vu que les blessures qu'il avait reçues en combattant Clive Garland n'étaient toujours pas guéries. Elle ne savait pas comment il avait fini de cette façon, mais elle avait eu pitié de lui.

« Ça a dû être dur. Mais bientôt, vous n'aurez plus à vous battre, » déclara Cody.

« Shaaaah ! »

Sans céder face à ses paroles, le maître de la guilde s'abattit sur Cody en portant un coup fatal — Il se baissa suffisamment pour être presque couché, et se précipita vers Cody, levant ses deux griffes pour l'entailler.

Mais le Mirage lumineux de Cody n'était pas si facile à percer.

Elle pouvait contrôler la lumière qui circulait dans les yeux de son adversaire — ce qui signifiait qu'elle pouvait jeter le sens de l'orientation de l'ennemi dans le chaos. La direction qu'il pensait être la source de la voix était en fait l'exact opposé de l'endroit où elle se trouvait en réalité.

Ses griffes avaient inutilement griffé l'air. Puis, à ce moment, ses griffes s'étaient écartées au centre. De même, le collier qui contrôlait son esprit avait subi le même sort.

Cody avait invoqué la Lame de Lumière pendant une fraction de seconde

seulement et elle avait frappé avec — pour respecter la dignité du maître de la guilde qui l'avait défiée.

« Reposez-vous maintenant. Mais je ferai en sorte que vous payiez vos crimes à votre réveil, » déclara Cody.

Enfin, Cody avait utilisé l'Harmonie.

Le maître de la guilde n'avait rien pour se protéger contre le son — même si Cody s'attendait à ce qu'il ait des mesures contre le son, considérant qu'il était un assassin expert et tout le reste. Mais c'était probablement parce qu'il était contrôlé par le collier et ne pouvait pas faire usage de sa vaste expérience, jugea Cody.

Son badge de guilde était alors tombé sur le sol alors qu'il était coupé avec le collier. Cody l'avait ramassé et l'avait regardé. Les mots de « Maître Voleur » étaient écrits comme son travail. Cela prouvait qu'il était autrefois un aventurier qui remplissait son rôle, et accumulait les réussites pour monter en grade.

Le voleur, comme son nom l'indique, avait des capacités liées au vol, mais ce n'était en aucun cas un travail criminel. Cependant, comme ils pouvaient crocheter des serrures et que leur nature était d'agir furtivement, beaucoup d'entre eux avaient fini par devenir des assassins et de véritables voleurs.

En regardant le premier exemple de cela, le maître de la guilde devant elle, Cody, avait réfléchi. *Un aventurier, bien sûr, doit continuer à « s'aventurer », et ne pas devenir quelqu'un qui se salit la main pour de l'argent.*

*Je me demande si Queue est d'accord. Il écouterait sûrement au moins ce que j'ai à dire si je lui parle — croyant cela, Cody avait ramassé le collier tombé et avait quitté le Scorpion Violet.*

Puis, elle avait imaginé une autre demande à adresser à Queue.

« *Partons à l'aventure, non pas pour exterminer des Seigneurs-Démons, mais pour une "aventure".* » Cody avait remarqué que depuis qu'ils étaient devenus des aventuriers de Rang SSS, ils n'avaient pas participé à une aventure ensemble, pas même une seule fois. Pour ce faire, elle devrait prendre de nombreux jours de congé de son poste de chef des chevaliers.

Mais à ce moment-là...

« ... Kh ! »

Cody avait senti que Queue et Mylarka étaient engagés avec l'ennemi grâce aux boucles d'oreilles magiques — qu'elle avait reçues de Queue à des fins de communication.

Incroyablement, les deux individus travaillant ensemble n'avaient pas pu vaincre l'ennemi instantanément. En fait, il semblait qu'ils étaient dans un combat rapproché.

Cody avait alors contacté les membres de la guilde du Verseau d'Argent et certains de ses chevaliers pour qu'ils s'occupent du Scorpion Violet et elle s'était précipitée vers Queue et Mylarka. Leur emplacement étant la plus grande guilde de la capitale, située sur la Première Rue.

## **Partie 2**

# **2 — La déesse démoniaque, sainte et la douce catastrophe**

La guilde de la 8e rue, le Cancer Virulent, comptait de nombreux aventuriers qui contrôlaient des « marionnettes » sans vie.

Avec la Création de Poupée et la Création de Golems, ils pouvaient loger des esprits et des fantômes dans des marionnettes de différents matériaux, que les esprits pouvaient ensuite déplacer. Cependant, les capacités de purification de Yuma pouvaient mettre au repos non seulement les fantômes, mais aussi les esprits, et sa seule présence rendant le champ d'expertise de la guilde inutile.

Le Cancer Virulent s'était toujours vanté d'une large couverture terrestre afin d'invoquer les golems de la terre. Mais comme leur principal outil de défense, les golems, était inutilisable face à Yuma, Aileen et Yuma avaient traversé les défenses de la guilde et avaient atteint le maître de la guilde sans trop de difficultés. La force des membres de leur guilde était tout au plus de Rang A, ce qui signifiait que personne ne pouvait retenir Aileen ne serait-ce qu'une seconde.

Au dernier étage de la guilde, le maître de la guilde les attendait. Sans la moindre pitié, Aileen s'était immédiatement mise derrière le maître de la guilde et l'avait assommée d'un faible coup.

« Gh... Qui sont... »

« Désolée pour ça, d'accord ? Mais tout sera fait d'ici à ce que vous soyez de retour. Umm, je pense que c'est le collier, » déclara Aileen.

Le maître de la guilde était une femme chamane, elle portait des vêtements tribaux, qui exposaient beaucoup de peau. Tout en pensant que les vêtements du maître de la guilde auraient rendu Queue agité, Aileen avait retiré le collier et elle avait ensuite recouvert le corps inconscient du maître de la guilde d'un pardessus qu'elle avait trouvé à proximité.

« Aileen, vas-tu bien ? Oh, il semble que tu sois saine et sauve sans une égratignure. Wôw, tant de marionnettes..., » déclara Yuma.

Yuma, qui était venue après qu'Aileen ait terminé, avait regardé les



marionnettes à l'intérieur de la salle, impressionnée par leur nombre. Aileen avait deviné qu'un chaman pouvait les contrôler, mais cette fois, pas un seul n'avait bougé de son support avant que le chaman ne soit assommé.

« Tu es comme l'ennemie naturelle de cette guilde, Yuma-chan. Maintenant que j'y pense, quand nous étions encore en voyage, pas un seul golem ne nous a attaqués, n'est-ce pas ? » demanda Aileen.

« Les golems de l'armée du Seigneur-Démon utilisent des âmes humaines, animales et démoniaques, et non des fantômes errants ordinaires, alors je me suis assurée de purifier tout ce qui se trouvait dans une zone autour de nous lorsque nous étions dans des endroits hostiles, » répondit Yuma.

« Et ne t'es-tu pas du tout fatiguée en faisant cela ? Génial ! Pour moi, ton pouvoir de purification est génial. On dirait qu'il est toujours en expansion... Le simple fait d'être à proximité me détend ! » déclara Aileen.

« Tous les membres de l'équipe de subjugation ne le croient peut-être pas, mais pour moi, c'est aussi naturel que de respirer, » répondit Yuma.

Yuma avait le plus de pouvoir magique au sein de l'équipe de subjugation. Mais elle ne pouvait l'utiliser que pour purifier les âmes, donc elle n'avait aucun score de puissance de combat.

Aileen pensait qu'elle était vraiment étonnante d'être une Rang SSS uniquement grâce à ses capacités de purification. Yuma elle-même n'avait jamais pensé à utiliser sa surabondance de mana pour autre chose. Elle abandonna le combat physique et les autres moyens d'utiliser la magie, et se spécialisa dans la purification, ce qui amena Queue à dire : « Yuma est parfaite, à sa façon. »

« Oui, je suis vraiment contente que tu sois là, Yuma-chan. Je peux devenir folle et me reposer avec toi dans les parages ! » déclara Aileen.

« Cela me rend heureuse. Le travail d'un prêtre est après tout de mettre le cœur des gens à l'aise. Un jour, je guiderai tout le monde par la main et je vous emmènerai tous au pays des dieux..., » déclara Yuma.

« Yuma-chan, emmène d'abord Queue là-bas, compris ? Il est tout à fait intéressé d'y aller, » répondit Aileen.

« Eh bien... J'aimerais bien faire ça, mais si ton esprit s'éloigne trop de ton corps physique, alors tu ne pourras plus toucher le sol, ou en d'autres termes... tu iras au ciel..., » déclara Yuma.

En regardant une Yuma masquée s'agiter, Aileen s'était inquiétée.

À l'époque, Aileen ne s'intéressait pas aux coutumes du monde, se souciant seulement de son père et poursuivant son entraînement aux arts martiaux. Mais depuis qu'elle avait commencé à vivre dans la capitale, de nombreuses discussions sur les relations entre hommes et femmes avaient commencé à lui parvenir.

*Yuma-chan est vraiment une tête de linotte... Queue peut se retenir, hein. Je veux dire, les filles plus âgées qui travaillent dans le quartier chaud appellent les hommes en leur disant qu'elles vont apaiser leur désir ou les amener au paradis ou des trucs comme ça...*

« Aileen, quelque chose t'inquiète-t-il ? » demanda Yuma.

« Hyaah ! N-Non ? Je pensais juste que Queue est vraiment bon pour se retenir... Je veux dire, je pensais juste à quelque chose..., » répondit Aileen.

« Ton âme est rose, Aileen... Est-ce parce que ton mana d'ogre et d'humaine se mélange... ? Non, il semble qu'un certain désir s'échappe de ton âme, » déclara Yuma.

« S-Stoop ! Ce n'est pas comme si je pensais à l'emmenner au paradis ou

quoi que ce soit d'autre, OK !? » s'écria Aileen.

Aileen avait couru jusqu'à Yuma et lui avait couvert la bouche, de manière à ne pas la blesser. Yuma avait essayé de continuer à parler, mais avait ensuite souri et avait hoché la tête.

« D'accord, je garderai ces sentiments à l'esprit pour l'avenir, Aileen. Après tout, nous sommes encore un peu trop jeunes pour aller au paradis, n'est-ce pas ? »

« A-Ahaha... haaah. Qu'est-ce qui ne va pas chez nous ? On parle toujours de Queue même s'il n'est pas là. Ne crois-tu pas qu'on est un peu trop dépendantes de lui ? » demanda Aileen.

« Ce n'est pas vrai, » répondit Yuma.

« Quo... T-Tu es sûre ? Peux-tu vraiment vivre sans compter sur Queue, Yuma-chan ? » demanda Aileen.

Face à la demande d'Aileen, apparemment surprise. Yuma prit le collier que le maître de la guilde portait auparavant et le serra très fort. Ses pouvoirs de purification pouvaient même effacer le pouvoir magique conféré aux outils magiques, car les runes gravées sur le collier disparurent.

« Je me suis retenue de rencontrer Queue pendant de nombreux mois. Je sentais que Queue vivait toujours en bonne santé dans la capitale, comme d'habitude, et je n'avais donc pas besoin de le rencontrer, ce qui signifie que je *peux* vivre sans le rencontrer, » répondit Yuma.

« ... Oh, d'accord. Mais ça ne veut-il pas dire que tu sais quand Queue quitte la capitale ? » demanda Aileen.

« C-C'est... oui, parfois quand nous jouons les Sauveurs masqués en dehors de la capitale, Queue vient nous surveiller au cas où quelque

chose arriverait, alors..., » répondit Yuma.

« Hein ? Vraiment ? Bon sang, même si d'habitude il fait comme s'il détestait aller dehors. Il est tellement curieux, un super bon cuisinier, et il ne refuse jamais rien de ce que je lui demande, » répondit Aileen.

« Oui, il est comme ça, donc le fait de ne pas pouvoir le voir pendant un certain temps me rend triste. Cela me rend heureuse que Père et Mère m'aient donné la permission d'aller dans sa guilde maintenant, » déclara Yuma.

Aileen avait estimé que Yuma, tout comme elle, manquait aussi à Queue.

Inconsciemment, Yuma avait une fois de plus mis Queue au centre de ses actions. Aileen avait l'impression que rien n'avait changée depuis le jour où ils avaient formé l'équipe de subjugation, alors que sa poitrine se remplissant de chaleur.

« Je pensais laisser Mylarka prendre la tête, mais nous sommes toutes les deux encore de jeunes filles, donc nous ne pouvons pas rester passives pour toujours. N'es-tu pas d'accord avec ça ? » demanda Aileen.

« ... ? Que veux-tu dire par là ? » demanda Yuma en penchant la tête.

« Non, rien..., » répondit Aileen.

Alors qu'elle donnait une réponse désinvolte, Aileen sentit que Mylarka et Queue se battaient contre un ennemi grâce aux boucles d'oreilles magiques.

« Ah... Queue se sent nerveux. Comme il l'a dit, il y a peut-être quelqu'un au Bélier Blanc qui nous égale en rang..., » déclara Yuma.

« Oui, il faut se dépêcher. Umm, avons-nous besoin de faire autre chose ici ? » demanda Aileen.

« Nous pouvons laisser le reste ici à la guilde de Queue. Allons immédiatement vers la Première Rue, » déclara Yuma.

« Tu veux aller sur mon dos, Yuma-chan ? Ou peut-être un portage de princesse ? » demanda Aileen.

« U-Um... Je vais faire le trajet sur ton dos, » déclara Yuma.

Aileen avait alors pris Yuma sur son dos et avait sauté dehors par une fenêtre. Grâce à ses prouesses de saut, sauter jusqu'à un bâtiment de l'autre côté de la rue n'avait pas été si difficile.

« N'oublie pas de m'en laisser, Queue ! » déclara Aileen.

« Ta puissance de saut est impressionnante comme d'habitude, Aileen... Ah ! » s'exclama Yuma.

Yuma s'accrocha à Aileen, même si elle savait qu'elle n'en avait pas besoin. Aileen la portait si régulièrement qu'elle se sentait beaucoup plus à l'aise que dans n'importe quel autre véhicule qu'elle avait conduit.

\*\*\*

En remontant l'horloge quelques heures en arrière, alors que Queue et Mylarka venaient d'arriver au Bélier Blanc...

Comme ils contrôlaient huit guildes, le terrain de la guilde du Bélier Blanc était le plus grand de toutes les autres guildes. Rien que par sa superficie, il rivalisait avec l'Académie de Magie.

« Se cacher » était efficace même contre plusieurs personnes, alors j'étais passé par la porte principale sans problème. Mylarka avait déjà l'habitude de voir ma magie en action, alors elle était passée devant un garde sans trop d'inquiétude, confiante en ma magie.

À l'intérieur du terrain, il y avait des arbres qui poussaient en fourrés. De

l'autre côté, il devait y avoir le siège de la guilde.

« Ta capacité de "Se cacher" cache même le son de nos conversations, hein... En améliorant la magie comme ça, tes capacités sont aussi impressionnantes que d'habitude, Queue, » déclara Mylarka.

« Il est rare qu'un compliment vienne de toi, Mylarka, » répondis-je.

« S'il s'agit d'une chose qui mérite une évaluation positive, alors je lui donnerai une évaluation positive. Cela ne sert à rien de s'entêter sur une telle chose, » répondit-elle.

Cette nature brutale devait être l'une des choses qui avaient poussé ses élèves à l'admirer. J'avais pensé qu'il devait être agréable d'étudier sous la direction de quelqu'un qui vous fait des éloges quand vous en mettiez une.

« Cela dit, je pense toujours que mon plan de chasser tous les membres de la guilde des terrains de la guilde et de faire ensuite utiliser la magie d'Annihilation au professeur Mylarka aurait été le moyen le plus simple de le faire, » déclarai-je.

« Si je devais faire quelque chose d'aussi brutal, ma conscience coupable en prendrait un coup même si je n'étais pas découverte. Je veux vivre ma vie avec fierté, » répondit-elle.

« Je suis d'accord... Arrête, Mylarka, » répondis-je.

*Il semble que nous ayons été découverts. Je suppose que cela devait arriver tôt ou tard.*

Avec le « Se Cacher », je pouvais rester caché jusqu'à ce que j'attaque, même contre un ennemi de Rang S.

Mais si un aventurier de Rang S augmentait sa puissance de combat d'une manière ou d'une autre pour atteindre le même niveau qu'un SS, ce

serait une tout autre histoire. Ou alors, l'ennemi, le Rang SSS tout comme nous, avait un moyen de détecter les intrus, et il avait notifié cela à ses subordonnés. Cela rendrait toute stratégie de furtivité inutile.

« Vous pensiez qu'on ne remarquerait pas si vous utilisiez les arbres comme couverture ? Imbécile ! »

Deux paires d'aventuriers, deux hommes et deux femmes montent la garde autour du quartier général. Les deux hommes étaient des avant-gardes, tous les quatre possédaient un pouvoir égal au Rang S. Comme nous nous y attendions, il ne leur était pas possible de produire en masse des aventuriers du niveau de Clive, même en utilisant la magie d'amélioration.

Le niveau de puissance de la magie d'amélioration augmentait en fonction des capacités du lanceur. Les rangs A pouvaient s'améliorer jusqu'au rang S. Dans mon état pondéré, je ne pouvais améliorer la puissance de combat de quelqu'un que de 3 000.

Cependant, l'utilisateur de l'amélioration de l'ennemi pourrait clairement donner plus que cela.

*Comme je le pensais, c'est bien elle... Il est difficile de croire qu'il y ait quelqu'un d'autre qui soit à son niveau en magie d'amélioration.*

Mais si celle qui nous attendait devant n'était pas *elle* ? Cela m'ennuierait beaucoup, m'ayant fait autant de soucis, mais en même temps, j'accueillerais ce résultat avec plaisir.

« Où pensez-vous être ? Ne croyez pas que vous vous en tirerez facilement, en pénétrant sur le terrain du Bélier Blanc ! »

L'homme d'âge moyen d'une trentaine d'années — un manieur de marteau — s'était précipité vers moi à travers les arbres.

*Il utilise donc une arme magique... Ce serait une douleur de le [disperser]. Donc, je vais juste...*

« Uwooooh ! »

Le guerrier avait levé son marteau très haut, et il était venu le frapper sur moi si fort qu'on aurait dit que le manche s'étirait. Il avait utilisé une technique appelée Brise Os, qui était une attaque brutale visant à briser des os, un mouvement de base d'un combattant à arme contondante. Bien qu'il s'agisse d'une attaque directe, c'était une façon assez désagréable de se battre.

Mais les choses n'iraient mal que si je me faisais frapper. Ayant décidé de ne pas le bloquer avec mon arme, je l'avais simplement esquivé.

Comme le marteau était une arme lourde, cela avait laissé une grande ouverture après l'attaque. S'il n'avait pas pensé à ce qu'il fallait faire après avoir échappé à son attaque, alors cela aurait été la fin — ce que j'espérais.

Je n'avais pas attaqué l'homme qui était plein d'ouvertures. Au lieu de cela, j'avais pris un peu de distance, j'avais dégainé mon épée et j'avais lancé la Lame Spirituelle.

« Cela aurait été bien que tu prennes le bai — Gh ! »

« Pas besoin de révéler tes astuces. Cela ne te servira à rien si tu continues à compter sur d'autres personnes pour progresser, juste pour que tu le saches. »

Il existait un sort d'amélioration qui pourrait refléter un seul coup physique que vous preniez. La Réflexion de l'Esprit. On pouvait jeter des sorts d'amélioration sur une personne plusieurs fois, tant qu'il s'agit de différents types d'améliorations. Pour me débarrasser de cette amélioration, j'avais envoyé une pièce de monnaie magique améliorée



vers le porteur du marteau. La pièce avait été réfléchie, et je l'avais arrêtée avec ma main.

*Enseignante... C'est vraiment vous ? À l'époque, vous n'avez jamais semblé être aussi obsédée par moi... et pourtant...*

« Qu'y a-t-il de mal à utiliser les améliorations de quelqu'un d'autre ? Je ne vous laisserai pas interrompre les projets de *cette personne* ! »

L'enseignante pouvait facilement entrer dans le cœur des gens, en prenant leur contrôle. Elle avait également essayé cela lorsqu'elle m'avait rencontré pour la première fois.

Mais elle était toujours si capricieuse, refusant d'être limitée par les concepts du bien et du mal, et agissait toujours comme elle le voulait.

*« Je tiens ta gentillesse en haute estime, Dii-kun, mais en même temps, je veux te piétiner et te salir sous mon pied. Je t'aime tellement que je te déteste et que je veux te briser. »*

Ses paroles avaient refait surface dans mon esprit.

Aurais-je dû aller voir l'Enseignante au moins une fois à l'époque ? Mais si je l'avais fait, je serais peut-être devenu comme ces gens devant moi, sans leur sens de la raison.

« Tu ne te concentres pas du tout, Queue. Je m'en occupe, alors essaie de te concentrer rapidement. »

- [Annihilation dans une Large Zone, style #10 — Champ de broyage de la terre] —

« Qu'est-ce... !? »

Un homme essaya de m'attaquer, alors qu'une femme s'apprêtait à lancer de la magie vers nous de loin, et que l'autre homme lançait de courtes

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 2 224 / 266

épées de derrière des arbustes — et il semblait que la dernière femme était une guérisseuse.

Ignorant la distance entre leur avant-garde et leur arrière-garde, le champ magique de Mylarka s'était étendu à partir de ses pieds, atteignant leur arrière-garde instantanément. Un instant plus tard, le sol s'était effondré, transformant le terrain.

« Uwoohh !? »

Inévitablement, le grand homme ne pouvait rien faire d'autre que de crier — le sol en dessous de lui s'était effondré, mettant ses deux jambes sur un pied inégal. Puis, cela s'était élevé très haut, assez haut pour être appelé une falaise abrupte.

J'avais choisi de les vaincre en utilisant des pièces de monnaie, en profitant de leur surprise — même si n'importe quelle arme à projectile aurait pu fonctionner, il n'était pas nécessaire que ce soit des pièces. J'avais lancé le Guide d'Esprit et j'avais tiré des pièces directement sur chacune de leurs têtes. Au cas où les trois autres aventuriers avaient aussi une amélioration de la réflexion, j'avais tiré deux pièces chacun.

« Avec tout le tapage que nous faisons, il n'est plus nécessaire d'agir furtivement, n'est-ce pas ? Escorte-moi, Queue. J'annihilerai tous ceux qui se présenteront, » ordonna Mylarka.

En regardant Mylarka dire cela avec tant de fierté, je m'étais dit. *Ce n'est pas le professeur que je veux suivre maintenant* — Mylarka semblait si fiable, quand elle avait dit ces mots.

« ... Désolé pour tout à l'heure, Milady. Je n'hésiterai plus... Allons-y ! » déclarai-je.

Nos pensées s'étaient synchronisées, j'avais porté Mylarka dans mes bras, j'étais monté sur une branche d'arbre proche et j'avais sauté — vers

le toit du quartier général du Bélier Blanc.

Je ne craignais plus de rencontrer mon maître. J'avais déjà décidé quoi dire lorsque je retrouverais le Bouffon cendré.

Je ne la tuerai pas. Cependant, je la ferai libérer le Bélier Blanc.

Si je lui disais cela, elle serait certainement furieuse. Il faudrait que je la calme, mais même moi, je ne serais pas à l'abri d'une telle réaction, bien que je ne prévoie pas non plus d'être écrasé par elle.

## **Partie 3**

### **3 — Le moment des retrouvailles et la promesse non tenue**

Alors que je sautais vers le toit du bâtiment, de plus en plus d'aventuriers étaient sortis pour nous accueillir avec de la magie d'attaque et des armes à projectiles.

« Faites-le selon les instructions de *cette personne* ! Ils ne peuvent pas esquiver en plein vol ! Donnez-leur tout ce que vous avez, les gars ! »

« [Boule de feu] ! »

« [Lance de glace] ! »

Des boules de flammes et des lances de glace étaient venues vers nous. Leurs éléments n'étaient pas en harmonie, mais si nous ne faisons rien, nous subissons quand même des dégâts, car leurs sorts d'attaque étaient de Rang S.

Toujours dans mes bras, Mylarka avait analysé tous leurs sorts en un instant — l'offensive ennemie s'était « désintégrée » juste avant qu'ils ne

s'approchent de nous, à une certaine distance.

— [Annihilation sous forme de zone restreinte #90 — Champ de frontière absolue] —

Il n'aurait dû y avoir qu'un sort d'annihilation de zone restreinte que jusqu'au chiffre 80, mais elle en avait apparemment créé de nouveaux jusqu'au 90. Certains d'entre eux étaient utiles pour la défense, tout comme le sort actuel. Il avait stoppé les attaques de l'ennemi, qu'il s'agisse de projectiles ou d'attaques magiques.

*Comme prévu, c'est étonnant. Avec ce genre de magie, vous n'auriez même pas à craindre l'armée d'un royaume.*

Nous n'avions pas été négligents au point de parler pendant le combat, alors nous avons communiqué en utilisant l'objet magique.

*« Cela fonctionne pour tous les sorts que je connais. Pour économiser l'effort d'analyse des sorts de l'ennemi chaque fois que je l'utilise, j'ai mis plusieurs modèles d'attaque dans le cercle magique. Il faut environ trois secondes de plus pour étendre le cercle magique par rapport à d'autres sorts, mais je me suis assurée au préalable qu'il est effectivement applicable en combat réel. »*

En discutant mentalement, j'avais réalisé à quelle vitesse Mylarka pouvait traiter les informations dans son esprit. Sinon, elle n'aurait pas été capable de mémoriser des centaines de cercles magiques et d'en créer de nouveaux chaque fois qu'elle en avait besoin au combat.



« Qu'est-ce que c'est que ça... Nos sorts disparaissent avant même de les avoir atteints !? »

« Impossible... Nous devrions être aussi forts que des Rangs S maintenant ! Nous avons dû faire une erreur ! »

D'après leur conversation, il semblait qu'ils n'avaient pas réalisé que ceux qui les attaquaient étaient des aventuriers de Rang SSS. C'était clairement les fruits de ma vie discrète dans la capitale.

— Mais ensuite, comme ils avaient tous paniqué, j'avais remarqué que quelque chose n'allait pas.

Elle avait prédit que nous arriverions en plein vol. Dire aux membres de sa guilde de nous intercepter était-il vraiment la fin de ses plans ?

« *Queue, ils semblent un peu étranges... C'est mauvais !* »

J'avais immédiatement compris ce que Mylarka essayait de dire. Les mages ennemis préparaient une seconde salve pour nous intercepter — . Mais quelque chose n'allait pas, la quantité de magie qu'ils s'apprêtaient à utiliser était d'un tout autre ordre.

« *Je ne connais pas ce sort... Dire qu'ils ont de la magie autre que la magie des esprits dans leurs manches... Non, attends, c'est...* »

« *Leur pouvoir est emprunté. C'est [l'Actualisation de l'esprit] !* »

Je n'avais même pas eu besoin de deviner. L'ennemi essayait clairement de me provoquer.

*Elle avait d'abord utilisé l'Actualisation de l'esprit pour faire ressortir mon pouvoir magique, à l'époque où je ne pouvais pas encore utiliser la magie.*

Ce sort avait complètement changé ma vie. Avant, je ne savais pas comment maîtriser mon pouvoir magique surabondant, causant ainsi des problèmes aux autres. C'était le premier sort que j'avais jamais appris. J'avais appris en demandant à la Professeur de me marteler directement comment utiliser ce sort dans mon corps — en la laissant utiliser mon pouvoir magique pour lancer des sorts.

Cependant, les corps des aventuriers n'étaient sûrement pas assez puissants pour supporter la pression. Bien qu'ils puissent être améliorés, tant qu'ils n'étaient pas à l'origine de Rang S, lorsqu'ils tentaient un sort de Rang SSS, cela n'épuisait pas que leur mana, mais cela invertissait même leur vitalité, ce qui entraînait des morts — c'est-à-dire que pour produire le pouvoir magique supplémentaire dont le sort avait besoin, il absorbait la puissance magique des personnes autour du lanceur. Il leur faudrait même le pouvoir magique dont ils avaient besoin pour continuer à vivre, ce qui signifiait que cela ne se terminerait certainement pas bien pour eux.

En regardant de plus près, j'avais vu que tous les membres de la guilde qui étaient sortis du bâtiment avaient un collier sur le cou. Ils ne sourcilleraient même pas si on leur ordonnait de se suicider.

*Est-ce que je t'ai vraiment rendue si furieuse que tu me trouves impardonnable ? Juste parce que je ne suis pas venu te rendre visite ?*

*« Queue... ? » demanda Mylarka.*

Que ce soit vrai ou non, je ne devais pas les laisser activer ce sort. Ils avaient trois mages, il n'y avait pas d'autre option que de couper leur connexion magique.

Sans dégainer mon épée, je leur avais immédiatement tiré dessus avec des lames magiques — mais il était encore trop tard. Transmettant mes pensées à Mylarka, elle avait élargi son cercle magique pour envelopper les trois mages puis elle avait activé le sort, comme je le lui avais dit, sans



aucune hésitation.

« *Fais-le !* »

— [Annihilation de forme limitée #66 — Champ de dispersion des particules] —

Mylarka avait élargi son cercle magique alors que nous étions en plein vol, et avait désintégré les colliers des mages. Cela se serait horriblement terminé si elle avait été un peu plus lente et les avait laissés activer le sort. Un travail vraiment splendide.

L'instant d'après, j'avais atterri avec Mylarka dans les bras et je l'avais déposée au sol. J'avais ensuite continué à agiter mon épée vers eux tout en courant devant eux, cette fois-ci non pas avec la *Lame d'Esprit*, mais avec la *Rune du Silence*. Avec cela, ils ne pouvaient pas utiliser leur magie pour nous gêner. En taillant les runes directement comme ça, l'effet était de courte durée, mais tant que cela les arrêtait pendant quelques heures, ça marchait.

« Guh... »

« Argh... »

Comme leurs colliers avaient été brisés, leur connexion magique s'était rompue, et donc, les membres ennemis s'étaient tous effondrés.

« Merci, Mylarka. La magie qu'ils ont essayé d'activer était une très mauvaise nouvelle, » déclarai-je de vive voix.

« Pas de problème... Ils utilisaient de la magie que même moi je ne connaissais pas, alors je me suis dit que ce n'était pas bon non plus. Ta *Lame de silence*, ou quelque chose comme ça, est vraiment utile dans ce genre de situation, » répondit Mylarka.

Après avoir dit cela, elle semblait vouloir évoquer quelque chose. Mais



avant qu'elle ne puisse demander, j'avais répondu.

« Celle que nous allons combattre est la personne qui m'a appris la magie, » déclarai-je.

« Celle qui t'a appris la magie... ? Mais pourquoi quelqu'un comme ça prendrait-il le contrôle d'une guilde comme celle-ci ? » demanda-t-elle.

« Elle a dû le découvrir. Elle a découvert que je suis devenu un maître de guilde, » répondis-je.

« ... Elle a donc pris le contrôle d'une guilde et a commis des crimes justes parce qu'elle n'est pas satisfaite de ce que tu as choisi de faire ? C'est enfantin et irresponsable, » répliqua-t-elle.

C'était tout à fait naturel pour elle de ressentir cela, je ne pouvais donc rien réfuter.

Mais un tel bon sens ne l'atteindra jamais. Parce qu'elle était l'une des nôtres, l'un des individus prodigieux que l'on ne voit qu'une fois tous les mille ans.

« "Prit le contrôle" ? S'il vous plaît, ne lancez pas de telles calomnies. Je viens aider cette guilde à "retrouver sa gloire d'antan". »

« ... !? »

La « voix » était venue de derrière nous.

*Elle était* montée sur le toit, mais pas en passant par les escaliers devant nous.

*Alors comment est-elle arrivée ici ?* vous pourriez vous le demander.

Elle avait utilisé la magie de téléportation, *sans* cercle magique de téléportation. *Elle* pouvait certainement faire cela — comme elle l'avait

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 2 232 / 266

fait lors de notre première rencontre, apparaissant brusquement devant moi avec un sourire malicieux.

Elle n'avait pratiquement pas changé depuis cette époque. Elle s'était autoproclamée « immortelle », ce qu'elle avait prouvé lors de ces retrouvailles, après cinq longues années.

Des yeux bleus, aussi beaux que le ciel lui-même. Ses longs cheveux argentés, ondulants dans l'air, baignaient dans la lumière. C'était comme si son corps tout entier émettait de la lumière — mais pas dans le même sens que Yuma.

La lumière qu'elle rayonnait était froide, insensible, et rendait fous les gens qui s'en régalaient. À cause de cela, je n'avais jamais demandé son nom, et je l'avais juste appelée « Professeur ».

« Tu es venu ici accompagné du Doux Désastre parce que tu savais que j'étais ici, non ? Je me demande si tu pensais que tu ne serais pas capable de gagner seul ? Même si ton corps a grandi, il semble que ton cœur reste toujours aussi petit. »

Son sourire était dédaigneux, mais il était pur, sans la moindre malice. Ce sentiment contradictoire tourbillonnait en moi.

Sa présence était terriblement nostalgique. Mais en même temps, c'était déchirant.

« Pourquoi portes-tu un masque ? Tu sais bien qu'il est inutile de cacher ton identité devant moi. »

« ... Oui, tu as raison. J'aurais dû l'enlever avant de te rencontrer, » déclarai-je.

J'avais enlevé mon masque et l'avais passé à Mylarka, qui l'avait pris sans rien dire.

La Professeur, voyant mon visage, était ravie — quoi qu'il en soit, je devais tout mettre à nu devant elle.

Afin de dissiper tous les malentendus qu'elle portait contre moi.

## **Partie 4**

### **3 — Le moment des retrouvailles et la promesse non tenue - partie 2**

« Tu n'as vraiment pas changé du tout, Qu-kun. Tu es toujours le même toi dont je me souviens. Maintenant, pourquoi continues-tu à te mentir, à protéger cet échec de royaume ? » demanda-t-elle.

Le moi de l'époque la considérait comme si accomplie que je ne pourrais jamais l'égaliser. Mais maintenant que j'avais au moins grandi plus qu'elle, j'avais l'impression que je pourrais la rattraper un jour.

Pourtant, même si nous étions suffisamment proches pour que je puisse réduire la distance en un seul instant, je ne sentais pas que je pouvais poser un doigt sur elle. Elle me semblait juste si lointaine.

« Désolé, mais je ne suis plus dans une position où je peux te laisser continuer à me traiter comme un enfant, » déclarai-je.

« Pas besoin d'agir avec fermeté. Tu as ressenti de la nostalgie dès que tu m'as vu, n'est-ce pas ? Tu me pardonnerais, peu importe le genre de mauvaises actions que j'ai faites, n'est-ce pas ? Je le sais, parce que tu essaies de m'accepter comme je suis, » déclara-t-elle.

« ... J'ai gardé le silence, mais vous parlez vraiment beaucoup, n'est-ce pas ? Bien que vous soyez le professeur de Queue, les crimes que vous avez commis ne sont pas quelque chose que je peux ignorer. Avez-vous l'intention de plonger le royaume dans le chaos ? »

Bien que Mylarka ait interrogé la Professeur, son sourire ne s'était pas atténué. Elle s'était dirigée vers nous avec désinvolture et sans défense.

« N'approchez pas plus près. Je vous attaquerai si vous vous approchez, » déclara Mylarka.

« Si vous êtes un utilisateur de magie spatiale, alors vous devriez pouvoir utiliser une sorte de cercle magique de téléportation, avec guidage. Voulez-vous que je vous apprenne ? J'imagine que Qu-kun peut aussi l'utiliser maintenant. Laissez-moi vous enseigner, comme je lui ai enseigné. Sinon, il n'y a après tout aucun moyen pour vous deux de me vaincre. »

En disant cela avec confiance, elle avait bien sûr suffisamment de capacités pour soutenir ses paroles arrogantes.

La professeur avait toujours été gentille, mais seulement avec moi.

À l'époque, elle avait dit des mots qui m'étaient restés telle une malédiction. « Assure-toi de me tuer un jour, une fois que j'aurai trouvé le bonheur. »

« ... Pourquoi as-tu le cœur brisé ? À l'époque, je n'ai jamais demandé ton nom parce que je sentais que je n'étais pas particulièrement intéressé et que je ne me sentais pas qualifié pour le demander parce que j'étais encore faible. Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui, » déclarai-je.

« Vraiment ? Tu ne peux toujours pas me demander mon nom maintenant et tu oses dire que tu as changé ? » demanda-t-elle.

Ces yeux semblaient toujours voir à travers tout. Elle ne montrait jamais la moindre trace de mauvaise volonté dans son sourire lorsqu'elle me taquinait, ce que je n'aimais vraiment pas.

Bien que les vêtements soignés sous sa cape lui donnaient un air divin,

l'obscurité dans ses yeux était si forte qu'on avait l'impression qu'elle m'aspirait. Mais le plus surprenant, c'est qu'elle avait un collier étrangleur sur le cou — cela devait être l'unité principale des colliers dominants, le collier qu'elle utilisait pour contrôler les autres.

Si je lui demandais pourquoi elle avait fait du contrôleur quelque chose qui ressemble à un collier, j'étais presque sûr qu'elle me répondrait. « Si l'un désire contrôler l'autre, alors cela signifie qu'il est lui-même contrôlé par ses désirs. »

« Fufu... Je vois. En regardant ces gens avec leur connexion à la magie coupée, je suppose que Qu-kun ne m'a pas du tout oubliée. Tu te souviens encore de tout ce que je t'ai appris, » déclara la professeur.

La professeur avait continué à me lâcher des piques pendant que Mylarka regardait.

À l'époque, je croyais que j'étais fort, assez fort pour ne jamais perdre contre quelqu'un. C'est la professeur qui avait corrigé ce malentendu arrogant pour moi.

Elle m'avait coincé et m'avait dit qu'elle m'enseignerait la beauté des gens et aussi la partie la plus repoussante présente chez eux.

Je ne me souvenais pas de ce qu'elle m'avait dit à l'époque. La plupart des souvenirs que j'avais avec elle étaient tous des choses dont je ne voulais pas me souvenir.

Mylarka me regardait avec inquiétude. Le fait qu'elle ait fait cette grimace m'avait fait réaliser à quel point j'étais pitoyable. Mais le moi actuel n'était pas le même que celui décrit par la professeur.

« ... En fait, j'avais oublié ça jusqu'à ce que tu en parles. J'ai une vie à vivre ici aussi, tu sais, » déclarai-je.

« Eh bien, je n'en ai pas. Je ne l'ai pas oublié une seule fois, donc Qu-kun non plus. J'ai fait en sorte de t'apprendre à être comme ça, » déclara-t-elle.

« Queue, tu n'as pas besoin de continuer à lui parler. Peu importe le type de lien que vous aviez tous les deux, » déclara Mylarka.

Mylarka avait recueilli son mana pour pouvoir élargir son cercle magique à tout moment. S'agira-t-il de la magie d'Annihilation ou de Destruction ? Bien que Mylarka ait préparé une magie d'attaque, la professeur ne montrait aucun signe de panique.

« Queue n'est pas votre propriété. Peut-être essayez-vous de le contrôler ? Quel dommage, ce type n'est pas assez faible pour obéir à vos ordres, » déclara Mylarka.

« Personne ne peut rompre le lien entre moi et Qu-kun. Après tout, il utilise toujours les sorts que je lui ai enseignés, » déclara-t-elle.

« Et alors ? Rien ne dit que le disciple ne peut pas surpasser le maître, » répliqua Mylarka.

« Mylarka, calme-toi. Ça ne me dérange pas du tout, » déclarai-je.

« ... Queue. »

J'avais dégainé mon épée. En voyant cela, la professeur avait aussi dégainé l'épée à sa taille. Comme elle pouvait manier n'importe quelle épée avec une telle force que cela en ferait une arme efficace même si elle n'était pas lourde, elle avait toujours utilisé une épée de taille fine.

L'épée était une épée des fées, fabriquée à partir de matériaux rares. Hautement compatible avec la magie d'amélioration, c'était l'épée la plus adaptée aux utilisateurs de magie que je connaisse.

J'avais pensé un jour à me procurer cette épée également, mais j'avais

ensuite réalisé que je n'en avais pas besoin.

Pourquoi ? Parce que je pourrais faire la même chose avec une épée ordinaire. Mais pour savoir si je pouvais en améliorer une suffisamment pour qu'elle surpasse l'épée des fées, il faudrait la tester en situation réelle.

J'avais appris la magie et l'art de l'épée auprès de mon professeur. Je devais la surpasser quoiqu'il arrive.

Tant que je ne l'aurai pas dépassée, le temps de la Professeur restera immobile. Elle serait coincée à penser que je n'avais pas du tout changé, et que j'étais encore facilement manipulable.

Le moi du passé n'était plus là. J'étais parti de moi-même et j'avais laissé la Professeur seule. Et je n'avais pas non plus prévu de retourner la voir.

« Avec cette épée, je peux te poignarder, te soigner et te poignarder à nouveau sans me soucier de te tuer... Avec cette méthode, je t'ai enseigné comment utiliser la magie de guérison, comment on se sent lors d'une bataille à mort, et comment manier la lame. Viens, Qu-kun. Nous allons nous entraîner comme avant, » déclara la professeur.

« Bien sûr, mais il ne s'agit pas d'un simulacre de combat. Nous allons nous battre tout en essayant de nous tuer. Sinon, tu ne réaliseras rien, » déclarai-je.

« ... C'est toi qui n'as rien réalisé, Qu-kun. Pourquoi ne m'écoutes-tu pas ? » me demanda-t-elle.

« Gh... »

Même Mylarka avait fait un pas en arrière, face à son aura. Un aventurier de rang SS aurait été figé pendant au moins un moment.

À l'époque où je m'entraînais encore sous ses ordres, je ressentais la

même chose.

Mais après avoir participé au voyage d'asservissement du Seigneur-Démon, j'avais changé.

La bataille avait commencé sans bruit. La Professeur se précipita vers moi, son épée des fées luisant faiblement. Elle lança sa première attaque, une lame d'esprit. J'avais riposté avec la même technique, ce qui avait fait que nous avions neutralisé l'attaque de l'autre. Elle avait ensuite lancé sa deuxième attaque, en lançant l'attaque de la lame d'esprit intensifiée, et avait projeté de nombreuses lames magiques. J'avais prédit qu'elle ferait cela et j'avais riposté avec le même nombre de lames. Nos lames magiques s'étaient affrontées et s'étaient repoussées. J'avais sauté en arrière pour ne pas me faire frapper. La professeur avait alors remarqué que j'étais vulnérable et elle avait activé la Téléportation pour me suivre.

*Au revoir, Qu-kun.*

Mylarka avait crié de loin. « *Tu n'as pas besoin de t'inquiéter autant pour moi, tu sais ?* »

Je pouvais sentir une intention meurtrière vicieuse derrière moi. La frappe de l'épée avait facilement déchiré mon amélioration de défense. Mais, un instant avant qu'elle ne transperce mon cœur.

J'avais activé la Téléportation que j'avais mise en place avant d'échanger des coups avec elle et je m'étais placé derrière elle.

Face à un coup d'épée dans le dos, la Professeur l'avait bloqué. Comme prévu, elle n'avait pas perdu son calme.

« Tu as peut-être mal compris quelque chose. Je n'ai jamais dit que je ne pouvais pas me téléporter, » déclarai-je.



« Queue ! »

Mylarka semblait impressionnée. La voir soulagée était un spectacle assez rare.

Mais les choses n'avaient pas été si faciles que cela. La Professeur avait activé la magie de téléportation et avait pris un peu de distance. Si j'essayais de l'attaquer maintenant, ce serait la répétition exacte de ce qui venait de se passer.

« ... Bon travail. Si tu étais mort de ça, alors cela aurait indiqué que j'avais échoué en tant que ton professeur, » déclara-t-elle.

« Je suis heureux d'avoir pu répondre à tes attentes. Mais s'il te plaît, arrête de me ménager, professeur, » déclarai-je.

*Je ne suis plus le même moi qu'il y a cinq ans. Pour que la Professeur le réalise, il fallait que je gagne — quoi qu'il arrive.*

## **Partie 5**

### **4 — La limite de la croissance et l'éclatement des limites.**

La première fois que j'avais mis la main sur un cristal de téléportation, j'avais fait des recherches sur les principes de base de son fonctionnement.

À l'époque, je ne pouvais pas demander de l'aide à Mylarka aussi facilement qu'aujourd'hui, alors j'avais demandé à Verlaine de m'aider à la place, et j'avais découvert plusieurs choses.

Premièrement. Un seul magicien ne peut pas utiliser la téléportation à longue distance par sa propre force. La téléportation à longue distance

est basée sur un principe tout à fait unique, et ne peut pas être utilisée facilement, d'où la raison pour laquelle les cristaux magiques de téléportation sont si précieusement recherchés.

Mais dans le cas de la téléportation à courte distance, alors même moi je pourrais le faire, tant que j'ignore le fait qu'elle brûle le mana comme un fou.

« As-tu aussi appris la téléportation en analysant un cristal magique de téléportation, Professeur ? » demandai-je.

« Fufu... Je vois, donc nous avons pensé à faire la même chose, Qu-kun. J'avais beaucoup de cristaux de téléportation, après tout. Mais en tout cas, je ne me souviens pas t'avoir jamais appris à analyser des objets magiques, » déclara-t-elle.

« Tu m'as appris les bases. Grâce à cela, j'ai pu lire et découvrir comment ils fonctionnent, » répondis-je.

« Comme je le pensais, Qu-kun, tu es vraiment spécial. Les runes Stellafact ne sont pas quelque chose qu'un enfant normal peut lire, même si on lui a enseigné les bases des runes, » déclara la professeur.

La professeur avait fait l'éloge de mes capacités. Ce qui est assez ironique, c'est que nous avons échangé des coups dans un vrai combat. Je m'étais empêché de faire un sourire joyeux en utilisant la Limitation de l'esprit, car cela pouvait aussi limiter mes émotions, et pas seulement mes capacités.

« Stellafact... Donc la magie de téléportation est un sort de Stellafact, » murmura Mylarka.

« Les ruines de ce royaume ne descendent pas trop bas. Tu as agi avec réserve et tu n'as pas non plus demandé l'aide de la division des enquêtes du royaume, n'est-ce pas ? Si seulement tu allais assez loin, alors tu

comprendrais ce que j'essaie de te dire. »

« ... Pourquoi nous dites-vous cela *maintenant* ? »

Mylarka lui avait posé une question. Elle n'avait pas interrompu mon échange avec la professeur, mais elle se concentrait suffisamment pour pouvoir élargir son cercle magique à tout moment — sa concentration était si intense que je pouvais le sentir sur ma peau.

Mais la Professeur et moi avons excellé à annuler le sort de l'ennemi. Utiliser un cercle magique pour la combattre sera dur.

« Je suis certaine que Qu-kun reviendra vers moi quoiqu'il arrive. J'ai l'intention de lui apprendre tout ce qu'il veut savoir, » déclara la Professeur.

« En disant cela, alors que vous avez essayé de le tuer il y a quelques instants... Je sais que je ne suis pas en position de le dire, mais votre "amour" est tordu, » déclara Mylarka.

« Fufuh... C'est vrai, vous n'êtes certainement pas en mesure de dire cela. Vous avez fui Qu-kun, le laissant potentiellement aller vers quelqu'un d'autre, et vous l'avez blessé dans le processus. Pourtant, vous allez toujours à son petit bar plusieurs fois après pour le voir. »

« Kh... »

« Mylarka. Ne mords pas à l'hameçon. Elle essaie juste de te déstabiliser, » déclarai-je.

*Que sait-elle de nous ? La réponse à cette question est qu'il ne serait pas étrange qu'elle sache tout.*

La Professeur pouvait apprendre tout ce qu'elle voulait savoir. C'était l'une de ses capacités.

Mon réseau d'information avait été créé grâce au travail acharné des membres de ma guilde. Mais dans le cas de la Professeur, elle pouvait voir les souvenirs de n'importe qui, à condition qu'ils soient suffisamment proches — ce qui signifiait qu'elle pouvait gagner une quantité massive d'informations rien qu'en restant quelques jours dans la capitale.

C'est pourquoi elle savait que je n'avais jamais vraiment essayé de la tuer. J'avais lancé la Protection de l'Esprit sur Mylarka et moi-même pour empêcher que nos pensées ne soient lues à nouveau, ce que j'aurais dû faire dès le début.

« Comme tu es gentil, Qu-kun. Je me souviens encore de la fois où tu as désespérément essayé de guérir cette wyverne blessée, même si elle t'avait attaquée. »

« Et c'est toi qui m'as guéri à l'époque. »

« Oui. Parce que tu avais l'air d'un grand idiot, Qu-kun. Souviens-toi qu'en ce moment, tu n'es en vie que grâce à l'un de mes caprices, » déclara la Professeur.

« Vous, jusqu'où essayez-vous de le faire tomber ? » demanda Mylarka.

Quand j'avais cru qu'elle me louait, elle avait ensuite commencé à m'insulter. À l'époque, je pensais simplement que j'étais trop enfantin pour comprendre ce qu'elle voulait dire, car elle était adulte.

« Que ce soit un caprice ou autre, tu m'as reconnu et tu m'as accueilli comme ton disciple. Je dois donc t'arrêter, quoi qu'il arrive, » déclarai-je.

« ... Alors, laisse-moi te dire une chose. Le Sagittaire d'azur et le Scorpion violet étaient déjà corrompus avant que je ne prenne le contrôle. Ils ont été laissés à pourrir, n'ont pas reçu d'emplois pour soutenir leurs aventuriers et n'ont pas non plus pu se procurer de nouveaux emplois. Les guildes de ce royaume doivent être réduites de moitié, car la moitié

d'entre elles sont en décrépitude, » déclara la Professeur.

« Pourquoi en sais-tu autant sur les guildes ? De plus, que voulais-tu dire par “lui rendre sa gloire d’antan” ? » demandai-je.

Je connaissais déjà plus ou moins la réponse à cette question. C’est la raison pour laquelle on l’appelle le Bouffon Cendré.

Pourquoi les douze guildes avaient-elles été nommées d’après des couleurs ?

N’y avait-il vraiment que douze guildes ? Non, il n’y en avait pas.

Mais je n’aurais jamais pensé que la Professeur était directement impliquée dans la raison pour laquelle il y en avait maintenant douze. J’aurais dû pouvoir au moins le deviner, mais je n’avais jamais essayé de penser à des choses qui pourraient être liées à la Professeur.

« Je te dirai si tu gagnes contre moi, Qu-kun. Les sorts basés sur les cercles magiques ne pourront pas me toucher, alors ne nous interromps pas, compris ? » déclara la Professeur.

« Quoi... !? »

« Le seul qui puisse lui faire subir des attaques magiques, c’est moi. Il vaut mieux ne pas gaspiller tes atouts sur elle, Mylarka. Comme tu peux analyser la structure des matériaux, elle peut analyser la structure de la magie, et l’annuler sur le champ, » déclarai-je.

« Argh... C’est tout simplement impossible ! Il est impossible que mon cercle magique puisse être analysé et annulé en un instant ! » répliqua Mylarka.

La Professeur savait que je pouvais faire les mêmes choses qu’elle, mais elle ne l’avait pas dit à Mylarka. Elle le saura quand même en regardant notre combat.

« Dans l'équipe de subjugation des Seigneurs-Démons, je suppose que la plus gênante pour moi serait la fille ogre. Ses attaques rapides et puissantes sont parmi les plus fortes que je connaisse. L'enfant chevalière et vous, la fille aux cercles magiques, peuvent être traitées simplement. L'esprit de l'épée peut poser un problème, mais je peux y faire face... en utilisant ceci, » déclara la Professeur.

Si c'était elle, alors il n'était pas hors de question. Mais en voyant *ce* bouclier en personne comme ça, tout ce que je pouvais dire, c'est que ce serait difficile à gérer.

Elle avait invoqué l'Esprit du bouclier, l'un des esprits uniques de ce genre dans ce monde — qui possédait des pouvoirs de défense absolus — puis elle l'avait transformé en bouclier, et elle l'avait équipé sur son bras.

J'avais vu une fois une ancienne peinture murale qui représentait une déesse tenant le même bouclier qu'elle tenait en ce moment. La Professeur tenait une Épée des fées, pas une lance comme cette déesse, mais je ne pouvais pas m'empêcher de me rappeler ce vieux souvenir.

« Elle a invoqué un bouclier sorti de nulle part... Il y a d'autres esprits que celui de l'épée qui peut faire quelque chose comme ça ? » s'exclama Mylarka.

« Il existe aussi un esprit d'armure. Vous devriez essayer de vous en procurer un si vous voulez toujours plus de puissance. Après tout, mes défenses sont assez faibles, bien que je sois toujours un SSS, » déclara la Professeur.

J'étais resté vigilant bien que la Professeur n'ait montré aucun signe d'attaque. Puis, elle avait soudainement lancé une attaque éclair contre Mylarka avec son Épée des fées, à laquelle j'avais répondu en me téléportant entre elles, en renvoyant l'éclair.

« De penser que tu agisses de façon aussi irréfléchie pour elle. Qu-kun,

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 2 245 / 266

elle est vraiment spéciale pour toi, n'est-ce pas ? » déclara la professeur.

« ... Je n'ai ressenti aucune intention de tuer dans cette attaque. Donc cette femme n'a vraiment aucune émotion..., » déclara Mylarka.

« Je ne me souviens pas qu'elle ait été comme ça. Professeur, pourrais-tu ne pas faire ça ? » demandai-je.

## **Partie 6**

### **4 — La limite de la croissance et l'éclatement des limites - partie 2**

J'avais surveillé de près la Professeur jusqu'à ce que Mylarka se replie plus loin. Je pouvais voir le flux de la magie de la Professeur changer chaque fois qu'elle activait un sort — et je pouvais même déterminer quel genre de sort c'était.

« Tu ne pourras pas briser ce bouclier. Moi aussi, j'ai déjà essayé de le briser une fois, mais j'ai échoué. Donc c'est impossible pour toi, Qu-kun. »

Il semblait qu'elle avait déjà pleinement saisi mon niveau de puissance.

Mais je n'avais toujours pas retiré mon limiteur. Cependant, je ne pouvais pas dire si elle le savait ou non.

Mais il n'était pas possible qu'elle n'ait pas de plan B. La Professeur cachait certainement une sorte d'atout.

« Je ne serai pas sûr tant que je n'aurai pas essayé. Je peux toujours te battre sans casser ce bouclier, de toute façon, » déclarai-je.

« C'est impossible avec ton niveau actuel de pouvoir magique. Surtout quand tu te déplaces si lentement, » répliqua-t-elle.

*Faux.*

Pendant les cinq années qui avaient suivi mon départ, je ne l'avais jamais su.

Durant ces cinq années, l'air intimidant qui l'entourait et son pouvoir magique n'avaient pas du tout changé. Mais je n'avais jamais imaginé que c'était parce qu'elle n'était pas *devenue plus forte*.

Après avoir soumis le Seigneur-Démon, j'avais inventé un moyen d'entraîner mon corps en permanence, en appliquant constamment un limiteur. L'Éclatement du Limiteur était le résultat du relâchement de ce limiteur.

Elle ne connaissait pas cette méthode de formation. Elle n'avait probablement jamais cherché à devenir plus forte.

Si elle ne pensait pas à augmenter sa puissance, qui était déjà équivalente à celle d'un Rang SSS, plus loin que cela, alors ma théorie aurait un sens.

« ... Arrête, ne me regarde pas avec ce regard, » déclara la Professeur.

Mes pensées ne fuyaient pas, j'en étais sûr. Quoi qu'il en soit, la Professeur avait commencé à agir bizarrement rien qu'en me regardant.

« Pourquoi me regardes-tu avec de la pitié dans les yeux ? Je ne me souviens pas que tu sois ce genre de garçon, Qu-kun. Tu étais plus faible que moi et tu suivais toujours mes traces. Je veux que tu restes comme ça, pour toujours, » déclara-t-elle.

« Je n'ai pas pitié de toi ou quoi que ce soit d'autre. C'est juste que, j'ai réalisé que le moi actuel ne perdra pas contre toi, Professeur, » répondis-je.

« ... Sur quelle base ? Tu ne peux pas me vaincre, pas quand tes



mouvements sont si limités. Pas quand tu n'as pas l'intention de me tuer. »

Je n'étais contraint par rien du tout. Elle croyait que j'étais le même qu'avant, et pensait que je reviendrais toujours vers elle après tout ce temps. Ce n'était qu'une illusion.

J'étais venu jusqu'ici pour lui dire qu'elle avait tort. J'espérais qu'elle m'aurait déjà oublié. J'espérais qu'elle aurait continué à errer dans le monde, se déplaçant vers le prochain endroit où le vent l'aurait amenée, sans se soucier de rien d'autre, comme avant.

« Tu ne peux pas briser ce bouclier, et tu ne pourras pas non plus me lancer une attaque, Qu-kun. Tu es... »

Au milieu de son discours, je m'étais téléporté juste devant elle.

J'avais commencé à dégainer mon épée dès ma téléportation, pour pouvoir attaquer au moment exact où j'arrivais.

« Gh... ! »

La Professeur avait bloqué mon attaque en utilisant son bouclier, et pour la première fois, avait laissé l'émotion se manifester sur son visage. En la regardant de près comme ça, il semblait vraiment que le temps s'était arrêté pour elle. Elle avait encore l'air d'une fille dans sa jeunesse.

C'était comme si elle était coincée dans sa jeunesse. Si elle était vraiment immortelle, alors elle restera à cet âge pour toujours — contrairement à nous, elle ne pouvait pas vieillir.

« Je t'ai attendu pendant longtemps dans ce village... J'avais prévu de te faire tenir ta promesse, au même endroit où je t'ai appris à te battre... mais... Gr ! »

Après avoir bloqué mon attaque, son bouclier avait émis un champ de

force, tentant de m'emporter.

Ce champ de force était l'un des sorts que l'Esprit du Bouclier pouvait utiliser. Mais tant que je l'analysais à temps et que j'activais l'Antimagie, cela ne posait aucun problème.

Bien sûr, je n'avais qu'un seul moyen d'augmenter la vitesse de traitement de mes pensées pour rendre cela possible. J'avais besoin de libérer le limiteur que j'avais sur mon corps.

Même si cela signifiait faire ressentir le désespoir à la Professeur elle-même pour la première fois de sa vie immortelle.

- [Libération de l'esprit — Éclatement du Limiteur] —

Sans le limiteur, je pouvais utiliser toutes mes forces. Les objets dans mon champ de vision semblaient déformés, en raison de mes capacités naturelles accrues.

Ma vitesse de pensée s'était accélérée, j'avais analysé le champ de force de l'Esprit du Bouclier — le champ défensif, et j'avais lancé un sort pour l'annuler.

« Qu... Pourquoi... tu ne peux pas être plus rapide que moi... Il m'est impossible de perdre, et pourtant... Gh ! »

« ... Tu m'as dit de te tuer, non ? Alors, ne te plains pas, » répliquai-je.

« Tu es censé être ma propriété ! Mais pourquoi, pourquoi es-tu... !? »

Elle ne s'intéressait à rien d'autre qu'à moi. Elle était comme ça depuis qu'elle m'avait rencontré.

J'avais utilisé le mouvement d'Aileen, que j'avais appris d'un de nos entraînements, et je l'avais mis en forme pour être plus efficace dans cette situation spécifique.

- [Ombre d'Asura — Mille coups d'éclat] —

J'avais utilisé le pouvoir magique pour créer de « vraies » post-images, celles qui avaient un aspect physique réel, et j'avais attaqué. C'était l'une des techniques secrètes des arts martiaux du style Shuperia.



En combinant cela avec la magie de la téléportation, j'avais lancé des images secondaires qui avaient envoyé vague après vague des frappes tout autour d'elle, améliorées par la Lame d'esprit intensifiée.

« Gh... Kyaaaa ! »

Maintenant qu'elle ne pouvait plus utiliser le champ de défense de l'esprit du bouclier, elle ne pouvait plus que bloquer la grande quantité d'attaques en utilisant son bouclier.

Ce qui était impossible. Mais elle avait réussi à dévier les quelque 100 premières attaques. Mais finalement, elle s'était fatiguée et avait été submergée par la pluie de lames.

« Queue... C'est celui d'Aileen..., » demanda Mylarka.

« Mes propres compétences ne sont pas trop fortes par elles-mêmes. Je lui ai donc demandé de m'enseigner cela, au cas où, » répondis-je.

« ... Mais ta force d'aventurier dépasse à peine les 100 000 comme la nôtre. Même avec nos quatre autres scores combinés..., » commença Mylarka.

« Tu exagères. Mes capacités sont loin d'être aussi fortes que celles de l'original, Aileen. C'est juste que je suis plutôt bon en tout, un touche-à-tout, donc ça me donne beaucoup d'options pour choisir en combat. »

Mylarka avait juste souri, ne sachant pas quoi dire. La regarder faire ce visage m'avait fait beaucoup de peine.

Même si Aileen découvrait que je pouvais utiliser l'une de ses techniques secrètes, elle ne serait probablement pas trop surprise. Bien que je puisse l'utiliser l'Ombre d'Asura — Mille coups d'éclat, elle n'était qu'à 80 % de l'efficacité de l'original.

« ... Kgh... Argh... »

Battue par la pluie d'attaques, la Professeur s'était retrouvée à genoux. Elle avait essayé de me poignarder avec son Épée des fées, mais dans mon état sans Limiteur, chacun de mes coups était plus fort que d'habitude, et ils avaient frappé sa lame, l'écaillant.

Son bouclier qui contenait assez de puissance pour bloquer une Lame de Lumière avait aussi été horriblement endommagé. Il avait été si horriblement endommagé qu'il avait perdu sa forme originale, qui était celle d'un miroir poli, mais son bouclier endommagé revenait progressivement à son état d'origine — l'Esprit du Bouclier devait avoir une capacité d'autoréparation.

L'imitation de la Lame de Lumière que j'avais utilisée avait réussi à endommager ce bouclier, bien qu'on ne sache pas s'il aurait pu le détruire complètement. Une chose dont j'étais sûr, c'est que ma lame spirituelle était assez puissante pour croiser celle de Cody, la Lame de lumière sans la casser.

À la fin de la bataille, tout le monde était arrivé : Aileen avec Yuma sur le dos, Cody, et même Verlaine. J'avais immédiatement gagné ma lame et remis le limiteur sur mon corps, bien qu'elles aient réussi à apercevoir mon corps avec son limiteur brisé, à ma grande consternation.

« Queue... Et moi qui pensais que tu allais devoir te battre difficilement, mais tu l'as vaincue sans même une égratignure. »

« À l'instant même, regarder Queue me donnait des frissons... Explique-moi ce qui s'est passé plus tard, d'accord ? »

« Queue, cette femme est donc celle du Bélier Blanc... Oh, ses vêtements sont en désordre... »

Jetant un regard de côté à une Yuma paniquée, Verlaine détacha son

tablier alors qu'elle se dirigeait vers la Professeur, et la couvrit. Je ne lui avais pas causé de blessures profondes, j'avais seulement réduit ses défenses et épuisé son pouvoir magique, de sorte qu'elle ne saignait pas beaucoup et n'avait pas de blessures graves internes.

Mais j'avais certainement ruiné son équipement. Il ne serait pas faux de dire qu'elle était à poil sous ce tablier, avec son armure en mauvais état.

Verlaine s'était penchée pour regarder la Professeur, semblant avoir compris quelque chose en la regardant.

« ... Je n'aurais jamais pensé que la Professeur serait l'un d'entre eux. Même moi, je ne croyais pas qu'"ils" existaient vraiment... et tu l'as même vaincue, » déclara Verlaine.

« Eux... ? Sais-tu qui elle est, Verlaine ? » demandai-je.

La Professeur était une aventurière du rang SSS, qui aimait errer dans le monde, et était profondément affilié au Bélier Blanc.

N'ayant pas changé depuis l'époque, la Professeur ressemblait à une elfe, mais elle n'en était pas une. Verlaine m'avait alors dit la vérité sur les origines de la Professeur.

## **Partie 7**

### **5 — L'origine des guildes et son secret**

Nous avons décidé de garder le silence pendant un certain temps et de rapporter ce qui s'était passé au Bélier Blanc aux fonctionnaires un autre jour.

Les chevaliers, accompagnés par les fonctionnaires du conseil, avaient enquêté sur le Scorpion violet et le Cancer virulent, et avaient confirmé que leurs actes étaient contraires à la loi du royaume. Le maître de la

<https://noveldeglace.com/> Il ne voulait pas être le Centre de l'Attention

(LN) - Tome 2 254 / 266



gilde et ses membres avaient tous été appréhendés. Chacun d'entre eux devait être interrogé et recevoir une punition appropriée.

Le maître de la guilde du Bélier blanc, Etna Veldor, ne s'était pas soumis à la Professeur en raison des effets du collier, mais volontairement.

Etna Veldor m'avait expliqué la signification du titre de la Professeur, le Bouffon Cendré.

Il y a longtemps, le système des guildes n'existait pas à Albein. Les aventuriers acceptaient les demandes individuellement. Certains étaient même partis à l'aventure pour se faire un nom ou trouver un trésor au hasard, sans accepter de demandes.

Mais il y a 100 ans, lorsque le premier aventurier de Rang SSS était apparu dans la capitale — la Professeur —, les guildes d'aventuriers avaient commencé à se former.

La Professeur avait nommé sa guilde Ophiuchus [1], et elle avait rassemblé d'excellents aventuriers, répondant aux nombreuses demandes des citoyens et des nobles du royaume, ce qui lui avait permis de devenir aussi aimée que le roi lui-même. Comme il n'y avait qu'une seule guilde à l'époque, sa guilde n'avait pas de couleur attitrée. « Incolore », pour ainsi dire.

Je n'aurais jamais imaginé que la Professeur venait de la capitale.

Dix ans après avoir formé sa guilde, la Professeur avait soudainement disparu sans laisser de traces. Les aventuriers, abandonnés, étaient dans la tourmente.

Leur chef charismatique étant parti, les quatre Rangs SS et les huit Rangs S qui restaient avaient formé leurs propres guildes, comme l'avait fait la Professeur.



Comme les aventuriers abandonnés se sentaient trompés, certains d'entre eux avaient commencé à traiter la Professeur de bouffonne, car elle avait brusquement abandonné le groupe qu'elle avait elle-même créé, apparemment sur un coup de tête, en d'autres termes, une fraude.

On lui avait donné la couleur « cendre » parce que les maîtres de la guilde avaient perçu la couleur cendre comme étant peu propices, dissuadant quiconque de la choisir. C'est ainsi qu'était né son titre, le Bouffon Cendré. Et oui, même les maîtres de la guilde n'avaient jamais su quel était le nom de la Professeur.

Même alors, sans que les autres guildes s'en rendent compte, le maître de la guilde du Bélier blanc adorait toujours la Professeur. Il ne sourcillait pas, même lorsque la Professeur avait pris le contrôle de sa guilde, et continuait à la tenir en respect.

La Professeur n'avait même pas fait quelque chose pour l'influencer afin de maintenir cette croyance. Le maître de la guilde du Bélier blanc avait une foi inébranlable dans le fait que la Professeur pouvait prendre le contrôle des douze guildes et de tous leurs aventuriers quand elle le voulait.

Le Bélier blanc s'était fermement accroché à la première place pour offrir ce grand siège à son seul vrai leader, la Professeur.

Sans connaître ce complot, j'avais fait sortir trois guildes de leur alliance. J'étais dans leur collimateur depuis que j'avais fait cela.

Mais après avoir découvert ma véritable identité, le Bélier Blanc n'avait pas essayé d'écraser ma guilde, au contraire, ils avaient renforcé leur emprise sur les guildes qu'ils contrôlaient encore.

Cependant, les temps avaient changé. Depuis que nous avons subjugué le Seigneur-Démon, le nombre de monstres avait clairement diminué, faisant perdre leur source de revenus aux aventuriers qui chassaient

principalement pour gagner leur vie.

Par conséquent, le Scorpion Violet et le Sagittaire Azure s'étaient sali les mains avec des tâches sales. Le Cancer virulent n'avait pas pu se maintenir à flot, et avait volontairement accepté l'aide du Bélier Blanc, et avait été entièrement pris en charge.

Ce que la professeur avait dit était juste : il n'y avait plus besoin de 12 guildes.

Celui qui avait besoin du collier d'esclave était le maître de guilde du Bélier Blanc. Il voulait préserver son influence. La Professeur avait accédé à sa demande et l'avait faite — d'où la raison pour laquelle la professeur n'était pas exempte de toute faute. Elle avait mis ces colliers à tous les membres de la guilde du Bélier Blanc et leur avait fait exécuter un ordre qui allait brûler leurs vies.

Pourtant, je ne l'avais pas immédiatement amenée au conseil.

J'avais quelque chose à lui dire, même s'il était peut-être beaucoup trop tard pour cela maintenant. Je l'avais ramenée à la bâtisse de ma guilde.

Comme je ne pouvais pas demander à Verlaine de prêter son lit à la Professeur, je l'avais laissée dormir sur le mien après avoir changé les draps.

Cela faisait environ deux heures que la bataille était terminée, mais elle n'avait toujours pas ouvert les yeux. C'était normal, après tout, elle avait utilisé son pouvoir magique pour se défendre contre mes attaques. Je pouvais lui fournir une partie des miens, mais je ne pouvais pas le faire sans tenir compte de ses sentiments.

Si la Professeur acceptait que je lui donne mon pouvoir magique, je le ferais.

Ce qui faisait que maintenant, j'attendais juste qu'elle se remette naturellement, sans rien faire.

Je l'avais portée ici sur mon dos — avec hésitation — ce qui signifiait que j'avais encore un certain respect pour elle.

Bien sûr que je le ferais, car elle m'avait appris ma façon de vivre. Elle m'avait dit de « faire ce que je voulais », quand j'étais parti pour soumettre le Seigneur-Démon.

Maintenant, j'avais découvert exactement pourquoi elle m'avait dit cela. Parce qu'elle croyait fermement que je finirais par revenir vers elle.

Parce que je ne pouvais pas lui faire accepter que je ne voulais vraiment pas, du fond du cœur, la tuer.

« Maître, j'ai apporté des rafraîchissements. Veux-tu que je prenne la relève ? » demanda Verlaine.

« Non merci. Elle peut se téléporter à tout moment. Elle pourrait disparaître si je ne la surveille pas. Mais merci, » répondis-je.

« Tes rares mots d'appréciation m'ont prise au dépourvu. Il semble que le maître qui fait preuve d'une telle faiblesse ait aussi ses propres charmes, » déclara Verlaine.

Passant à son ton de Seigneur-Démon, Verlaine avait posé les boissons sur la table à côté du lit. Elles étaient brassées avec des herbes de Mishika et avaient un effet calmant.

En une seule gorgée, la sensation lourde dans ma poitrine s'était dissipée. Verlaine sourit et échangea la compresse sur le front de la professeur contre une autre.

« Verlaine, avant ça, tu as agi comme si tu savais qui est vraiment la Professeur. Elle n'est pas un elfe, et je ne connais aucune autre race

demi-humaine qui pourrait vivre aussi longtemps qu'elle. Mais qu'est-ce qu'elle... ? » demandai-je.

« Il y a l'histoire d'une certaine race qui s'est transmise entre nous les démons, ils possèdent un talent écrasant en magie, des connaissances de toutes choses, et la jeunesse éternelle. Ils apportent des bénédictions s'ils sont vénérés, et de la malchance s'ils sont contrariés, » répondit Verlaine.

J'en savais déjà beaucoup — mais je ne savais pas comment ils s'appelaient, ni d'où ils venaient, ni quel était leur but. Verlaine semblait connaître la réponse à ces questions. En regardant la Professeur allongée sur le lit, elle avait poursuivi son histoire.

« Elle est probablement l'un des individus du peuple nommé "les oubliés". Le peuple créé par les Dieux lorsqu'ils étaient encore sur cette terre, créé comme le portrait craché des Dieux. Elle doit être l'un des rares individus de cette race encore en vie aujourd'hui. »

Lorsque j'avais vu pour la première fois toute l'étendue de ses capacités, j'avais eu une idée.

Pour moi, à l'époque, elle était à peu près une existence divine. Elle savait tout, et pouvait tout faire.

Le visage que la Professeur avait fait quand je lui avais dit cela avait refait surface dans mon esprit.

Elle avait dit, avec un regard extrêmement solitaire, « Pour te dire la vérité, il y a une chose, juste une chose que je ne peux pas faire moi-même. »

« ... Je ne suis pas surpris de voir à quel point elle est excentrique. Mais "les oubliés", quelle est leur durée de vie ? » demandai-je.

« Je suppose qu'ils ont au moins vécu depuis que les premiers humains

sont nés dans ce monde, » répondit Verlaine.

Chaque fois que la Professeur me demandait de la tuer, je ne comprenais pas pourquoi, me prenant dans ses bras et me nourrissant juste pour que je la tue. Jusqu'à aujourd'hui.

Si les paroles de Verlaine étaient des faits, cela signifiait que la raison pour laquelle elle avait créé sa guilde dans la capitale il y a 100 ans était pour trouver quelqu'un qui pourrait la tuer. Mais elle avait ensuite jugé que les chances de le faire étaient peu probables, et était partie sans laisser de trace.

Puis, 80 ans plus tard, elle m'avait trouvé dans ce même royaume, Albein. Mais pourquoi est-elle revenue dans le royaume qu'elle avait abandonné ? Je suppose qu'elle s'était peut-être déjà aventurée dans le monde entier pendant ces 80 ans. Mais quoi qu'il en soit, c'était une question que je devais poser à la personne en question pour le découvrir.

Mais maintenant, tout s'était mis en place. Je savais enfin *pourquoi* elle voulait que je mette fin à sa vie.

Parce qu'elle avait vécu bien trop longtemps. Et si la seule chose qu'elle ne pouvait pas faire était de s'enlever la vie, alors tout cela avait un sens.

« Mais je ne peux pas exaucer son souhait. Je le lui dirai dès qu'elle se réveillera, » déclarai-je.

« C'est dur. Cependant, on pourrait dire que le devoir d'un disciple est de ramener son professeur sur le droit chemin si jamais il s'en écarte, » déclara Verlaine.

« ... Tu peux tout à faire dire que je suis qu'une pauvre excuse de disciple. Je lui ai menti. Et j'ai continué à lui mentir jusqu'à aujourd'hui, » déclarai-je.

*Je vais vous apprendre tout ce dont vous avez besoin pour survivre. En échange, assurez-vous de me tuer une fois que je vous aurai tout appris.*

*Cela peut vous sembler absurde, mais c'est un souhait sincère de ma part.*

*Une fois cette promesse tenue, vous pouvez être libre. D'ici là, nous sommes tous deux liés l'un à l'autre.*

« Depuis le début, je n'ai jamais pensé à tenir cette promesse. Après m'être séparé d'elle pour soumettre le Seigneur-Démon, je... n'ai jamais eu l'intention de revenir, » déclarai-je.

Je pressais le verre froid avec assez de force pour le faire craquer.

J'avais toujours détourné le regard de cette trahison, de l'ampleur de celle que j'avais commise contre la Professeur. *Je ne vais pas te laisser mourir, je ne vais pas suivre ton souhait illogique,* pensai-je

J'avais vécu avec tant d'insouciance, en pensant que je faisais le bon choix, sans même savoir qui ou ce qu'elle était vraiment ni pourquoi elle voulait que je le fasse ? J'avais continué avec la mentalité de faire tout ce que je jugeais intéressant, et j'avais vécu ma vie comme je le voulais, en ne pensant qu'à mon propre bonheur.

Même si tout ce que j'avais, le savoir, la magie, à l'expertise de combat, était tout ce que j'avais reçu de la Professeur.

« ... Pas besoin de te blâmer comme ça, » déclara Verlaine.

Verlaine avait mis sa main sur la mienne qui tenait encore le verre brisé.

Puis, elle m'avait serré dans ses bras par-derrière, alors que j'étais encore assis. Une goutte de larme coulait sur mes joues, même si je savais que je n'avais pas le droit d'avoir pitié d'elle.

« Je vois que tu la chéris beaucoup, Maître. Et si c'est le cas, tu n'as qu'à reprendre les choses à partir de la première étape. Bien que ce qu'elle a fait puisse être considéré comme un crime, il doit y avoir un moyen pour elle de les expier, » déclara Verlaine.

« ... C'est moi qui l'ai poussée à faire ça, » déclarai-je.

« Nous, tes amies et moi-même ne te laisserons pas prendre cette responsabilité par toi-même. Après tout, je sais à quel point tu es sincère, car nous le voyons tous les jours. C'est pourquoi je n'ai pas l'intention de me taire et de te laisser seul. De plus, si cette femme qui se trouve devant nous devait te pousser à bout, te faisant porter une blessure irréversible sur le cœur, nous ne pourrions pas rester les bras croisés. »

Bien qu'elle semble dire cela en plaisantant, elle était sérieuse.

Ses bras qui s'enroulaient autour de moi étaient fins, mais ils donnaient l'impression qu'ils ne me lâcheraient jamais. Ils étaient remplis d'intentions aussi fortes.

« Si tu as décidé de ce qu'il faut faire, nous y consentirons. Bien qu'elle doive supporter une partie du crime pour la capture et la vente d'animaux-humains que Galumdoor a promulgué, le cas de Bélier Blanc violant la loi sera traité comme s'il avait violé la loi par lui-même. Après tout, ils espéraient qu'elle reviendrait pour les aider dans leurs plans, corrects... ? » déclara Verlaine.







« C'est... Je n'en suis toujours pas sûr. Je le lui demanderai après son réveil, » déclarai-je.

J'imagine qu'il faudra encore un certain temps pour la laisser se rétablir naturellement, mais je n'avais pas d'autre choix que d'attendre.

Même si elle préférerait que je mette fin à sa vie maintenant, je ne pourrais pas le faire. Maintenant, je n'avais plus la volonté de la blesser encore plus que je ne l'avais déjà fait — pourtant, si ce dernier sort que j'avais utilisé contre elle l'avait tuée, je l'aurais sûrement regretté toute ma vie.

« Bien que cela soit peu probable, si par hasard le Maître choisit de mettre fin à sa vie, alors je ferai tout mon possible pour m'opposer à toi. Nous avons quelques plaintes à lui transmettre, après tout. Par exemple, "ne faites plus jamais un coup comme ça au Maître" et ainsi de suite. »

« ... Veuillez à ne pas aller trop loin. Ça va être chiant si vous vous battez, les filles, » déclarai-je.

« ... Hm ? Je remarque qu'il semble y avoir des traces de tes pleurs, Maître. S'il te plaît, cesse d'agir de façon si fragile. Il me faut déjà tout pour te serrer dans mes bras comme ça, tu sais ? » déclara Verlaine.

Rougissant, Verlaine avait sorti un mouchoir et m'avait frotté les joues avec.

*Si elle se réveillait* — je m'inquiétais. Mais bien sûr, ce n'était pas nécessaire, car la Professeur restait inconsciente. Au lieu de cela, j'avais senti quelque chose d'étrange dans les murs derrière moi, ce qui m'avait incité à me retourner lentement.

« ... Hé, ce n'est pas bon d'espionner les autres comme ça, vous savez ? » déclarai-je.

Mylarka, Yuma, Aileen et une Cody cachée avaient remarqué que je savais qu'elles étaient là et s'étaient révélées.

« Nous étions inquiètes de savoir si nous devions venir ici ou non... mais si nous avons su que vous auriez ce genre de conversation importante, alors je pense que nous n'aurions pas dû venir, » déclara Mylarka.

« Hic... guh, Queue, tu as eu la vie dure, n'est-ce pas ? Une personne si importante pour toi, souhaitant que tu la tues... En plus de le garder pour toi tout ce temps... Hic, » déclara Yuma.

« Comment dire, je pense qu'elle n'a pas été honnête... je suppose que c'est ça. Je sais que je ne devrais pas dire des choses comme ça, mais je pense que j'ai raison. Mais tu l'as vaincue, Queue. Donc elle devrait pouvoir dire ses sentiments honnêtes maintenant... Oh, désolée, ne pleure pas, okay ? » déclara Aileen,

« ... Tes inquiétudes sont beaucoup plus profondes que les nôtres. Tu me gênes en me faisant m'inquiéter pour quelque chose de si petit comme mon sexe... Ne penses-tu pas que tu es un peu injuste ? »

Cody avait dit cela, mais je ne pouvais pas le leur dire *exactement* parce qu'elles étaient mes amies.

J'avais prévu de le garder moi-même jusqu'au jour de ma mort. Mais dans ce cas, cela voudrait dire que je n'avais jamais vraiment ouvert mon cœur à mes amis.

*Mais maintenant qu'elles ont tout entendu...*

Bien sûr, même si j'agissais tout le temps comme si mes émotions étaient « limitées », je savais que mon visage était en train de rougir en ce moment.

« ... Oublie ce que tu viens de voir, je ne pleurais pas. Mes yeux ont

soudain commencé à me faire mal pour une raison inconnue, » déclarai-je.

Bien sûr, les cinq filles n'avaient pas cru à cette excuse fallacieuse. C'était évident, en regardant leurs visages.

Même maintenant, j'avais envie de rire à gorge déployée, mais les quatre personnes à l'extérieur étaient entrées dans la pièce, comme si elles allaient pleurer à tout moment en raison de mon histoire triste.

Verlaine avait mis sa tête à côté de mon épaule alors qu'elle continuait à me serrer dans ses bras avec un sourire satisfait, comme si elle disait : « Il est à moi. »

## Note

- [1](#)Ophiuchus est une grande constellation à cheval sur l'équateur céleste, communément représentée avec un homme saisissant un serpent.